

LES  
**AUTEURS GRECS**

Cet ouvrage a été expliqué et annoté par M. Benloew, et traduit en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhétorique, chef d'institution à Paris.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

**SOPHOCLE**

AJAX

---

**PARIS**

**LIBRAIRIE DE L. HACHETTE**

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

---

1845

## ARGUMENT ANALYTIQUE.

---

### AVIS.

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être toujours considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Après la mort d'Achille, les Grecs voulurent que le plus brave fût l'héritier de ses armes. Ajax et Ulysse se présentèrent, et chacun d'eux fit valoir ses exploits devant les chefs de l'armée. L'éloquence emporta le prix de la valeur, et Ulysse attacha à son bras le bouclier forgé par Vulcain. Ajax en perdit la raison. La nuit suivante, dans un accès de démence, il sortit de sa tente, l'épée à la main, et croyant égorger son rival et les juges qui le lui avaient préféré, il se précipita sur des troupeaux que les Grecs avaient naguère enlevés à l'ennemi. Il en fit un affreux carnage. Puis emmenant quelques-uns de ces animaux dans sa tente, et entre autres un bélier qu'il prenait pour Ulysse, il les attacha à des poteaux, les déchira à coups de fouet, et les fit expirer dans d'horribles tortures.

Ici commence le drame de Sophocle.

Ulysse rôde autour de la tente d'Ajax, pour découvrir si c'est lui qui est l'auteur du massacre des troupeaux. Minerve lui apparaît, lui apprend tout ce qui s'est passé, et appelle sur la scène Ajax encore égaré, et qui s'applaudit d'avoir immolé ses ennemis. Il rentre pour achever sa vengeance sur Ulysse, c'est-à-dire, sur le bélier attaché à un des piliers de sa tente. Survient le chœur, composé de matelots de Salamine; il a appris le massacre des troupeaux, mais il en ignore l'auteur. Tecmesse, captive et épouse d'Ajax, raconte aux Salamiens la conduite étrange d'Ajax pendant la nuit. Instruits par des confidences mutuelles, le chœur et Tecmesse déplorent leur malheur. Cependant Ajax est revenu à lui-même. Il paraît sur la scène, abattu, désespéré, et mêle ses plaintes à celles de ses amis, en laissant entrevoir dans ses paroles des projets funestes contre lui-même. Tecmesse le supplie de mettre fin à ses ressentiments et de calmer son désespoir : il le promet; mais honteux des excès auxquels il s'est livré dans sa folie, la vie lui est devenue insupportable. Sous le prétexte d'aller apaiser le courroux de Minerve, il se rend dans un endroit écarté, sur le bord de la mer, et là il se perce de son épée.

Une querelle s'élève entre Teucer et Ménélas qui s'oppose à ce qu'on rende les honneurs funèbres à Ajax. Agamemnon lui-même vient prendre part à ce débat. Enfin, grâce à l'intervention d'Ulysse, Teucer ensevelit son frère, et le drame se termine par la cérémonie des funérailles. Quelles que fussent les idées des anciens, quelque respect qu'ils eussent pour la religion, il faut convenir qu'un pareil dénoûment ne devait pas offrir un puissant intérêt. Pour eux, comme pour nous, l'action finit avec Ajax.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ.

ΑΙΑΣ ΜΑΣΤΙΓΟΦΟΡΟΣ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΘΗΝΑ.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
ΑΙΑΣ.  
ΧΟΡΟΣ Σαλαμινίων ναυτῶν.  
ΤΕΚΜΗΣΣΑ.  
ΑΓΓΕΛΟΣ.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
ΕΥΡΥΣΑΚΗΣ.  
ΗΛΙΑΔΑΓΩΓΟΣ.  
ΣΤΡΑΤΟΚΗΡΥΞ. ) Κωφὰ πρόσωπα.

ΑΘΗΝΑ.

Ἄει μὲν, ὦ παῖ Λαρτίου, δέδορκά σε  
πεῖράν τιν' ἐχθρῶν ἀρπάσαι θηρώμενον <sup>1</sup>·  
καὶ νῦν <sup>2</sup> ἐπὶ σκηναῖς σε ναυτικαῖς ὄρω  
Αἴαντος, ἐνθα τάξιν ἐσχάτην <sup>3</sup> ἔχει,  
πάλαι κυνηγετοῦντα, καὶ μετρούμενον  
ἵχνη τὰ κείνου νεοχάραχθ', ὅπως ἴδης  
εἴτ' ἐνδον, εἴτ' οὐκ ἐνδον. Εὖ δέ σ' ἐκφέρει

MINERVE. Toujours, fils de Laërte, je te vois épier l'occasion de porter à l'ennemi un coup inattendu; et maintenant te voilà sur le rivage, près des tentes d'Ajax, à l'extrémité du camp, observant et mesurant avec soin les traces récentes de ses pas, pour découvrir s'il est dans sa tente. Le limier de Laconie ne sait pas mieux dépister

SOPHOCLE.

AJAX.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

MINERVE.  
ULYSSE.  
AJAX.  
CHOEUR de matelots de Salamine.  
TECMESSE.  
UN MESSAGER.  
TEUCER.  
MÉNÉLAS.  
AGAMEMNON.  
EURYSACE.  
LE GOUVERNEUR.  
UN HÉRAULT. } Personnages muets.

ΑΘΗΝΑ. Ὡ παῖ Λαρτίου,  
δέδορκα μὲν σε ἀει  
θηρώμενον ἀρπάσαι  
τινὰ πεῖραν ἐχθρῶν·  
καὶ νῦν ὄρω σε  
ἐπὶ σκηναῖς ναυτικαῖς Αἴαντος,  
ἐνθα ἔχει  
τάξιν ἐσχάτην,  
κυνηγετοῦντα πάλαι,  
καὶ μετρούμενον  
ἵχνη νεοχάρακτα  
τὰ κείνου,  
ὅπως ἴδης,  
εἴτε ἐνδον,  
εἴτε οὐκ ἐνδον.  
Ἐκφέρει δὲ σὲ εὖ,

MINERVE. O fils de Laerte,  
je vois en effet toi toujours  
cherchant-ardemment à saisir  
quelque tentative sur *tes* ennemis;  
et maintenant je vois toi  
près des tentes navales d'Ajax,  
*là* où il occupe  
le poste extrême,  
chassant depuis-longtemps,  
et mesurant  
les traces nouvellement-empreintes  
de lui,  
afin que tu voies,  
et *s'il est* dedans,  
et *s'il n'est* pas dedans.  
Mais *ta marche* conduit toi bien,

κυνὸς Λακαίνης ὡς τις εὐρινὸς βάσις .  
Ἐνδὸν γὰρ ἀνὴρ ἄρτι τυγχάνει <sup>2</sup>, κάρα  
στάζων ἰδρῶτι <sup>3</sup> καὶ χέρας ξιφοκτόνους.  
Καὶ σ' οὐδὲν εἴσω τῆσδε παπταίνειν πύλης  
ἔτ' ἔργον ἐστίν, ἐννέπειν δ' ἔτου χάριν  
σπούδην ἔθου τήνδ', ὡς παρ' εἰδυίας μάθης.

## ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἦ φθέγμ' Ἀθάνας <sup>4</sup>, φιλτάτης ἐμοὶ θεῶν,  
ὡς εὐμαθὲς σου, κὰν ἀποπτος ἦς, ὄμως  
φώνημ' ἀκούω, καὶ ξυναρπάζω φρενὶ,  
χαλκοστόμου <sup>5</sup> κώδωνος ὡς Τυρσηνικῆς.  
Καὶ νῦν ἐπέγνων εὖ μ' ἐπ' ἀνδρὶ δυσμενεῖ  
βάσιν κυκλοῦντ', Αἴαντι τῷ σακεσφόρῳ.  
Κεῖνον γὰρ, οὐδέν' ἄλλον, ἰχνεύω πάλαι.  
Νυκτὸς γὰρ ἡμᾶς τῆσδε πρᾶγος ἄσκοπον  
ἔχει περάνας, εἴπερ εἴργασται τάδε .  
ἴσμεν γὰρ οὐδὲν τρανὲς, ἀλλ' ἀλώμεθα .  
καγὼ θελοντῆς τῷδ' ὑπεζύγην πόνῳ.  
Ἐφθαρμένας γὰρ ἀρτίως εὐρίσκομεν <sup>6</sup>  
λείας ἀπάσας καὶ κατηναρισμένας  
ἐκ χειρὸς, αὐτοῖς ποιμνίων ἐπιστάταις.

sa proie. Oui, Ajax est dans sa tente, le front baigné de sueur, et les mains dégouttantes de sang. Il n'est plus besoin que tu jettes un regard curieux à travers cette porte; dis-moi le motif de cette recherche, et je pourrai t'instruire à mon tour.

ULYSSE. O Minerve! déesse que je chéris le plus; en vain tu te dérobes à mes regards; j'entends, je reconnais ta voix: elle retentit dans mon cœur, comme les sons éclatants de la trompette tyrrhénienne. Tu ne te trompais pas: j'observais ici les pas d'un ennemi, du redoutable Ajax; c'est lui, oui, c'est lui que j'épie depuis longtemps. Cette nuit il a commis une action inouïe, s'il est vrai qu'il en soit l'auteur. Car nous n'avons encore que de vagues soupçons, et je me suis chargé volontairement du soin pénible de les éclaircir. Tous les troupeaux enlevés à l'ennemi, nous venons de les trouver éborgnés

ὡς τις βάσις εὐρινὸς  
κυνὸς Λακαίνης.  
Ἄ γὰρ ἀνὴρ τυγχάνει ἐνδὸν,  
στάζων ἰδρῶτι κάρα  
καὶ χέρας ξιφοκτόνους.  
Καὶ ἐστὶν ἔτι οὐδὲν ἔργον  
σὲ παπταίνειν  
εἴσω τῆσδε πύλης,  
ἐννέπειν δὲ ἔτου χάριν  
ἔθου τήνδε σπουδὴν,  
ὡς μάθης παρὰ εἰδυίας.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἦ φθέγμα Ἀθάνας,  
φιλτάτης ἐμοὶ θεῶν,  
ὡς, καὶ ἐὰν ἦς ἀποπτος,  
ἀκούω ὄμως  
καὶ ξυναρπάζω φρενὶ  
φώνημά σου εὐμαθὲς,  
ὡς  
κώδωνος Τυρσηνικῆς  
χαλκοστόμου.  
Καὶ νῦν ἐπέγνων εὖ με  
κυκλοῦντα βάσιν  
ἐπὶ ἀνδρὶ δυσμενεῖ,  
Αἴαντι τῷ σακεσφόρῳ.  
Κεῖνον γὰρ, οὐδένα ἄλλον  
ἰχνεύω  
πάλαι.  
Ἐχει γὰρ περάνας ἡμᾶς  
τῆσδε νυκτὸς  
πρᾶγος ἄσκοπον,  
εἴπερ εἴργασται τάδε .  
ἴσμεν γὰρ οὐδὲν τρανὲς,  
ἀλλὰ ἀλώμεθα .  
καὶ ἐγὼ ὑπεζύγην ἐθελοντῆς  
τῷδε πόνῳ.  
Εὐρίσκομεν γὰρ ἀρτίως  
ἀπάσας λείας ἐφθαρμένας  
καὶ κατηναρισμένας ἐκ χειρὸς  
ἐπιστάταις αὐτοῖς  
ποιμνίων.

comme une marche à-l'odorat-fin  
d'une chienne Lacédémonienne.  
Car *cet* homme se trouve dedans,  
dégouttant de sueur à la tête  
et aux mains qui-tuent-avec-l'épée.  
Et il n'est plus en rien besoin  
toi regarder  
en dedans de (à travers) cette porte,  
mais *il faut* dire à cause de quoi  
tu as mis cet empressement,  
afin que tu apprennes de *celle* qui-sait.  
ULYSSE. O voix de Minerve,  
de la plus chère à moi des déesses,  
comme, même si tu es non-vue,  
j'entends cependant  
et je saisis avec *mon* âme  
la voix de toi facile-à-reconnaitre,  
comme *la voix*  
d'une trompette Tyrrhénienne  
à-la-bouche-d'airain.  
Et maintenant tu as reconnu bien moi  
tournant (faisant tourner) *ma* marche  
près d'un homme ennemi,  
Ajax qui-porte-le-houclier.  
Car *c'est* lui, *et* aucun autre  
*que* je cherche-à-la-piste  
depuis-longtemps.  
Car il est ayant accompli à nous  
cette nuit  
une action imprévue,  
s'il a fait ces choses;  
car nous ne savons rien *de* clair,  
mais nous errons-à-l'aventure;  
et moi je me suis attaché volontaire  
à cette peine.  
Car nous trouvons à-l'instant  
tous les bestiaux détruits  
et tués avec la main  
avec les surveillants mêmes  
des troupeaux.

Τήνδ' οὖν ἐκείνω πᾶς τις αἰτίαν νέμει.  
 Καὶ μοί τις ὀπτῆρ, αὐτὸν εἰσιδὼν μόνον  
 πηδῶντα πεδία ξὺν νεοβράντῳ ξίφει, 30  
 φράζει τε κἀδήλωσεν ἰ· εὐθέως δ' ἐγὼ  
 κατ' ἴχνος ἄσσω· καὶ τὰ μὲν σημαίνομαι,  
 τὰ δ' ἐκπέπληγμαι οὐκ ἔχω μαθεῖν ὅπου.  
 Καιρὸν δ' ἐφήκεις· πάντα γὰρ τὰ τ' οὖν πάρος,  
 τὰ τ' εἰσέπειτα, σῆ κυβερνώμαι χερσί. 35

ΑΘΗΝΑ.

Ἔγνων, Ὀδυσσεῦ, καὶ πάλαι φύλαξ ἔβην  
 τῆ σῆ πρόθυμος εἰς ὁδὸν κυνηγία.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἦ καὶ, φίλη δέσποινα, πρὸς καιρὸν πονῶ;

ΑΘΗΝΑ.

Ὡς ἔστιν ἀνδρὸς τοῦδε τάργα ταῦτά σοι.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Καὶ πρὸς τί δυσλόγιστον ᾧδ' ἦξεν χέρα; 40

ΑΘΗΝΑ.

Χόλω βαρυνθεὶς τῶν Ἀχιλλείων ὅπλων.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τί δῆτα ποίμναις τήνδ' ἐπεμπίπτει βάσιν ὅ;

avec leurs gardiens. Chacun accuse Ajax de ce massacre. Un des gardes du camp m'assure qu'il l'a vu traverser la plaine à grands pas, seul, avec une épée fraîchement teinte de sang. Aussitôt je me suis précipité sur ses traces : quelques indices l'accusent ; d'autres me troublent et m'embarrassent. Tu viens à propos ; car tu as été jusqu'à présent et tu seras toujours mon guide.

MINERVE. Je savais tout, Ulysse, et depuis longtemps je veillais sur toi, pour seconder tes recherches.

ULYSSE. Souveraine chérie, mes efforts sont-ils heureux ?

MINERVE. Oui, car c'est Ajax qui est le coupable.

ULYSSE. Quelle fureur insensée a donc armé son bras ?

MINERVE. Le dépit de n'avoir point obtenu les armes d'Achille.

ULYSSE. Et pourquoi se jeter ainsi sur nos troupeaux ?

Πᾶς τις οὖν νέμει ἐκείνω  
 τήνδε αἰτίαν.  
 Καὶ τις ὀπτῆρ,  
 εἰσιδὼν αὐτὸν μόνον  
 πηδῶντα πεδία  
 ξὺν ξίφει  
 νεοβράντῳ,  
 φράζει μοι καὶ ἐδήλωσεν·  
 ἐγὼ δὲ ἄσσω εὐθέως  
 κατὰ ἴχνος·  
 καὶ σημαίνομαι τὰ μὲν,  
 ἐκπέπληγμαι τὰ δὲ,  
 καὶ οὐκ ἔχω  
 ὅπου μαθεῖν.  
 Ἐφήκεις δὲ καιρὸν·  
 κυβερνώμαι γὰρ οὖν σῆ χερσὶ  
 πάντα  
 τὰ τε πάρος,  
 τὰ τε εἰσέπειτα.  
 ΑΘΗΝΑ. Ὀδυσσεῦ,  
 ἔγνων,  
 καὶ ἔβην πάλαι  
 εἰς ὁδὸν,  
 φύλαξ πρόθυμος  
 κυνηγία τῆ σῆ.  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Δέσποινα φίλη,  
 ἦ καὶ πονῶ  
 πρὸς καιρὸν;  
 ΑΘΗΝΑ. Ὡς ταῦτα  
 ἔστι σοι τὰ ἔργα  
 τοῦδε ἀνδρός.  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Καὶ  
 πρὸς τί δυσλόγιστον  
 ἦξε χέρα ᾧδε;  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Βαρυνθεὶς χόλω  
 ὅπλων τῶν Ἀχιλλείων.  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Τί δῆτα  
 ἐπεμπίπτει τήνδε βάσιν  
 ποίμναις;

Chacun donc attribue à lui ce délit.  
 Et un éclaireur, ayant vu lui seul bondissant à travers les plaines avec une épée récemment-teinte de sang, le dit à moi et me l'exposa ; mais moi je me précipite aussitôt, sur sa trace ; et je conjecture ces choses-ci, je suis effrayé de celles-là, et je n'ai (ne sais) où apprendre (m'informer). Mais tu es arrivée à temps ; car je suis gouverné par ta main dans toutes les choses et celles d'aparavant, et celles d'après.  
 MINERVE. Ulysse, je le savais, et je suis allée depuis-longtemps sur la route, gardien plein-de-zèle pour la chasse tienne.  
 ULYSSE. Maîtresse chérie, est-ce que aussi je travaille à-propos ?  
 MINERVE. Oui, car ces choses sont à toi l'ouvrage de cet homme.  
 ULYSSE. Et dans quel but incalculable a-t-il mis-en-mouvement sa main ainsi ?  
 MINERVE. Accablé de colère à cause des armes d'Achille.  
 ULYSSE. Pourquoi donc se précipite-t-il avec cet élan sur les troupeaux ?

ΑΘΗΝΑ.

Δοκῶν ἐν ὑμῖν χεῖρα χραίνεσθαι φόνω.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἦ καὶ τὸ βούλευμ' ὡς ἐπ' Ἀργείοις τόδ' ἦν;

ΑΘΗΝΑ.

Κἂν ἐξέπραξεν, εἰ κατημέλησ' ἐγώ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ποίαισι τόλμαις ταῖσδε καὶ φρενῶν θράσει;

ΑΘΗΝΑ.

Νύκτωρ ἐφ' ὑμᾶς δόλιος δρῦται μόνος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἦ καὶ παρέστη κάπὶ τέρμ' ἀφίκετο;

ΑΘΗΝΑ.

Καὶ δὴ πὶ δισσαῖς ἦν στρατηγίσιν πύλαις <sup>1</sup>.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Καὶ πῶς ἐπέσχε χεῖρα μαιμῶσαν φόνου;

ΑΘΗΝΑ.

Ἐγὼ σφ' ἀπείργω, δυσφόρους ἐπ' ὄμμασι  
γνώμας βαλοῦσα, τῆς ἀνηκέστου χαρᾶς,  
καὶ πρὸς τε ποιμένας ἐκτρέπω, ζύμμικτά τε  
λείας, ἄδαστα βουκόλων φρουρήματα <sup>2</sup>.Ἐνθ' εἰσπεσῶν ἔκειρε πολύκερων φόνον,  
κύκλω ραχίζων· κἀδόκει μὲν ἔσθ' ὅτε  
δισσοῦς Ἀτρεΐδας αὐτόχειρ κτείνειν ἔχων <sup>3</sup>,  
ὅτ' <sup>4</sup> ἄλλοτ' ἄλλον ἐμπιτνῶν στρατηλατῶν.

MINERVE. Il croyait tremper ses mains dans votre sang.

ULYSSE. Quoi! c'est aux Grecs qu'il en voulait?

MINERVE. Et sans ma vigilance il eût exécuté son dessein.

ULYSSE. Qui lui inspirait tant d'audace et de témérité?

MINERVE. Seul, pendant la nuit, il a marché en secret contre vous.

ULYSSE. Est-il venu jusqu'à nous? avait-il atteint son but?

MINERVE. Il était déjà aux portes des tentes de vos chefs.

ULYSSE. Et comment a-t-il retenu son bras avide de carnage?

MINERVE. C'est moi qui, présentant de vains fantômes à ses yeux égarés, trompai sa joie barbare, et tournai sa rage sur le butin des Grecs et sur ces troupeaux confus que des bergers gardaient avant le partage. Il s'élança sur eux, et frappant tout autour de lui, fit tomber une foule de victimes; il croyait tantôt égorger de ses mains les deux Atrides, tantôt poursuivre tour à tour les autres chefs de l'armée.

45

50

55

ΑΘΗΝΑ. Δοκῶν  
χραίνεσθαι χέρα φόνω  
ἐν ὑμῖν.ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἦ καὶ  
τόδε τὸ βούλευμα

ἦν ὡς ἐπὶ Ἀργείοις;

ΑΘΗΝΑ. Καὶ ἐξέπραξεν ἄν,  
εἰ ἐγὼ κατημέλησα.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ποίαισι ταῖσδε τόλμαις  
καὶ θράσει φρενῶν;ΑΘΗΝΑ. Μόνος  
ὀρμᾶται ἐπὶ ὑμᾶς νύκτωρ  
δόλιος.ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἦ καὶ  
παρέστη

καὶ ἀφίκετο ἐπὶ τέρμα;

ΑΘΗΝΑ. Καὶ δὴ ἦν  
ἐπὶ πύλαις δισσαῖς  
στρατηγίσιν.ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Καὶ πῶς  
ἐπέσχε χεῖρα μαιμῶσαν φόνου;ΑΘΗΝΑ. Ἐγὼ  
ἀπείργω σφε,  
βαλοῦσα ἐπὶ ὄμμασι  
γνώμας δυσφόρους  
χαρᾶς τῆς ἀνηκέστου,  
καὶ ἐκτρέπω πρὸς τε ποιμέναςφρουρήματά τε  
ξύμμικτα βουκόλων,  
ἄδαστα λείας·ἐνθα εἰσπεσῶν  
ἔκειρε φόνονπολύκερων,  
ραχίζων κύκλω,καὶ ἐδόκει μὲν ἔστιν ὅτε  
κτείνειν αὐτόχειρδισσοῦς Ἀτρεΐδας ἔχων,  
ὅτε ἄλλον στρατηλατῶν

ἄλλοτε ἐμπιτνῶν.

MINERVE. Croyant  
sesouiller la main de meurtre (de sang)  
dans vous.ULYSSE. Est-ce que aussi  
ce projet  
était comme contre les Argiens?  
MINERVE. Et il l'aurait exécuté,  
si moi je l'avais négligé.

ULYSSE.

Avec laquelle *étant* cette hardiesse  
et *quelle* audace de l'âme?MINERVE. Seul  
il s'élança contre vous de nuit  
rusé.ULYSSE. Est-ce qu'aussi  
il se tint-à-côté

et il arriva à sa fin?

MINERVE. Et déjà il était  
près des portes doubles  
des-chefs.ULYSSE. Et comment  
retint-il sa main avide de carnage?MINERVE. Moi  
je retiens lui,  
ayant jeté sur ses yeux  
des idées difficiles-à-supporter  
d'une joie irrémédiable,  
et je le détourne vers les troupeaux  
et les objets-gardés (les bœufs)  
mêlés-ensemble des bouviers,  
*objets* non-partagés du butin;  
où étant tombé-sur *eux*  
il coupa (fit) un carnage  
de beaucoup-de-bêtes-à-cornes,  
massacrant tout-autour,  
et il croyait d'un côté quelquefois  
tuer de-sa-propre-main  
les deux Atrides *les* tenant,  
puis un autre des chefs  
une autre fois tombant-sur *lui*.

Ἐγὼ δὲ φοιτῶντ' ἄνδρα μανιάσιν νόσοις  
ώτρυνον <sup>1</sup>, εἰσέβαλλον εἰς ἔρκη κακά. 60

Κάπειτ', ἐπειδὴ τοῦδ' ἐλώφησεν πόνου,  
τοὺς ζῶντας αὖ δεσμοῖσι συνδήσας βοῶν  
ποίμνας τε πάσας, ἐς δόμους κομίζεται,  
ὡς ἄνδρας, οὐχ ὡς εὐκερων ἄγραν ἔχων.

Καὶ νῦν κατ' οἴκους ξυνδέτους αἰκίζεται. 65

Δείξω δὲ καὶ σοὶ τήνδε περιφανῆ νόσον,  
ὡς πᾶσιν Ἀργείοισιν εἰσιδῶν θροῆς.

Θαρσῶν δὲ μίμνε, μηδὲ συμφορὰν δέχου  
τὸν ἄνδρ'· ἐγὼ γὰρ ὀμμάτων ἀποστρόφους  
αὐγὰς ἀπείρξω σὴν πρόσοψιν εἰσιδεῖν. 70

Οὗτος, σὲ, τὸν τὰς αἰχμαλωτίδας χέρας  
δεσμοῖς ἀπευθύνοντα, προσμολεῖν καλῶ·  
Αἴαντα φωνῶ <sup>2</sup>. Στεῖχε δωμαίων πάρος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τί δρᾶς, Ἀθάνα; μηδαμῶς σφ' ἔξω κάλει.

ΑΘΗΝΑ.

Οὐ σίγ' ἀνέξει, μήδε δειλίαν ἀρεῖς <sup>3</sup>; 75

A mesure qu'il avançait, j'égarais sa raison, j'enflammais ses transports furieux. Enfin, las de carnage, il charge de liens les bœufs et les autres animaux qu'il a épargnés, et les emmène dans sa tente, croyant emmener non de vils troupeaux, mais des guerriers captifs. Maintenant il les tient enchainés et les déchire à coups de fouet. Je veux te rendre toi-même témoin de cette frénésie, afin qu'après l'avoir vue, tu puisses en instruire tous les Grecs. Demeure avec confiance, sans craindre qu'il te fasse aucun mal; je détournerai ses regards, et j'empêcherai qu'il ne t'aperçoive. O toi qui enchaines des captifs, viens, Ajax, c'est toi que j'appelle : sors de ta tente.

ULYSSE. Que fais-tu, déesse? garde-toi de le faire sortir.

MINERVE. Demeure en silence, te dis-je, et bannis tes craintes.

Ἐγὼ δὲ ώτρυνον  
ἄνδρα φοιτῶντα  
νόσοις μανιάσιν,  
εἰσέβαλλον εἰς ἔρκη κακά.  
Καὶ ἔπειτα ἐπειδὴ ἐλώφησε

τοῦδε πόνου,  
συνδήσας αὖ  
δεσμοῖσι  
τοὺς ζῶντας βοῶν  
πάσας τε ποίμνας,  
κομίζεται ἐς δόμους  
ἔχων ὡς ἄνδρας,  
οὐχ ὡς ἄγραν  
εὐκερων.

Καὶ νῦν αἰκίζεται  
ξυνδέτους  
κατὰ οἴκους.

Δείξω δὲ καὶ σοὶ  
τήνδε νόσον περιφανῆ,  
ὡς θροῆς πᾶσιν Ἀργείοισιν  
εἰσιδῶν.

Μίμνε δὲ θαρσῶν  
μηδὲ δέχου τὸν ἄνδρα  
συμφορὰν·  
ἐγὼ γὰρ ἀπείρξω  
αὐγὰς ὀμμάτων  
ἀποστρόφους  
εἰσιδεῖν σὴν πρόσοψιν.

Οὗτος, σὲ καλῶ  
προσμολεῖν,  
τὸν ἀπευθύνοντα δεσμοῖς  
χέρας τὰς αἰχμαλωτίδας·  
φωνῶ Αἴαντα.

Στεῖχε πάρος δωμαίων.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἀθάνα,  
τί δρᾶς;  
μηδαμῶς κάλει σφε ἔξω.

ΑΘΗΝΑ. Οὐκ ἀνέξει  
σίγα,  
μηδὲ ἀρεῖς δειλίαν;

Mais moi j'exhortai  
l'homme courant-ça-et-là (égaré)  
par des maladies furieuses,  
je le jetai dans des enclos mauvais.  
Et puis quand il eut cessé

ce travail,  
ayant lié-ensemble de nouveau  
avec des liens  
les vivants des bœufs  
et tous les troupeaux,  
il les conduit dans ses demeures  
les ayant comme des hommes,  
non comme un butin  
aux-belles-cornes.

Et maintenant il maltraite  
eux attachés-ensemble  
dans ses demeures.

Et je montrerai aussi à toi  
cette maladie très-évidente,  
afin que tu le dises à tous les Argiens  
l'ayant vu.

Mais reste ayant-bon-courage,  
et ne reçois pas cet homme  
comme un malheur;  
car moi j'éloignerai  
les éclats de ses yeux  
détournés  
de voir ta face.

Celui-ci, c'est toi que j'appelle  
pour venir,  
toi qui châties par des fers  
les mains captives;  
j'appelle Ajax.

Sors devant tes demeures.  
ULYSSE. Minerve,  
que fais-tu?  
nullement n'appelle lui dehors.

MINERVE. Est-ce-que tu te tiendras  
en-silence,  
et n'élèveras-tu pas la frayeur?

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Μή, πρὸς θεῶν· ἀλλ' ἔνδον ἀρκεῖτω μένων.  
ΑΘΗΝΑ.  
Τί μὴ γένηται; πρόσθεν οὐκ ἀνὴρ ὄδ' ἦν;  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Ἐχθρός γε τῷδε τάνδρῳ καὶ τανῦν ἔτι.  
ΑΘΗΝΑ.  
Οὐκουν γέλως ἡδιστος εἰς ἐχθρούς γελαῖν;  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Ἐμοὶ μὲν ἀρκεῖ τοῦτον ἐν δόμοις μένειν.  
ΑΘΗΝΑ.  
Μεμηνότ' ἀνδρα περιφανῶς ὀκνεῖς ἰδεῖν ἰ.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Φρονοῦντα γὰρ νιν οὐκ ἂν ἐξέστην ὄκνω.  
ΑΘΗΝΑ.  
Ἄλλ' οὐδὲ νῦν σε μὴ παρόντ' ἴδη πέλας.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Πῶς, εἴπερ ὀφθαλμοῖς γε τοῖς αὐτοῖς ὄρα;  
ΑΘΗΝΑ.  
Ἐγὼ σκοτώσω βλέφαρα καὶ δεδορκότα.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Γένοιτο μὲν τ' ἂν πᾶν, θεοῦ τεχνωμένου.  
ΑΘΗΝΑ.  
Σίγα νυν ἔστῶς, καὶ μὲν' ὡς κυρεῖς ἔχων.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Μένοιμ' ἂν· ἤθελον δ' ἂν ἐκτός ὦν τυχεῖν.

ULYSSE. De grâce, qu'il reste dans sa tente.

MINERVE. Pourquoi? cet homme n'était-il pas autrefois....

ULYSSE. Mon ennemi sans doute, et encore en ce moment.

MINERVE. Eh bien! est-il rien de plus doux que de rire de ses ennemis?

ULYSSE. C'est assez pour moi qu'il reste dans sa tente.

MINERVE. Quoi! un homme en délire, tu crains de le voir!

ULYSSE. S'il avait sa raison, je ne l'éviterais pas.

MINERVE. Mais, même à tes côtés, il ne te verra point.

ULYSSE. Comment? si ses yeux sont toujours ouverts?

MINERVE. C'est en vain qu'ils le sont: je les couvrirai d'un nuage.

ULYSSE. Il est vrai, rien n'est impossible à un dieu.

MINERVE. Garde donc le silence, et demeure à ta place.

ULYSSE. J'obéis; mais j'aimerais mieux être loin d'ici.

80

85

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Μή,  
πρὸς θεῶν,  
ἀλλὰ ἀρκεῖτω μένων ἔνδον.  
ΑΘΗΝΑ. Μή τί  
γένηται;  
ὄδε οὐκ ἦν ἀνὴρ  
πρόσθεν;  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐχθρός γε  
τῷδε τῷ ἀνδρῷ  
καὶ ἐτι τανῦν.  
ΑΘΗΝΑ. Οὐκουν  
γέλως ἡδιστος  
γελαῖν εἰς ἐχθρούς;  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἀρκεῖ μὲν ἐμοὶ  
τοῦτον μένειν ἐν δόμοις.  
ΑΘΗΝΑ. Ὄκνεῖς περιφανῶς  
ἰδεῖν ἀνδρα μεμηνότα.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
Οὐ γὰρ ἂν ἐξέστην  
ὄκνω  
νιν φρονοῦντα.  
ΑΘΗΝΑ. Ἄλλὰ  
οὐδὲ  
νῦν  
μὴ ἴδη σὲ παρόντα πέλας.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Πῶς,  
εἴπερ ὄρα  
ὀφθαλμοῖσί γε τοῖς αὐτοῖς;  
ΑΘΗΝΑ. Ἐγὼ  
σκοτώσω βλέφαρα  
καὶ δεδορκότα.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Πᾶν μέντοι  
ἂν γένοιτο,  
θεοῦ τεχνωμένου.  
ΑΘΗΝΑ. Σίγα νυν  
ἔστῶς,  
καὶ μένε ὡς κυρεῖς ἔχων.  
ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Μένοιμι ἂν·  
ἤθελον δὲ ἂν τυχεῖν  
ὦν ἐκτός.

ULYSSE. Non,  
de par les Dieux,  
mais qu'il suffise restant dedans.  
MINERVE. Afin que quelle chose  
ne puisse arriver?

celui-ci n'était-il pas un homme  
auparavant?

ULYSSE. Ennemi certes  
à cet homme-ci  
même encore maintenant.

MINERVE. N'est-ce donc pas  
le rire le plus agréable  
que de rire de ses ennemis?

ULYSSE. Il suffit en vérité à moi  
celui-ci rester dans ses demeures.

MINERVE. Tu crains évidemment  
de voir un homme furieux.

ULYSSE.  
C'est que je n'aurais pas évité  
par crainte

lui ayant-son-bon-sens.

MINERVE. Mais  
il n'est pas même à craindre  
à-présent

qu'il voie toi présent auprès.

ULYSSE. Comment,  
s'il voit  
au moins avec les yeux les mêmes?

MINERVE. Moi  
j'obscurcirai ses paupières (yeux)  
même étant voyant.

ULYSSE. Tout cependant  
pourrait arriver,  
un Dieu le machinant.

MINERVE. Tais-toi donc  
te tenant-debout,  
et reste comme tu te trouves étant.

ULYSSE. Je resterai;  
mais je voudrais obtenir  
étant (d'être) dehors.

ΑΘΗΝΑ.

ἽΩ οὗτος, Αἴας, δεύτερόν σε προσκαλῶ,  
τί βαιὸν οὕτως ἐντρέπει τῆς ζυμμάχου; 90

ΑΙΑΣ.

ἽΩ χαῖρ', Ἀθάνα <sup>1</sup>. χαῖρε, διογενὲς τέκνον·  
ὡς εὖ παρέστης. Καὶ σὲ παγχρύσοις ἐγὼ  
στέψω λαφύροις, τῆσδε τῆς ἄγρας χάριν.

ΑΘΗΝΑ.

Καλῶς ἔλεξας. Ἄλλ' ἐκεῖνό μοι φράσον·  
ἔβαψας ἔγχος εὖ πρὸς Ἀργείων στρατῶ; 95

ΑΙΑΣ.

Κόμπος πάρεστι, κοῦκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μῆ <sup>2</sup>.

ΑΘΗΝΑ.

ἽΗ καὶ πρὸς Ἀτρεΐδαισιν ἤχμασας χέρα;

ΑΙΑΣ.

ἽΩστ' οὐποτ' Αἴανθ' οἶδ' ἀτιμάσουσ' ἔτι.

ΑΘΗΝΑ.

Τεθνᾶσιν ἄνδρες, ὡς τὸ σὸν ζυνηκ' ἐγώ.

ΑΙΑΣ.

Θανόντες ἤδη τάμ' ἀφαιρείσθων ὄπλα. 100

ΑΘΗΝΑ.

Εἶεν. Τί γὰρ δὴ παῖς ὁ τοῦ Λαερτίου  
ποῦ σοι τύχης ἔστηκεν; ἢ πέφευγέ σε;

ΑΙΑΣ.

ἽΗ τοῦπίτριπτον κίναδος ἐξήρου μ' ὄπου;

ΑΘΗΝΑ.

ἽΕγωγ' Ὀδυσσεά, τὸν σὸν ἐνστάτην, λέγω.

MINERVE. Ajax! Ajax! Voici la seconde fois que je t'appelle; fais-tu si peu de cas de celle qui combat pour toi?

AJAX. Salut, ὁ Minerve, salut, fille du Jupiter. Que tu viens à propos! Je couronnerai tes autels de riches dépouilles, en l'honneur de cette victoire.

MINERVE. J'accepte ton offrande. Mais, dis-moi, as-tu bien trempé ton glaive dans le sang des Grecs?

AJAX. Oui, j'en conviens et j'en fais gloire.

MINERVE. Les Atrides ont-ils aussi éprouvé la force de ton bras?

AJAX. Si bien qu'ils n'outrageront plus Ajax.

MINERVE. Ils sont morts, veux-tu dire?

AJAX. Oui; qu'ils viennent à présent me ravir mes armes.

MINERVE. Fort bien. Et le fils de Laërte, qu'est-il devenu? t'a-t-il échappé?

AJAX. Quoi! ce fourbe, digne de mille morts, tu me demandes où il est?

MINERVE. Oui, Ulysse, ton rival.

ΑΘΗΝΑ. ἽΩ οὗτος, Αἴας,  
προσκαλῶ σε δεύτερον.

Τί ἐντρέπει οὕτω βαιὸν  
τῆς ζυμμάχου;

ΑΙΑΣ. ἽΩ χαῖρε,

Ἀθάνα,

χαῖρε,

τέκνον Διογενὲς,

ὡς παρέστης εὖ.

Καὶ ἐγὼ στέψω σε

λαφύροις παγχρύσοις

τῆσδε τῆς ἄγρας χάριν.

ΑΘΗΝΑ. ἽΕλεξας καλῶς.

Ἄλλὰ φράσον μοι ἐκεῖνο·

ἔβαψας εὖ ἔγχος

πρὸς στρατῶ Ἀργείων;

ΑΙΑΣ.

Κόμπος πάρεστι,

καὶ οὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μῆ.

ΑΘΗΝΑ. ἽΗ καὶ

ἤχμασας χέρα

πρὸς Ἀτρεΐδαισιν;

ΑΙΑΣ. ἽΩστε οἶδε

ἀτιμάσουσιν οὐποτε ἔτι Αἴαντα.

ΑΘΗΝΑ. Οἱ ἄνδρες τεθνᾶσιν,

ὡς ἐγὼ ζυνηκα τὸ σὸν.

ΑΙΑΣ. ἽἮδη θανόντες

ἀφαιρείσθων ὄπλα τὰ ἐμά.

ΑΘΗΝΑ. Εἶεν.

Τί γὰρ δὴ

παῖς ὁ τοῦ Λαερτίου;

ποῦ τύχης

ἔστηκέ σοι;

ἢ πέφευγέ σε;

ΑΙΑΣ. ἽΗ ἐξήρου με

ὄπου κίναδος τὸ ἐπίτριπτον;

ΑΘΗΝΑ.

ἽΕγωγε·

λέγω Ὀδυσσεά,

ἐνστάτην τὸν σὸν.

MINERVE. O celui-ci, Ajax,  
j'appelle toi pour-la-seconde-fois.

Pourquoi respectes-tu si peu  
ton alliée?

AJAX. O sois-la-bien-venue,

Minerve,

sois-la-bien-venue,

enfant née-de-Jupiter,

comme tu arrives à propos.

Et moi je chargerai toi

de dépouilles toutes-d'or

à cause de cette capture.

MINERVE. Tu as dit bien.

Mais raconte-moi cela;

as-tu trempé bien l'épée

dans *le sang* de l'armée des Argiens?

AJAX.

Sujet-de-me-glorifier est-à moi,

et je ne nie pas *disant* non.

MINERVE. Est-ce que aussi

tu as armé ta main

contre les Atrides?

AJAX. Au point que ceux-ci

ne déshonoreront jamais plus Ajax.

MINERVE. Les hommes sont morts,

comme moi j'ai compris ta *parole*.

AJAX. Maintenant étant *morts*

qu'ils m'enlèvent les armes miennes.

MINERVE. Soit.

Alors donc qu'est *devenu*

le fils de Laerte?

où (dans quel état) de fortune

est-il à toi?

ou bien a-t-il échappé à toi?

AJAX. Est-ce que tu demandais à moi

où *est* le renard rusé?

MINERVE.

Moi-en-vérité *je le demande*;

je dis Ulysse,

l'adversaire tien.

ΑΙΑΣ.  
 Ἡδιστος, ὦ δέσποινα, δεσμώτης ἔσω 105  
 θακεῖ· θανεῖν γάρ αὐτὸν οὐ τί πω θέλω 1...  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Πρὶν ἂν τί δράσης, ἢ τί κερδάνης πλέον 2;  
 ΑΙΑΣ.  
 Πρὶν ἂν δεθεῖς πρὸς κίον' ἐρκίου στέγης 3....  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Τί δῆτα τὸν δύστηνον ἐργάσει κακόν;  
 ΑΙΑΣ.  
 Μάστιγι πρῶτον νῶτα φοινηχθεὶς θάνη. 110  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Μὴ δῆτα τὸν δύστηνον ὧδέ γ' αἰκίση.  
 ΑΙΑΣ.  
 Χαίρειν, Ἀθάνα, τὰλλ' ἐγὼ σ' ἐφίεμαι,  
 κείνος δὲ τίσει τήνδε, κοῦκ ἄλλην δίκην.  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Σὺ δ' οὔν, ἐπειδὴ τέρψις ἦδε σοι τὸ δρᾶν,  
 χρῶ χειρὶ, φείδου μηδὲν ὦνπερ ἐννοεῖς. 115  
 ΑΙΑΣ.  
 Χωρῶ πρὸς ἔργον· τοῦτό σοι δ' ἐφίεμαι,  
 τοιάνδ' αἰεὶ μοι ξύμμαχον παρεστάναι.  
 ΑΘΗΝΑ.  
 Ὅρᾶς, Ὀδυσσεῦ, τὴν θεῶν ἰσχὺν, ὅση;  
 Τούτου τίς ἂν σοι τάνδρὸς ἢ προνοούστερος,  
 ἢ δρᾶν ἀμείνων εὐρέθη τὰ καίρια; 120

AJAX. Quelle joie! ô déesse! Je le tiens enchainé dans ma tente, car je ne veux pas encore qu'il meure.

MINERVE. Que veux-tu faire? qu'espères-tu de plus?

AJAX. Je veux qu'attaché à un pilier de cette tente....

MINERVE. Quel supplice réserves-tu à ce malheureux?

AJAX. Il expire, les flancs déchirés de coups de fouet.

MINERVE. Épargne à cet infortuné ce cruel traitement.

AJAX. Je suis prêt, ô Minerve, à t'accorder tout le reste; mais ce sera là son supplice; il n'en aura point d'autres.

MINERVE. Eh bien! puisque tu en es si jaloux, exerce ta vengeance, accomplis tous tes projets.

AJAX. J'y cours. Puisses-tu me protéger toujours ainsi!

MINERVE. Tu vois, Ulysse, la puissance des dieux. Était-il un guerrier plus sage qu'Ajax dans les conseils, plus habile dans l'action?

ΑΙΑΣ. ὦ δέσποινα,  
 θακεῖ ἔσω  
 δεσμώτης ἠδιστος·  
 οὔτι γάρ πω θέλω  
 αὐτὸν θανεῖν.  
 ΑΘΗΝΑ. Πρὶν ἂν  
 δράσης τί;  
 ἢ κερδάνης πλέον τί;  
 ΑΙΑΣ. Πρὶν ἂν δεθεῖς  
 πρὸς κίονα στέγης ἐρκίου...  
 ΑΘΗΝΑ. Τί δῆτα κακόν  
 ἐργάσει τὸν δύστηνον;  
 ΑΙΑΣ. Θάνη  
 φοινηχθεὶς πρῶτον  
 νῶτα μάστιγι.  
 ΑΘΗΝΑ. Μὴ δῆτα αἰκίση  
 τὸν δύστηνον  
 ὧδέ γε.  
 ΑΙΑΣ. Ἐγὼ ἐφίεμαι  
 σὲ χαίρειν  
 τὰ ἄλλα·  
 κείνος δὲ τίσει τήνδε δίκην,  
 καὶ οὐκ ἄλλην.  
 ΑΘΗΝΑ. Σὺ δὲ οὔν  
 χρῶ χειρὶ,  
 φείδου μηδὲν  
 ὦνπερ ἐννοεῖς,  
 ἐπειδὴ ἦδε τέρψις σοι,  
 τὸ δρᾶν.  
 ΑΙΑΣ. Χωρῶ πρὸς ἔργον·  
 ἐφίεμαι δὲ σοι τοῦτο,  
 παρεστάναι μοι αἰεὶ  
 τοιάνδε ξύμμαχον.  
 ΑΘΗΝΑ. Ὅδυσσεῦ,  
 ὄρᾶς ἰσχὺν τὴν θεῶν,  
 ὅση;  
 τίς ἂν εὐρέθη σοι  
 ἢ προνοούστερος ἢ ἀμείνων  
 δρᾶν τὰ καίρια,  
 τούτου τοῦ ἀνδρός;

AJAX. O maîtresse,  
 il est assis dedans  
 prisonnier très-agréable;  
 car je ne veux pas encore  
 lui mourir.  
 MINERVE. Avant que  
 tu n'aies fait quoi?  
 ou tu n'aies gagné de plus quoi?  
 AJAX. Avant que lié  
 au pilier du toit domestique...  
 MINERVE. Quel mal donc  
 feras-tu au malheureux?  
 AJAX. Qu'il meure  
 ensanglanté premièrement  
 au dos par le fouet.  
 MINERVE. Ne maltraite donc pas  
 l'infortuné  
 ainsi au moins.  
 AJAX. Moi j'ordonne  
 toi te porter-bien  
 dans les autres choses;  
 mais lui payera (portera) cette peine,  
 et non pas une autre.  
 MINERVE. Mais toi donc  
 use de ta main,  
 ne ménage (n'oublie) aucune  
 des choses que tu médites,  
 puisque celle-ci est la jouissance à toi,  
 savoir le faire *ce que tu fais*.  
 AJAX. Je vais à l'œuvre;  
 mais je mande à toi ceci,  
 de te-tenir-auprès de moi toujours  
 étant une telle alliée.  
 MINERVE. Ulysse,  
 vois-tu la puissance des Dieux  
 combien grande elle est?  
 qui eût été trouvé par toi  
 ou plus avisé ou meilleur  
 pour faire les choses opportunes,  
 que cet homme?

## ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐγὼ μὲν οὐδέν' οἶδ'· ἐποικτείρω δέ νιν,  
 δύστηνον ἔμπας, καίπερ ὄντα δυσμενῆ,  
 ὀθούνεκ' ἄτη συγκατέζευκται κακῆ,  
 οὐδὲν τὸ τούτου μᾶλλον ἢ τοῦμόν σκοπῶν.  
 Ὅρῳ γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ὄντας ἄλλο, πλὴν  
 εἶδωλ', ὄσοιπερ ζῶμεν, ἢ κούφην σκιάν.

125

## ΑΘΗΝΑ.

Τοιαῦτα τοίνυν εἰσορῶν, ὑπέρκοπον  
 μηδὲν ποτ' εἴπης αὐτὸς εἰς θεοὺς ἔπος,  
 μηδ' ὄγκον ἄρη ἢ μηδέν', εἴ τινος πλέον  
 ἢ χειρὶ βρίθεις, ἢ μακροῦ πλούτου βάθει·  
 ὡς ἡμέρα κλίνει τε κἀνάγει πάλιν  
 ἅπαντα τὰνθρώπεια· τοὺς δὲ σῶφρονας  
 θεοὶ φιλοῦσι, καὶ στυγοῦσι τοὺς κακοῦς.

130

## ΧΟΡΟΣ.

Τελαμώνιε παῖ<sup>2</sup>, τῆς ἀμφιρύτου  
 Σαλαμῖνος ἔχων βάθρον ἀγγιάλου<sup>3</sup>,  
 σὲ μὲν εὖ πράσσοντ' ἐπιχαίρω<sup>4</sup>·  
 σὲ δ' ὅταν πληγῇ Διὸς ἢ ζαμενῆς  
 λόγος ἐκ Δαναῶν κακόθρους ἐπιβῆ,  
 μέγαν ὄγκον ἔχω καὶ πεφόδημαι,

135

ULYSSE. Je n'en ai point connu. Bien qu'il soit mon ennemi, je plains son infortune, en voyant le coup terrible qui l'a frappé. Je considère à la fois et son sort et le mien. Faibles mortels ! que sommes-nous dans la vie ? Des fantômes, des ombres vaines.

MINERVE. Que cet exemple t'apprenne donc à ne jamais offenser les dieux par des paroles superbes, à ne point t'abandonner à l'orgueil, si tu as plus que les autres la force ou la richesse en partage. Un jour suffit pour abattre ou relever les grands humains. Les dieux aiment la vertu, et haïssent l'impiété.

LE CHOEUR. Fils de Télamon, habitant de Salamine, que la mer baigne de ses flots, tu fais ma joie dans ta prospérité ; mais quand le courroux de Jupiter ou les discours injurieux des Grecs viennent à te poursuivre, je suis glacé d'effroi, je frissonne comme la timide

## ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐγὼ

οἶδα μὲν οὐδένα·  
 ἐποικτείρω δέ νιν,  
 καίπερ ὄντα δυσμενῆ,  
 δύστηνον ἔμπας,  
 ὀθούνεκα συγκατέζευκται  
 ἄτη κακῆ,  
 σκοπῶν οὐδὲν μᾶλλον  
 τὸ τούτου ἢ τὸ ἐμόν.  
 Ὅρῳ γὰρ ἡμᾶς ὄντας  
 οὐδὲν ἄλλο πλὴν εἶδωλα  
 ἢ σκιάν κούφην,  
 ὄσοιπερ ζῶμεν.

ΑΘΗΝΑ. Εἰσορῶν τοίνυν  
 τοιαῦτα,  
 εἴπης αὐτὸς ποτε  
 εἰς θεοὺς  
 μηδὲν ἔπος ὑπέρκοπον,  
 μηδὲ ἄρη μηδένα ὄγκον,  
 εἰ βρίθεις πλέον τινοῦς  
 χειρὶ  
 ἢ βάθει  
 πλούτου μακροῦ·  
 ὡς ἡμέρα κλίνει τε  
 καὶ ἀνάγει πάλιν  
 ἅπαντα τὰ ἀνθρώπεια·  
 θεοὶ δὲ  
 φιλοῦσι τοὺς σῶφρονας  
 καὶ στυγοῦσι τοὺς κακοῦς.

ΧΟΡΟΣ. Παῖ Τελαμώνιε,  
 ἔχων βάθρον  
 Σαλαμῖνος τῆς ἀμφιρύτου,  
 ἀγγιάλου,  
 ἐπιχαίρω μὲν  
 σὲ πράσσοντα εὖ·  
 ὅταν δὲ πληγῇ Διὸς  
 ἢ λόγος ζαμενῆς  
 ἐκ Δαναῶν  
 ἐπιβῆ σε κακόθρους,  
 ἔχω μέγαν ὄγκον

## ULYSSE. Moi

je n'en connais à la vérité aucun ;  
 mais je plains lui,  
 quoique étant ennemi,  
 malheureux tout-à-fait,  
 parce qu'il est joint-ensemble  
 avec une fatalité mauvaise,  
 ne regardant en rien plus  
 l'affaire de celui-ci que la mienne.  
 Car je vois nous étant  
 rien autre chose que des fantômes  
 ou une ombre légère,  
 nous tous-qui vivons.

MINERVE. Voyant donc  
 de telles choses,  
 ne dis toi-même jamais  
 contre les Dieux  
 aucune parole orgueilleuse,  
 et n'élève aucune enfure,  
 si tu pèses plus que quelqu'un  
 par la main  
 ou par la profondeur  
 d'une richesse grande ;  
 car un jour et fait-baisser  
 et fait-monter de nouveau  
 toutes les choses humaines ;  
 mais les Dieux  
 aiment les sages  
 et haïssent les méchants.

LE CHOEUR. Fils-de-Télamon,  
 toi qui-occupes-la base (le sol)  
 de Salamis entourée-d'eau,  
 située-dans-la-mer,  
 je me réjouis d'un côté  
 sur toi faisant bien (réussissant) ;  
 mais si un coup de Jupiter  
 ou un bruit ennemi  
 émané des Grecs  
 s'attaque à toi disant-du-mal,  
 j'ai grande peur

πτηνῆς ὡς ὄμμα πελείας <sup>1</sup>. 140  
 Ὡς καὶ τῆς νῦν φθιμένης νυκτὸς <sup>2</sup>  
 μεγάλοι θόρυβοι κατέχουσ' ἡμᾶς  
 ἐπὶ δυσκλείᾳ, σέ, τὸν ἵππομανῆ <sup>3</sup>  
 λειμῶν' ἐπιβάντ', ὀλέσαι Δαναῶν  
 βοτὰ καὶ λείαν <sup>4</sup>, 145  
 ἥπερ δορίληπτος ἔτ' ἦν λοιπῆ,  
 κτείνοντ' αἶθωνι <sup>5</sup> σιδήρῳ.  
 Τοιούσδε λόγους ψιθύρους πλάσσων,  
 εἰς ὧτα φέρει πᾶσιν Ὀδυσσεύς,  
 καὶ σφόδρα πείθει· περὶ γὰρ σοῦ νῦν  
 εὐπίστα λέγει. Καὶ πᾶς ὁ κλύων  
 τοῦ λέξαντος χαίρει μᾶλλον,  
 τοῖς σοῖς ἄχεσιν καθυβρίζων.  
 Τῶν γὰρ μεγάλων ψυχῶν ἰεῖς  
 οὐκ ἂν ἀμάρτοι <sup>6</sup>· κατὰ δ' ἂν τις ἐμοῦ  
 τοιαῦτα λέγων, οὐκ ἂν πείθῃ·  
 πρὸς γὰρ τὸν ἔχονθ' ὁ φθόνος ἔρπει.  
 Καίτοι μικροὶ μεγάλων χωρὶς  
 σφαλερὸν πύργου ῥῦμα πέλονται·

colombe. Un bruit qui te déshonore a frappé nos oreilles; on dit que la nuit dernière, descendu dans la verte prairie, tu as détruit les troupeaux des Grecs et le reste du bétail enlevé à l'ennemi, semant le carnage avec ton glaive étincelant. Ulysse fabrique ces sourdes calomnies; il va partout les porter à l'oreille et réussit à les persuader : ce qu'il dit de toi est cru facilement, et chacun, insultant à tes douleurs, trouve à l'entendre plus de plaisir que celui qui en faisait le récit. Tel est le sort des grands. On leur porte des coups assurés; lancés contre moi, de semblables discours ne persuaderaient pas; car c'est à la gloire que s'attache l'envie. Cependant, les petits, sans les grands, sont pour une ville un faible rempart;

καὶ πεφόδημαι,  
 ὡς ὄμμα  
 πελείας πτηνῆς.  
 Ὡς καὶ νυκτὸς  
 φθιμένης τῆς νῦν  
 μεγάλοι θόρυβοι  
 κατέχουσιν ἡμᾶς  
 ἐπὶ δυσκλείᾳ,  
 σέ ἐπιβάντα λειμῶνα  
 τὸν ἵππομανῆ  
 ὀλέσαι βοτὰ  
 καὶ λείαν Δαναῶν,  
 ἥπερ δορίληπτος  
 ἦν ἔτι λοιπῆ,  
 κτείνοντα  
 σιδήρῳ αἶθωνι.  
 Ὀδυσσεύς πλάσσων  
 τοιούσδε λόγους ψιθύρους  
 φέρει εἰς ὧτα πᾶσι,  
 καὶ πείθει σφόδρα·  
 λέγει γὰρ  
 εὐπίστα νῦν  
 περὶ σοῦ.  
 Καὶ πᾶς ὁ κλύων  
 χαίρει μᾶλλον  
 τοῦ λέξαντος,  
 καθυβρίζων  
 ἄχεσι τοῖς σοῖς.  
 Ἴεῖς γὰρ  
 ψυχῶν τῶν μεγάλων  
 οὐκ ἂν ἀμάρτοι·  
 τις δὲ λέγων ἂν  
 τοιαῦτα κατὰ ἐμοῦ,  
 οὐκ ἂν πείθῃ·  
 ὁ γὰρ φθόνος ἔρπει  
 πρὸς τὸν ἔχοντα.  
 Καίτοι μικροὶ  
 χωρὶς μεγάλων  
 πέλονται ῥῦμα σφαλερὸν  
 πύργου·

et je crains,  
 comme l'œil  
 d'une colombe ailée.  
 Comme aussi dans la nuit  
 qui vient-de-passer maintenant  
 de grands tumultes  
 occupent nous  
 à cause du bruit-honteux,  
 toi t'étant avancé-sur la prairie  
 désirée-ardemment-par-les-chevaux  
 avoir tué les bestiaux  
 et le butin des Grecs,  
 qui pris-à-la-guerre  
 était encore de-reste,  
 les tuant  
 avec un fer noirâtre.  
 Ulysse inventant  
 de tels discours chuchoteurs  
 les porte aux oreilles à tous,  
 et il les persuade fortement :  
 car il dit des choses  
 faciles-à-croire maintenant  
 sur toi.  
 Et chacun qui-l'entend  
 se réjouit plus  
 que celui qui-l'a-dit,  
 insultant  
 aux souffrances tiennes.  
 Car celui qui-lance des injures  
 contre les âmes grandes  
 ne manquera guère (le but) ;  
 mais quelqu'un qui dirait  
 de telles choses contre moi,  
 ne persuaderait pas ;  
 car l'envie se glisse  
 auprès de celui qui-possède (du puis-  
 Et cependant les petits [sant).  
 sans les grands  
 sont une protection trompeuse  
 de la tour ;

μετὰ γὰρ μεγάλων βαιὸς ἀριστ' ἄν,  
καὶ μέγας ὀρθοῖθ' ὑπὸ μικροτέρων.  
Ἄλλ' οὐ δυνατὸν τοὺς ἀνοήτους  
τούτων γνώμας προδιδάσκειν <sup>1</sup>.  
Ἵπὸ τοιούτων ἀνδρῶν θορυβεῖ·  
χῆμεις οὐδὲν σθένομεν πρὸς ταῦτ'  
ἀπαλέξασθαι σοῦ χωρὶς, ἄναξ.  
Ἄλλ' <sup>2</sup> ὅτε γὰρ δὴ τὸ σὸν ὄμμ' ἀπέδραν,  
παταγοῦσιν, ἄτε πτηνῶν ἀγέλαι·  
μέγαν αἰγυπιὸν ὑποδείσαντες  
τάχ' ἄν, ἐξαίφνης εἰ σὺ φανεῖης,  
σιγῇ πτήξειαν ἄφωνοι <sup>3</sup>.  
(Στροφὴ α'.)  
Ἦ ῥά σε Ταυροπόλα Διὸς Ἄρτεμις <sup>4</sup>,  
(ὦ μεγάλα φάτις ὦ  
μᾶτερ αἰσχύνας ἐμᾶς)  
ὦρμασε πανδάμους ἐπὶ βοῦς ἀγελαίας,  
ἧ πού τινος νίκας ἀκάρπτου χάριν <sup>5</sup>,  
ἧ ῥα κλυτῶν ἐνάρων  
ψευσθεῖσ', ἀδώροις εἴτ' ἐλαφηβολίαις,

ils ont besoin d'un mutuel secours pour assurer leur prospérité. Mais ces sages maximes, on ne peut les apprendre à des insensés. Tels sont les ennemis qui se déchaînent contre toi ; et sans ton secours, prince, nous ne pouvons repousser leurs attaques. Lorsqu'ils sont loin de toi, ils font entendre de vaines clameurs, comme une troupe d'oiseaux loin du redoutable vautour. Mais, si tu paraissais soudain, on les verrait bientôt muets d'épouvante.

Fatale rumeur ! source de notre honte ! Est-ce la fille de Jupiter, Diane, traînée par des taureaux, qui, frustrée du prix de quelque victoire, d'une riche dépouille, ou des prémices d'une chasse heu-

βαιὸς γὰρ  
ὀρθοῖτο ἄν ἀριστα  
μετὰ μεγάλων,  
καὶ μέγας  
ὑπὸ μικροτέρων.  
Ἄλλ' οὐ δυνατὸν  
προδιδάσκειν  
τοὺς ἀνοήτους  
γνώμας τούτων.  
Θορυβεῖ  
ὑπὸ ἀνδρῶν τοιούτων·  
καὶ ἡμεῖς, ἄναξ,  
σθένομεν οὐδὲν ἀπαλέξασθαι  
πρὸς ταῦτα  
χωρὶς σοῦ.  
Ἄλλ' ἄν ὅτε δὴ ἀπέδραν  
ὄμμα τὸ σὸν,  
παταγοῦσιν,  
ἄτε ἀγέλαι πτηνῶν·  
ὑποδείσαντες δὲ  
αἰγυπιὸν μέγαν  
πτήξειαν τάχα ἄν  
ἄφωνοι σιγῇ,  
εἰ σὺ φανεῖης ἐξαίφνης.  
(Στροφὴ α'.)  
Ἦ ῥα Ἄρτεμις  
Ταυροπόλα  
Διὸς  
(ὦ φάτις μεγάλα,  
ὦ μᾶτερ  
αἰσχύνας ἐμᾶς),  
ὦρμασέ σε  
ἐπὶ βοῦς ἀγελαίας  
πανδάμους,  
ἧ που ψευθεῖσα  
χάριν ἀκάρπτου  
τινὸς νίκας,  
ἧ ῥα ἐνάρων κλυτῶν,  
εἴτε ἐλαφηβολίαις  
ἀδώροις,  
car l'homme-de-peu  
se soutient le mieux  
avec les grands,  
et le grand  
soutenu par les moindres.  
Mais il n'est pas possible  
d'enseigner-auparavant  
à des insensés  
les opinions de ceux-ci (de nous).  
Tu es troublé  
par des hommes semblables ;  
et nous, ô roi,  
nous ne pouvons en rien défendre (lut-  
contre ces choses [ter]  
sans toi.  
Mais c'est que quand enfin ils ont fui  
l'œil tien,  
ils font-du-bruit,  
comme des troupes d'oiseaux ;  
mais craignant  
le vautour grand  
ils se blottiraient vite  
sans-voix en silence,  
si tu paraissais soudain.  
(Strophe I.)  
Est-ce que peut-être Diane  
traînée-par-des-taureaux  
la fille de Jupiter  
(ô nouvelle grande,  
ô mère (ô cause)  
de la honte mienne),  
a poussé toi  
contre les bœufs vivant-par-troupes  
appartenant à-tout-le-peuple,  
peut-être frustrée  
d'une reconnaissance sans-fruit  
de quelque victoire,  
ou de dépouilles célèbres,  
ou à cause de chasses-au-cerf  
sans-présents,

ἢ χαλκοθώραξ σοί τιν' Ἐνυάλιος <sup>1</sup>  
μομφάν ἔχων 180  
ξυνοῦ δορὸς, ἐννυχίοις μαχαναῖς  
ἐτίσατο λώβαν;  
(Ἀντιστροφή α'.)

Οὔποτε γὰρ φρενόθεν γ' ἐπ' ἀριστερά,  
παῖ Τελαμῶνος, ἔβας 185  
τόσσον, ἐν ποίμναις πιτνῶν <sup>2</sup>.  
ἦκοι γὰρ ἄν θεία νόσος. Ἄλλ' ἀπερύκοι  
καὶ Ζεὺς κακὰν καὶ Φοῖβος Ἀργείων φάτιν.  
Εἰ δ' ὑποβαλλόμενοι  
κλέπτουσι μύθους οἱ μεγάλοι βασιλῆς,  
ἢ τᾶς ἀσώτου Σισυφιδᾶν γενεᾶς <sup>3</sup>, 190  
μῆ, μὴ μ', ἀναξ,  
ἔθ' ᾧδ' ἐφάλοις κλισίαις ὄμμ' ἔχων <sup>4</sup>,  
κακὰν φάτιν ἄρη.  
(Ἐπιφθόσ.)

Ἄλλ' ἀνα <sup>5</sup> ἐξ ἐδράνιον, ὅπου μακραιῶνι  
στηρίζει ποτὲ τᾶδ' ἀγωνίῳ σχολᾶ <sup>6</sup>, 195  
ἄταν οὐρανίαν φλέγων,

reuse, a tourné ton bras contre les troupeaux des Grecs ? ou bien le dieu Mars, à la cuirasse d'airain, irrité que tu aies méconnu son secours, a-t-il vengé son affront par les horreurs de cette nuit ?

Non, jamais, fils de Télamon, de ton propre mouvement tu ne te serais jeté, comme un furieux, sur des troupeaux. C'est sans doute une vengeance des dieux. Mais qu'au moins Jupiter et Apollon fassent taire les discours injurieux des Grecs. Si c'est une calomnie tramée dans l'ombre par les Atrides, ou par l'infâme rejeton de la race de Sisyphe, prince, je t'en conjure, ne reste plus ainsi enfermé dans ta tente, exposé à d'indignes rumeurs. Lève-toi, sors de cette demeure où, trop longtemps enchaîné par un funeste repos, tu ajoutes

ἢ Ἐνυάλιος  
χαλκοθώραξ  
ἔχων τινὰ μομφάν  
σοί  
δορὸς ξυνοῦ,  
ἐτίσατο λώβαν  
μαχαναῖς ἐννυχίοις;  
!(Ἀντιστροφή α'.)

Οὔποτε γὰρ,  
παῖ Τελαμῶνος,  
ἔβας τόσσον  
ἐπὶ ἀριστερὰ  
φρενόθεν γε,  
πιτνῶν  
ἐν ποίμναις ·  
νόσος γὰρ θεία  
ἦκοι ἄν ·  
ἀλλὰ καὶ Ζεὺς καὶ Φοῖβος  
ἀπερύκοι  
φάτιν κακὰν  
Ἀργείων.  
Εἰ δὲ βασιλῆς οἱ μεγάλοι  
κλέπτουσι μύθους  
ὑποβαλλόμενοι,  
ἢ γενεᾶς τᾶς ἀσώτου  
Σισυφιδᾶν,  
μῆ, μὴ ἄρη μοι  
φάτιν κακὰν, ἀναξ,  
ἔχων ὄμμα  
ἔτι ᾧδε  
κλισίαις ἐφάλοις.  
(Ἐπιφθόσ.)

Ἄλλὰ ἀνα  
ἐξ ἐδράνιον  
ὅπου στηρίζει ποτὲ  
τᾶδε σχολᾶ μακραιῶνι  
ἀγωνίῳ,  
φλέγων ἄταν  
οὐρανίαν ·  
ὑβρις δὲ

ou Mars  
à la cuirasse-d'airain  
ayant quelque sujet-de-blâme  
contre toi  
à-cause de la lance alliée,  
a-t-il vengé l'injure  
par des machinations nocturnes ?  
(*Antistrophe I.*)  
Car jamais,  
ô fils de Télamon,  
tu ne serais allé autant  
à gauche  
au moins de-ta-propre-volonté,  
étant (si tu étais) tombé  
sur les troupeaux ;  
car une maladie envoyée-des-Dieux  
pourrait être venue ;  
mais que et Jupiter et Apollon  
puisse éloigner  
la rumeur mauvaise  
des Argiens.  
Mais si les rois grands  
trompent par des discours  
les supposant,  
ou l'homme de la race dissolue  
des Sisyphtides,  
n'excite, n'excite pas à moi  
une rumeur fâcheuse, ô roi,  
ayant (tenant fixé) le regard  
encore ainsi  
près des tentes maritimes.  
*Épode.*  
Mais lève-toi  
des sièges (de l'endroit)  
où tu t'attaches enfin  
par ce loisir long (cette retraite)  
du-combat,  
enflammant le mal  
venu-du-ciel ;  
et de l'autre côté l'insolence

ἐχθρῶν δ' ὕβρις ἰ ᾧδ' ἀτάρβητα  
δρμᾶται ἐν εὐανέμοις βάσσαις <sup>2</sup>,  
πάντων καρχαζόντων γλώσσαις  
βαρυάλγητ'· ἐμοὶ δ' ἄχος ἕστακεν. 200

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ναὸς ἄρωγοὶ τῆς Αἴαντος,  
γενεᾶς χθονίων ἀπ' Ἐρεχθειδᾶν <sup>3</sup>,  
ἔχομεν στοναχὰς οἱ κηδόμενοι  
τοῦ Τελαμῶνος τηλόθεν οἴκου.  
Νῦν γὰρ ὁ δεινὸς, μέγας, ὠμοκρατῆς 205

Αἴας θολερῶ  
κεῖται χειμῶνι νοσήσας.

## ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἐνήλλακται τῆς ἀμερίας <sup>4</sup>  
νῦξ ἥδε βάρος;

Παῖ τοῦ Φρυγίου σὺ Τελεύταντος, 210  
λέγ', ἐπεὶ σέ, λέχος δουριάλωτον  
στέρξας, ἀνέχει θούριος Αἴας,  
ὥστ' οὐκ ἂν αἰδρις ὑπέπεισι.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Πῶς δῆτα λέγω λόγον ἄρρητον;  
θανάτω γὰρ ἴσον πάθος ἐκπεύσει. 215  
Μανία γὰρ ἄλους ἡμῖν ὁ κλεινὸς  
νύκτερος Αἴας ἀπελωθήθη <sup>5</sup>.

au malheur que t'ont envoyé les dieux. Tes ennemis, ne connaissant plus de frein, donnent un libre cours à leur insolence, tandis qu'avec un rire insultant, chacun lance contre toi d'amers sarcasmes, et mon âme est pénétrée de douleur.

TECMESSE. Défenseurs des vaisseaux d'Ajax, descendants de l'antique Erechtée, nous n'avons qu'à gémir nous, qui loin de la patrie, nous intéressons à la famille de Télamon. Le grand, le redoutable, l'invincible Ajax est étendu dans sa tente en proie à un sombre délire.

LE CHOEUR. Quel malheur cette nuit a-t-elle fait succéder au jour? Parle, fille du Phrygien Téléutas; captive, épouse chérie du vaillant Ajax, tu le sais, et tu peux nous instruire.

TECMESSE. Comment faire cet horrible récit! Ce que tu vas apprendre est aussi affreux que la mort. En proie à un fatal délire, cette nuit le grand Ajax s'est deshonoré. Tu peux voir dans sa

ἐχθρῶν  
ὀρμᾶται ᾧδε ἀτάρβητος  
ἐν βάσσαις  
εὐανέμοις,

πάντων καρχαζόντων  
βαρυάλγητα  
γλώσσαις·  
ἄχος δὲ

ἕστακεν ἐμοί.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἄρωγοὶ

τῆς ναὸς Αἴαντος,  
ἀπὸ γενεᾶς

Ἐρεχθειδᾶν χθονίων,  
ἔχομεν στοναχὰς  
κηδόμενοι

οἴκου τοῦ Τελαμῶνος  
τηλόθεν.

Νῦν γὰρ Αἴας  
ὁ δεινὸς, μέγας,

ὠμοκρατῆς,  
κεῖται νοσήσας  
χειμῶνι θολερῶ.

## ΧΟΡΟΣ.

Τί δὲ βάρος  
ἥδε νῦξ ἐνήλλακται

τῆς ἀμερίας;  
Σὺ, παῖ Τελεύταντος

τοῦ Φρυγίου,  
λέγε, ἐπεὶ Αἴας θούριος

ἀνέχει σε,  
στέρξας λέχος

δουριάλωτον,  
ὥστε οὐκ ὑπέπεισι ἂν

αἰδρις.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Πῶς δῆτα

λέγω λόγον ἄρρητον;  
ἐκπεύσει γὰρ πάθος

ἴσον θανάτω.

Αἴας γὰρ ὁ κλεινὸς  
ἀπελωθήθη ἡμῖν

des ennemis  
s'élance ainsi sans-peur  
dans des bois  
à-l'abri-des-vents,  
tous ricanant

en disant des choses douloureuses  
avec leurs langues;  
mais la douleur  
se-tient-débout (dure) à moi.

TECMESSE. Auxiliaires  
du vaisseau d'Ajax,  
de la race

des Erechtides indigènes,  
nous avons des gémissements  
nous-inquiétant

de la maison de Télamon  
qui est dans le lointain.

Car maintenant Ajax  
le formidable, le grand,  
fort-par-les-épaules,  
est couché souffrant (agité)  
d'une tempête pleine-de-trouble.

## LE CHOEUR.

Et quel poids de malheur  
cette nuit a-t-elle-changé

contre le temps du-jour?

Toi, fille de Téléutas

le Phrygien,  
dis-le, puisque Ajax l'impétueux

retient (chérit) toi,  
aimant ta couche

conquise-par-la lance,  
de sorte que tu ne l'expliquerais pas  
étant ignorante.

TECMESSE. Comment donc  
dirais-je un discours indicible?

car tu apprendras un malheur  
égal à la mort.

Car Ajax le célèbre  
a été couvert-d'ignominie à nous

τοιαῦτ' ἂν ἴδοις σκηνῆς ἔνδον  
χειροδάκτυλα σφάγι' αἰμοβαφῆ,  
κείνου χρηστήρια τάνδρός. 220

## ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ β'.)

Οἶαν ἐδήλωσας ἀνδρὸς  
αἴθοπος ἀγγελίαν  
ἄτλατον, οὐδὲ φευκτὰν,  
τῶν μεγάλων Δαναῶν ὑπο κληζομέναν,  
τὰν ὁ μέγας μῦθος ἀέξει. 225  
Οἷ μοι φοβοῦμαι τὸ προσέρπον.

Περίφαντος ἰ ἀνὴρ  
θανεῖται, παραπλάκτω  
χερὶ συγκατακτὰς  
κελαινοῖς ξίφεσιν βοτὰ, 230  
καὶ βοτῆρας ἵππωνώμους <sup>2</sup>.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἔμοι, κεῖθεν, κεῖθεν ἄρ' ἡμῖν  
δεσμῶντιν ἄγων ἤλυθε ποιμναν  
ᾧν <sup>3</sup> τὴν μὲν ἔσω σφάζ' ἐπὶ γαίας,  
τὰ δὲ πλευροκοπῶν δίχ' ἀνεβρήγνυ. 235  
Δύο δ' ἀργίποδας κριοὺς ἀνελών,  
τοῦ μὲν κεφαλὴν καὶ γλῶσσαν ἄκραν

tente des victimes égorgées et sanglantes, trophée de sa victoire.

LE CHOEUR. Que nous apprends-tu de sa fureur? triste et trop véritable nouvelle, publiée par les chefs, et exagérée par les discours de l'armée! Hélas! je crains l'avenir. Sans doute sa mort expiera le meurtre des troupeaux que son glaive furieux a égorgés dans l'ombre avec leurs pasteurs.

TECMESSE. Hélas! je le vois, c'est après ce massacre qu'il est revenu conduisant des troupeaux enchaînés. Entré dans sa tente, il a renversé les uns et les a égorgés; puis il déchirait les autres et leur ouvrait les flancs. Il saisit ensuite deux béliers aux pieds blancs: l'un, il lui arrache la langue et lui coupe la tête; l'autre, il l'attache

νυκτερὸς,  
ἀλοὺς μανία.  
Ἴδοις ἂν ἔνδον σκηνῆς  
τοιαῦτα σφάγια  
χειροδάκτυλα  
αἰμοβαφῆ  
χρηστήρια  
κείνου τοῦ ἀνδρός.

(Στροφὴ β'.)

ΧΟΡΟΣ. Οἶαν ἀγγελίαν  
ἄτλατον  
οὐδὲ φευκτὰν  
ἀνδρὸς αἴθοπος  
ἐδήλωσας,  
κληζομέναν  
ὑπὸ τῶν μεγάλων Δαναῶν,  
τὰν ὁ μέγας μῦθος  
ἀέξει.

Οἷ μοι, φοβοῦμαι  
τὸ προσέρπον.

Ἄνὴρ θανεῖται  
περίφαντος,  
συγκατακτὰς  
χερὶ παραπλήκτω  
ξίφεσι κελαινοῖς  
βοτὰ  
καὶ βοτῆρας  
ἵππωνώμους.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἔμοι,  
κεῖθεν, κεῖθεν ἄρα  
ἤλυθεν ἡμῖν ἄγων  
ποιμναν δεσμῶντιν,  
ᾧν σφάζε τὴν μὲν ἔσω  
ἐπὶ γαίας,  
τὰ δὲ ἀνεβρήγνυ δίχα  
πλευροκοπῶν.  
Ἄνελών δὲ  
δύο κριοὺς ἀργίποδας,  
ῤιπτεῖ κεφαλὴν  
καὶ γλῶσσαν ἄκραν τοῦ μὲν,

pendant *cette*-nuit,  
ayant été saisi de fureur.  
Tu pourras voir dans la tente  
de telles victimes  
déchirées-de-sa-main  
trempées-de-sang  
corps-morts  
de la main de cet homme.

(Strophe II.)

LE CHOEUR. Quelle nouvelle  
intolérable  
et non évitable  
sur l'homme ardent  
as-tu annoncée,  
répétée  
par les grands (principaux) Grecs,  
que le grand discours du peuple  
augmente.

Hélas, je crains  
le mal qui approche.

L'homme mourra  
visible (à tous les yeux),  
lui qui a tué  
d'une main furieuse  
au moyen d'épées noires  
des bestiaux  
et des pâtres  
montés-sur-des-chevaux.

TECMESSE. Hélas  
de là, de là donc  
il vint à nous amenant  
un troupeau lié,  
dont il égorga l'un au-dedans de sa  
sur la terre, [tente  
les autres il les déchirait en-deux  
en leur perçant-les-flancs.  
Mais ayant enlevé  
deux béliers aux-pieds-blancs,  
il jette la tête  
et la langue extrême de l'un,

ρίπτει θερίσας, τὸν δ' ὀρθὸν ἄνω  
 κίονι δήσας,  
 μέγαν ἵπποδέτην ρυτῆρα λαβῶν, 240  
 παίει λιγυρᾶ μάστιγι διπλῆ,  
 κακὰ δεινάζων ῥήμαθ', & δαίμων,  
 κοῦδεις ἀνδρῶν, ἐδίδαξεν.

## ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ β').

ὦρα τιν' ἤδη κάρᾳ κα-  
 λύμμασι κρυψάμενον <sup>1</sup>, 241  
 ποδοῖν κλοπὰν ἀρέσθαι,  
 ἦ, θοδὸν εἰρεσίας ζυγὸν ἐξόμενον  
 ποντοπόρῳ ναῖ μεθεῖναι <sup>2</sup>.  
 Τοίας ἐρέσσουσιν ἀπειλάς  
 δικρατεῖς Ἀτρεΐδαι 250  
 καθ' ἡμῶν· πεφόβημαι  
 λιθόλευστον Ἄρην  
 ξυναλγεῖν, μετὰ τοῦδε τυ-  
 πεί, τὸν αἶσ' ἀπλατος ἔχει.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οὐκ ἔτι. Λαμπρᾶς γὰρ ἄτερ στεροπᾶς 255  
 ἄξας ὄξυς νότος ὧς, λήγει <sup>3</sup>.  
 καὶ νῦν φρόνιμος νέον ἄλγος ἔχει.  
 Τὸ γὰρ ἐσλεύσσειν οἰκεία πάθη,  
 μηδενὸς ἄλλου παραπράξαντος <sup>4</sup>,  
 μεγάλας ὀδύνας ὑποτείνει. 260

debout à un pilier, et armé d'une double courroie, il le frappe à grands coups, en y ajoutant des paroles impies que jamais ni dieu ni mortel n'a pu lui dicter.

LE CHOEUR. C'est à présent qu'il faut nous voiler la tête et précipiter en secret notre fuite; ou courbés sur la rame agile, nous abandonner à toute la vitesse de nos navires. Tant sont terribles les menaces des Atrides contre nous! Je crains de périr sous une grêle de pierres, avec celui qu'un destin invincible poursuit.

TECMESSE. Il cesse de le poursuivre; ses transports se sont apaisés comme l'impétueux Notus, quand il n'est point accompagné d'éclairs. Maintenant rendu à la raison, il éprouve une douleur nouvelle; car le spectacle des maux dont on est seul l'auteur est un cruel tourment.

θερίσας,  
 τὸν δὲ δήσας  
 ὀρθὸν ἄνω κίονι,  
 λαβῶν μέγαν ρυτῆρα  
 ἵπποδέτην  
 παίει μάστιγι διπλῆ  
 λιγυρᾶ,  
 δεινάζων  
 ῥήματα κακὰ  
 ἃ ἐδίδαξε  
 δαίμων καὶ οὐδεις ἀνδρῶν.

(Ἀντιστροφὴ β').

ΧΟΡΟΣ. ὦρα ἤδη  
 τινὰ ἀρέσθαι  
 κλοπὰν ποδοῖν,  
 κρυψάμενον κάρᾳ  
 καλύμμασιν,  
 ἢ ἐξόμενον  
 ζυγὸν θοδὸν εἰρεσίας  
 μεθεῖναι ναῖ  
 παντοπόρῳ.  
 Ἀτρεΐδαι δικρατεῖς  
 ἐρέσσουσι τοίας ἀπειλάς  
 κατὰ ἡμῶν·  
 πεφόβημαι ξυναλγεῖν  
 Ἄρην λιθόλευστον,  
 τυπεί μετὰ τοῦδε τὸν ἔχει  
 αἶσα ἀπλατος.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οὐκ ἔτι·

λήγει γὰρ,  
 ὧς νότος ὄξυς  
 ἄξας  
 ἄτερ στεροπᾶς λαμπρᾶς·  
 καὶ νῦν φρόνιμος  
 ἔχει νέον ἄλγος.  
 Τὸ γὰρ ἐσλεύσσειν πάθη οἰκεία,  
 μηδενὸς ἄλλου  
 παραπράξαντος,  
 ὑποτείνει  
 ὀδύνας μεγάλας.

les ayant coupées,  
 mais ayant lié l'autre  
 droit en-haut à une colonne,  
 ayant pris une grande courroie  
 à-attacher-les-chevaux  
 il le frappe d'un fouet double  
 au-son-perçant,  
 en poussant-avec-injure  
 des paroles mauvaises  
 que ne lui apprit  
 ni un dieu et (ni) aucun des hommes.  
 (Antistrophe II.)

LE CHOEUR. Il est temps déjà  
 quelqu'un prendre  
 le larcin des pieds (la fuite),  
 ayant caché sa tête  
 dans des voiles,  
 ou étant assis  
 sur le banc rapide de la navigation  
 la permettre au vaisseau  
 qui-franchit-la-mer.  
 Les Atrides au-double-empire  
 rament de telles menaces  
 contre nous;  
 je crains de souffrir-avec lui  
 Mars lapidé (une grêle de pierres),  
 étant frappé avec celui-ci que tient  
 un sort inaccessible (terrible).  
 TECMESSE. Non plus maintenant;  
 car il cesse,  
 comme le vent-du-sud rapide  
 s'étant levé  
 sans éclair éblouissant;  
 et maintenant raisonnable  
 il a une nouvelle douleur.  
 Car regarder les maux propres de soi,  
 aucun autre  
 n'y ayant participé,  
 tend-dessous (suscite)  
 des douleurs grandes.

## ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' εἰ πέπαυται, κάρτ' ἂν εὐτυχεῖν δοκῶ·  
φρούδου γὰρ ἤδη τοῦ κακοῦ μείων λόγος.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Πότερα δ' ἂν, εἰ νέμοι τις αἴρεσιν, λάβοις,  
φίλους ἀνιῶν, αὐτὸς ἡδονὰς ἔχειν,  
ἢ κοινὸς ἐν κοινοῖσι λυπεῖσθαι ξυνῶν;

265

## ΧΟΡΟΣ.

Τό τοι διπλάζον, ὦ γύναι, μεῖζον κακόν.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἡμεῖς ἄρ' ἴ οὐ νοσοῦντες ἀτώμεσθα νῦν.

## ΧΟΡΟΣ.

Πῶς τοῦτ' ἔλεξας; οὐ κάτοιδ' ὅπως λέγεις

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἄνῆρ ἐκεῖνος, ἡνίχ' ἦν ἐν τῇ νόσῳ,  
αὐτὸς μὲν ἦδεθ' οἷσιν εἶχετ' ἐν κακοῖς,  
ἡμᾶς δὲ τοὺς φρονοῦντας ἡνία ξυνῶν·  
νῦν δ', ὡς ἔληξε ἀνέπνευσε τῆς νόσου,  
κεῖνός τε λύπη πᾶς ἐλήλαται κακῆ,  
ἡμεῖς θ' ὁμοίως οὐδὲν ἤσσον ἢ πάρος·  
ἄρ' ἔστι ταῦτα δις τόσ' ἐξ ἀπλῶν κακά;

270

## ΧΟΡΟΣ.

Ξύμφημι δὴ σοι, καὶ δέδοικα μὴ 'κ θεοῦ

275

LE CHOEUR. Mais si le calme lui est rendu, je m'en réjouis; on s'inquiète moins d'un mal qui n'est plus.

TECMESSE. Que préférerais-tu, si le choix t'était permis, ou de goûter un plaisir en affligeant tes amis, ou de souffrir en partageant leur peine?

LE CHOEUR. Souffrir de deux côtés, est un surcroit de malheur.

TECMESSE. Ainsi, quoique le mal ait cessé, nous n'en sommes pas moins malheureux.

LE CHOEUR. Que veux-tu dire? je ne te comprends pas.

TECMESSE. Ajax, tant qu'a duré son délire, se plaisait dans son mal, et nous que la raison n'avait point abandonnés, nous souffrions à sa vue. Maintenant que ses transports sont calmés, il est tout entier plongé dans une sombre tristesse, et notre douleur n'est pas moins vive qu'auparavant. N'est-ce pas au lieu d'une peine en éprouver deux?

LE CHOEUR. J'en conviens, et je crains que ce malheur ne vienne

## ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ

εἰ πέπαυται,  
δοκῶ κάρτα ἂν εὐτυχεῖν·  
λόγος γὰρ  
κακοῦ φρούδου  
ἤδη μείων.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Εἴ τις

νέμοι αἴρεσιν,  
πότερα λάβοις ἂν,  
ἔχειν αὐτὸς ἡδονὰς  
ἀνιῶν φίλους,  
ἢ λυπεῖσθαι ξυνῶν  
κοινὸς ἐν κοινοῖσιν;

## ΧΟΡΟΣ. Ὡ γύναι,

τό τοι διπλάζον  
κακὸν μεῖζον.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἡμεῖς ἄρα  
ἀτώμεσθα νῦν  
οὐ νοσοῦντες.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς ἔλεξας τοῦτο;  
οὐ κάτοιδα ὅπως λέγεις.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἐκεῖνος ὁ ἀνὴρ,  
ἡνίκα ἦν ἐν τῇ νόσῳ,  
ἦδετο αὐτὸς μὲν κακοῖς  
ἐν οἷσιν εἶχετο,  
ἡνία δὲ ξυνῶν  
ἡμᾶς φρονοῦντας·  
νῦν δὲ ὡς ἔληξε  
καὶ ἀνέπνευσε τῆς νόσου,  
κεῖνός τε ἐλήλαται πᾶς  
λύπη κακῆ,  
ἡμεῖς τε ὁμοίως  
οὐδὲν ἤσσον ἢ πάρος·  
ἄρα ταῦτά ἐστι  
κακά δις τόσα  
ἐξ ἀπλῶν;

## ΧΟΡΟΣ.

Ξύμφημι δὴ σοι,  
καὶ δέδοικα,

LE CHOEUR. Eh bien  
s'il a cessé,  
je crois *lui* très-bien-se-porter;  
car le compte (*l'importance*)  
d'un mal passé  
*est* déjà moindre.

TECMESSE. Si quelqu'un  
*l'*accordait le choix,  
lequel voudrais-tu prendre,  
avoir *toi-même* des joies  
en affligeant les amis,  
ou t'affliger étant-ensemble  
en-commun avec *eux* en-commun?

LE CHOEUR. O femme,  
en vérité la chose double  
*est* un mal plus grand.

TECMESSE. Nous donc  
nous sommes affligées maintenant  
ne souffrant pas.

LE CHOEUR. Comment as-tu dit cela?  
je ne sais pas comment tu dis.

TECMESSE.  
Cet homme-là,  
quand il était dans la maladie,  
se réjouissait en vérité lui-même des  
dans lesquels il était tenu, [maux,  
mais il affligeait étant-avec *nous*  
nous raisonnables;  
mais maintenant qu'il a cessé  
et qu'il a respiré de la maladie,  
et lui est agité tout-entier  
par une affliction mauvaise,  
et nous pareillement  
en-rien moins qu'auparavant;  
ces choses ne sont-elles pas  
des maux deux-fois aussi grands  
*nés* de *maux* simples?

LE CHOEUR.  
En-effet je *le* dis-avec toi,  
et je crains,

πληγή τις ἦκη · πῶς γὰρ, εἰ πεπαυμένος  
μηδέν τι μᾶλλον ἢ νοσῶν εὐφραίνεται ;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὡς ᾧδ' ἐχόντων τῶνδ' ἐπίστασθαί σε χρὴ <sup>1</sup>.

ΧΟΡΟΣ.

Τίς γάρ ποτ' ἀρχὴ τοῦ κακοῦ προσέπτατο ; 280  
δήλωσον ἡμῖν, τοῖς ξυναλγοῦσιν τύχας.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἄπαν μαθήσει τοῦργον, ὡς κοινωνὸς ὄν.

Κεῖνος γὰρ ἄκρας νυκτὸς, ἠνίχ' ἔσπεροι  
λαμπτήρες <sup>2</sup> οὐκ ἔτ' ἦθον, ἀμφηκες λαβῶν  
ἐμαίετ' ἔγχος ἐξόδους ἔρπειν κενάς <sup>3</sup>. 285

Κἀγὼ ἵπιπλήσσω καὶ λέγω · Τί χρῆμα δρᾶς,  
Αἴας ; τί τήνδ' ἀκλητος, οὔθ' ὑπ' ἀγγέλων  
κληθεῖς, ἀφορμαῖς πείραν, οὔτε του κλύων  
σάλπιγγος ; ἀλλὰ νῦν γε πᾶς εὐδαι στρατός.

Ὁ δ' εἶπε πρὸς μὲ βαι', αἰεὶ δ' ὑμνούμενα · 290

Γύναι, γυναιξὶ κόσμον ἢ σιγὴ φέρει.

Κἀγὼ μαθοῦσ' ἔληξ' · ὁ δ' ἐσσύθη μόνος.

Καὶ τὰς ἐκεῖ μὲν οὐκ ἔχω φράζειν πάθας ·  
ἔσω δ' ἐσῆλθε συνδέτους ἄγων ὁμοῦ

des Dieux, puisque le retour de la raison n'est pas plus heureux pour lui que son délire.

TECMESSE. Hélas ! il n'est que trop vrai.

LE CHOEUR. Comment son mal a-t-il commencé ? Confie-nous tes peines ; nous les partageons.

TECMESSE. Tu sauras tout, puisque son malheur te touche. C'était au milieu de la nuit, lorsque les lampes du soir ne brillaient plus ; Ajax saisit sa redoutable épée, et se prépare à sortir sans sujet de sa tente. Je l'arrête alors et lui dis : Que fais-tu, Ajax ? où vas-tu ? personne ne t'appelle, nul envoyé ne te presse ; la trompette n'a point retenti : toute l'armée est plongée dans le sommeil. Mais lui me répond ces mots qui sont dans la bouche de tous les hommes : Femme, le silence est l'ornement des femmes. Je me tus ; il s'élança seul, et je ne puis dire ce qu'il fit alors. Mais bientôt il revint conduisant

μή τις πληγή  
ἦκη ἐκ θεοῦ ·  
πῶς γὰρ,  
εἰ πεπαυμένος  
εὐφραίνεται μηδέν τι μᾶλλον  
ἢ νοσῶν ;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Χρὴ σε  
ἐπίστασθαι,

ὡς τῶνδε ἐχόντων ᾧδε.

ΧΟΡΟΣ. Τίς γάρ ποτε  
ἀρχὴ τοῦ κακοῦ  
προσέπτατο ;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Μαθήσει  
ἄπαν τὸ ἔργον,  
ὡς ὄν κοινωνός.

Ἄκρας γὰρ νυκτὸς,  
ἠνίκα λαμπτήρες ἔσπεροι  
οὐκ ἔτι ἦθον,  
κεῖνος λαβῶν ἔγχος  
ἀμφηκες

ἐμαίετο ἔρπειν ἐξόδους κενάς.

Καὶ ἐγὼ ἐπιπλήσσω καὶ λέγω ·

Τί χρῆμα δρᾶς, Αἴας ;

τί ἀφορμαῖς  
τήνδε πείραν,

ἀκλητος οὔδὲ κληθεῖς

οὔτε ὑπὸ ἀγγέλων

οὔτε κλύων σάλπιγγός του ;

ἀλλὰ νῦν γε

πᾶς στρατός εὐδαι.

Εἶπε δὲ πρὸς με βαιά,  
ὑμνούμενα δὲ αἰεὶ ·

Γύναι, ἢ σιγὴ

φέρει κόσμον γυναιξί.

Καὶ ἐγὼ μαθοῦσα ἔληξα ·

ὁ δὲ ἐσσύθη μόνος.

Καὶ οὐκ ἔχω φράζειν

πάθας τὰς μὲν ἐκεῖ ·

ἐσῆλθε δὲ ἔσω

ἄγων συνδέτους ὁμοῦ

que quelque coup  
ne vienne de la Divinité ;  
car comment n'en serait-il pas ainsi,  
si ayant cessé  
il ne se réjouit en rien plus  
qu'étant malade ?

TECMESSE. Il faut toi  
le savoir,

comme ces choses étant ainsi.

LE CHOEUR. Alors quel *étant* donc  
le commencement du mal  
est-il survenu ?

TECMESSE. Tu apprendras  
toute l'affaire,  
comme étant associé.

Car à l'extrême nuit,  
quand les flambeaux du-soir  
ne brûlaient plus,  
lui ayant pris son épée  
à-deux-tranchants  
voulait aller à des sorties vaines.

Et moi je *le* gourmande et dis :  
Quelle chose fais-tu, Ajax ?

pourquoi t'élanças-tu  
à cette expédition,  
non-invité ni appelé  
ni par des messagers  
ni entendant quelque trompette ?  
mais maintenant certes  
toute l'armée dort.

Mais lui dit à moi peu de choses,  
mais qui-sont-répétées toujours :  
Femme, le silence  
apporte gloire aux femmes.  
Et moi l'ayant entendu j'ai cessé ;  
lui se précipita *dehors* seul.  
Et je ne puis dire  
les accidents de là-bas d'un côté ;  
mais il entra à l'intérieur  
conduisant liés-ensemble à la fois

ταύρους, κύνας βοτῆρας, εὐκερών τ' ἄγραν <sup>1</sup>. 295  
 Καὶ τοὺς μὲν ἠὺ χένιζε, τοὺς δ' ἄνω τρέπων  
 ἔσφαζε κἀβράχιζε <sup>2</sup>· τοὺς δὲ δεσμίους  
 ἠκίζεθ', ὥστε φῶτας, ἐν ποιμναις πιτῶν.  
 Τέλος δ' ὑπάξας διὰ θυρῶν, σκιᾶ τινὶ  
 λόγους ἀνέσπα, τοὺς μὲν Ἀτρειδῶν κάτα, 300  
 τοὺς δ' ἀμφ' Ὀδυσσεῖ, ξυντιθεὶς <sup>3</sup> γέλων πολὺν,  
 ὄσσην κατ' αὐτῶν ὕβριν ἐκτίσαιτ' ἰών·  
 κάπειτ' ἀπάξας αὔθις ἐς δόμους πάλιν,  
 ἔμφρων μόλις πως ξὺν χρόνῳ καθίσταται.  
 Καὶ πλῆρες ἄτης ὡς διοπτέυει στέγος, 305  
 παίσας κάρα θῶύξεν· ἐν δ' ἐρειπίοις  
 νεκρῶν ἐρειφθεὶς ἔζετ' ἀρνείου φόνου,  
 κόμην ἀπριξ ὄνουξι <sup>4</sup> συλλαθῶν χειρί.  
 Καὶ τὸν μὲν ἦστο πλείστον ἀφθογγοῦ χρόνον·  
 ἔπειτ' ἐμοὶ τὰ δεινὰ ἐπηπείλησ' ἔπη, 310  
 εἰ μὴ φανοίην πᾶν τὸ συντυχὸν πάθος,  
 κἀνήρετ' ἐν τῷ πράγματος κυρεῖ ποτέ.

enchaînés ensemble des taureaux, des chiens de berger, enfin un troupeau entier. Les uns, il leur tranche la tête, les autres, il les renverse, les égorge et les coupe en morceaux; d'autres, il les charge de liens, et les déchire à coups de fouet, frappant de vils animaux comme si c'eût été des ennemis. Enfin, il sort brusquement de sa tente, et s'entretenant avec je ne sais quelle ombre, il parle des Atrides, d'Ulysse, et, avec de grands éclats de rire, il s'applaudit de la vengeance qu'il vient de tirer d'eux. Il rentre, et peu à peu la raison lui revient. A l'aspect du carnage affreux qui remplit sa tente, il se frappe la tête, pousse des cris, et s'assied au milieu des cadavres sanglants de ses victimes en s'arrachant les cheveux d'une main furieuse. Là, il demeure longtemps dans un morne silence, puis il m'ordonne avec les plus terribles menaces de lui dire tout ce qui s'est passé, sans lui rien cacher de son état. Pour moi, effrayée, je lui

ταύρους, κύνας βοτῆρας,  
 ἄγραν τε εὐκερών.  
 Καὶ ἠὺ χένιζε τοὺς μὲν,  
 τοὺς δὲ ἔσφαζε  
 καὶ ἐβράχιζε  
 τρέπων ἄνω·  
 ἠκίζετο τοὺς δὲ δεσμίους,  
 ὥστε φῶτας,  
 πιτῶν ἐν ποιμναις.  
 Τέλος δὲ ὑπάξας  
 διὰ θυρῶν,  
 ἀνέσπα  
 λόγους  
 τινὶ σκιᾶ  
 τοὺς μὲν κατὰ Ἀτρειδῶν,  
 τοὺς δὲ ἀμφὶ Ὀδυσσεῖ,  
 ξυντιθεὶς πολὺν γέλων,  
 ὄσσην ὕβριν  
 ἐκτίσαιτο κατὰ αὐτῶν ἰών·  
 καὶ ἔπειτα ἀπάξας  
 αὔθις πάλιν ἐς δόμους,  
 καθίσταται ἔμφρων  
 μόλις πως ξὺν χρόνῳ.  
 Καὶ ὡς διοπτέυει στέγος  
 πλῆρες ἄτης,  
 θῶύξε παίσας κάρα·  
 ἐρειφθεὶς δὲ ἔζετο  
 ἐν ἐρειπίοις νεκρῶν  
 φόνου ἀρνείου,  
 συλλαθῶν χειρὶ κόμην  
 ἀπριξ ὄνουξι.  
 Καὶ ἦστο ἀφθογγοῦ  
 τὸν μὲν χρόνον πλείστον·  
 ἔπειτα ἐπηπείλησεν ἐμοὶ  
 ἔπη τὰ δεινὰ,  
 εἰ μὴ φανοίην  
 πᾶν τὸ πάθος συντυχὸν,  
 καὶ ἀνήρετο  
 ἐν τῷ πράγματος  
 ποτέ κυρεῖ.

des taureaux, des chiens de-berger,  
 et une proie aux-belles-cornes.  
 Et il décapita les uns,  
 les autres il les égorgea  
 et les éreinta  
 en les tournant-les-pieds en-haut :  
 il battait les autres liés,  
 comme des hommes,  
 quoique tombant sur des troupeaux.  
 Mais à la fin s'étant élancé  
 par la porte,  
 il prononça-empatiquement  
 des paroles  
 avec une ombre  
 les unes contre les Atrides,  
 les autres sur Ulysse,  
 y ajoutant un grand rire,  
 par quelle grande injure  
 il s'était-vengé sur eux en y allant;  
 et puis s'étant élancé  
 encore de nouveau dans ses demeures,  
 il devient sensé  
 à peine un peu avec le temps.  
 Et comme il examine la maison  
 pleine de mal,  
 il s'écria en se frappant la tête;  
 et s'étant prosterné il s'assit  
 sur les débris des cadavres  
 du carnage des-agneaux,  
 ayant saisi de la main sa chevelure  
 sans-lâcher avec ses ongles.  
 Et il restait-assis sans-voix  
 en vérité le temps le plus grand;  
 puis il menaça moi  
 en paroles terribles,  
 si je ne déclarais pas  
 tout le mal qui-était-arrivé,  
 et il demanda  
 en quelle position d'affaire  
 enfin il se trouvait.

Κἀγὼ φίλοι, δαίσασα, τοῦξειργασμένον  
 ἔλεξα πᾶν, ὅσονπερ ἐξηπιστάμην.  
 Ὅ δ' εὐθύς ἐξώμωξεν οἰμωγὰς λυγρὰς, 315  
 ἃς οὐποτ' αὐτοῦ πρόσθεν εἰσήκουσ' ἐγὼ·  
 πρὸς γὰρ κακοῦ τε καὶ βαρυψύχου γόους  
 τοιούσδ' αἰεὶ ποτ' ἀνδρὸς ἐξηγεῖτ' ἔχειν ἰ·  
 ἀλλ' ἀψόφητος ὀξέων κωκυμάτων  
 ὑπεστέναζε, ταῦρος ὡς βρυχώμενος. 320  
 Νῦν δ' ἐν τοιαῦδε κείμενος κακῇ τύχῃ  
 ἄσιτος ἀνὴρ, ἄποτος, ἐν μέσοις βοτοῖς  
 σιδηροκμηῆσιν ἥσυχος θακεῖ πεσών.  
 Καὶ δῆλός ἐστιν ὧς τι δρασείων κακόν·  
 τοιαῦτα γὰρ πως καὶ λέγει κῶδύρεται. 325  
 Ἄλλ', ὦ φίλοι (τούτων γὰρ οὐνεκ' ἐστάλην),  
 ἀρῆξάτ' εἰσελθόντες, εἰ δύνασθέ τι.  
 Φίλων γὰρ οἱ τοιοῖδε νικῶνται λόγοις.

## ΧΟΡΟΣ.

Τέκμησσα, δεινὰ, παῖ Τελεῦταντος, λέγεις  
 ἡμῖν, τὸν ἀνδρα διαπεφοιβάσθαι κακοῖς <sup>2</sup>. 330

## ΑΙΑΣ.

Ἴώ μοί μοι.

raconte tout ce qu'il a fait, du moins ce que je pouvais savoir. Aussitôt il se met à pousser des gémissements douloureux, tels que je n'en avais jamais entendus sortir de sa bouche. Car il pensait que de semblables plaintes annonçaient une âme faible et sans courage, et au lieu de cris aigus, il ne faisait entendre que des gémissements étouffés, semblables aux mugissements d'un taureau. Maintenant accablé sous le poids de ses maux, refusant toute nourriture, il reste sans mouvement étendu au milieu des troupeaux que son glaive a immolés. Sans doute il médite quelque projet sinistre : ses paroles, ses soupirs l'annoncent. Pour vous, amis (car c'est le motif qui m'amène), entrez auprès de lui, secourez-le, si vous le pouvez. Des hommes tels que lui cèdent à la voix de l'amitié.

LE CHOEUR. Fille de Téléutas, Tecmesse, tu nous a fait un cruel récit, en nous apprenant que ses malheurs ont égaré sa raison.

AJAX. Hélas! hélas!

Καὶ ἐγὼ δαίσασα, φίλοι,  
 ἔλεξα πᾶν τὸ ἐξειργασμένον,  
 ὅσονπερ ἐξηπιστάμην.  
 Ὅ δὲ ἐξώμωξεν εὐθύς  
 οἰμωγὰς λυγρὰς,  
 ἃς ἐγὼ οὐποτε εἰσήκουσα  
 αὐτοῦ πρόσθεν·  
 ἐξηγεῖτο γὰρ αἰεὶ ποτε  
 πρὸς ἀνδρὸς  
 κακοῦ τε  
 καὶ βαρυψύχου  
 ἔχειν τοιούσδε γόους·  
 ἀλλὰ ὑπεστέναζε  
 ἀψόφητος κωκυμάτων ὀξέων,  
 βρυχώμενος ὡς ταῦρος.  
 Ὅ δὲ ἀνὴρ κείμενος νῦν  
 ἐν τοιαῦδε τύχῃ κακῇ  
 ἄσιτος,  
 ἄποτος,  
 θακεῖ ἥσυχος,  
 πεσών ἐν μέσοις βοτοῖς  
 σιδηροκμηῆσι.  
 Καὶ ἔστι δῆλος  
 ὧς δρασείων  
 τί κακόν.  
 Καὶ λέγει γὰρ καὶ ὀδύρεται  
 τοιαῦτά πως.  
 Ἄλλὰ, ὦ φίλοι,  
 ἐστάλην γὰρ  
 οὐνεκα τούτων,  
 ἀρῆξατε εἰσελθόντες,  
 εἰ δύνασθέ τι.  
 Οἱ τοιοῖδε γὰρ νικῶνται  
 λόγοις φίλων.  
 ΧΟΡΟΣ. Τέκμησσα,  
 παῖ Τελεῦταντος,  
 λέγεις δεινὰ ἡμῖν,  
 τὸν ἀνδρα διαπεφοιβάσθαι  
 κακοῖς.  
 ΑΙΑΣ. Ἴώ μοί μοι.

Et moi ayant eu-peu, amis, j'ai dit toute la chose-accomplie, autant que je la savais. Mais lui soupira aussitôt des soupirs tristes, que je n'ai jamais entendus de lui auparavant ; car il racontait toujours autrefois que c'était d'un homme et à-âme-pesante d'avoir de pareils gémissements ; mais il gémissait-sourdement sans-le-bruit de lamentations aiguës, mugissant comme un taureau. Mais cet homme situé maintenant dans un pareil sort mauvais sans-nourriture, sans-boisson, reste-assis tranquille, étant tombé au-milieu des bestiaux tués-par-le-fer. Et il est évident comme désirant-faire quelque chose de mal. Car et il dit et il pleure de telles choses à peu près. Mais, ô amis, car je suis venue à cause de ces choses, prêtez-secours étant entrés, si vous pouvez quelque chose. Car de pareils hommes sont vaincus par les paroles d'amis. LE CHOEUR. Tecmesse, fille de Téléutas, tu dis des choses terribles à nous, cet homme être rendu-furieux par ses malheurs. AJAX. Hélas, hélas.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Τάχ', ὡς ἔοικε, μάλλον. Ἡ οὐκ ἠκούσατε  
Αἴαντος, οἶαν τήνδε θωύσσει βοήν;

ΑΙΑΣ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνῆρ ἔοικεν ἢ νοσεῖν, ἢ τοῖς πάλαι  
νοσήμασι ξυνοῦσι λυπεῖσθαι παρών <sup>1</sup>. 335

ΑΙΑΣ.

Ἴώ· παῖ, παῖ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὡ μοι τάλαιν', Εὐρύσακες, ἀμφὶ σοὶ βοᾶ.  
Τί ποτε μενοινᾷ; ποῦ ποτ' εἶ; τάλαιν' ἐγώ.

ΑΙΑΣ.

Τεῦκρον καλῶ. Ποῦ Τεῦκρος; ἢ τὸν εἰσαεῖ  
ληλατήσσει χρόνον; ἐγὼ δ' ἀπόλλυμαι. 340

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνῆρ φρονεῖν ἔοικεν <sup>2</sup>. Ἄλλ' ἀνοίγετε.  
Τάχ' ἄν τιν' αἰδῶ κάπ' ἐμοὶ βλέψας λάθοι.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴδοῦ, διοίγω· προσβλέπειν δ' ἔξεστί σοι  
τὰ τοῦδε πράγη, καὐτὸς ὡς ἔχων κυρεῖ. 345

ΑΙΑΣ.

(Στροφή α.)

Ἴώ μοι, φίλοι ναυθάται,  
μόνοι ἐμῶν φίλων, μόνοι ἔτ'

TECMESSE. Son égarement semble s'accroître. N'entendez-vous pas sa voix et les cris qu'il pousse?

AJAX. Ah! malheureux!

LE CHOEUR. Ou il est en proie au délire, ou il déplore les effets de ses fureurs passées.

AJAX. O mon fils! mon fils!

TECMESSE. O ciel! Eurysace, c'est toi qu'il appelle à grands cris. Quel est son dessein? Où es-tu? Malheureuse que je suis!

AJAX. Teucer! où est Teucer? sera-t-il toujours occupé à enlever du butin? Et moi je meurs.

LE CHOEUR. Il paraît avoir recouvré la raison. Ouvrez sa tente: il se contiendra peut-être à ma vue.

TECMESSE. Elle s'ouvre: tu peux voir ce qu'il a fait, et dans quel état il est lui-même.

AJAX. Hélas! chers compagnons, seuls amis qui me restiez fidèles,

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ὡς ἔοικε,  
τάχα  
μάλλον.

Ἡ οὐκ ἠκούσατε Αἴαντος,  
οἶαν τήνδε βοήν  
θωύσσει;

ΑΙΑΣ. Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Ὁ ἀνῆρ ἔοικεν  
ἢ νοσεῖν  
ἢ λυπεῖσθαι νοσήμασι

τοῖς ξυνοῦσι

πάλαι

παρών.

ΑΙΑΣ. Ἴώ παῖ, παῖ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ὡ μοι τάλαινα·  
Εὐρύσακες,  
βοᾶ ἀμφὶ σοί.

Τί ποτε μενοινᾷ;

ποῦ ποτε εἶ;

τάλαινα ἐγώ.

ΑΙΑΣ. Καλῶ Τεῦκρον.

Ποῦ Τεῦκρος;

ἢ ληλατήσσει

χρόνον τὸν εἰσαεῖ;

ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι.

ΧΟΡΟΣ. Ὁ ἀνῆρ

ἔοικε φρονεῖν.

Ἄλλὰ ἀνοίγετε.

Καὶ λάθοι ἂν τάχα αἰδῶ

βλέψας ἐπὶ ἐμοί.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἴδοῦ,

διοίγω·

ἔξεστι δὲ σοὶ

προσβλέπειν πράγη τὰ τοῦδε,

καὶ ὡς αὐτὸς

κυρεῖ ἔχων.

(Στροφή α')

ΑΙΑΣ. Ἴώ,

ναυθάται φίλοι,

μόνοι φίλων ἐμῶν,

TECMESSE. Comme il paraît,  
tout-à-l'heure  
il le sera davantage.

N'avez-vous pas entendu Ajax,  
quel est ce cri  
qu'il crie?

AJAX. Hélas, hélas.

LE CHOEUR. L'homme paraît  
ou être-malade

ou être affligé des maux

qui sont-avec lui

depuis longtemps

y assistant (les contemplant).

AJAX. O mon fils, mon fils.

TECMESSE. Infortunée que je suis;  
Eurysace,  
il crie après toi.

Quoi enfin médite-t-il?

où enfin es-tu?

malheureuse que je suis.

AJAX. J'appelle Teucer.

Où est Teucer?

est-ce qu'il emmènera-du-butin

pendant le temps toujours (sans ces-  
mais moi je péris. [se]?)

LE CHOEUR. L'homme

paraît être-sensé.

Mais ouvrez.

Et il prendra peut-être aussitôt honte  
ayant arrêté-les-yeux sur moi.

TECMESSE. Voici,

j'ouvre;

et il est permis à toi

de regarder les actes de celui-ci,

et comme lui-même

se trouve étant.

Strophe 1.

AJAX. Hélas,

marins chéris,

les seuls des amis miens,

ἐμμένοντες ὀρθῶ νόμῳ <sup>1</sup>,  
 ἴδεσθέ μ' οἷον ἄρτι κύμα  
 φοινίας ὑπὸ ζάλης  
 ἀμφίδρομον κυκλεῖται. 350

ΧΟΡΟΣ.

Οἷ μ', ὡς ἔοικας ὀρθὰ μαρτυρεῖν ἄγαν.  
 Δηλοῖ δὲ τοῦργον ὡς ἀφροντίστως ἔχει.

ΑΙΑΣ.

(Ἀντιστροφή α').

Ἰὼ γένος ναίας  
 ἄρωγόν τέχνας, ἄλιαν  
 δεσπέθας ἐλίσεων πλάταν,  
 σέ τοι, σέ τὸν <sup>2</sup> μόνον δέδορκα  
 ποιμένων ἐπαρκέσαντ'·  
 ἀλλὰ με συνδαίζον. 355

ΧΟΡΟΣ.

Εὐφημα φώνει· μὴ κακὸν κακῶ διδοῦς  
 ἄκος, πλέον τὸ πῆμα τῆς ἄτης τίθει <sup>3</sup>. 360

ΑΙΑΣ.

(Στροφή β').

Ὅρᾳς τὸν θρασύν, τὸν εὐκάρδιον,  
 τὸν ἐν δαίοις ἄτρεστον μάχαις,  
 ἐν ἀφόβοις με θηρσί δεινὸν χέρας;  
 Οἷ μοι γέλωτος, οἷον ὑβρίσθη ἄρα. 365

vous voyez quels flots de sang m'environnent et m'inondent de toutes parts.

LE CHOEUR. Ah ! tu ne disais que trop vrai : voilà des preuves certaines de son délire.

AJAX. Hélas ! défenseurs de mes vaisseaux, vous dont la main les conduit à travers les mers, c'est vous, vous seuls d'entre mes compagnons que je vois prêts à me secourir. Eh bien ! arrachez-moi la vie.

LE CHOEUR. Cesse un pareil langage. Ne va pas, par un remède pire que le mal, aggraver ta misère.

AJAX. Le vois-tu ce guerrier si vaillant, si hardi, si intrépide dans les combats, signalant son courage contre des animaux paisibles ? Hélas ! quel sujet de risée ! à quels outrages suis-je réservé !

μόνοι ἐτι ἐμμένοντες  
 νόμῳ ὀρθῶ,  
 ἴδεσθέ με,  
 οἷον κύμα ἄρτι  
 κυκλεῖται  
 ἀμφίδρομον  
 ὑπὸ ζάλης  
 φοινίας.

ΧΟΡΟΣ. Οἷμοι,

ὡς ἔοικας μαρτυρεῖν  
 ἄγαν ὀρθὰ.

Ἰὸ δὲ ἔργον δηλοῖ  
 ὡς ἔχει ἀφροντίστως.

(Ἀντιστροφή α').

ΑΙΑΣ. Ἰὼ,  
 γένος ἄρωγόν  
 τέχνας ναίας,  
 δεσπέθας  
 ἐλίσεων πλάταν ἄλιαν,  
 σέ τοι,  
 σέ δέδορκα  
 ἐπαρκέσοντα τὸν μόνον  
 ποιμένων·  
 ἀλλὰ συνδαίζόν με.

ΧΟΡΟΣ. Φώνει

εὐφημα·  
 μὴ τίθει πλέον  
 τὸ πῆμα τῆς ἄτης,  
 διδοῦς ἄκος κακὸν  
 κακῶ.

(Στροφή β').

ΑΙΑΣ. Ὅρᾳς μὲ τὸν θρασύν,  
 τὸν εὐκάρδιον,  
 τὸν ἄτρεστον  
 ἐν μάχαις δαίοις,  
 δεινὸν χέρας  
 ἐν θηρσίν  
 ἀφόβοις;  
 Οἷμοι γέλωτος,  
 οἷον ὑβρίσθη ἄρα.

les seuls encore persévérant  
 dans la loi juste,  
 voyez moi,  
 quel flot récemment  
 se roule

en-courant-autour  
 poussé par la tempête  
 sanglante.

LE CHOEUR. Hélas,  
 que tu parais attester  
 des choses trop vraies.

Mais le fait montre  
 comme il est sans-raison.

Antistrophe I.

AJAX. Hélas,  
 race auxiliaire  
 de l'art nautique,  
 toi qui es monté-sur le vaisseau  
 agitant la rame maritime,  
 c'est toi en vérité,  
 c'est toi que je vois  
 devant-porter-secours seul à moi  
 contre les princes ;  
 mais tue moi.

LE CHOEUR. Dis  
 des paroles de-bon-augure ;  
 ne fais pas plus grande  
 la souffrance du malheur,  
 donnant un remède mauvais  
 au mal.

Strophe II.

AJAX. Vois-tu moi le hardi,  
 le courageux,  
 l'intrépide  
 dans des combats hostiles,  
 formidable par ses mains  
 parmi des animaux  
 qui-n'inspirent-pas-de-crainte ?  
 Hélas à cause du ridicule,  
 comme j'ai été outragé donc.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Μή, δέσποτ' Αἴας, λίσσομαί σ', αὔδα τάδε.

ΑΙΑΣ.

Οὐκ ἐκτός; οὐκ ἄψορρον ἐκνεμεῖ πόδα;  
Αἰαί, αἰαί.

ΧΟΡΟΣ.

Ω πρὸς θεῶν, ὑπείκει, καὶ φρόνησον εὔ.

ΑΙΑΣ.

(Στροφή γ'.)

Ω δύσμορος, δεῖ χερὶ μὲν  
μεθῆκα τοὺς ἀλάστορας,  
ἐν δ' ἐλίκεσσι βουσί καὶ  
κλυτοῖς πεσῶν αἰπολίοις,  
ἐρεμνὸν αἷμ' ἔδευσα.

370

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆτ' ἂν ἀλγοίης ἐπ' ἐξειργασμένοις;  
οὐ γὰρ γένοιτ' ἂν ταῦθ' ὅπως οὐχ ᾧδ' ἔχειν.

375

ΑΙΑΣ.

(Ἀντιστροφή β'.)

Ἰώ, πάνθ' ὄρων ἰ, ἀπάντων τ' αἰεὶ  
κακῶν ὄργανον, τέκνον Λαρτίου,  
κακοπινέστατόν τ' ἀλημά στρατοῦ,  
ἧ που πολλὸν γέλωθ' ὑφ' ἠδονῆς ἄγεις.

380

ΧΟΡΟΣ.

Ἐὺν τῷ θεῷ πᾶς καὶ γελᾷ κῶδύρεται.

TECMESSE. Ajax, ô mon maître, je t'en conjure, ne parle pas ainsi.

AJAX. Sors, retire-toi. O ciel! ah! malheureux!

LE CHOEUR. Au nom des dieux, laisse-toi toucher, reviens à la raison.

AJAX. Malheureux! J'ai laissé ces perfides échapper de mes mains, pour me jeter sur un vil bétail, sur des chèvres timides, et me baigner dans leur sang.

LE CHOEUR. Pourquoi t'affliger ainsi de ce qui est passé? on ne peut rien y changer.

AJAX. O toi qui vois tout, instrument de tous les crimes, fils de Laërte, dont la fourbe est l'opprobre de l'armée, par quel rire insultant tu dois faire éclater ta joie!

LE CHOEUR. Les dieux seuls disposent du rire et des pleurs.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Αἴας δέσποτα,

μὴ αὔδα τάδε,

λίσσομαί σε.

ΑΙΑΣ. Οὐκ ἐκτός;

οὐκ ἐκνεμεῖ

πόδα

ἄψορρον;

Αἰαί, αἰαί.

ΧΟΡΟΣ. Ω ὑπείκει,

πρὸς θεῶν,

καὶ φρόνησον εὔ.

(Στροφή γ'.)

ΑΙΑΣ. Ω δύσμορος,

δεῖ μεθῆκα μὲν χερὶ

τοὺς ἀλάστορας,

πεσῶν δὲ

ἐν βουσὶν ἐλίκεσσι

καὶ αἰπολίοις

κλυτοῖς,

ἔδευσα αἷμα ἐρεμνόν.

ΧΟΡΟΣ. Τί δῆτα

ἀλγοίης ἂν

ἐπὶ ἐξειργασμένοις;

οὐ γὰρ γένοιτο ἂν

ὅπως ταῦτα

οὐκ ἔχειν ᾧδε.

(Ἀντιστροφή β'.)

ΑΙΑΣ.

Ἰώ ὄρων πάντα,

ὄργανόν τε αἰεὶ

ἀπάντων κακῶν,

τέκνον Λαρτίου,

ἀλημά τε κακοπινέστατον

στρατοῦ,

ἧ που ἄγεις

πολλὸν γέλωτα

ὑπὸ ἠδονῆς.

ΧΟΡΟΣ. Ἐὺν τῷ θεῷ

πᾶς καὶ γελᾷ

καὶ ὀδύρεται.

TECMESSE. Ajax mon maître,

ne dis pas ces choses,

je supplie toi.

AJAX. Ne vas-tu pas dehors?

ne conduiras-tu-pas-dehors

ton pied

en arrière?

Hélas, hélas.

LE CHOEUR. Oh cède,

au-nom des Dieux,

et sois-sensé bien.

*Strophe III.*

AJAX. O infortuné,

qui ai laissé-échapper de ma main

les scélérats,

et étant tombé

sur des bœufs aux-cornes-recourbées

et sur des troupeaux-de-chèvres

bruyants,

ai répandu du sang noir.

LE CHOEUR. Pourquoi donc

pourrais-tu être-affligé

au sujet de choses accomplies?

car il ne pourra pas arriver

de sorte que ces choses

ne pas être (ne soient pas) ainsi.

*Antistrophe II.*

AJAX.

O toi qui-vois toutes choses,

et instrument toujours

de tous maux,

fils de Laerte,

et vieux-routier le-plus-malpropre

de l'armée,

certainement tu mènes (fais entendre)

un grand rire

de plaisir.

LE CHOEUR. Avec le Dieu

tout homme et rit

et pleure.

ΑΙΑΣ.

Ἴδοιμι μὲν νιν <sup>1</sup>, καίπερ ὧδ' ἀτώμενος.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδὲν μέγ' εἴπης· οὐχ ὄραξ ἴν' εἴ κακοῦ;

ΑΙΑΣ.

(Ἀντιστροφή γ'.)

Ἦ Ζεῦ, προγόνων προπάτωρ,

385

πῶς ἂν τὸν αἰμυλώτατον,  
 ἐχθρὸν ἄλημα, τοὺς τε δι-  
 σάρχας ὀλέσσας βασιλεῖς,  
 τέλος θάνοιμι καυτός;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὅταν κατεύχη ταῦθ', ἴμοι καί μοι θανεῖν  
 εὐχου· τί γὰρ δεῖ ζῆν' με, σοῦ τεθνηκότος;

390

ΑΙΑΣ.

(Στροφή δ'.)

Ἴώ σκότος, ἐμὸν φάος,

Ἔρεβος ὧ φαεινότεατον, ὡς ἐμοί,

ἔλεσθ' ἔλεσθέ μ', οἰκήτορα,

ἔλεσθέ μ'· οὔτε γὰρ θεῶν

γένος, οὔθ' ἀμερίων

ἔτ' ἄξιος βλέπειν τιν' εἰς

ὄνησιν ἀνθρώπων <sup>2</sup>.

Ἄλλὰ μ' ἅ Διὸς, ἀλκίμα θεὸς,

ὀλέθριον αἰκίζει.

Ποῖ τις οὖν φύγη;

400

AJAX. Que je le voie seulement, et malgré le triste état où je suis! ah! dieux!

LE CHOEUR. Ne parle point avec orgueil; ne vois-tu pas ton malheur?

AJAX. O Jupiter! auteur de ma race, que ne puis-je immoler ce perfide, ce fourbe exécration, et les deux Atrides, et mourir moi-même après eux?

TECMESSE. Après de tels vœux, souhaite donc aussi ma mort. Pourrai-je vivre, quand tu ne seras plus?

AJAX. O ténèbres, ma lumière, Érébe; séjour éclatant à mes yeux, recevez un nouvel hôte, recevez-moi. Je ne dois plus attendre aucun secours des dieux ni des hommes. La redoutable fille de Jupiter s'attache à ma perte. Où fuir? où trouver un asile, quand ma ven-

AJAX.

Puissé-je voir au-moins lui,

quoique affligé ainsi.

Hélas, hélas.

LE CHOEUR.

Ne dis rien de grand;

ne vois-tu pas

où de mal (dans quel mal) tu es?

*Antistrophe III.*

AJAX. O Jupiter,

aïeul de mes ancêtres,

comment ayant tué

le plus bavard,

odieux charlatan,

et les rois doubles-chefs,

pourrais-je mourir aussi moi-même

à la fin;

TECMESSE.

Quand tu souhaites ces choses,

souhaite à la fois aussi à moi

de mourir;

car qu'est-il besoin moi vivre,

toi étant mort?

*Strophe IV.*

AJAX. O ténèbres,

ma lumière,

ô Érébe

très-éclatant, selon moi,

recevez, recevez-moi

comme votre habitant,

recevez-moi;

car je ne suis plus ni digne

de regarder

vers la race des Dieux,

ni vers quelque secours

des hommes éphémères.

Mais la fille de Jupiter

la déesse puissante

tourmente moi perniciousement.

Où donc fuirait-on (fuirai-je)?

ΑΙΑΣ.

Ἴδοιμι μὲν νιν,

καίπερ ἀτώμενος ὧδε.

Ἴώ μοί, μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Εἴπης μηδὲν μέγα·

οὐχ ὄραξ

ἴνα κακοῦ εἴ;

(Ἀντιστροφή γ'.)

ΑΙΑΣ. Ἦ Ζεῦ,

προπάτωρ προγόνων,

πῶς ὀλέσσας

τὸν αἰμυλώτατον,

ἐχθρὸν ἄλημα,

βασιλεῖς τε δισάρχας,

θάνοιμι ἂν καὶ αὐτὸς

τέλος;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὅταν κατεύχη ταῦτα,

εὐχου ὁμοῦ καὶ ἐμοὶ

θανεῖν·

τί γὰρ δεῖ με ζῆν,

σοῦ τεθνηκότος;

(Στροφή δ'.)

ΑΙΑΣ. Ἴώ σκότος,

ἐμὸν φάος,

ὧ Ἔρεβος

φαεινότεατον, ὡς ἐμοί,

ἔλεσθε, ἔλεσθέ με

οἰκήτορα,

ἔλεσθέ με·

οὔτε γὰρ ἐτι ἄξιος

βλέπειν

εἰς γένος θεῶν,

οὔτε εἰς τινὰ ὄνησιν

ἀνθρώπων ἀμερίων.

Ἄλλὰ ἅ Διὸς

θεὸς ἀλκίμα

αἰκίζει με ὀλέθρια.

Ποῖ τις οὖν φύγη;

ποῖ μολῶν μενῶ ;  
εἰ τὰ μὲν φθίνει I, φίλοι,  
\* \* \*

τοῖς δ' ὁμοῦ πέλας,  
μωραῖς δ' ἄγραις προσκείμεθα,  
πᾶς δὲ στρατός δίπαλτος <sup>2</sup> ἄν με  
χειρὶ φονεύοι.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

ὦ δυστάλαινα, τοιάδ' ἄνδρα χρήσιμον  
φωνεῖν, ἃ πρόσθεν οὔτος οὐκ ἔτλη ποτ' ἄν.

ΑΙΑΣ.

(Ἀντιστροφή β').

Ἰὼ, πόροι ἀλίβροθοι <sup>3</sup>,  
πέραλά τ' ἄντρα καὶ νέμος ἐπάκτιον,  
πολὺν, πολὺν με δαρὸν τε δὴ  
κατείχετ' ἀμφὶ Τροίαν  
χρόνον· ἀλλ' οὐκ ἔτι μ', οὐκ  
ἔτ' ἀμπνοᾶς ἔχοντα· τοῦ-  
τό τις φρονῶν ἴστω.

ὦ Σκαμάνδριοι γείτονες ῥοαὶ  
εὐφρονες <sup>4</sup> Ἀργείοις,  
οὐκ ἔτ' ἄνδρα μὴ  
τόνδ' ἴδητ' (ἔπος  
ἔξερέω μέγα),  
οἷον οὔτινα Τροία στρατοῦ  
δέρχθη χθονὸς μολόντ' ἀπο  
Ἑλλανίδος. Τανῦν δ' ἄτιμος  
ὧδε πρόκειμαι.

geance s'est évanouie avec ces tristes exploits, quand je suis entouré des victimes de ma folie, quand l'armée des Grecs conjurés s'apprête à me faire tomber sous ses coups ?

TECMESSE. Infortunée que je suis ! faut-il qu'un homme sage tienne de pareils discours, dont naguères il aurait rougi !

AJAX. Vagues bruyantes de la mer, antres battus des flots ; prairies qui couvrez cette plage, assez et trop longtemps vous m'avez retenu devant Troie ; mais vous ne m'y verrez plus vivant : c'est assez m'expliquer. Ondes du Scamandre, favorables aux Grecs, vous ne verrez plus cet homme, je le dis avec orgueil, le plus grand des guerriers que la Grèce ait envoyés contre Troie. Me voilà maintenant abattu, déshonoré.

ποῖ μολῶν μενῶ ;  
εἰ τὰ μὲν φθίνει,  
φίλοι,  
τοῖςδε ὁμοῦ  
πέλας,  
προσκείμεθα δὲ  
ἄγραις μωραῖς,  
πᾶς δὲ στρατός  
δίπαλτος  
φονεύοι ἄν με χειρὶ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

ὦ δυστάλαινα,  
ἄνδρα χρήσιμον  
φωνεῖν τοιάδε,  
ἃ οὔτος πρόσθεν  
οὔποτε ἔτλη ἄν.

(Ἀντιστροφή δ').

ΑΙΑΣ.

Ἰὼ πόροι ἀλίβροθοι,  
ἄντρα τε πάραλα,  
καὶ νέμος ἐπάκτιον,  
κατείχετέ με  
πολὺν δὴ, πολὺν χρόνον,  
δαρὸν τε ἀμφὶ Τροίαν.  
Ἄλλὰ οὐκέτι  
οὐκέτι με  
ἔχοντα ἀναπνοᾶς.  
Τίς φρονῶν  
ἴστω τοῦτο.

ὦ ῥοαὶ Σκαμάνδριοι  
γείτονες,  
εὐφρονες Ἀργείοις,  
οὐκέτι μὴ ἴδητε τόνδε ἄνδρα,  
ἔξερέω ἔπος μέγα,  
οἷον Τροία ἐδέρχθη  
οὔτινα στρατοῦ  
μολόντα  
ἀπὸ χθονὸς Ἑλλανίδος.  
Τανῦν δὲ πρόκειμαι  
ὧδε ἄτιμος

AJAX.

où étant allé resterais-je ?  
si ces choses d'un côté périssent,  
ô mes amis,  
par celles-ci ensemble-avec moi  
tout-près,  
et si nous nous sommes-appliqués  
à des chasses insensées,  
et que toute l'armée  
armée-d'un-double-trait  
tue moi avec la main.  
TECMESSE.  
O très-malheureuse que je suis,  
un homme (qu'un homme) sensé  
dire (dise) de telles choses,  
que celui-ci auparavant  
jamais n'aurait osé dire.

Antistrophe IV.

AJAX.

O détroits retentissants-des-flots,  
et antres voisins-de-la-mer,  
et pâturage du-rivage,  
vous avez retenu moi  
un long déjà, un long temps,  
et longtemps près de Troie.  
Mais vous ne retiendrez plus  
vous ne retiendrez plus moi  
ayant respiration.  
Quiconque est ayant-du-sens  
sache cela.

O courants du-Scamandre  
voisins,  
bienveillants aux Argiens,  
vous ne verrez plus cet homme,  
je prononcerai une parole grande,  
tel que Troie n'en a vu  
aucun de l'armée  
étant venu  
de la terre grecque.  
Mais maintenant je suis-étendu  
ainsi déshonoré.

## ΧΟΡΟΣ.

Οὐ τοι σ' ἀπείργειν, οὐθ' ὅπως ἔω λέγειν  
ἔχω, κακοῖς τοιοῖσδε συμπεπτώκοτα.

## ΑΙΑΣ.

Αἰαῖ· τίς ἄν ποτ' ᾤεθ' ὄδ' ἐπώνυμον  
τοῦ μὸν ξυνοῖσειν ὄνομα τοῖς ἑμοῖς κακοῖς <sup>1</sup>;

Νῦν γὰρ πάρεστι καὶ δις αἰάζειν ἑμοὶ 430  
καὶ τρίς· τοιούτοις γὰρ κακοῖς ἐντυγχάνω·

ἔτου πατήρ μὲν τῆσδ' ἀπ' Ἰδαίας χθονὸς  
τὰ πρῶτα καλλιστεῖ ἀριστεύσας στρατοῦ <sup>2</sup>,

πρὸς οἶκον ἦλθε πᾶσαν εὐκλειαν φέρων·  
ἐγὼ δ' ὁ κείνου παῖς, τὸν αὐτὸν ἐς τόπον 435

Τροίας <sup>3</sup> ἐπελθὼν οὐκ ἐλάσσοι σθένει,  
οὐδ' ἔργα μείω χειρὸς ἀρκέσας ἑμῆς,

ἄτιμος Ἀργείοισιν ὄδ' ἀπόλλυμαι.  
Καίτοι τοσοῦτόν γ' ἐξεπίστασθαι δοκῶ·

εἰ ζῶν Ἀχιλλεὺς τῶν ὅπλων τῶν ὧν περὶ 440  
κρίνειν ἔμελλε κράτος ἀριστείας τινὶ,

οὐκ ἄν τις αὐτ' ἔμαρψεν ἄλλος ἀντ' ἑμοῦ.

LE CHOEUR. Dans l'excès de tes maux, je ne sais si je dois modérer ou approuver tes plaintes.

AJAX. Hélas ! qui jamais aurait pensé que mon nom dût répondre si bien à mes infortunes ? C'est à présent que je puis en redire cent fois les sous douloureux, tel est l'excès de mon malheur. Jadis cette terre de l'Ida vit mon père remporter le prix de la valeur, et retourner dans sa patrie couvert de gloire ; et moi, son fils, descendu sur les mêmes bords, avec un égal courage, après des exploits dignes de lui, je meurs déshonoré aux yeux des Grecs. Cependant, j'en ai l'assurance, si Achille, de son vivant, avait voulu disposer de ses armes et en faire le prix de la valeur, nul autre que moi ne les aurait obtenu.

ΧΟΡΟΣ. Οὗτοι ἔγω  
ἀπείργειν σε,  
οὔτε ὅπως  
ἔω λέγειν  
συμπεπτωκότα τοιοῖσδε κακοῖς.

ΑΙΑΣ. Αἰαῖ·  
τίς ἄν ᾤετό ποτε  
τὸ ἑμὸν ὄνομα  
ξυνοῖσειν ὄδε

κακοῖς τοῖς ἑμοῖς  
ἐπώνυμον;

Νῦν γὰρ πάρεστί μοι  
αἰάζειν καὶ δις  
καὶ τρίς·

ἐντυγχάνω γὰρ  
τοιούτοις κακοῖς·  
ἔτου πατήρ μὲν  
ἀριστεύσας καλλιστεῖα

τὰ πρῶτα στρατοῦ,  
ἦλθεν  
ἀπὸ τῆσδε χθονὸς Ἰδαίας

πρὸς οἶκον  
φέρων πᾶσαν εὐκλειαν·  
ἐγὼ δὲ ὁ παῖς κείνου,  
ἐπελθὼν

ἐς τὸν αὐτὸν τόπον Τροίας  
σθένει οὐκ ἐλάσσοι,  
οὐδὲ ἀρκέσας  
ἔργα μείω

χειρὸς ἑμῆς,  
ἀπόλλυμαι ὄδε  
ἄτιμος Ἀργείοισιν.

Καίτοι δοκῶ ἐπίστασθαι  
τοσοῦτόν γε·  
εἰ Ἀχιλλεὺς ζῶν  
ἔμελλε κρίνειν τινὶ

περὶ τῶν ὅπλων τῶν ὧν  
κράτος ἀριστείας,  
οὔτις ἄλλος ἔμαρψεν ἀν' αὐτὰ  
ἀντὶ ἑμοῦ.

LE CHOEUR. Je ne puis certes  
retenir toi,  
et ne *sais* pas comment  
je puis *te* laisser parler  
étant tombé dans de tels malheurs.

AJAX. Hélas !  
qui aurait cru jamais  
le mien nom  
devoir s'accorder ainsi

avec les maux miens  
étant-de-même-nom ?  
Car maintenant il est-permis à moi  
de gémir et deux fois

et trois fois ;  
car je rencontre  
de tels malheurs ;  
*moi*, dont le père d'un côté

ayant remporté les prix-de-valeur  
les premiers de l'armée,  
revint  
de cette terre Idéenne

à la maison (chez lui)  
remportant toute gloire ;  
mais moi le fils de celui-là,  
ayant fait-invasion

dans le même pays de Troie  
avec une force non moindre,  
et n'ayant pas fourni  
des faits moindres

de la main mienne,  
je péris ainsi  
déshonoré par les Argiens.

Et cependant je crois savoir  
autant au moins ;  
si Achille vivant  
devait adjuer à quelqu'un

au sujet des armes siennes  
la victoire de la valeur,  
aucun autre n'aurait saisi elles  
en-place de moi.

Νῦν δ' αὖτ' Ἀτρεΐδαι φωτὶ παντουργῶ φρένας

ἔπραξαν, ἀνδρὸς τοῦδ' ἀπώσαντες κράτη <sup>1</sup>.

Κεῖ μὴ τόδ' ὄμμα καὶ φρένες διάστροφοι

445

γνώμης ἀπῆξαν τῆς ἐμῆς, οὐκ ἂν ποτε  
δίκην κατ' ἄλλου φωτὸς ᾧδ' ἐψήφισαν <sup>2</sup>.

Νῦν δ' ἡ Διὸς, γοργῶπις ἀδάματος θεὰ,

ἤδη μ' ἐπ' αὐτοῖς χεῖρ' ἐπεντύνοντ' ἐμὴν

ἔσφηλεν, ἐμβαλοῦσα λυσσῶδη νόσον,

450

ὥστ' ἐν τοιοῖσδε χεῖρας αἰμάξαι βοτοῖς·

κεῖνοι δ' ἐπεγγελῶσιν ἐκπεφευγότες,

ἐμοῦ μὲν οὐχ ἐκόντος· εἰ δέ τις θεῶν

βλάπτει, φύγοι γ' ἂν χῶ κακὸς τὸν κρείσσονα.

Καὶ νῦν τί χρὴ δρᾶν; ὅστις ἐμφανῶς θεοῖς

455

ἔχθαιρομαι· μισεῖ δέ μ' Ἑλλήνων στρατὸς,

ἔχθει δὲ Τροία πᾶσα καὶ πεδία τάδε.

Πότερα πρὸς οἴκους, ναυλόχους λιπῶν ἔδρας

μόνους τ' Ἀρεΐδας, πέλαγος Αἰγαῖον περῶ <sup>3</sup>;

nues. Et les Atrides les ont adjugées au plus scélérat des hommes, au mépris de mes exploits. Ah! si mes yeux, si mes sens égarés n'eussent trahi mes desseins, ils seraient dans l'impuissance de rendre désormais de semblables jugements. Déjà ce bras était levé sur eux, lorsque la terrible, l'indomptable déesse, fille de Jupiter, m'a égaré, et m'inspirant des transports furieux, m'a fait souiller mes mains du sang de ces vils troupeaux. Ils rient sans doute d'avoir échappé malgré moi à mes coups; mais, quand un dieu veut nous nuire, le lâche n'échappe-t-il pas au plus brave? Que faire à présent, poursuivi par la haine manifeste des dieux, détesté des Grecs, abhorré des Troyens et de toute la contrée? Irai-je, loin de ces rivages et des vaisseaux des Grecs, abandonnant les Atrides, traverser la mer Égée, pour retourner dans ma patrie? Et de quel front ose-

Νῦν δὲ Ἀτρεΐδαι

ἔπραξαν αὐτὰ

φωτὶ παντουργῶ

φρένας,

ἀπώσαντες κράτη

τοῦδε ἀνδρός.

Καὶ εἰ τὸδε ὄμμα καὶ φρένες

μὴ ἀπῆξαν

διάστροφοι γνώμης τῆς ἐμῆς,

οὐκ ἐψήφισαν ἂν ποτε

δίκην ᾧδε

κατὰ ἄλλου φωτός.

Νῦν δὲ ἡ Διὸς,

θεὰ γοργῶπις

ἀδάματος,

ἔσφηλέ με

ἐπεντύνοντα ἤδη ἐπὶ αὐτοῖς

χεῖρα ἐμὴν,

ἐμβαλοῦσα νόσον λυσσῶδη,

ὥστε αἰμάξαι χεῖρας

ἐν τοιοῖσδε βοτοῖς·

κεῖνοι δὲ ἐπεγγελῶσιν

ἐκπεφευγότες,

ἐμοῦ μὲν οὐχ ἐκόντος·

εἰ δέ τις θεῶν βλάπτει,

καὶ ὁ κακὸς φύγοι ἂν

τὸν κρείσσονα.

Καὶ νῦν τί χρὴ δρᾶν;

ὅστις ἐχθαιρομαι θεοῖς

ἐμφανῶς·

στρατὸς δὲ Ἑλλήνων

μισεῖ με,

πᾶσα δὲ Τροία καὶ τάδε πεδία

ἔχθει με.

Πότερα περῶ

πέλαγος Αἰγαῖον

πρὸς οἴκους,

λιπῶν ἔδρας ναυλόχους

Ἀτρεΐδας τε μόνους;

Mais maintenant les Atrides  
ont adjugé elles

à un homme capable-de-tout  
quant à l'esprit,  
ayant repoussé les victoires  
de cet homme (de moi).

Et si cet œil et ces esprits  
ne s'étaient élancés  
au-travers de ma résolution,  
ils ne jugeraient jamais  
un procès ainsi  
contre un autre homme.

Mais maintenant la *fille* de Jupiter,  
la déesse au-regard-terrible  
indomptée,

a fait-tomber (dupé) moi  
armant déjà contre eux  
la main mienne, [se,  
ayant mis-en *moi* une maladie furieu-  
de façon à ensanglanter *mes* mains  
dans de pareilles bêtes;  
mais eux ils se rient de *moi*  
ayant échappé,

moi en-vérité non consentant;  
mais si quelqu'un des Dieux nuit,  
même le lâche échapperait  
au plus fort.

Et maintenant que faut-il faire?  
*moi* qui suis-hai des Dieux  
manifestement;  
de l'autre côté l'armée des Grecs  
hait moi,

et toute Troie et ces plaines  
détestent moi.

Est-ce que je traverserai  
la mer Égée  
*allant* vers *mes* demeures,  
ayant quitté les stations navales  
et les Atrides *laissés* seuls?

Καὶ ποῖον ὄμμα πατρὶ δηλώσω φανείς  
 Τελαμῶνι; πῶς με τλήσεται ποτ' εἰσιδεῖν  
 γυμνὸν φανέντα τῶν ἀριστείων ἄτερ <sup>1</sup>,  
 ὃν αὐτὸς ἔσχε στέφανον εὐκλείας μέγαν;  
 Οὐκ ἔστι τοῦργον τλητόν. Ἀλλὰ δῆτ' ἰὼν  
 πρὸς ἔρυμα Τρώων, ξυμπεσὼν μόνος μόνοις <sup>2</sup>,  
 καὶ ὄρων τι χρηστόν, εἶτα λοίσθιον θάνω;  
 Ἄλλ' ὧδέ γ' Ἀτρείδας ἂν εὐφράναιμι <sup>3</sup>.  
 Οὐκ ἔστι ταῦτα. Πείρά τις ζητητέα  
 τοιάδ', ἀφ' ἧς γέροντι δηλώσω πατρὶ  
 μήτοι φύσιν γ' ἄσπλαγχνος ἐκ κείνου γεγώς.  
 Αἰσχροὺν γὰρ ἄνδρα τοῦ μακροῦ χρήζειν βίου,  
 κακοῖσιν ὅστις μηδὲν ἐξαλλάσσεται.  
 Τί γὰρ παρ' ἡμᾶρ ἡμέρα τέρπειν ἔχει  
 προσθεῖσα ἀναθεῖσα τοῦ γε καταθνεῖν <sup>4</sup>;  
 Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδενὸς λόγου βροτὸν,  
 ὅστις κενᾶσιν ἐλπίσιν θερμαίνεται.  
 Ἄλλ' ἢ καλῶς ζῆν, ἢ καλῶς τεθνηχένοι  
 τὸν εὐγενῆ χρῆ. Πάντ' ἀκήχοας λόγον.

rai-je me présenter à mon père Télamon? De quel œil verra-t-il son fils paraître devant lui sans honneur, privé de ces prix glorieux qui ont toujours récompensé son courage? Non, je n'en puis supporter l'idée. Irai-je, attaquant les remparts des Troyens, les combattre corps à corps, et après quelque grand exploit, trouver enfin la mort? Ce serait trop de joie pour les Atrides; je n'en ferai rien. Cherchons quelque moyen de prouver à mon vieux père qu'il n'a point donné le jour à un lâche. Il est honteux pour un homme de cœur de vouloir prolonger sa vie, quand il ne trouve aucun soulagement à ses maux. Que sert un jour ajouté à l'un autre, et qui ne fait que reculer la mort? Quiconque se nourrit de vaines espérances est vil à mes yeux. Vivre ou mourir avec gloire, voilà le devoir d'un homme de cœur. J'ai tout dit.

Καὶ ποῖον ὄμμα δηλώσω  
 πατρὶ Τελαμῶνι  
 φανείς;  
 πῶς τλήσεται ποτε  
 εἰσιδεῖν με φανέντα  
 γυμνὸν, ἄτερ τῶν ἀριστείων,  
 ὃν ἔσχε αὐτὸς  
 μέγαν στέφανον εὐκλείας;  
 Τὸ ἔργον ἐστὶν οὐ τλητόν.  
 Ἀλλὰ δῆτα ἰὼν  
 πρὸς ἔρυμα Τρώων,  
 ξυμπεσὼν μόνος μόνοις,  
 καὶ ὄρων τι χρηστόν,  
 εἶτα θάνω λοίσθιον;  
 Ἀλλὰ ὧδέ γε  
 εὐφράναιμι ἂν πού  
 Ἀτρείδας.  
 Ταῦτα οὐκ ἔστι.  
 Τίς πείρα  
 ζητητέα τοιάδε,  
 ἀπὸ ἧς δηλώσω  
 γέροντι πατρὶ  
 μήτοι γεγώς ἐκ κείνου  
 ἄσπλαγχνος  
 φύσιν γε.  
 Αἰσχροὺν γὰρ  
 ἄνδρα χρήζειν βίου τοῦ μακροῦ,  
 ὅστις ἐξαλλάσσεται μηδὲν  
 κακοῖσιν.  
 Ἡμέρα γὰρ παρὰ ἡμᾶρ  
 προσθεῖσα τί  
 καὶ ἀναθεῖσα τοῦ γε καταθνεῖν  
 ἔχει τέρπειν;  
 Οὐκ ἂν πριαίμην οὐδενὸς λόγου  
 βροτὸν ὅστις θερμαίνεται  
 ἐλπίσι κενᾶσιν.  
 Ἀλλὰ χρῆ τὸν εὐγενῆ  
 ἢ ζῆν καλῶς  
 ἢ τεθνηχένοι καλῶς.  
 Ἀκήχοας πάντα λόγον.

Et quel visage montrerai-je  
 à *mon* père Télamon  
 ayant paru *devant lui*?  
 comment supportera-t-il jamais  
 de voir moi me montrant à *lui*  
 nu, sans les prix-de-valeur,  
 desquels il eut lui-même  
 une grande couronne de gloire?  
 La chose est non supportable.  
 Mais alors allant  
 vers le retranchement des Troyens,  
 tombant seul sur *eux* seuls,  
 et faisant quelque chose de bon,  
 alors devrai-je mourir à la fin?  
 Mais ainsi certainement  
 je réjouirais probablement  
 les Atrides.  
 Ces choses ne sont (ne seront) pas.  
 Quelque tentative  
 est à-chercher telle,  
 par laquelle je pourrai montrer  
 à *mon* vieux père  
 n'étant certes pas né de lui  
 sans-entrailles  
 quant au caractère certes.  
 Car *il est* honteux  
 un homme désirer une vie longue,  
 qui ne se débarrasse en rien  
 de *ses* maux.  
 Car le jour à la suite du jour  
 ajoutant quoi  
 et retirant *quoi* du mourir  
 peut-il réjouir?  
 Je n'achèterais pour aucun prix  
 un mortel qui se réchauffe  
 d'espérances vaines.  
 Mais il faut l'*homme* noble  
 ou vivre glorieusement  
 ou mourir glorieusement.  
 Tu as entendu tout *mon* discours.

## ΧΟΡΟΣ.

Οὐδείς ἐρεῖ ποθ' ὡς ὑπόβλητον λόγον,  
 Αἴας, ἔλεξας, ἀλλὰ τῆς σαυτοῦ φρενός. 480  
 Παῦσαί γε μέντοι, καὶ δὸς ἀνδράσιν φίλοις  
 γνώμης κρατῆσαι, τάσδε φροντίδας μεθείς.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἦ δέσποτ' Αἴας, τῆς ἀναγκαίας τύχης ἢ  
 οὐκ ἔστιν οὐδὲν μείζον ἀνθρώποις κακόν.  
 Ἐγὼ δ' ἔλευθέρου μὲν ἐξέφυν πατρὸς, 485  
 εἴπερ τινὸς <sup>2</sup>, σθένοντος ἐν πλούτῳ, Φρυγῶν·  
 νῦν δ' εἰμὶ δούλη· θεοῖς γὰρ ᾧδ' ἔδοξέ που,  
 καὶ σῆ μάλιστα χειρὶ. Τοιγαροῦν, ἐπεὶ  
 τὸ σὸν λέχος ξυνηλθον, εὖ φρονῶ τὰ σά,  
 καὶ σ' ἀντιάζω πρὸς τ' Ἐφεστίου Διὸς, 490  
 εὐνῆς τε τῆς σῆς, ἧ ξυνηλλάχθης ἐμοί,  
 μὴ μ' ἀξιώσης βάζιν ἀλγεινὴν λαβεῖν  
 τῶν σῶν ὑπ' ἐχθρῶν, χειρίαν ἀφείς τι.  
 Ἦν γὰρ θάνης σὺ, καὶ τελευτήσας ἀφῆς,

LE CHOEUR. On reconnaît Ajax à ce langage; c'est son cœur qui le lui a dicté. Cependant, bannis ces pensées funestes, et souffre que tes amis triomphent de tes résolutions.

TECMESSE. Ajax, ô mon maître, la servitude est pour l'homme le plus grand des maux. J'étais née d'un père libre et distingué parmi les Phrygiens par son opulence; aujourd'hui je suis esclave; les dieux, ou plutôt ton bras, l'ont ordonné ainsi. Depuis que je partage ta couche, tu as toutes mes pensées. Je te conjure, au nom de Jupiter protecteur des foyers, par ce lit nuptial qui nous a réunis, ne m'expose point à devenir la risée de tes ennemis et à tomber en des mains étrangères. Si tu meurs, si je te perds, songe que le même jour me

## ΧΟΡΟΣ.

Οὐδείς ἐρεῖ ποτε, Αἴας,  
 ὡς ἔλεξας  
 λόγον ὑπόβλητον,  
 ἀλλὰ  
 φρενὸς τῆς σαυτοῦ.  
 Παῦσαί γε μέντοι,  
 καὶ δὸς ἀνδράσι φίλοις  
 κρατῆσαι γνώμης,  
 μεθείς τάσδε φροντίδας.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἦ δέσποτα Αἴας,  
 οὐκ ἔστιν ἀνθρώποις  
 οὐδὲν κακόν μείζον  
 τύχης τῆς ἀναγκαίας.  
 Ἐγὼ δὲ ἐξέφυν  
 πατρὸς μὲν ἐλευθέρου,  
 σθένοντος ἐν πλούτῳ,  
 εἴπερ τινὸς Φρυγῶν·  
 νῦν δὲ εἰμὶ δούλη·  
 ᾧδε γὰρ ἔδοξέ που  
 θεοῖς,  
 καὶ μάλιστα σῆ χειρὶ.  
 Τοιγαροῦν εὖ φρονῶ  
 τὰ σά,  
 ἐπεὶ ξυνηλθον  
 τὸ σὸν λέχος,  
 καὶ ἀντιάζω σε  
 πρὸς τε Διὸς Ἐφεστίου,  
 εὐνῆς τε τῆς σῆς,  
 ἧ ξυνηλλάχθης ἐμοί,  
 μὴ ἀξιώσης  
 μὲ λαβεῖν  
 βάζιν ἀλγεινὴν  
 ὑπὸ ἐχθρῶν τῶν σῶν,  
 ἀφείς τι  
 χειρίαν.  
 Ἦ γὰρ ἡμέρα  
 σὺ θάνης καὶ ἀφῆς  
 τελευτήσας,

## LE CHOEUR.

Aucun ne dira jamais, Ajax,  
 que tu as dit  
 un discours substitué,  
 mais *un discours*  
 de l'esprit de toi-même.  
 Cesse pourtant,  
 et donne à des hommes amis  
 de vaincre *ta* résolution,  
 ayant abandonné ces pensées.  
 TECMESSE.  
 O *mon* maître Ajax,  
 il n'est aux hommes  
 aucun mal plus grand  
 que le sort de-la-servitude.  
 Mais moi je suis-née  
 d'un père libre d'un côté,  
 étant-fort dans la richesse  
 si quelqu'un *l'était* des Phrygiens;  
 mais maintenant je suis esclave;  
 car ainsi il a plu probablement  
 aux Dieux,  
 et principalement à ta main.  
 Or donc je suis bien disposée  
 pour tes *intérêts*,  
 depuis que je suis entrée-avec-toi  
 dans ton lit,  
 et j'implore toi  
 et au nom de Jupiter qui-préside-au-  
 et de ta couche, [foyer,  
 dans laquelle tu t'es uni à moi,  
 ne juge-pas-à-propos  
 moi prendre (entendre)  
 un discours douloureux  
 de tes ennemis,  
 m'ayant abandonnée à quelqu'un  
 soumise-à-sa-main (esclave).  
 Car dans laquelle journée  
 tu mourras et m'abandonneras  
 ayant fini (étant mort),

ταύτη νόμιζε κάμῃ τῇ τόθ' ἡμέρᾳ 495  
 βία ξυναρπασθεῖσαν Ἀργείων ὕπο,  
 ξὺν παιδί τῷ σῶ δουλίαν ἔξειν τροφήν.  
 Καί τις πικρὸν πρόσφθεγμα δεσποτῶν ἔρει,  
 λόγοις ἰάπτων· ἴδετε τὴν ὀμεινέτιν  
 Αἴαντος, ὃς μέγιστον ἴσχυσε στρατοῦ, 500  
 οἷας λατρείας ἀνθ' ὅσου ζήλου τρέφει.  
 Τοιαῦτ' ἔρει τις· κάμῃ μὲν δαίμων ἔλῃ,  
 σοὶ δ' αἰσχρὰ τάπη ταῦτα καὶ τῷ σῶ γένει.  
 Ἄλλ' αἰδεσάι<sup>1</sup> μὲν πατέρα τὸν σὸν ἐν λυγροῦ  
 γήρᾳ προλείπων· αἰδεσάι δὲ μητέρα 505  
 πολλῶν ἐτῶν κληροῦχον, ἣ σε πολλαίς  
 θεοῖς ἀράται ζῶντα πρὸς δόμους μολεῖν·  
 οἴκτειρε δ', ὦ ἄναξ, παῖδα τὸν σὸν, εἰ, νέας  
 τροφῆς στερηθεῖς, σοῦ διοίσεται<sup>2</sup> μόνος  
 ὑπ' ὀρφανιστῶν μὴ φίλων, ὅσον κακὸν 510  
 κείνῳ τε κάμοι τοῦθ', ὅταν θάνῃς, νεμεῖς.  
 Ἐμοὶ γὰρ οὐκ ἔτ' ἔστιν εἰς ὃ τι βλέπω,  
 πλὴν σοῦ. Σὺ γάρ μοι πατρίδ' ἤστωσας δορὶ,  
 καὶ μητέρ' ἄλλη μοῖρα τὸν φύσαντά τε

verra enlevée avec violence par les Grecs, et réduite, ainsi que ton fils, aux rigueurs de l'esclavage. Bientôt un de ces nouveaux maîtres n'insultant par des discours amers : Voyez, dira-t-il, l'épouse d'Ajax, du plus vaillant des Grecs, voyez quel opprobre a remplacé sa gloire. Telles seront ses paroles. Et moi, je subirai mon sort; mais la honte en retombera sur toi et sur ta race. Ah ! respecte un père que tu abandonnes dans une triste vieillesse; respecte une mère chargée d'années, et qui ne cesse de demander aux dieux de te revoir vivant dans ta patrie. Prends aussi pitié de ton fils, qui, privé des soins dûs à l'enfance, vivra, pauvre orphelin, sous une dure tutelle. Que de maux ta mort lui laissera ainsi qu'à moi ! Car je n'ai plus que toi pour soutien. Tes armes ont détruit ma patrie : un autre coup du destin a

ταύτη τῇ τότε νόμιζε  
 καὶ ἐμὲ ξυναρπασθεῖσαν βία  
 ὑπὸ Ἀργείων,  
 ἔξειν  
 τροφήν δουλίαν  
 ξὺν τῷ σῶ παιδί.  
 Καί τις δεσποτῶν ἔρει  
 πρόσφθεγμα πικρὸν,  
 ἰάπτων λόγοις·  
 Ἴδετε τὴν ὀμεινέτιν Αἴαντος,  
 οἷας λατρείας τρέφει,  
 ἀντὶ ὅσου ζήλου.  
 Τοιαῦτα ἔρει τις  
 καὶ δαίμων μὲν ἔλῃ με·  
 ταῦτα δὲ τὰ ἔπη  
 αἰσχρὰ σοὶ  
 καὶ τῷ σῶ γένει.  
 Ἄλλ' αἰδεσάι μὲν  
 προλείπων τὸν σὸν πατέρα  
 ἐν γήρᾳ λυγροῦ·  
 αἰδεσάι δὲ  
 μητέρα  
 κληροῦχον ἐτῶν πολλῶν,  
 ἣ ἀράται πολλαίς θεοῖς  
 σὲ μολεῖν ζῶντα πρὸς δόμους·  
 οἴκτειρε δὲ, ὦ ἄναξ,  
 παῖδα τὸν σὸν,  
 εἰ στερηθεῖς τροφῆς νέας  
 μόνος σοῦ διοίσεται  
 ὑπὸ ὀρφανωτῶν  
 μὴ φίλων,  
 ὅσον τοῦτο κακὸν  
 νεμεῖς κείνῳ τε καὶ ἐμοί,  
 ὅταν θάνῃς.  
 Οὐ γὰρ ἔστιν ἔτι ἐμοὶ  
 εἰς ὃ τι βλέπω,  
 πλὴν σοῦ.  
 Σὺ γὰρ ἤστωσας δόρει  
 πατρίδα μοι,  
 καὶ ἄλλη μοῖρα καθεῖλε μητέρα

dans cette *journée* alors crois aussi moi enlevée de force par les Argiens, devoir avoir une nourriture (vie) d'esclave avec ton fils. Et quelqu'un des maîtres dira une allocution amère, *me* blessant par des paroles : Voyez l'épouse d'Ajax, quels services elle nourrit (fait), à la place de quel-grand bonheur. De telles choses dira quelqu'un et un dieu d'un côté poursuivra moi; mais ces paroles *seront* honteuses pour toi et pour ta race. Mais rougis d'un côté abandonnant ton père dans une vieillesse triste; rougis de l'autre côté *d'abandonner* ta mère qui-a des années nombreuses, qui supplie souvent les Dieux toi venir vivant vers *tes* demeures; aie-compassion aussi, ô prince, de ton fils, si privé de *son* éducation jeune seul (séparé) de toi il doit passer-*sa* vie sous des tuteurs-d'orphelins non amis, combien grand *est* ce mal *que* tu distribueras et à lui et à moi, quand tu seras mort. Car *rien* n'est plus à moi vers quoi je puisse regarder, excepté toi. Car toi tu as ravagé par la lance *ma* patrie à moi, et une autre fatalité a saisi *ma* mère

καθειλεν Ἄδου θανασίμους οἰκήτορας. 515  
 Τίς δῆτ' ἐμοὶ γένοιτ' ἂν ἀντὶ σοῦ πατρίς ;  
 τίς πλοῦτος ; ἐν σοὶ πᾶσ' ἔγωγε σώζομαι.  
 Ἄλλ' ἴσχε κάμοῦ μνήστιν. Ἄνδρὶ ἰ τοι χρεῶν  
 μνήμην προσεῖναι, τερπνὸν εἶ τί που πάθοι.  
 Χάρις χάριν γάρ ἐστιν ἢ τίκτους' αἰεὶ ὅτου δ' ἀποβρεῖ μνήστις εὖ πεπονθότος, 520  
 οὐκ ἂν γένοιτ' ἔθ' οὗτος εὐγενὴς ἀνὴρ.  
 ΧΟΡΟΣ.  
 Αἴας, ἔχειν σ' ἂν οἴκτον, ὡς κἀγὼ, φρενὶ  
 θέλομ' ἂν· αἰνοίης γὰρ ἂν τὰ τῆσδ' ἔπη.  
 ΑΙΑΣ.  
 Καὶ κάρτ' ἐπαίνου τεύξεταί πρὸς γοῦν ἐμοῦ, 525  
 εἴαν μόνον τὸ ταχθὲν εὖ τολμᾷ τελεῖν.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ.  
 Ἄλλ', ὦ φίλ' Αἴας, πάντ' ἔγωγε πείσομαι.  
 ΑΙΑΣ.  
 Κόμιζέ νῦν μοι παῖδα τὸν ἐμόν, ὡς ἴδω.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ.  
 Καὶ μὴν φόβοισί γ' αὐτὸν ἐξελευσάμην.  
 ΑΙΑΣ.  
 Ἐν τοῖσδε τοῖς κακοῖσιν ; ἢ τί μοι λέγεις ; 530  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ.  
 Μὴ σοὶ γέ που δύστηνος ἀντήσας θάνοι.

envoyé ma mère et mon père au séjour des morts. Quel autre que toi me tiendra lieu de patrie, de richesse ? Mon salut est attaché au tien. Songe aussi à moi. L'homme doit conserver le souvenir de ce qui a pu lui plaire. La reconnaissance produit toujours la reconnaissance ; l'ingratitude est indigne d'un cœur généreux.

LE CHOEUR. Ajax, je voudrais te voir aussi touché que moi ; tu approuverais ses paroles.

AJAX. Eh bien, elle recevra mes éloges, si elle a le courage d'exécuter mes ordres.

TECMESSE. Cher Ajax, j'exécuterai tout.

AJAX. Amène-moi mon fils, que je le voie.

TECMESSE. Dans ma frayeur je l'avais éloigné.

AJAX. Pendant mes transports, veux-tu dire ?

TECMESSE. Je craignais qu'en te rencontrant l'infortuné ne trouvât la mort.

τὸν φύσαντά τε οἰκήτορας θανασίμους Ἄδου. 515  
 Τίς δῆτα πατρίς γένοιτο ἂν ἐμοὶ ἀντὶ σοῦ, τίς πλοῦτος ; ἔγωγε σώζομαι πᾶσα ἐν σοὶ. Ἄλλα ἔσχε μνήστιν καὶ ἐμοῦ.  
 Χρεῶν τοι μνήμην προσεῖναι ἀνδρὶ, εἰ πάθοι που τί τερπνόν.  
 Χάρις γάρ ἐστιν αἰεὶ ἢ τίκτουσα χάριν· οὗτος δὲ οὐκ ἂν γένοιτο ἔτι ἀνὴρ εὐγενὴς, ὅτου πεπονθότος εὖ μνήστις ἀποβρεῖ.  
 ΧΟΡΟΣ. Αἴας, θέλωμι ἂν σὲ ἔχειν οἴκτον φρενὶ, ὡς καὶ ἐγὼ· αἰνοίης γὰρ ἂν ἔπη τὰ τῆσδε.  
 ΑΙΑΣ. Καὶ κάρτα τεύξεταί ἐπαίνου πρὸς γοῦν ἐμοῦ, εἴαν μόνον τολμᾷ τελεῖν εὖ τὸ ταχθὲν.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ. ὦ φίλε Αἴας, ἀλλὰ πείσομαι πάντα.  
 ΑΙΑΣ. Κόμιζέ νῦν μοι παῖδα τὸν ἐμόν, ὡς ἴδω.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Καὶ μὴν ἐξελευσάμην αὐτὸν φόβοισί γε.  
 ΑΙΑΣ. Ἐν τοῖσδε τοῖς κακοῖσιν, ἢ τί λέγεις μοι ;  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Μὴ θάνοι δύστηνος, ἀντήσας σοὶ γέ που.

et celui qui-m'a-engendrée comme habitants mortels des enfers. Quelle patrie donc pourrait être à moi à la place de toi, quelle richesse ? moi je suis sauvée tout-entière en toi. Mais garde souvenir aussi de moi. Certes il est nécessaire la mémoire être-attachée à l'homme, s'il a éprouvé peut-être quelque chose de réjouissant. Car l'amitié est toujours enfantant l'amitié ; mais celui-là ne sera plus un homme bien-né, de qui ayant éprouvé du bien le souvenir s'écoule. LE CHOEUR. Ajax, je voudrais toi avoir de la pitié dans l'âme, comme aussi moi j'en ai ; car tu louerais les paroles de celle-ci. AJAX. Et certainement elle obtiendra approbation de moi donc, si seulement elle ose (veut) accomplir bien la chose commandée. TECMESSE. O cher Ajax, mais je t'obéirai en toutes choses. AJAX. Amène-moi donc le fils mien, afin que je le voie. TECMESSE. Et cependant j'ai délivré lui du danger à cause de mes craintes. AJAX. Dans ces maux, ou que dis-tu à moi ? TECMESSE. Afin qu'il ne mourût pas, l'infortuné, ayant rencontré toi peut-être.

Πρέπον γε τᾶν ἦν δαίμονος τοῦ ἠμοῦ τόδε.

Ἄλλ' οὖν ἐγὼ φύλαξα, τοῦτό γ' ἀρκέσαι.

Ἐπήνεσ' ἔργον, καὶ πρόνοιαν ἦν ἔθου.

Τί δῆτ' ἂν ὡς ἐκ τῶνδ' ἂν ὠφελοῖμί σε 1 ;

Δός μοι προσειπεῖν αὐτόν, ἐμφανῆ τ' ἰδεῖν.

Καὶ μὴν πέλας γε προσπόλοις φυλάσσεται.

Τί δῆτα μέλλει μὴ οὐ παρουσίαν ἔχειν ;

ᾧ παῖ, πατήρ καλεῖ σε. Δεῦρο προσπόλων  
ἀγ' αὐτόν, ὅσπερ χερσὶν εὐθύνων κυρεῖς.

Ἔρποντι φωνεῖς, ἢ λελειμμένω λόγου 2 ;

Καὶ δὴ κομίζει προσπόλων ὄδ' ἐγγύθεν.

Αἶρ' αὐτόν, αἶρε δεῦρο · ταρβήσει γὰρ οὐ,  
νεοσφαγῆ που τόνδε προσλεύσων φόνον,  
εἴπερ δικαίως 3 ἔστ' ἐμὸς τὰ πατρόθεν.  
Ἄλλ' αὐτίκ' ὠμοῖς αὐτόν ἐν νόμοις πατρὸς

AJAX. Un tel coup eût été digne de ma fureur.

TECMESSE. Grâce aux cieux, je l'en ai préservé.

AJAX. J'approuve ta conduite et ta prudence.

TECMESSE. Quel autre service attends-tu de moi ?

AJAX. Fais que je lui parle, que je le voie devant mes yeux.

TECMESSE. Il est près d'ici, confié à ses gardiens fidèles.

AJAX. Pourquoi donc tarde-t-il à paraître ?

TECMESSE. Mon fils, ton père t'appelle. Amène-le, esclave, qui conduis ses pas.

AJAX. Vient-il, ou n'a-t-il pas entendu ta voix ?

TECMESSE. Le voici : on l'amène.

AJAX. Approche, approche cet enfant. Ces traces récentes de carnage n'effraieront point ses regards, s'il est vraiment mon fils. Il faut

535

540

545

ΑΙΑΣ. Τόδε  
ἦν ἂν πρέπον γέ τοι  
τοῦ ἐμοῦ δαίμονος.  
ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἄλλὰ οὖν  
ἐγὼ ἐφύλαξα  
ἀρκέσαι τοῦτό γε.

ΑΙΑΣ. Ἐπήνεσα ἔργον,  
καὶ πρόνοιαν  
ἦν ἔθου.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Τί δῆτα  
ἂν ὠφελοῖμί ἂν σέ  
ὡς ἐκ τῶνδε ;

ΑΙΑΣ. Δός μοι  
προσειπεῖν αὐτόν  
ἰδεῖν τε ἐμφανῆ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Καὶ μὴν  
φυλάσσεται πέλας γε  
προσπόλοις.

ΑΙΑΣ. Τί δῆτα μέλλει  
μὴ οὐκ ἔχειν παρουσίαν ;  
ΤΕΚΜΗΣΣΑ. ᾧ παῖ,  
πατήρ καλεῖ σε.

Ἄγε αὐτόν δεῦρο  
ὅσπερ προσπόλων  
κυρεῖς  
εὐθύνων χερσίν.

ΑΙΑΣ. Φωνεῖς ἔρποντι,  
ἢ λελειμμένω λόγου ;  
ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Καὶ δὴ  
ὄδε προσπόλων  
κομίζει ἐγγύθεν.

ΑΙΑΣ. Αἶρε αὐτόν,  
αἶρε δεῦρο ·  
οὐ γὰρ ταρβήσει που  
προσλεύσων τόνδε φόνον  
νεοσφαγῆ,  
εἴπερ ἐστὶν ἐμὸς δικαίως  
τὰ πατρόθεν.

Ἄλλὰ δεῖ αὐτίκα  
αὐτόν πωλοδομανεῖν

AJAX. Ceci  
était convenable en effet certes  
à mon mauvais-génie.

TECMESSE. Mais donc  
j'ai pris-soin  
d'empêcher ceci au moins.

AJAX. Je loue la chose,  
et la prévoyance  
que tu y as mise.

TECMESSE. En quoi donc  
pourrai-je être-utile à toi  
comme devant résulter de ces choses ?

AJAX. Donne-moi  
de parler à lui  
et de le voir visible (devant moi).

TECMESSE. Et en effet  
il est gardé près d'ici  
par des domestiques.

AJAX. Pourquoi donc tarde-t-il  
d'avoir présence (de venir) ?

TECMESSE. O mon enfant,  
ton père appelle toi.

Amène-le ici  
qui que tu sois des domestiques  
qui te trouves  
le guidant avec tes mains.

AJAX. Parles-tu à lui venant,  
ou resté-en-arrière de la parole ?

TECMESSE. Et déjà  
celui-ci des domestiques  
l'amène près de nous.

AJAX. Prends-le,  
prends-le ici ;  
car il n'aura-pas-peur peut-être  
voyant ce carnage  
récemment-égorgé,  
s'il est mien véritablement  
du-sang-paternel.  
Mais il faut aussitôt  
le former-comme-un-poulain

δεῖ πωλοδαμνεῖν, κάξομοιοῦσθαι φύσιν.

ὦ παῖ, γένοιο πατρός εὐτυχέστερος,  
τὰ δ' ἄλλ' ὅμοιος· καὶ γένοι' ἂν οὐ κακός.

Καίτοι σε καὶ νῦν τοῦτό γε ζηλοῦν ἔχω, 550  
ὀθούνεκ' οὐδὲν τῶνδ' ἐπαισθάνει κακῶν·  
ἐν τῷ φρονεῖν γὰρ μηδὲν, ἥδιστος βίος <sup>1</sup>,  
ἕως τὸ χαίρειν καὶ τὸ λυπεῖσθαι μάθης.

Ὅταν δ' ἴκη πρὸς τοῦτο, δεῖ σ' ὅπως πατρός 555  
δείξεις ἐν ἐχθροῖς οἷος ἐξ οἴου τράφης.

Τέως δὲ κούφοις πνεύμασιν βόσκου, νέαν  
ψυχὴν ἀτάλλων, μητρὶ τῆδε χαρμονήν.

Οὐ τοι σ' Ἀχαιῶν, οἶδα, μή τις ὑβρίση 560  
στυγναῖσι λῶβαῖς, οὐδὲ χωρὶς ὄντ' ἐμοῦ·

τοῖον πυλωρὸν φύλακα Τεῦκρον ἀμφὶ σοὶ  
λείψω, τροφῆς ἄοκνον ἔμπα <sup>2</sup>, καὶ τανῦν  
τηλωπὸς οἰχνεῖ, δυσμενῶν θήραν ἔχων.

Ἄλλ', ἄνδρες ἀσπιστῆρες, ἐνάλιος λεώς,

le former de bonne heure à la rudesse des mœurs de son père, et lui apprendre à me ressembler. O mon fils ! sois plus heureux que ton père ; pour tout le reste, sois-lui semblable, et ton sort ne sera pas à dédaigner. Que dis-je ? En ce moment j'envie ton bonheur d'être insensible à tous ces maux. Ne point penser est le charme de la vie, jusqu'au moment où l'on connaît la joie et la peine. Lorsque tu seras arrivé à ce moment fatal, montre à nos ennemis que tu es digne de celui qui t'a donné le jour. Jusque-là que la douce haleine du zéphyr nourrisse et fortifie ta jeune existence, qui fait la joie de ta mère. Non, je ne crains pas qu'aucun des Grecs ose t'insulter par des discours injurieux, même quand je serai loin de toi. Le gardien fidèle que je laisserai près de toi, Teucer saura bien veiller sur ton enfance, quoiqu'il soit éloigné maintenant et occupé à la poursuite de l'ennemi. Et vous braves guerriers, enfants de Salamine, j'attends aussi

ἐν νόμοις ὁμοῖς  
πατρός,  
καὶ ἔξομοιοῦσθαι  
φύσιν.

ὦ παῖ,  
γένειο εὐτυχέστερος πατρός,  
ὅμοιος δὲ  
τὰ ἄλλα,  
καὶ οὐ γένοιο ἂν κακός.

Καίτοι ἔχω ζηλοῦν σε  
καὶ νῦν τοῦτό γε,  
ὀθούνεκα ἐπαισθάνει  
οὐδὲν τῶνδε κακῶν·  
βίος γὰρ ἥδιστος  
ἐν τῷ φρονεῖν μηδὲν,  
ἕως μάθης  
τὸ χαίρειν καὶ τὸ λυπεῖσθαι.

Ὅταν δὲ ἴκη πρὸς τοῦτο,  
δεῖ σε ὅπως δείξεις  
ἐν ἐχθροῖς  
οἷος ἐτράφης  
ἐξ οἴου πατρός.

Τέως δὲ βόσκου  
πνεύμασι κούφοις,  
ἀτάλλων νέαν ψυχὴν,  
χαρμονήν τῆδε μητρὶ.

Οὔτοι,  
οἶδα,  
μή τις Ἀχαιῶν ὑβρίση σε  
λωβαῖς στυγναῖσιν,  
οὐδὲ ὄντα χωρὶς ἐμοῦ·  
τοῖον φύλακα πυλωρὸν  
ἔμπα ἄοκνον  
τροφῆς  
λείψω ἀμφὶ σοὶ, Τεῦκρον,  
καὶ εἰ οἰχνεῖ τανῦν  
τηλωπὸς,  
ἔχων θήραν δυσμενῶν.

Ἄλλὰ, ἄνδρες ἀσπιστῆρες,  
λεώς ἐνάλιος,

dans les mœurs crues (rudes)  
de son père,  
et il faut lui être rendu-semblable  
quant au naturel.

O mon fils,  
deviens plus heureux que ton père,  
mais semblable  
dans les autres choses,  
et tu ne deviendras pas mauvais.

Et cependant je puis envier toi  
encore maintenant en ceci certes,  
que tu ne sens

aucun de ces maux ;  
car la vie la plus douce  
est dans le ne penser rien,  
jusqu'à ce que tu aies appris  
à te réjouir et à t'affliger.

Mais quand tu seras arrivé à cet âge,  
il est besoin à toi que tu montres  
parmi les ennemis  
quel tu as été élevé  
sortant de quel père.

Mais jusque-là nourris-toi  
de brises légères,  
choyant ta jeune vie,  
joie pour celle-ci ta mère.

Certes il n'y a pas à craindre,  
je le sais,

que quelqu'un des Achéens insulte toi  
par des affronts odieux,  
pas même étant sans moi ;  
tel est le protecteur gardien  
toujours intrépide  
de ton éducation

que je laisserai auprès de toi, Teucer,  
même s'il est-absent maintenant  
dans-le-lointain,  
ayant une chasse d'ennemis.

Mais, ô hommes armés-de-boucliers,  
troupe mariue,

ὕμῖν τε κοινὴν τήνδ' ἐπισκῆπτω χάριν,  
 κείνω τ' ἐμὴν ἀγγείλατ' ἐντολήν <sup>1</sup>, ὅπως  
 τὸν παῖδα τόνδε πρὸς δόμους ἐμοὺς ἄγων,  
 Τελαμῶνι δείξει, μητρὶ τ', Ἐριβοῖα λέγω,  
 ὡς σφιν γένηται γηροβοσκὸς εἰσαεὶ <sup>2</sup>.  
 Καὶ τὰ μὰ τεύχη μῆτ' ἀγωνάρχαι τινὲς  
 θήσουσ' Ἀχαιοῖς, μῆθ' ὁ λυμεῶν ἐμός·  
 ἀλλ' αὐτό μοι σὺ, παῖ, λαβῶν, ἐπώνυμον,  
 Εὐρύσακες, ἴσχε, διὰ πολυῤῥάφου στρέφων  
 πόρπακος <sup>3</sup>, ἐπτάβοιον ἄρρηκτον σάκος.  
 Τὰ δ' ἄλλα τεύχη κοῖν' ἐμοὶ τεθάψεται.  
 Ἄλλ' ὡς τάχος τὸν παῖδα τόνδ' ἤδη δέχου,  
 καὶ δῶμα πάκτου, μῆδ' ἐπισκῆνους γόους  
 δάκρυε. Κάρτα τοι φιλοίκτιστον γυνή.  
 Πύκαζε θᾶσσον. Οὐ πρὸς ἰατροῦ σοφοῦ  
 θροεῖν ἐπωδὰς πρὸς τομῶντι πῆματι.

## ΧΟΡΟΣ.

Δέδοικ' ἀκούων τήνδε τὴν προθυμίαν·  
 οὐ γάρ μ' ἀρέσκει <sup>4</sup> γλῶσσά σου τεθηγμένη.

de vous un service : annoncez à Teucer mes volontés ; su'avec votre secours il ramène cet enfant dans mes foyers, qu'il le remette entre les bras de Télamon et d'Éribée ma mère, pour devenir le soutien de leur vieillesse. Quant à mes armes, qu'elles ne soient point proposées en prix aux Grecs par des juges ou par l'auteur de mes maux. Eurysace, mon fils, toi seul dois posséder et porter à ton bras ce large bouclier, qui t'a donné ton nom, et que sept peaux rendent impénétrable. Que le reste de mes armes soit enseveli avec moi. Toi, Tecmesse, hâte-toi de prendre cet enfant, et ferme la tente, sans faire retentir le camp de tes gémissements. Les femmes aiment à pleurer. Cesse au plus tôt tes plaintes. Un habile médecin n'a point recours aux chants magiques pour un mal que le fer seul peut guérir.

LE CHOEUR. Ce ton déterminé me fait frémir ; j'augure mal de ces discours violents.

ἐπισκῆπτω τε ὑμῖν  
 τήνδε χάριν κοινήν,  
 ἀγγείλατέ τε κείνω  
 ἐντολήν ἐμὴν,  
 ὅπως ἄγων τόνδε τὸν παῖδα  
 πρὸς δόμους ἐμοὺς,  
 δείξει Τελαμῶνι,  
 μητρὶ τε, λέγω Ἐριβοῖα,  
 ὡς γένηται σφιν  
 γηροβοσκὸς εἰσαεὶ.  
 Καὶ μῆτε τινὲς ἀγωνάρχαι  
 θήσουσιν Ἀχαιοῖς  
 τεύχη τὰ ἐμὰ,  
 μῆτε ὁ λυμεῶν ἐμός·  
 ἀλλὰ, παῖ,  
 σὺ ἴσχε μοι αὐτὸ  
 λαβῶν ἐπώνυμον,  
 Εὐρύσακες,  
 σάκος ἄρρηκτον  
 ἐπτάβοιον,  
 στρέφων διὰ πόρπακος  
 πολυῤῥάφου.  
 Τὰ δὲ ἄλλα τεύχη  
 τεθάψεται  
 κοινὰ ἐμοί.  
 Ἄλλὰ δέχου ἤδη  
 τόνδε τὸν παῖδα ὡς τάχος,  
 καὶ πάκτου δῶμα,  
 μῆδὲ δάκρυε  
 γόους ἐπισκῆνους.  
 Γυνή τοι  
 κάρτα φιλοίκτιστον.  
 Πύκαζε θᾶσσον.  
 Οὐ πρὸς ἰατροῦ σοφοῦ  
 θροεῖν ἐπωδὰς  
 πρὸς πῆματι τομῶντι.  
 ΧΟΡΟΣ. Δέδοικα  
 ἀκούων τήνδε τὴν προθυμίαν·  
 γλῶσσα γάρ σου τεθηγμένη  
 οὐκ ἀρέσκει με.

et je recommande à vous ce service commun à tous, et annoncez-lui la recommandation mienne, que conduisant cet enfant vers les demeures miennes, il doit le montrer à Télamon, et à ma mère, je dis à Éribée, afin qu'il devienne à eux soutien-de-vieillesse pour-toujours Et que ni des présidents-de-jeu ne proposent aux Achéens les armes miennes, ni le destructeur mien ; mais, ô mon fils, toi garde-moi ce bouclier le prenant pour-nom, Eurysace, le bouclier impénétrable aux-sept-peaux-de-bœufs, le tournant par l'agrafe aux-nombreuses-coutures. Mais les autres armes seront ensevelies ensemble avec moi. Mais reçois maintenant cet enfant au plus vite, et ferme la maison, et ne pleure pas des gémissements auprès-de-cette-ten- La femme en effet [te. est un être très ami-des-pleurs. Ferme plus vite. Car il n'est pas d'un médecin sage de chanter des chants pour un mal qui-demande-le-fer. LE CHOEUR. Je crains en entendant cette ardeur ; car la langue de toi aiguïsée ne plaît pas à moi.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὡ δέσποτ' Αἴας, τί ποτε δρασεῖεις φρενί;

ΑΙΑΣ.

Μὴ κρίνε, μὴ ζέταζε· σωφρονεῖν καλόν.

585

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἷ μ', ὡς ἀθυμῶ· καί σε πρὸς τοῦ σοῦ τέκνου·  
καὶ θεῶν ἰκνοῦμαι, μὴ προδοῦς ἡμᾶς γένη.

ΑΙΑΣ.

Ἄγαν γε λυπεῖς. Οὐ κάτοισθ', ἐγὼ θεοῖς  
ὡς οὐδὲν ἀρκεῖν εἴμ' ὀφειλέτης ἔτι;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Εὐφημα φώνει.

ΑΙΑΣ.

Τοῖς ἀκούουσιν λέγε.

590

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Σὺ δ' οὐχὶ πείσει;

ΑΙΑΣ.

Πόλλ' ἄγαν ἤδη θροεῖς.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ταρβῶ γάρ, ὦ ἄναξ.

ΑΙΑΣ.

Οὐ ξυνέρξεθ' ὡς τάχος;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Πρὸς θεῶν μαλάσσου.

ΑΙΑΣ.

Μῶρά μοι δοκεῖς φρονεῖν,

εἰ τοῦμὸν ἦθος ἄρτι <sup>1</sup> παιδεύειν νοεῖς.

TECMESSE. Ajax, ô mon maître, quel est ton dessein?

AJAX. Ne cherche point à le pénétrer, ne m'interroge point; la réserve convient aux femmes.

TECMESSE. O désespoir! Au nom de ton fils, au nom des dieux, je t'en conjure, ne nous abandonne pas.

AJAX. C'est trop m'importuner. Ne sais-tu pas que le respect envers les dieux ne peut plus m'engager à vous protéger?

TECMESSE. Retiens ces paroles funestes.

AJAX. Je ne t'écoute plus.

TECMESSE. Seras-tu donc inflexible?

AJAX. Ah! c'est trop de paroles.

TECMESSE. Pardonne à mes alarmes.

AJAX. Qu'on l'emmené à l'instant.

TECMESSE. Au nom des dieux, laisse-toi fléchir.

AJAX. Quelle est ta folie de vouloir maintenant réformer mon caractère!

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ὡ Αἴας δέσποτα,

τί ποτε δρασεῖεις  
φρενί;

ΑΙΑΣ. Μὴ κρίνε,

μὴ ζέταζε·

καλὸν σωφρονεῖν.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἶμοι,

ὡς ἀθυμῶ·

ἰκνοῦμαί σε

καὶ πρὸς τοῦ σοῦ τέκνου

καὶ θεῶν,

μὴ γένη προδοῦς ἡμᾶς.

ΑΙΑΣ.

Λυπεῖς ἄγαν γε.

Οὐ κάτοισθα,

ὡς ἐγὼ εἰμι ἔτι

ὀφειλέτης θεοῖς

ἀρκεῖν οὐδέν;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Φώνει.

εὐφημα.

ΑΙΑΣ. Λέγε

τοῖς ἀκούουσιν.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Σὺ δὲ

οὐχὶ πείσει;

ΑΙΑΣ.

Θροεῖς ἤδη

ἄγαν πολλά.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ὡ ἄναξ,

ταρβῶ γάρ.

ΑΙΑΣ. Οὐ ξυνέρξετε

ὡς τάχος;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Πρὸς θεῶν

μαλάσσου.

ΑΙΑΣ. Δοκεῖς μοι

φρονεῖν μῶρα,

εἰ νοεῖς παιδεύειν

ἄρτι

ἦθος τὸ ἐμόν.

TECMESSE.

O Ajax mon maître,  
quoi donc as-tu envie-de-faire  
dans ton esprit?AJAX. Ne me questionne pas,  
ne me sonde pas;

il est beau d'être-modeste.

TECMESSE.

Hélas,

que je suis-découragée;

je supplie toi

et au nom de ton enfant

et au nom des Dieux,

ne sois pas trahissant nous.

AJAX.

Tu m'incomodes trop.

Ne sais-tu pas,

que moi je ne suis plus

débiteur envers les dieux

pour vous secourir en rien?

TECMESSE. Dis

des choses de-bon-augure.

AJAX. Parle

à ceux-qui-écoutent.

TECMESSE. Mais toi

n'obéiras-tu donc pas?

AJAX.

Tu jases déjà

de trop nombreuses choses.

TECMESSE. O prince,

c'est que j'ai-peur.

AJAX. Ne l'enfermerez-vous pas

au plus vite?

TECMESSE. Au nom des dieux

laisse-toi-fléchir.

AJAX. Tu parais à moi

penser des choses folles,

si tu t'imagines corriger

à ce moment

le caractère mien.

## ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α')

ᾠ κλεινὰ Σαλαμῆς, σὺ μὲν που  
ναίεις <sup>1</sup> ἀλίπλακτος, εὐδαίμων,  
πᾶσιν περίφαντος αἰεί·  
ἐγὼ δ' ὁ τλάμων,  
παλαιὸς ἀφ' οὗ χρόνος  
Ἰδαία μίμνω  
λειμώνι' ἄποιν' <sup>2</sup>  
ἀμελῆς, ἀνήριθμος  
αἰέν, εὐνώμα  
χρόνω τρυχόμενος,  
κακὰν ἐλπίδ' ἔχων  
ἔτι μέ ποτ' ἀνύσειν <sup>3</sup> τὸν ἀπότροπον  
αἰδῆλον Ἄιδαν.

(Ἀντιστροφή α')

Καί μοι δυσθεράπευτος Αἴας  
ξύνεστιν ἐφεδρος <sup>4</sup>, ὦ μοί μοι,  
θεία μανία ξύναυλος·  
ὄν ἐξεπέμψω <sup>5</sup>  
πρὶν δὴ ποτε θουρίῳ  
κρατοῦντ' ἐν Ἄρει.  
Νῦν δ' αὖ φρενὸς οἰο-  
βότας, φίλοις μέγα  
πένθος εὐρηται.  
Τὰ πρὶν δ' ἔργα χεροῖν  
μεγίστας ἀρετᾶς

LE CHOEUR. Illustre Salamine, tu résides au milieu des mers; toujours heureuse et comblée de gloire; et moi, infortuné, retenu depuis tant d'années dans les prairies de Troie, dont j'attends la ruine, oublié, méprisé, je vois mes jours consumés par le temps rapide, avec la triste pensée de descendre enfin dans l'odieux séjour des ombres.

Pour comble de douleurs, Ajax, atteint d'un mal sans remède, est là sous mes yeux en proie à un délire qui est l'ouvrage des dieux. Lui que naguères tu envoyas sur ces bords vainqueur dans les combats, privé maintenant de sa raison, il fait le désespoir de ses amis,

(Στροφή α')

## ΧΟΡΟΣ.

ᾠ Σάλαμις κλεινὰ,  
σὺ μὲν  
ναίεις που  
ἀλίπλακτος  
εὐδαίμων,  
περίφαντος πᾶσιν  
αἰεί·  
παλαιὸς δὲ χρόνος,  
ἀπὸ οὗ  
ἐγὼ ὁ τλάμων  
μίμνω ἄποινα λειμώνια  
Ἰδαία,  
ἀμελῆς  
ἀνήριθμος αἰέν,  
τρυχόμενος χρόνω εὐνώμα,  
ἔχων ἐλπίδα κακὰν,  
μέ ποτε ἔτι  
ἀνύσειν  
τὸν Ἄιδαν αἰδῆλον,  
ἀπότροπον.

(Ἀντιστροφή α')

Καί Αἴας  
δυσθεράπευτος  
ξύνεστί μοι ἐφεδρος,  
ὦ μοί μοι,  
ξύναυλος μανία  
θεία·  
ὄν ἐξεπέμψω  
πρὶν δὴ ποτε  
κρατοῦντα  
ἐν Ἄρει θουρίῳ.  
Νῦν δὲ αὖ  
εὐρηται φίλοις  
μέγα πένθος  
οἰοβότας φρενός.  
Ἔργα δὲ χεροῖν  
ἀρετᾶς μεγίστας  
τὰ πρὶν

Strophe I.

## LE CHOEUR.

O Salamine célèbre,  
toi en-vérité  
tu es-située  
battue-par-la mer  
bienheureuse,  
éclatante à tous  
toujours;  
mais ancien est le temps,  
depuis lequel  
moi l'infortuné  
j'attends la rançon des-prairies  
Idéennes (de Troie),  
négligé  
compté-pour-rien toujours,  
usé par le temps mobile,  
ayant l'attente mauvaise,  
moi un jour encore  
devoir achever la route  
jusqu'à Pluton obscur,  
abominable.

Antistrophe I.

Et Ajax  
difficile-à guérir  
est-avec moi en éphèdre,  
hélas, hélas,  
habitant-avec la folie  
envoyée-des-dieux;  
Ajax, que tu as envoyé  
autrefois quelque jour  
puissant  
dans Mars impétueux.  
Mais maintenant au-contre  
il a été trouvé par ses amis  
un grand sujet de deuil  
dirigeant-solitairement son esprit.  
Mais les faits de ses mains  
d'une valeur très-grande  
exécutés auparavant

ἄφιλα παρ' ἀφίλοις ἔπεσ', ἔπεσε,  
 μελέοις Ἀτρείδαις. 620  
 (Στροφὴ β'.)  
 Ἦ που παλαιᾷ μὲν  
 ἔντροφος ἀμέρα<sup>1</sup>,  
 λευκῷ δὲ γήρα,  
 μάτηρ, νιν ὅταν νοσοῦντα  
 φρενομόρως ἀκούσῃ,  
 αἴλινον, αἴλινον<sup>2</sup>, 625  
 οὐδ' οἰκτρᾶς γόον ὄρνιθος ἀηδοῦς  
 ἦσει δύσμορος· ἀλλ' ὀ-  
 ξυτόνους μὲν ᾠδὰς  
 θρηνήσει· χερόπληκτοι δ'  
 ἐν στέρνοισι πεσοῦνται 630  
 δοῦποι, καὶ πολιᾶς ἄμυγμα χαίτας.  
 (Ἀντιστροφὴ β'.)  
 Κρείσσων γὰρ Ἄδα κεύ-  
 θων, ὁ νοσῶν μάταν<sup>3</sup>,  
 ὃς ἐκ πατρώας 635  
 ἦκων<sup>4</sup> γενεᾶς ἄριστος  
 πολυπόνων Ἀχαιῶν,  
 οὐκ ἔτι συντρόφοις  
 ὄργαις ἔμπεδος, ἀλλ' ἐκτὸς ὀμιλεῖ.  
 ὦ τλάμων πάτερ, οἶαν 640  
 σε μένει πυθέσθαι

et ses anciens exploits sont payés par la haine et l'ingratitude des odieux Atrides.

Ah ! lorsque sa mère, chargée d'années et blanchie par l'âge, apprendra son funeste égarement, elle ne fera point entendre les accents plaintifs de la triste Philomèle ; l'infortunée, elle poussera des gémissements et des cris ; ses mains frapperont sa poitrine à coups redoublés, et arracheront ses cheveux blancs.

Plus heureux serait Ajax caché dans la nuit infernale, que tourmenté d'un mal sans remède ; lui qui, sorti d'une race illustre entre les héros de la Grèce, s'est oublié lui-même et a changé de nature. O père infortuné ! quelle affreuse nouvelle il te reste à apprendre sur

ἔπεσεν, ἔπεσεν  
 ἄφιλα  
 παρὰ Ἀτρείδαις  
 ἀφίλοις, μελέοις.  
 (Στροφὴ β'.)  
 Ἦ που ὅταν μάτηρ  
 ἔντροφος  
 ἀμέρα μὲν παλαιᾷ,  
 γήρα δὲ λευκῷ,  
 ἀκούσῃ νιν  
 νοσοῦντα  
 φρενομόρως,  
 δύσμορος,  
 αἴλινον,  
 αἴλινον,  
 ἦσει,  
 οὐδὲ γόον  
 ἀηδοῦς,  
 ὄρνιθος οἰκτρᾶς·  
 ἀλλὰ θρηνήσει μὲν  
 ᾠδὰς ὀξυτόνους·  
 δοῦποι δὲ χερόπληκτοι  
 πεσοῦνται ἐν στέρνοισι,  
 καὶ ἄμυγμα  
 χαίτας πολιᾶς.  
 (Ἀντιστροφὴ β'.)  
 Ὅ γὰρ νοσῶν  
 μάταν  
 κρείσσων  
 κεύθων Ἄιδα,  
 ὃς ἦκων  
 ἐκ γενεᾶς πατρώας  
 ἄριστος  
 Ἀχαιῶν πολυπόνων,  
 οὐκ ἔτι ἔμπεδος  
 ὄργαις συντρόφοις,  
 ἀλλὰ ὀμιλεῖ ἐκτός.  
 ὦ πάτερ τλάμων,  
 οἶαν ἄταν δύσφορον  
 παιδός

sont tombés, sont tombés  
 sans-reconnaissance  
 auprès des Atrides  
 ingrats, insensés.

*Strophe I.*

Certes quand sa mère  
 nourrie-dans (ayant)  
 d'un côté le jour vieux,  
 de l'autre la vieillesse blanche,  
 aura entendu (appris) lui  
 malade  
 d'une-manière-furieuse,  
 l'infortunée,  
 c'est un chant-lamentable,  
 un chant-lamentable,  
 qu'elle fera-entendre,  
 mais non pas le gémissement  
 du rossignol,  
 oiseau plaintif ;  
 mais elle pleurera  
 des chants au-son-perçant ;  
 et les coups des-mains-qui-frappent  
 tomberont sur sa poitrine,  
 et il y aura arrachement  
 de sa chevelure blanche.

*Antistrophe II.*

Car celui qui-est-malade  
 follement  
 est meilleur  
 se cachant chez Pluton,  
 lui qui venant  
 de la race paternelle  
 le meilleur  
 des Achéens aux-labeurs-nombreux,  
 n'est plus fixé  
 dans ses habitudes familières,  
 mais séjourne en-dehors d'elles.  
 O père infortuné,  
 quel malheur insupportable  
 de ton enfant

παιδὸς δύσφορον ἄταν,  
 ἂν οὐπω τις ἔθρεψεν ἱ  
 αἰῶν Αἰακιδᾶν, ἄτερθε τοῦδε.

ΑΙΑΣ.

Ἄπανθ' ὁ μακρὸς ἀναρίθμητος χρόνος 645  
 φύει τ' ἄδηλα καὶ φανέντα κρύπτεται 2·  
 οὐκ ἔστ' ἄελπτον οὐδὲν, ἀλλ' ἄλίσκεται  
 γῶ δεινὸς ὄρκος, καὶ περισκελεῖς φρένες.  
 Κἀγὼ γὰρ, ὅς τὰ δειν' ἐκαρτέρουν τότε 3,  
 βαφῆ σίδηρος ὡς 4, ἐθελύθη στόμα 650  
 πρὸς τῆσδε τῆς γυναικὸς· οἰκτεῖρω δέ γιν' 5  
 χήραν παρ' ἐχθροῖς παῖδά τ' ὄρφανὸν λιπεῖν.  
 Ἄλλ' εἶμι πρὸς τε λουτρὰ 6 καὶ παρακτίους  
 λειμῶνας, ὡς ἂν, λύμαθ' ἀγνίστας ἐμὰ,  
 μῆνιν βαρεῖαν ἐξαλεύσωμαι θεᾶς· 655  
 μολῶν δὲ, χῶρον ἔνθ' ἂν ἀστιβῆ κίχῳ,  
 κρύψω τόδ' ἔγχος τοῦμὸν 7, ἐχθιστον βελῶν,  
 γαίας ὀρύξας ἔνθα μή τις ὄψεται·  
 ἀλλ' αὐτὸ Νῦξ Ἄιδης τε σωζόντων κάτω.

ton fils ! Jamais, avant lui, aucun des Eacides n'éprouva un sort semblable.

AJAX. Le temps, dans son cours immense, découvre ce qui était caché, et voile ce qui était découvert. Il n'est point d'événement auquel on ne doive s'attendre ; le temps triomphe et des plus redoutables serments et des âmes les plus inflexibles. Moi, dont le cœur était naguère aussi dur que l'acier, je viens de me laisser attendrir par les discours d'une femme. J'ai pitié d'abandonner au milieu de mes ennemis une veuve et un orphelin. Je vais aux prairies qui bordent le rivage me purifier dans l'onde salutaire, pour calmer la colère redoutable de la déesse. Là, trouvant quelque endroit écarté, j'ensevelirai dans la terre cette épée, cette arme odieuse, et je la cacherai à tous les yeux. Que la nuit et les enfers la gardent à jamais ; car de-

πυθέσθαι,  
 μένει σε,  
 ἂν οὐπω τις αἰῶν  
 Αἰακιδᾶν  
 ἔθρεψεν,  
 ἄτερθε τοῦδε.  
 ΑΙΑΣ. Ὁ χρόνος  
 μακρὸς καὶ ἀναρίθμητος  
 φύει τε  
 ἅπαντα ἄδηλα,  
 καὶ κρύπτεται  
 φανέντα·  
 καὶ οὐδὲν οὐκ ἔστιν ἄελπτον,  
 ἀλλὰ καὶ ὄρκος ὁ δεινὸς  
 ἄλίσκεται  
 καὶ φρένες περισκελεῖς.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ,  
 ὅς ἐκαρτέρουν τότε  
 τὰ δεινὰ,  
 ἐθελύθη στόμα  
 πρὸς τῆσδε τῆς γυναικὸς,  
 ὡς σίδηρος βαφῆ,  
 οἰκτεῖρω δὲ λιπεῖν  
 παρὰ ἐχθροῖς  
 νιν χήραν  
 παῖδά τε ὄρφανόν.  
 Ἄλλὰ εἶμι πρὸς τε λουτρὰ  
 καὶ λειμῶνας παρακτίους,  
 ὡς ἀγνίστας λύματα ἐμὰ  
 ἐξαλεύσωμαι  
 μῆνιν βαρεῖαν θεᾶς·  
 μολῶν δὲ  
 ἔνθα κίχῳ ἂν  
 χῶρον ἀστιβῆ,  
 κρύψω τόδε τὸ ἐμὸν ἔγχος,  
 ἐχθιστον βελῶν,  
 ὀρύξας γαίας,  
 ἔνθα μή τις ὄψεται·  
 ἀλλὰ Νῦξ Ἄιδης τε  
 σωζόντων αὐτὸ κάτω.

à apprendre,  
 attend toi,  
*malheur* que pas encore aucun temps  
 des Eacides  
 n'a nourri,  
 excepté celui-ci.  
 AJAX. Le temps  
 long et incalculable  
 et produit-au-jour  
 toutes les choses invisibles,  
 et cache  
 celles qui se sont montrées ;  
 et rien n'est inattendu,  
 mais aussi le serment terrible  
 est pris (vaincu)  
 et (ainsi que) l'esprit très-opiniâtre.  
 Car moi,  
 qui endurais jadis  
 les choses violentes,  
 j'ai été amolli quant à *ma* bouche  
 par cette femme,  
 comme le fer par la trempe,  
 et je regrette de laisser  
 auprès de *mes* ennemis  
 elle veuve  
 et *mon* enfant orphelin.  
 Mais je vais et vers le bain  
 et vers les prés du rivage,  
 afin qu'ayant purifié mes souillures  
 j'évite  
 la colère accablante de la déesse ;  
 mais étant allé  
 là où je trouverai  
 un lieu non-fréquenté,  
 je cacherai cette mienne épée,  
 la plus odieuse des armes,  
 ayant creusé dans la terre,  
 où personne ne pourra *la* voir ;  
 mais la nuit et Pluton  
 doivent garder elle en bas.

Ἐγὼ γάρ, ἐξ οὗ χειρὶ τοῦτ' ἐδεξάμην  
 παρ' Ἑκτορος δῶρημα δυσμενεστάτου,  
 οὐπω τι κεδνὸν ἔσχον Ἀργείων πάρα.  
 Ἄλλ' ἔστ' ἀληθὴς ἡ βροτῶν παροιμία ·  
 ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα, κοῦκ ὀνήσιμα.  
 Τοιγὰρ τὸ λοιπὸν εἰσόμεσθα μὲν θεοῖς  
 εἶκειν, μαθησόμεσθα δ' Ἀτρείδας σέβειν ·  
 ἄρχοντές εἰσιν, ὥσθ' ὑπεικτέον. Τί μὴ ;  
 καὶ γὰρ τὰ δεινὰ καὶ τὰ καρτερώτατα  
 τιμαῖς ὑπέικει · τοῦτο μὲν, νιφοστιθεῖς  
 χειμῶνες ἐκχωροῦσιν εὐκάρπῳ θέρει ·  
 ἐξίσταται δὲ νυκτὸς αἰανὴς κύκλος <sup>1</sup>  
 τῇ λευκοπύλῳ φέγγος ἡμέρᾳ φλέγειν ·  
 δεινῶν τ' ἄημα πνευμάτων ἐκοίμισε <sup>2</sup>  
 στένοντα πόντον · ἐν δ' <sup>3</sup> ὁ παγκρατῆς Ἰπνος  
 λύει πεδῆσας, οὐδ' αἰὲ λαβῶν ἔχει.  
 Ἡμεῖς δὲ πῶς οὐ γνωσόμεσθα σωφρονεῖν ;

puis le jour où la main détestée d'Hector me fit ce présent, je n'ai reçu des Grecs que des outrages. Tant il est vrai, comme on le dit, que les présents d'un ennemi ne sont pas des présents, et sont toujours funestes. Je saurai désormais céder aux dieux, et j'apprendrai à respecter les Atrides. Ils sont les chefs : il faut leur obéir. Et pourquoi m'y refuser? La puissance et la force cèdent à ce qui sait se faire aimer et honorer. Ne voit-on pas les hivers avec leurs frimas se retirer devant l'été chargé de fruits? L'astre pâle de la nuit fuit à l'approche des blancs coursiers de la brillante aurore. Les vents apaisant leur furie endorment le courroux des mers. Le sommeil, ce dieu tout-puissant, ne tient pas toujours les mortels enchaînés; et nous, ne saurons-nous pas fléchir? Je le

Ἐγὼ γὰρ οὐπω ἔσχον  
 τι κεδνὸν  
 παρὰ Ἀργείων,  
 ἐξ οὗ ἐδεξάμην χειρὶ  
 τοῦτο δῶρημα  
 παρὰ δυσμενεστάτου Ἑκτορος.  
 Ἄλλὰ ἡ παροιμία βροτῶν  
 ἔστιν ἀληθὴς ·  
 δῶρα ἐχθρῶν  
 ἄδωρα,  
 καὶ οὐκ ὀνήσιμα.  
 Τοιγὰρ τὸ λοιπὸν  
 εἰσόμεσθα μὲν  
 εἶκειν θεοῖς,  
 μαθησόμεσθα δὲ  
 σέβειν Ἀτρείδας ·  
 εἰσὶν ἄρχοντες,  
 ὥστε ὑπεικτέον.  
 Τί μὴ ;  
 καὶ γὰρ τὰ δεινὰ  
 καὶ τὰ καρτερώτατα  
 ὑπέικει τιμαῖς ·  
 τοῦτο μὲν χειμῶνες  
 νιφοστιθεῖς  
 ἐκχωροῦσι θέρει  
 εὐκάρπῳ ·  
 κύκλος δὲ αἰανὴς  
 νυκτὸς  
 ἐξίσταται ἡμέρᾳ  
 τῇ λευκοπύλῳ  
 φλέγειν φέγγος,  
 ἄημά τε πνευμάτων δεινῶν  
 ἐκοίμισε  
 πόντον στένοντα ·  
 ὁ δὲ Ἰπνος παγκρατῆς  
 λύει ἐμπεδήσας,  
 οὐδὲ ἔχει αἰὲ  
 λαβῶν.  
 Ἡμεῖς δὲ  
 πῶς οὐ γνωσόμεσθα

Car moi je n'ai pas encore eu quelque chose de bon de la part des Argiens, depuis que j'ai reçu de *ma* main ce présent du très-hostile Hector. Mais le proverbe des mortels est véritable; les dons des ennemis *sont* non-des-présents, et point utiles. Ainsi donc désormais nous saurons d'un côté céder aux dieux, de l'autre côté nous apprendrons à vénérer les Atrides: ils sont les chefs, de sorte qu'il faut *leur* céder. Pourquoi non? car les choses redoutables et les plus fortes cèdent aux dignités; d'un côté les hivers à-la-neige-foulée se retirent devant l'été riche-en-fruits; de l'autre côté le cercle sombre de la nuit s'écarte *pour faire place* au jour aux-chevaux-blancs *de façon* à enflammer *sa* lumière, et le souffle des vents violents a l'habitude de calmer la mer gémissante; mais le sommeil tout-puissant dénoue ayant enchaîné, et ne retient pas toujours ayant saisi. Mais nous comment n'apprendrons-nous pas

Ἐγὼ δ' ἐπίσταμαι γὰρ ἀρτίως ὅτι  
 ὅ τ' ἐχθρὸς ἡμῖν ἐς τοσόνδ' ἐχθαρτέος  
 ὡς καὶ φιλήσων αὖθις· ἔς τε τὸν φίλον <sup>1</sup>  
 τσσαῦθ' ὑπουργῶν ὠφελεῖν βουλήσομαι 680  
 ὡς αἰὲν οὐ μενοῦντα. Τοῖς πολλοῖσι γὰρ  
 βροτῶν ἀπιστός ἐσθ' ἑταιρίας λιμῆν.  
 Ἄλλ' ἀμφὶ μὲν τούτοισιν εὖ σχήσει· σὺ δὲ  
 ἔσω θεοῖς <sup>2</sup> ἔλθοῦσα διὰ τέλους, γύναι,  
 εὐχου τελεῖσθαι τοῦμὸν ὧν ἐρᾷ κέαρ· 685  
 ὑμεῖς θ', ἑταῖροι, ταῦτ' ἀπὸ τῆδέ μοι τάδε  
 τιμᾶτε <sup>3</sup>, Τεύκρω τ', ἦν μὲν μόλη, σημήνατε  
 μέλειν μὲν ἡμῶν, εὐνοεῖν δ' ὑμῖν ἅμα.  
 Ἐγὼ γὰρ εἴμ' <sup>4</sup> ἐκεῖσ' ὅποι πορευτέον·  
 ὑμεῖς δ' ἄ φράζω δρᾶτε, καὶ τάχ' ἂν μ' ἴσωσ 690  
 πύθοισθε, καὶ νῦν δυστυχῶ, σεσωσμένον.

## ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἐφριξ' ἔρωτι, περιχαρῆς δ' ἀνεπτόμαν.

saurai ; je viens d'apprendre que l'on doit haïr un ennemi, comme pouvant l'aimer un jour ; et je veux servir un ami comme s'il devait cesser de l'être. L'amitié, pour la plupart des hommes, est un port infidèle. Mais tout ira bien. Pour toi, rentre, Tecmesse, et prie les dieux d'accomplir les vœux de mon cœur. Vous, amis, joignez vos prières aux siennes, et quand Teucer sera venu, dites-lui de penser à nous et d'unir ses services aux vôtres. Je vais où la nécessité m'appelle. Faites ce que je vous prescris, et bientôt peut-être vous apprendrez que je suis délivré de tous mes maux.

LE CHOEUR. J'ai tressailli de plaisir ; la joie me transporte. O Pan !

σωφρονεῖν ;  
 ἐγὼ δὲ, ἐπίσταμαι γὰρ ἀρτίως  
 ὅτι ὁ τε ἐχθρὸς  
 ἐχθαρτέος ἡμῖν τοσόνδε  
 ὡς καὶ φιλήσων  
 αὖθις,  
 βουλήσομαί τε ὠφελεῖν  
 ἐς τὸν φίλον  
 ὑπουργῶν τσσαῦτα  
 ὡς οὐ μενοῦντα αἰέν.  
 Λιμῆν γὰρ ἑταιρίας  
 ἔστιν ἀπιστος  
 τοῖς πολλοῖσι βροτῶν.  
 Ἄλλ' ἀμφὶ μὲν τούτοισιν·  
 σὺ δὲ ἔλθοῦσα ἔσω,  
 γύναι,  
 εὐχου θεοῖς  
 τελεῖσθαι διὰ τέλους  
 ὧν κέαρ τὸ ἐμὸν ἐρᾷ·  
 ὑμεῖς τε, ἑταῖροι,  
 τιμᾶτέ μοι τάδε  
 τὰ αὐτὰ τῆδε,  
 σημήνατέ τε Τεύκρω,  
 ἦν μὲν μόλη,  
 μέλειν μὲν ἡμῶν,  
 εὐνοεῖν δὲ  
 ἅμα ὑμῖν.  
 Ἐγὼ γὰρ εἴμι ἐκεῖσε  
 ὅποι πορευτέον·  
 ὑμεῖς δὲ δρᾶτε  
 ἄ φράζω,  
 καὶ τάχα ἴσωσ  
 πύθοισθε ἂν με σεσωσμένον,  
 καὶ εἰ νῦν  
 δυστυχῶ.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἐφριξα

ἔρωτι,

ἀνεπτόμαν δὲ περιχαρῆς·

à être-sages ?  
 mais moi, je comprends depuis peu  
 que et l'ennemi  
 est à-haïr à nous à-tel-point  
 comme aussi *moi* devant l'aimer  
 de nouveau,  
 et je voudrai être-utile  
 à l'égard de l'ami  
 en *le* secondant autant  
 comme *lui* ne devant pas durer tou-  
 Car le port de l'amitié [jours.  
 est perfide  
 au-grand-nombre des mortels.  
 Mais *ce* sera bien d'un côté  
 à l'égard de ces choses ;  
 mais toi étant allée dedans,  
 ó femme,  
 prie les dieux  
 être accompli jusqu'au bout  
 ce dont le cœur mien est épris ;  
 et vous, camarades,  
 faites-en-honneur à moi ces choses  
 les mêmes que celle-ci,  
 et annoncez à Teucer,  
 quand il viendra,  
 de prendre-soin d'un côté de nous,  
 de l'autre d'être-bienveillant  
 en même temps à vous.  
 Car moi j'irai là  
 où il-faut-aller ;  
 mais vous faites  
 les choses que je dis,  
 et bientôt peut-être  
 vous pourrez apprendre moi-sauvé,  
 même si maintenant  
 je suis-malheureux.

Strophe.

LE CHOEUR. J'ai frissonné

de désir,

et j'ai bondi très-joyeux ;

Ἴω ἰώ· Πάν, Πάν,  
 ὦ Πάν, Πάν ἀλίπλαγκτε <sup>1</sup> Κυλ-  
 λανίας <sup>2</sup> χιονοκτύπου 695  
 πετραίας ἀπὸ δειράδος φάνηθ', ὦ  
 θεῶν χοροποι' ἀναξ <sup>3</sup>, ὅπως μοι  
 Νύσια Κνώσι' ὀρχήματ' αὐτοδαῆ  
 ξυνῶν ἰάψης <sup>4</sup>.  
 Νῦν γὰρ ἐμοὶ υἑλεὶ χορεῦσαι. 700  
 Ἰκαρίων δ' ὑπὲρ πελαγέων  
 μολῶν ἀναξ Ἀπόλλων  
 ὁ Δάλιος, εὐγνωστος,  
 ἐμοὶ ξυνείης διὰ παντός εὐφρων.  
 (Ἀντιστροφῆ.)  
 Ἐλυσεν γὰρ αἰνὸν ἄχος ἀπ' ὀμμάτων Ἄρης. 705  
 Ἴω, ἰώ· νῦν αὔ,  
 νῦν, ὦ Ζεῦ, πάρα λευκὸν εὐ-  
 ἀμερον πελάσαι φάος <sup>5</sup>  
 θαῖν ὠκυάλων νεῶν, ὅτ' Αἴας  
 λαθίπυγος πάλιν, θεῶν δ' αὔ  
 πάνθ' ἄθ' ἐξήνυσ', εὐνομίᾳ  
 σέβων μεγίστα. 710  
 Πάνθ' ὁ μέγας χρόνος μαραινέει,

ó Pan! toi qui erres sur les rivages de la mer, descends du sommet  
 neigeux des rochers de Cyllène; dieu qui présides aux danses des im-  
 mortels, viens former parmi nous les danses naïves de Gnosse et de  
 Nysa. Oui, je veux danser. Et toi, dieu de Délos, Apollon, franchis  
 la mer d'Icare, viens, et sois-moi toujours favorable.

Mars a dissipé le nuage de tristesse qui couvrait nos yeux. Mainte-  
 nant enfin, ó Jupiter, un jour pur vient de renaître pour nous; il  
 nous est permis d'approcher des vaisseaux légers des Grecs, depuis  
 qu'Ajax, oubliant ses douleurs, a offert aux dieux de pieux hom-  
 mages et accompli les cérémonies sacrées. Le temps détruit tout. Il

Ἴω, ἰώ, Πάν, Πάν,  
 ὦ Πάν, Πάν  
 ἀλίπλαγκτε,  
 φάνηθι  
 ἀπὸ δειράδος πετραίας  
 Κυλλανίας χιονοκτύπου,  
 ὦ ἀναξ,  
 χοροποιεῖ θεῶν,  
 ὅπως ξυνῶν μοι  
 ἰάψης  
 ὀρχήματα αὐτοδαῆ  
 Νύσια, Κνώσια.  
 Νῦν γὰρ μέλει ἐμοὶ  
 χορεῦσαι.  
 Μολῶν δὲ  
 ὑπὲρ πελαγέων Ἰκαρίων,  
 ἀναξ Ἀπόλλων,  
 ὁ Δάλιος, εὐγνωστος,  
 ξυνείης ἐμοὶ  
 εὐφρων διὰ παντός.  
 (Ἀντιστροφῆ.)  
 Ἄρης γὰρ  
 ἔλυσεν ἀπὸ ὀμμάτων  
 ἄχος αἰνόν.  
 Ἴω, ἰώ,  
 νῦν, ὦ Ζεῦ,  
 νῦν αὔ  
 φάος λευκὸν, εὐάμερον,  
 πάρα  
 πελάσαι  
 νεῶν θαῶν  
 ὠκυάλων,  
 ὅτε Αἴας πάλιν  
 λαθίπυγος,  
 ἐξήνυσεν δὲ αὔ  
 θέσμια πάνθ' ἄθ'  
 θεῶν,  
 σέβων  
 μεγίστα εὐνομίᾳ.  
 Χρόνος ὁ μέγας  
 μαραινέει.

Io, io, Pan, Pan,  
 ó Pan, Pan  
 qui-erres-sur-la-mer,  
 montre-toi  
*étant venu* du sommet rocailleux  
 de Cyllène battu-par-la-neige,  
 ó roi,  
 qui-conduis-les-chœurs des Dieux,  
 afin qu'*étant-avec* moi  
 tu lances (mettes en mouvement)  
 des danses apprises-sans-maitre  
 de-Nyse, *et* de-Gnosse.  
 Car maintenant il est-à-cœur à moi  
 de célébrer-des-chœurs.  
 Mais étant allé  
 sur les mers Icarienes,  
 roi Apollon,  
 le Délilien, aisé-à-connaître,  
 sois-avec moi  
 bienveillant pendant tout *le temps*.  
*Antistrophe*.  
 Car Mars  
 dénoue (ôte) de *ses* yeux (des yeux  
 la douleur terrible. [d'Ajax]  
 Io, io,  
 maintenant, ó Jupiter,  
 maintenant de nouveau  
 la lumière blanche, au-beau-jour,  
 est-présente  
*de manière à pouvoir* approcher  
 des vaisseaux rapides  
 qui-voguent-rapidement,  
 quand Ajax de nouveau  
*est* oublieux-de-sa-peine,  
 et qu'il a accompli de nouveau  
 les rites de-tous-les-sacrifices  
 des Dieux,  
 les vénérant  
 avec une très-grande piété.  
 Le temps grand

κούδ' ἐν ἀναύδατον φατίσαιμ' 715  
 ἄν, εὐτέ γ' ἐξ ἀέλπτων <sup>1</sup>  
 Αἴας μετανεγνώσθη  
 θυμῶν Ἀτρείδαις μεγάλων τε νεικέων.  
 ΑΓΓΕΛΟΣ.  
 Ἄνδρες φίλοι, τοπρῶτον ἀγγεῖλαι θέλω <sup>2</sup>.  
 Τεῦκρος πάρεστιν ἄρτι Μυσιῶν <sup>3</sup> ἀπὸ  
 κρημνῶν· μέσον δὲ προσμολῶν στρατήγιον, 720  
 κυδάζεται τοῖς πᾶσιν Ἀργείοις ὁμοῦ.  
 Στείχοντα γὰρ πρόσωθεν αὐτὸν ἐν κύκλῳ  
 μαθόντες ἀμφέστησαν, εἴτ' ὀνειδέσιν  
 ἤρασσον ἔνθεν κᾶνθεν, οὔτις ἔσθ' ὅς οὔ,  
 τὸν τοῦ μανέντος κἀπιθουλευτοῦ στρατοῦ 725  
 ζύναιμον ἀποκαλοῦντες, ὡς οὐκ ἀρκέσει <sup>4</sup>  
 τὸ μὴ οὐ πέτροισι πᾶς καταξανθεὶς θανεῖν·  
 ὥστ' ἐς τοσοῦτον ἦλθον ὥστε καὶ χεροῖν  
 κολεῶν ἐρυστὰ διεπεραιώθη ξίφη.  
 Ἀήγει δ' ἔρις, δραμοῦσα τοῦ προσωτάτω, 730  
 ἀνδρῶν γερόντων ἐν ξυναλλαγῇ λόγου.  
 Ἄλλ' ἤμιν Αἴας ποῦ 'στιν, ὡς φράσω τάδε;  
 τοῖς κυρίοις γὰρ πάντα χρῆ δηλοῦν λόγον.

n'est rien d'impossible puisque Ajax, contre tout espoir, a renoncé à sa colère et à sa longue haine contre les Atrides.

LE MESSAGER. Amis, je vous annoncerai d'abord que Teucer vient d'arriver des montagnes de la Mysie; mais à peine il avançait au milieu du camp, qu'il est insulté par tous les Grecs à la fois. Dès qu'ils eurent appris son retour de son expédition lointaine, ils l'entourèrent et l'accablèrent à l'envi de paroles outrageantes. Le voilà, disaient-ils, le frère de ce furieux, de cet ennemi de l'armée. Ils menaçaient de le faire périr à coups de pierre. Ils en vinrent au point que déjà les épées brillaient hors du fourreau. Enfin la discorde était à son comble, quand les vieillards rétablirent le calme par leurs discours. Mais où est Ajax? que je lui fasse ce récit. Il faut tout révéler à ses maîtres.

μαραίνει πάντα,  
 καὶ φατίσαιμι ἄν οὐδὲν ἀναύδατον,  
 εὐτέ γε Αἴας μετανεγνώσθη  
 ἐκ θυμῶν ἀέλπτων  
 νεικέων τε μεγάλων  
 Ἀτρείδαις.  
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄνδρες φίλοι,  
 θέλω ἀγγεῖλαι  
 τὸ πρῶτον.  
 Τεῦκρος πάρεστιν ἄρτι  
 ἀπὸ κρημνῶν Μυσιῶν,  
 προσμολῶν δὲ  
 μέσον στρατήγιον,  
 κυδάζεται ὁμοῦ  
 πᾶσιν Ἀργείοις.  
 Μαθόντες γὰρ αὐτὸν  
 στείχοντα πρόσωθεν,  
 ἀμφέστησαν ἐν κύκλῳ,  
 εἴτα ἤρασσον ὀνειδέσιν  
 ἔνθεν καὶ ἔνθεν,  
 οὔτις ἔστιν ὅς οὔ,  
 ἀποκαλοῦντες τὸν ζύναιμον  
 τοῦ μανέντος  
 καὶ ἐπιθουλευτοῦ  
 στρατοῦ,  
 ὡς οὐκ ἀρκέσοι  
 τὸ μὴ οὐ θανεῖν  
 καταξανθεὶς πᾶς πέτροισιν·  
 ὥστε ἦλθον ἐς τοσοῦτον  
 ὥστε καὶ ξίφη  
 ἐρυστὰ κολεῶν  
 διεπεραιώθη χεροῖν.  
 Ἔρις δὲ λήγει,  
 δραμοῦσα προσωτάτω,  
 ἐν ξυναλλαγῇ τοῦ λόγου  
 ἀνδρῶν γερόντων.  
 Ἄλλὰ ποῦ ἔστιν ἡμῖν Αἴας;  
 ὡς φράσω τάδε·  
 χρῆ γὰρ δηλοῦν  
 πάντα λόγον τοῖς κυρίοις.

fait-dépérir toutes choses,  
 et je n'appellerai rien indicible (inouï),  
 puisque même Ajax a changé-d'avis  
 sortant de rancunes inattendues  
 et de querelles grandes  
 avec les Atrides.

LE MESSAGER. Hommes chéris,  
 je veux annoncer ceci  
 en premier lieu.

Teucer est-présent (arrivé) depuis-pen  
 des sommets-escarpés de-la-Mysie,  
 mais étant arrivé  
 au-milieu du camp,  
 il est injurié à la fois  
 par tous les Argiens.

Car ayant appris lui  
 venant de-loin,  
 ils l'entourèrent en cercle,  
 puis le frappèrent d'insultes  
 d'ici et de là,  
 personne n'est qui ne l'ait fait,  
 appelant lui le frère  
 de l'insensé  
 et de celui-qui-dressait-des-embûches  
 à l'armée,  
 disant qu'il ne l'empêcherait pas  
 de mourir  
 déchiré tout-entier par les pierres;  
 de sorte qu'ils en vinrent au point  
 que même les épées  
 sorties des fourreaux  
 furent tirées par les mains.  
 Mais la querelle cesse,  
 ayant couru le plus loin possible,  
 par une conciliation de discours  
 des hommes âgés.  
 Mais où est à nous Ajax?  
 afin que je lui dise ces choses;  
 car il faut montrer  
 toute parole aux maîtres.

## ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔνδον· ἀλλὰ φροῦδος ἀρτίως, νέας  
βουλὰς νέοισιν ἐγκαταζεύξας τρόποις.

735

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἰοῦ, ἰοῦ·

βραδεῖαν ἡμᾶς ἄρ' ὃ τήνδε τὴν ὁδὸν  
πέμπων ἐπεμψεν, ἢ φάνην ἐγὼ βραδύς;

## ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἔστι χρείας τῆσδ' ὑπεσπανισμένον;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τὸν ἀνδρ' ἀπηύδα Τεῦκρος ἐνδόθεν στέγης  
μὴ ᾗζω παρήκειν ἰ, πρὶν παρὼν αὐτὸς τύχη.

740

## ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οἴχεται τοι, πρὸς τὸ κέρδιστον τραπεῖς  
γνώμης, θεοῖσιν ὡς καταλλαχθῆ χόλου.

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ταῦτ' ἔστι τάπη μωρίας πολλῆς πλέα,  
εἴπερ τι Κάλχας εὖ φρονῶν μαντεύεται.

745

## ΧΟΡΟΣ.

Ποῖον; τί δ' εἰδὼς τοῦδε πράγματος πέρι;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοσοῦτον οἶδα, καὶ παρὼν ἐτύγχανον.  
Ἐκ γὰρ ξυνέδρου καὶ τυραννικοῦ κύκλου  
Κάλχας μεταστάς, οἷος Ἀτρειδῶν δίχα,  
ἔς χεῖρα Τεύκρου δεξιᾶν φιλοφρόνως

750

LE CHOEUR. Il n'est point ici ; il vient de sortir occupé de pensées nouvelles conformes au changement de son cœur.

LE MESSENGER. O ciel ! on m'a donc envoyé trop tard , ou je suis venu trop lentement ?

LE CHOEUR. Quel besoin as-tu de sa présence ?

LE MESSENGER. Teucer ne voulait pas qu'Ajax sortit de sa tente avant qu'il fût lui-même de retour.

LE CHOEUR. Mais il est sorti plein de sages résolutions ; il veut apaiser le courroux des dieux.

LE MESSENGER. Ces paroles sont insensées , si Calchas a bien prédit.

LE CHOEUR. Qu'a-t-il prédit ? que sait-il au sujet d'Ajax ?

LE MESSENGER. Voici ce que je sais , et dont j'ai été témoin. Sortant du lieu où les rois tenaient conseil , et s'éloignant des Atrides , Calchas s'approche de Teucer , lui prend la main avec amitié , et lui

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἔνδον·

ἀλλὰ φροῦδος ἀρτίως

ἐγκαταζεύξας

νέας βουλὰς

νέοισι τρόποις.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἰοῦ, ἰοῦ.

Ὅ πέμπων ἡμᾶς

ἐπεμψεν ἄρα

τήνδε τὴν ὁδὸν βραδεῖαν,

ἢ ἐγὼ ἐφάνην βραδύς.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ

ἔστιν ὑπεσπανισμένον

τῆσδε χρείας ;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τεῦκρος ἀπηύδα

τὸν ἀνδρα παρήκειν

ἐνδοθεν στέγης ἔξω,

πρὶν αὐτὸς

τύχη παρῶν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ οἴχεται τοι

τραπεῖς

πρὸς τὸ κέρδιστον

γνώμης,

ὡς καταλλαχθῆ θεοῖσι

χόλου.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα τὰ ἔπη

ἔστι πλέα πολλῆς μωρίας,

εἴπερ Κάλχας μαντεύεται τι

φρονῶν εὖ.

ΧΟΡΟΣ. Ποῖον ;

τί δὲ εἰδὼς

περὶ τοῦδε πράγματος ;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Οἶδα τοσοῦτον,

καὶ ἐτύγχανον παρῶν.

Κάλχας γὰρ μεταστάς

κύκλου ξυνέδρου

καὶ τυραννικοῦ

οἷος δίχα Ἀτρειδῶν,

θεῖς δεξιᾶν

φιλοφρόνως

ἔς χεῖρα Τεύκρου,

LE CHOEUR. Il n'est pas dedans ;

mais il est parti tout-à-l'heure

ayant adapté

de nouveaux projets

à de nouvelles mœurs.

LE MESSENGER. Hélas, hélas.

Celui qui-envoie nous

m'a envoyé donc

dans cette route tardive,

ou je me suis montré tardif.

LE CHOEUR. Quoi donc

est resté-en-souffrance

dans cette affaire ?

LE MESSENGER. Teucer a défendu

cet homme sortir

du dedans du toit au-dehors

avant que lui-même

ne se-trouve présent.

LE CHOEUR. Mais il est parti en-vérité

s'étant tourné

vers le plus lucratif

de l'opinion (la meilleure opinion),

afin qu'il se réconcilie avec les Dieux

délivré de leur courroux.

LE MESSENGER. Ces paroles

sont pleines de beaucoup de folie,

si Calchas prédit quelque chose

pensant bien.

LE CHOEUR. Laquelle ?

et quoi sachant (que sais-tu)

sur cette affaire ?

LE MESSENGER. Je sais ceci,

et je ne trouvais présent.

Car Calchas s'étant retiré

du cercle assis-ensemble

et formé-par-les-princes

seul loin des Atrides,

ayant mis sa main droite

amicalement

dans la main de Teucer,

θεὸς, εἶπε κάπεσκηψε παντοῖα τέχνη  
εἶρξαι κατ' ἡμᾶρ τοῦμφανές τὸ νῦν τόδε  
Αἴανθ' ὑπὸ σκηναῖσι, μηδ' ἀφέντ' ἔᾶν,  
εἰ ζῶντ' ἐκεῖνον εἰσιδεῖν θέλοι ποτέ·

ἔλᾳ γὰρ αὐτὸν τῆδε θῆμέρα μόνη 755  
δίας Ἀθάνας μῆνις, ὡς ἔφη λέγων.

Τὰ γὰρ περισσὰ κἀνόνητα σώματα  
πίπτειν βαρείαις πρὸς θεῶν δυσπραξίαις  
ἔφασχ' ὁ μάντις, ὅστις ἰ, ἀνθρώπου φύσιν  
βλαστῶν, ἔπειτα μὴ κατ' ἀνθρώπον φρονεῖ.

760

Κεῖνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθύς ἐξορμώμενος,  
ἄνους καλῶς λέγοντος εὐρέθη πατρός.

Ὅ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐννέπει 2· Τέκνον, δόρει  
βούλου κρατεῖν μὲν, ξὺν θεῷ δ' αἰεὶ κρατεῖν.

Ὅ δ' ὑψικόμπως ἀφρόνως ἡμεῖψατο· 765

Πάτερ, θεοῖς μὲν κἂν ὁ μηδὲν ὦν ὁμοῦ  
κράτος κατακτήσασαίτ'· ἐγὼ δὲ, καὶ δίχα  
κείνων, πέποιθα τοῦτ' ἐπισπάσειν 3 κλέος.

Τοσόνδ' ἐκόμπει μῦθον. Εἶτα δεύτερον

recommande d'employer tous les moyens pour retenir Ajax et l'empêcher de sortir aujourd'hui de sa tente, s'il veut le revoir vivant. La colère de Minerve, lui dit-il, ne doit le poursuivre que pendant cette journée. Le devin ajoutait que les hommes présomptueux et vains étaient précipités par les dieux dans les plus grands malheurs, lorsque, enivrés d'un fol orgueil, ils oublient qu'ils sont mortels, et élèvent leurs pensées au-dessus de la condition humaine. Déjà, en quittant ses foyers, Ajax rejeta follement les sages avis de son père. Mon fils, lui disait le vieillard, aspire à vaincre, mais toujours avec l'aide des dieux. Ajax présomptueux et insensé lui répondit : Mon père, avec le secours des dieux, un lâche même peut vaincre ; pour moi, je me flatte d'obtenir sans eux cette gloire. Tel était son superbe langage. Une autre fois Minerve l'exhortait à tourner contre

εἶπε καὶ ἐπέσκηψε  
εἶρξαι τέχνη παντοῖα  
κατὰ ἡμᾶρ  
τόδε τὸ νῦν τὸ ἐμφανές  
Αἴαντα ὑπὸ σκηναῖσι,  
μητε ἔᾶν ἀφέντα,  
εἰ θέλοι ποτέ εἰσιδεῖν  
ἐκεῖνον ζῶντα·

μῆνις γὰρ Ἀθάνας δίας  
ἔλᾳ αὐτὸν  
τῆδε τῆ ἡμέρα μόνη,  
ὡς ἔφη λέγων.

Ὅ γὰρ μάντις ἔφασκε  
τὰ σώματα περισσὰ καὶ ἀνόνητα  
πίπτειν πρὸς θεῶν  
δυσπραξίαις βαρείαις,  
ὅστις βλαστῶν  
φύσιν ἀνθρώπου,  
ἔπειτα μὴ φρονεῖ  
κατὰ ἀνθρώπον.

Κεῖνος δὲ ἐξορμώμενος  
ἀπὸ οἴκων  
εὐρέθη εὐθύς ἄνους,  
πατρός λέγοντος καλῶς.  
Ὅ μὲν γὰρ ἐννέπει αὐτόν·  
Τέκνον,

βούλου μὲν κρατεῖν δόρει,  
κρατεῖν δὲ αἰεὶ ξὺν θεῷ.  
Ὅ δὲ ἡμεῖψατο ὑψικόμπως  
καὶ ἀφρόνως·

Πάτερ, καὶ ὁ μὲν ὦν μηδὲν  
κατακτήσασαίτο ἂν κράτος  
ὁμοῦ θεοῖς·  
ἐγὼ δὲ πέποιθα  
ἐπισπάσειν τοῦτο κλέος  
καὶ δίχα κείνων.

Ἐκόμπει  
τοσόνδε μῦθον.  
Εἶτα δεύτερον,  
δίας Ἀθάνας,

*lui dit et recommanda-fortement  
de retenir par un art multiple  
pendant la journée  
celle d'aujourd'hui manifeste  
Ajax sous ses tentes,  
et de ne pas le laisser l'ayant lâché,  
s'il voulait jamais voir  
lui vivant ;*

*car la colère de Minerve la divine  
poussera lui  
dans cette journée seule,  
comme il a dit parlant.*

*Car le devin déclara  
les corps trop grands et inutiles  
tomber par les Dieux  
dans des malheurs graves,  
quiconque ayant poussé (ayant)  
une nature d'homme,  
ensuite ne pense pas  
conformément à l'homme.*

*Mais lui s'élançant  
de ses demeures  
s'est trouvé aussitôt privé-de-sens,  
son père parlant bien.*

*Car celui-ci dit à lui :*

*Mon enfant,  
veuille vaincre en effet par la lance,  
mais vaincre toujours avec un Dieu.  
Mais lui répondit arrogamment  
et en-insensé :*

*Mon père, même celui qui-n'est rien  
pourrait acquérir la victoire  
avec les Dieux ;  
mais moi j'ai-la-confiance  
de devoir m'attirer cette gloire  
même sans eux.*

*Il disait-avec-jactance  
une si-grande parole.*

*Puis une-seconde-fois,  
la divine Minerve,*

δίας Ἀθάνας ἱ, ἥνικ' ὀτρύνουσά νιν 770  
 ἠὺδᾶτ' ἐπ' ἐχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν,  
 τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄρρητόν τ' ἔπος·  
 Ἄνασσα, τοῖς ἄλλοισιν Ἀργείων πέλας  
 ἴστω, καθ' ἡμᾶς δ' οὐποτ' ἐκρήξει μάχη.  
 Τοιοῖσδε τοῖς λόγοισιν ἀστεργῆ θεᾶς 775  
 ἐκτήσατ' ὄργην, οὐ κατ' ἀνθρωπον φρονῶν.  
 Ἄλλ' εἴπερ ἔστι τῆδε θῆμέρα, τάχ' ἂν  
 γενοίμεθ' αὐτοῦ ξὺν θεῶ σωτήριοι.  
 Τσοαῦθ' ὁ μάντις εἶφ'. Ὁ δ' εὐθύς ἐξ ἔδρας  
 πέμπει με σοὶ φέροντα τάσδ' ἐπιστολάς 780  
 Τεῦκρος, φυλάσσειν. Εἰ δ' ἀπεστερήμεθα,  
 οὐκ ἔστιν ἀνὴρ κείνος, εἰ Κάλχας σοφός.  
 ΧΟΡΟΣ.  
 Ὡ δαίτα ἂ Τέκμησσα, δύσμορον γένος,  
 ὄρα μολοῦσα τόνδ', ὅποι' ἔπη θροεῖ·  
 ζυρεῖ γὰρ ἐν χρῶ τοῦτο, μὴ χαίρειν τινά. 785  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ.  
 Τί μ' αὖ τάλαιναν, ἀρτίως πεπαυμένην  
 κακῶν ἀτρύτων, ἐξ ἔδρας ἀνίστατε 3;

l'ennemi son bras meurtrier : Déesse , lui répondit-il avec une arrogance impie , porte tes secours aux autres Grecs ; là où je suis les rangs ne fléchiront pas. C'est par de telles paroles et par des sentiments qui ne conviennent pas à un mortel qu'il a allumé le courroux implacable de la déesse. Si cependant il survit à cette journée, nous pourrions peut-être le sauver avec l'aide des dieux. Ainsi parla Calchas. Aussitôt Teucer m'a envoyé ici porter ces ordres. S'il est trop tard pour les exécuter , c'en est fait d'Ajax , ou Calchas ignore l'avenir.

LE CHOEUR. Malheureuse Tecmesse , femme infortunée, viens entendre ces paroles : elles nous pénètrent de douleur.

TECMESSE. Pourquoi arracher une infortunée au repos dont elle commençait à jouir après tant de peines?

ἥνικα ἠὺδᾶτο ὀτρύνουσά νιν  
 τρέπειν χεῖρα φοινίαν  
 ἐπὶ ἐχθροῖς,  
 τότε ἀντιφωνεῖ  
 ἔπος δεινὸν  
 ἄρρητόν τε·  
 Ἄνασσα, ἴστω πέλας  
 τοῖς ἄλλοισιν Ἀργείων·  
 κατὰ δὲ ἡμᾶς  
 μάχη ἐκρήξει οὐποτε.  
 Τοιοῖσδε τοῖς λόγοισιν  
 ἐκτήσατο ὄργην ἀστεργῆ  
 θεᾶς,  
 φρονῶν  
 οὐ κατὰ ἀνθρωπον.  
 Ἄλλὰ εἴπερ ἔστι τῆδε τῆ ἡμέρα,  
 γενοίμεθα ἂν τάχα  
 σωτήριοι αὐτοῦ  
 ξὺν θεῶ.  
 Ὁ μάντις εἶπε τοιαῦτα.  
 Ὁ δὲ Τεῦκρος πέμπει με  
 εὐθύς ἐξ ἔδρας  
 φέροντά σοι τάσδε ἐπιστολάς  
 φυλάσσειν.  
 Εἰ δὲ ἀπεστερήμεθα,  
 κείνος ἀνὴρ οὐκ ἔστιν,  
 εἰ Κάλχας σοφός.  
 ΧΟΡΟΣ.  
 Ὡ Τέκμησσα δαίτα,  
 γένος δύσμορον,  
 μολοῦσα ὄρα τόνδε,  
 ὅποια ἔπη θροεῖ·  
 τοῦτο γὰρ ζυρεῖ ἐν χρῶ,  
 τινά  
 μὴ χαίρειν.  
 ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Τί  
 ἀνίστατέ με τάλαιναν  
 αὖ ἐξ ἔδρας,  
 πεπαυμένην ἀρτίως  
 κακῶν ἀτρύτων ;

lorsqu'elle *lui* disait en exhortant lui  
 de tourner *sa* main sanglante  
 contre les ennemis,  
 alors il répond  
*cette* parole horrible  
 et non-à-dire (abominable) :  
 Reine, sois debout auprès  
 aux autres Argiens ;  
 mais du côté de nous  
 le combat ne rompra jamais.  
 Par de telles paroles  
 il acquit une colère implacable  
 de *la* Déesse ,  
 ayant-des-sentiments  
 non conformément à un homme,  
 Mais s'il est (vit) en ce jour,  
 nous pourrions devenir peut-être  
 sauveurs de lui  
 avec le Dieu.  
 Le devin dit de telles paroles.  
 Mais Teucer envoie moi  
 aussitôt de l'assemblée  
 apportant à toi ces ordres  
 pour *les* observer.  
 Mais si nous sommes arrivés-trop-  
 cet homme n'est *plus*, [tard,  
 si Calchas *est* sage.  
 LE CHOEUR.  
 O Tecmesse malheureuse,  
 race infortunée,  
 étant venue vois celui-ci,  
 quelles paroles il dit ;  
 car ceci rase sur *la* peau,  
*de façon* que quelqu'un  
 ne pas se réjouir.  
 TECMESSE. Pourquoi  
 faites-vous lever moi l'infortunée  
 de nouveau de *mon* siège,  
 m'étant reposée récemment  
 de maux infatigables ?

## ΧΟΡΟΣ.

Τοῦδ' εἰσάκουε τάνδρως, ὡς ἤκει φέρων <sup>1</sup>  
Αἴαντος ἡμῖν πράξιν, ἣν ἤλγησ' ἐγώ.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἱ μοι, τί φῆς, ὄνθρωπε; μῶν δλώλαμεν;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οὐκ οἶδα τὴν σὴν πράξιν· Αἴαντος δ' ὅτι,  
θυραῖος εἶπερ ἔστιν, οὐ θαρσῶ πέρι.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Καὶ μὴν θυραῖος, ὥστε μ' ὠδίνειν, τί φῆς;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐκεῖνον εἶργειν Τεῦκρος ἐξεφίεται  
σκηνῆς ὑπαυλον, μὴδ' ἀφιέναι μόνον.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ποῦ δ' ἔστι Τεῦκρος, κάπὶ τῷ λέγει τάδε;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Πάρεστ' ἐκεῖνος ἄρτι· τήνδε δ' ἔξοδον  
ὀλεθρίαν Αἴαντος ἐλπίζει φέρειν <sup>2</sup>.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἱ μοι τάλαινα, τοῦ ποτ' ἀνθρώπων μαθῶν;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοῦ Θεστορείου μάντεως, καθ' ἡμέραν  
τὴν νῦν <sup>3</sup>, ὅτ' αὐτῷ θάνατον ἢ βίον φέρει.

LE CHOEUR. Écoute cet envoyé : ce qu'il vient de nous dire d'Ajax nous a fait frémir.

TECMESSE. O ciel ! Eh bien, parle, est-ce fait de nous ?

LE MESSAGER. J'ignore ton destin ; mais je crains pour Ajax, s'il est sorti de sa tente.

TECMESSE. Sans doute il est sorti ; mais je tremble. Que veux-tu dire ?

LE MESSAGER. Teucer recommande de le retenir dans sa tente et de ne point le laisser sortir seul.

TECMESSE. Où est Teucer ? pourquoi cet ordre ?

LE MESSAGER. Il vient d'arriver ; il craint que cette sortie ne soit fatale pour Ajax.

TECMESSE. Malheureuse que je suis ! Et qui lui a inspiré cette crainte ?

LE MESSAGER. Le devin, fils de Thestor : Ce jour, a-t-il dit, lui apportera la vie ou la mort.

790

795

800

## ΧΟΡΟΣ. Εἰσάκουε

τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς,  
ὡς ἤκει φέρων ἡμῖν  
πράξιν Αἴαντος,  
ἣν ἐγὼ ἤλγησα.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οἱ μοι,

τί φῆς, ἄνθρωπε;

μῶν δλώλαμεν;

## ΑΓΓΕΛΟΣ. Οὐκ οἶδα

πράξιν τὴν σὴν·

οὐ θαρσῶ δὲ

περὶ Αἴαντος,

ὅτι θυραῖος,

εἶπερ ἔστιν.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Καὶ μὴν θυραῖος,

ὥστε με ὠδίνειν,

τί φῆς.

## ΑΓΓΕΛΟΣ. Τεῦκρος

ἐξεφίεται εἶργειν ἐκεῖνον

ὑπαυλον σκηνῆς,

μὴδὲ ἀφιέναι μόνον.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ποῦ δὲ ἔστι Τεῦκρος,

καὶ ἐπὶ τῷ λέγει τάδε;

## ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐκεῖνος

πάρεστιν ἄρτι·

ἐλπίζει δὲ φέρειν

τήνδε ἔξοδον Αἴαντος

ὀλεθρίαν.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οἱ μοι,

τάλαινα,

μαθῶν

τοῦ ποτε ἀνθρώπων;

## ΑΓΓΕΛΟΣ.

Μάντεως

τοῦ Θεστορείου

κατὰ ἡμέραν τὴν νῦν,

ὅτε φέρει αὐτῷ

θάνατον ἢ βίον.

## LE CHOEUR. Écoute

cet homme,  
comme il vient apportant à nous  
le sort d'Ajax,  
dont j'ai été affligé.

## TECMESSE. Hélas,

que dis-tu, homme ?

est-ce que nous sommes perdus ?

## LE MESSAGER. Je ne sais pas

la destinée tienne ;

mais je n'ai pas confiance

au sujet d'Ajax,

de ce qu'il est absent,

si-toutefois il l'est.

## TECMESSE.

Et cependant il est absent,

de façon que moi souffrir-cruellement,

de ce que tu dis.

## LE MESSAGER. Teucer

mande de retenir lui

abrité-sous la tente,

et de ne pas le laisser-partir seul.

## TECMESSE.

Mais où est Teucer,

et pourquoi dit-il ces choses ?

## LE MESSAGER. Lui

est-présent (arrivé) depuis peu ;

et il craint d'apporter (annoncer)

cette sortie d'Ajax

funeste.

## TECMESSE. Hélas,

infortunée que je suis,

l'ayant appris

de qui donc des hommes ?

## LE MESSAGER.

Du devin

le fils-de-Thestor

dans le jour celui d'aujourd'hui,

quand (que) il apporte à lui

la mort ou la vie.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἱ ἴγώ, φίλοι, πρόστητ' ἀναγκαίας τύχης,  
καὶ σπεύσαθ' οἱ μὲν Τεῦκρον ἐν τάχει μολεῖν <sup>1</sup>,  
οἱ δ' ἐσπέρους ἀγκῶνας, οἱ δ' ἀντηλίους  
ζητεῖτ' ἰόντες τάνδρὸς ἔξοδον κακὴν · 805  
ἔγνωκα γὰρ δὴ φωτὸς ἠπατημένη,  
καὶ τῆς παλαιᾶς χάριτος ἐκβεβλημένη.  
Οἱ μοι, τί δράσω, τέκνον; Οὐχ ἰδρυτέον ·  
ἀλλ' εἴμι καγὼ κείσ' ὅποιπερ ἂν σθένω.  
Χωρῶμεν, ἐγκονῶμεν (οὐχ ἔδρας ἀκμὴ <sup>2</sup>), 810  
σώζειν θέλοντες ἀνέρ' ὃς σπεύδει θανεῖν.

## ΧΟΡΟΣ.

Χωρεῖν ἔτοιμος, κοῦ λόγῳ δεῖξω μόνον ·  
τάχος γὰρ ἔργου καὶ ποδῶν ἅμ' ἔψεται.

## ΑΙΑΣ.

Ὁ μὲν σφαγεὺς ἔστηκεν ἧ τομώτατος  
γένοιτ' ἂν, εἴ τῳ καὶ λογίζεσθαι σχολή,  
δῶρον μὲν ἀνδρὸς Ἐκτορος <sup>3</sup>, ξένων ἐμοὶ 815  
μάλιστα μισηθέντος, ἐχθίστου θ' ὄρα·  
πέπηγε δ' ἐν γῆ πολεμιά τῇ Τρωάδι,

TECMESSE. Ah ! mes amis, dans ce pressant besoin, secourez-moi. Hâtez-vous, les uns d'appeler promptement Teucer, ceux-ci d'aller vers les vallées qui sont à l'occident, ceux-là vers celles qui regardent l'aurore, pour chercher la trace de mon malheureux époux. Je le vois, il m'a trompée, et j'ai perdu son amour. Hélas ! que faire, ô mon fils ? ne tardons pas. J'irai moi-même où mes forces me porteront. Partons, hâtons-nous ; ne nous arrêtons pas, si nous voulons sauver un homme qui court à la mort.

LE CHOEUR. Je suis prêt à partir ; et ce ne sont point de vaines paroles : les effets vont les suivre.

AJAX. Voilà, si je ne me trompe, le fer meurtrier bien assuré, et prêt à me percer aisément : don fatal d'Hector, le plus haï et le plus odieux des hôtes ; le voilà enfoncé dans cette terre ennemie de Troie. J'en ai

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οἱ ἐγώ,  
φίλοι, πρόστητε  
τύχης ἀναγκαίας ·  
καὶ σπεύσατε οἱ μὲν  
μολεῖν Τεῦκρον,  
οἱ δὲ ἰόντες  
ἀγκῶνας ἐσπέρους,  
οἱ δὲ ἀντηλίους,  
ζητεῖτε ἔξοδον κακὴν  
τοῦ ἀνδρός ·  
ἔγνωκα γὰρ δὴ  
ἠπατημένη φωτὸς  
καὶ ἐκβεβλημένη  
χάριτος τῆς παλαιᾶς.  
Οἱ μοι, τί δράσω, τέκνον ;  
Οὐχ ἰδρυτέον ·  
ἀλλὰ καὶ ἐγὼ εἴμι κείσε,  
ὅποιπερ σθένω ἂν.  
Χωρῶμεν, ἐγκονῶμεν  
(οὐχ ἀκμὴ ἔδρας),  
θέλοντες σώζειν ἀνέρα  
ὃς σπεύδει θανεῖν.  
ΧΟΡΟΣ. Ἐτοιμος χωρεῖν,  
καὶ δεῖξω  
οὐ λόγῳ μόνον ·  
τάχος γὰρ ἔργου  
καὶ ποδῶν  
ἔψεται ἅμα.  
ΑΙΑΣ. Ὁ μὲν σφαγεὺς  
ἔστηκεν  
ἧ γένοιτο ἂν τομώτατος,  
εἰ καὶ σχολή τῳ  
λογίζεσθαι,  
δῶρον μὲν ἀνδρὸς  
μισηθέντος ἐμοὶ μάλιστα  
ξένων,  
ἐχθίστου τε ὄρα·, Ἐκτορος ·  
πέπηγε δὲ  
ἐν γῆ πολεμιά  
τῇ Τρωάδι,

TECMESSE. Hélas, *infortunée* que je  
amis, présidez (secourez) [*suis,*  
*mon sort violent* (malheureux) ;  
et hâtez-vous les uns  
de *faire* venir Teucer,  
les autres allant  
vers les angles occidentaux,  
les autres *vers ceux* de l'orient,  
cherchez la sortie fâcheuse  
de l'homme ;  
car j'ai appris maintenant  
ayant (que j'ai) été trompée *par*  
et rejetée (chassée) [l'homme  
de son amour ancien.  
Hélas, que ferai-je, *mon* enfant ?  
Il ne faut pas s'asseoir ;  
mais moi aussi j'irai *là-bas*,  
comme je pourrai.  
Allons, hâtons-nous  
(*ce n'est pas le moment du repos*),  
voulant sauver l'homme  
qui se hâte de mourir.  
LE CHOEUR. *Je suis prêt à marcher,*  
et je *le* montrerai  
non par *la* parole seulement ;  
car la rapidité de l'ouvrage  
et des pieds  
suivra en même temps.  
AJAX. Le *glaive* homicide  
est-debout chant,]  
comme il pourra être le plus tran-  
si toutefois *il y a* loisir à quelqu'un  
de raisonner,  
présent d'un homme  
haï de moi le plus  
parmi les ennemis,  
et le plus odieux à voir, d'Hector ;  
et il est fixé  
dans une terre ennemie  
le *pays* de-Troie,

σιδηροβρωῖτι θηγάνη νεηκονής·  
 ἔπηξα δ' αὐτὸν εὖ περιστείλας ἐγὼ, 820  
 εὐνούστατον <sup>1</sup> τῷδ' ἀνδρὶ διὰ τάχους θανεῖν.  
 Οὕτω μὲν εὐσκευοῦμεν· ἐκ δὲ τῶνδ' ἔμοι  
 σὺ πρῶτος, ὦ Ζεῦ, καὶ γὰρ εἰκός <sup>2</sup>, ἄρκεσον.  
 Αἰτήσομαι δέ σ' οὐ μακρὸν γέρας λαχεῖν·  
 πέμψον τιν' ἡμῖν ἄγγελον, κακὴν φάτιν 825  
 Τεύκρω φέροντα, πρῶτος ὡς με βαστάση  
 πεπτῶτα τῷδε περὶ νεοβράντῳ ζίφει,  
 καὶ μὴ, πρὸς ἐχθρῶν του κατοπτευθεὶς πάρος,  
 ριφθῶ κυσὶ πρόβλητος οἰωνοῖς θ' ἔλωρ.  
 Τσσαῦτά σ', ὦ Ζεῦ, προστρέπω. Καλῶ δ' ἅμα 830  
 πομπαῖον Ἑρμῆν χθόνιον, εὖ με κοιμίσαι,  
 ξὺν ἀσφαδάστῳ <sup>3</sup> καὶ ταχεῖ πηδήματι  
 πλευρὰν διαβρήξαντα τῷδε φασγάνῳ.  
 Καλῶ δ' ἄρωγούς τὰς αἰεὶ τε παρθένους,

nouvellement aiguisé la pointe, et je l'ai si bien affermi de toutes parts, qu'il va me donner la mort prompte que je désire. Ainsi, j'ai tout préparé. Maintenant, ô Jupiter, viens le premier à mon secours, tu le dois; je ne te demanderai pas une grande faveur; fais seulement parvenir à Teucer cette triste nouvelle, afin qu'il soit le premier à enlever mon corps, quand je serai tombé sur cette épée sanglante, et qu'aucun de mes ennemis ne le prévienne et ne me livre en proie aux chiens et aux vautours. O Jupiter, voilà mes vœux. J'invoque aussi Mercure, conducteur des ombres; qu'il m'endorme par une mort prompte et facile, lorsque ce glaive m'aura déchiré le flanc. Et vous, déesses toujours vierges, dont les yeux sont sans cesse ou-

νεηκονής θηγάνη  
 σιδηροβρωῖτι·  
 ἐγὼ δὲ ἔπηξα αὐτὸν  
 περιστείλας εὖ,  
 εὐνούστατον  
 τῷδε ἀνδρὶ,  
 θανεῖν διὰ τάχους.  
 Οὕτω μὲν  
 εὐσκευοῦμεν·  
 σὺ δὲ ἄρκεσον ἔμοι πρῶτος  
 ἐκ τῶνδε,  
 ὦ Ζεῦ, καὶ γὰρ εἰκός.  
 Αἰτήσομαι δέ σε λαχεῖν  
 γέρας οὐ μακρὸν·  
 πέμψον ἡμῖν τινα ἄγγελον  
 φέροντα Τεύκρω  
 φάτιν κακὴν,  
 ὡς πρῶτος βαστάση με  
 πεπτῶτα περὶ τῷδε ζίφει·  
 νεοβράντῳ,  
 καὶ μὴ ριφθῶ πρόβλητος  
 ἔλωρ κυσὶν οἰωνοῖς τε,  
 κατοπτευθεὶς πάρος  
 πρὸς του ἐχθρῶν.  
 Τσσαῦτα  
 προστρέπω σε,  
 ὦ Ζεῦ.  
 Καλῶ δὲ ἅμα  
 Ἑρμῆν χθόνιον,  
 πομπαῖον,  
 κοιμίσαι με εὖ  
 διαβρήξαντα πλευρὰν  
 τῷδε φασγάνῳ,  
 ξὺν πηδήματι ταχεῖ  
 καὶ ἀσφαδάστῳ.  
 Καλῶ δὲ ἄρωγούς  
 Ἑρινύς σεμνάς  
 τανύποδας,  
 τὰς αἰεὶ τε παρθένους,  
 αἰεὶ δὲ δρώσας

récemment-aiguisé sur une pierre qui-mange-le-fer; mais moi j'ai fixé lui l'ayant arrangé bien, étant très-bienveillant pour cet homme (pour moi), de façon à mourir avec rapidité. Ainsi d'un côté nous sommes-bien-fourmis; mais toi secours-moi le premier après ces choses, ô Jupiter, car c'est juste. Mais je demanderai à toi d'obtenir un honneur non grand; envoie-nous quelque messenger portant à Teucer la nouvelle mauvaise, afin que le premier il emporte moi tombé sur cette épée récemment-humectée, et que je ne sois pas jeté exposé pour proie aux chiens et aux oiseaux, vu auparavant par quelqu'un des ennemis. Telles sont les choses pour lesquelles j'implore toi, ô Jupiter. Mais j'invoque en-même-temps Mercure infernal, conducteur-des-âmes, d'assoupir moi bien ayant rompu (percé) mon flanc par cette épée, avec un bond rapide et sans-convulsions. Mais j'invoque comme aides les Furies augustes qui-étendent-les-pieds, et toujours vierges, toujours de l'autre côté voyant

αεί δ' δρώσας πάντα τᾶν βροτοῖς πάθη, 835  
 σεμνάς Ἐρινῦς τανύποδας, μαθεῖν ἐμέ,  
 πρὸς τῶν Ἀτρειδῶν ὡς διόλλυμαι τάλας·  
 καὶ σφᾶς κακοὺς κάκιστα καὶ πανωλέθρους  
 ξυναρπάσειαν, ὥσπερ εἰσορῶσ' ἐμέ  
 αὐτοσφαγῆ πίπτοντα, τὼς αὐτοσφαγεῖς 840  
 πρὸς τῶν φιλίστων ἐχγόνων ὀλοίατο I.  
 Ἴτε, ὧ ταχεῖαι ποίνιμοί τ' Ἐρινύες,  
 γεύεσθε, μὴ φείδεσθε, πανδῆμου στρατοῦ.  
 Σὺ δ', ὧ τὸν αἰπὺν οὐρανὸν διφρηλατῶν,  
 Ἥλιε, πατρῶαν τὴν ἐμὴν ὅταν χθόνα 845  
 ἴδῃς, ἐπισχῶν χρυσόνωτον ἠνίαν,  
 ἄγγελον ἄτας τὰς ἐμὰς μόρον τ' ἐμὸν  
 γέροντι πατρὶ, τῇ τε δυστήνῳ τροφῷ.  
 Ἥ που τάλαινα, τήνδ' ὅταν κλύῃ φάτιν,  
 ἕσει μέγαν κωκυτὸν ἐν πάσῃ πόλει. 850  
 Ἄλλ' οὐδὲν ἔργον ταῦτα θρηνεῖσθαι μάτην·  
 ἀλλ' ἀρκτέον τὸ πρᾶγμα σὺν τάχει τινί.  
 Ὡ θάνατε, θάνατε, νῦν μ' ἐπισκέψαι μολῶν·  
 καίτοι σὲ μὲν κάκει προσαυδήσω ξυνῶν.

verts sur les crimes des humains, augustes Euménides aux pieds rapides, j'implore votre secours : voyez comme les Atrides me font mourir malheureux : enlevez ces monstres, égalez le châtement à leurs forfaits ; et comme vous me voyez périr de ma propre main, ainsi puissent-ils tomber sous les coups de ceux qu'ils chérissent le plus ! Venez, accourez, furies vengeresses, frappez sans pitié, frappez l'armée tout entière. Et toi, soleil, lorsque du haut des cieus où tu conduis ton char, tu verras la terre où j'ai reçu le jour, retiens tes rênes d'or, annonce mes malheurs et mon sort à mon vieux père et à ma mère infortunée. Hélas ! à cette nouvelle, elle remplira toute la ville de ses cris de désespoir.

Mais laissons ces plaintes inutiles : hâtons-nous d'achever notre ouvrage. O mort, ô mort, viens, jette sur moi tes regards : je t'invoquerai aussi quand j'habiterai avec toi le sombre empire. Mais toi,

πάντα πάθη  
 τὰ ἐν βροτοῖς,  
 μαθεῖν ἐμέ,  
 ὡς διόλλυμαι τάλας  
 πρὸς τῶν Ἀτρειδῶν·  
 καὶ ξυναρπάσειαν κάκιστα  
 σφᾶς κακοὺς  
 καὶ πανωλέθρους·  
 ὥσπερ εἰσορῶσιν ἐμέ  
 πίπτοντα αὐτοσφαγῆ,  
 τὼς ὀλοίατο  
 αὐτοσφαγεῖς  
 πρὸς ἐχγόνων τῶν φιλίστων.  
 Ἴτε, ὧ Ἐρινύες  
 ταχεῖαι ποίνιμοί τε,  
 γεύεσθε, μὴ φείδεσθε  
 στρατοῦ πανδῆμου.  
 Σὺ δὲ, ὧ Ἥλιε,  
 διφρηλατῶν  
 οὐρανὸν τὸν αἰπὺν,  
 ὅταν ἴδῃς  
 χθόνα τὴν ἐμὴν πατρῶαν,  
 ἐπισχῶν ἠνίαν χρυσόνωτον  
 ἄγγελον ἄτας τὰς ἐμὰς  
 μόρον τε ἐμὸν  
 πατρὶ γέροντι  
 τροφῷ τε τῇ δυστήνῳ.  
 Ἥ που τάλαινα ἕσει  
 κωκυτὸν μέγαν  
 ἐν πάσῃ πόλει,  
 ὅταν κλύῃ τήνδε φάτιν.  
 Ἄλλὰ οὐδὲν ἔργον  
 θρηνεῖσθαι ταῦτα μάτην·  
 ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα ἀρκτέον  
 σὺν τινὶ τάχει.  
 Ὡ θάνατε, θάνατε,  
 νῦν ἐπισκέψαι με  
 μολῶν·  
 καίτοι προσαυδήσω σὲ μὲν  
 καὶ ἐκεῖ ξυνῶν.

toutes les souffrances  
 celles parmi les mortels,  
 d'apprendre moi,  
 comme je péris infortuné  
 par les Atrides ;  
 et puissent-elles saisir très-mécham-  
 eux méchants [ment  
 et très-pernicieux ;  
 comme ils voient moi  
 tombant tué-par-moi-même,  
 ainsi puissent-ils périr  
 tués-par-les-leurs  
 par leurs descendants les plus chers.  
 Allez, ô Furies  
 rapides et vengeresses,  
 dévorez, ne ménagez pas  
 l'armée entière.  
 Et toi, ô Soleil,  
 faisant-rouler-ton-char  
 par le ciel élevé,  
 quand tu verras  
 le pays mien paternel,  
 arrêtant la bride au-dos-doré  
 annonce les malheurs miens  
 et la mort mienne  
 à mon père âgé  
 et à ma nourrice (mère) infortunée.  
 Certes la malheureuse proférera  
 une lamentation grande  
 dans toute la ville  
 quand elle aura entendu cette nou-  
 Mais ce n'est aucun ouvrage [velle.  
 de pleurer ces choses vainement ;  
 mais l'action est à-commencer  
 avec une certaine rapidité.  
 O mort, mort,  
 maintenant regarde-moi  
 étant venue ;  
 et cependant je parlerai à toi en effet  
 aussi là-bas étant-avec toi.

Σὲ δ' ὧ φαεννῆς ἡμέρας τὸ νῦν σέλας,  
καὶ τὸν διφρευτήν Ἥλιον προσενέπω,  
πανύστατον δὴ, κοῦ ποτ' αὔθις ὕστερον.  
Ὡ φέγγος, ὧ γῆς ἱερὸν οἰκειάς πέδον  
Σαλαμῖνος, ὧ πατρῶν ἐστίας βάθρον,  
κλειναί τ' Ἀθῆναι<sup>1</sup>, καὶ τὸ σύντροφον γένος,  
κρῆναι τε, ποταμοὶ θ' οἶδε, καὶ τὰ Τρωϊκὰ  
πεδία προσαυδῶ, χαίρετ', ὧ τροφῆς ἐμοί·  
τοῦθ' ὕμιν Αἴας τοῦπος ὕστατον θροεῖ·  
τὰ δ' ἄλλ' ἐν Ἄδου τοῖς κάτω μυθήσομαι.  
HMIXOPION α'.

Πόνος πόνω πόνον φέρει<sup>2</sup>. 865  
Πᾶ, πᾶ,  
πᾶ γὰρ οὐκ ἔβαν ἐγώ;  
κοῦδεὶς ἐπίσταται με συμμαθεῖν τόπος<sup>3</sup>.

Ἴδού,  
δοῦπον αὖ κλύω τινά. 870  
HMIXOPION β'.  
Ἡμῶν γε ναὸς κοινόπλου δμιλίαν.  
HMIXOPION α'.  
Τί οὖν δὴ;  
HMIXOPION β'.  
Πᾶν ἐστίβηται πλευρὸν ἔσπερον νεῶν.  
HMIXOPION α'.  
Ἐχεις οὖν;

clarté brillante du jour, soleil étincelant, je te parle, oui, je te parle pour la dernière fois. O lumière, terre sacrée de Salamine, ma patrie, foyers de mes ancêtres, illustre Athènes, amis élevés avec moi, fontaines, fleuves et campagnes de Troie, je vous adresse mes adieux, vous qui m'avez nourri, recevez les dernières paroles d'Ajax; je dirai le reste aux enfers.

PREMIER DEMI-CHOEUR. La peine ajoutée à la peine y met le comble. Où ne suis-je point allé? Aucun lieu ne peut m'instruire. Écoutons, écoutons. J'entends quelque bruit.

DEUXIÈME DEMI-CHOEUR. C'est nous, ce sont vos amis, vos compagnons.

PREMIER DEMI-CHOEUR. Eh bien! qu'y a-t-il?

DEUXIÈME DEMI-CHOEUR. Nous avons parcouru tout le côté du camp qui regarde l'occident.

PREMIER DEMI-CHOEUR. Qu'avez-vous trouvé?

Προσενέπω δέ σε,  
ὧ σέλας τὸ νῦν  
ἡμέρας φαεννῆς,  
καὶ Ἥλιον τὸν διφρευτήν,  
πανύστατον δὴ  
καὶ οὔποτε ὕστερον αὔθις.  
Ὡ φέγγος,  
ὧ πέδον ἱερὸν  
γῆς οἰκειάς,  
Σαλαμῖνος,  
ὧ βάθρον πατρῶν ἐστίας,  
κλειναί τε Ἀθῆναι,  
καὶ γένος τὸ σύντροφον,  
κρῆναι τε, οἶδε τε ποταμοί,  
καὶ πεδία τὰ Τρωϊκὰ,  
προσαυδῶ,  
χαίρετε, ὧ τροφῆς ἐμοί·  
Αἴας θροεῖ ὕμιν  
τοῦτο τὸ ἔπος ὕστατον·  
μυθήσομαι δὲ τὰ ἄλλα  
ἐν Ἄδου τοῖς κάτω.  
HMIXOPION α'. Πόνος  
φέρει πόνον πόνω.  
Πᾶ γὰρ, πᾶ, πᾶ  
οὐκ ἔβαν ἐγώ;  
καὶ οὔδεὶς τόπος ἐπίσταται  
συμμαθεῖν με.  
Ἴδού, κλύω αὖ  
τινὰ δοῦπον.  
HMIXOPION β'.  
Ὅμιλίαν ἡμῶν γε  
κοινόπλου  
ναός.  
HMIXOPION α'.  
Τί οὖν δὴ;  
HMIXOPION β'.  
Πᾶν πλευρὸν ἔσπερον  
νεῶν  
ἐστίβηται.  
HMIXOPION α'. Ἐχεις οὖν;

Mais je m'adresse à toi,  
ô éclat actuel  
du jour brillant,  
et au soleil conducteur-de-chevaux,  
pour la dernière-fois maintenant  
et jamais plus tard de nouveau.  
O lumière,  
ô plaine sacrée  
de la terre propre (natale),  
de Salamine,  
ô base paternelle du foyer,  
et célèbre Athènes,  
et race nourrie-avec moi,  
et sources, et ces fleuves,  
et plaines Troyennes,  
je vous adresse-la-parole,  
adieu, ô nourriciers miens;  
Ajax dit à vous  
cette parole dernière;  
mais je dirai les autres choses  
aux enfers à ceux en bas.  
DEMI-CHOEUR 1. La peine  
apporte (ajoute) la peine à la peine.  
Car où, où, où  
ne suis-je pas allé moi?  
et aucun lieu ne sait  
avoir appris-(vu)-avec lui moi.  
Voici, j'entends de nouveau  
un certain bruit.  
DEMI-CHOEUR 2.  
La réunion de nous certes  
à navigation-commune  
du vaisseau.  
DEMI-CHOEUR 1.  
Quoi donc alors?  
DEMI-CHOEUR 2.  
Tout le côté occidental  
des vaisseaux  
a été parcouru.  
DEMI-CHOEUR 1. As-tu donc?

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ β'.  
Πόνου γε πλήθος, κούδ'εν εἰς ὄψιν πλέον <sup>1</sup>. 875  
ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ α'.  
Ἄλλ' οὐδὲ μὲν δὴ <sup>2</sup> τὴν ἀφ' ἡλίου βολῶν.  
κέλευθον ἀνήρ οὐδαμοῦ δηλοῖ φανείς.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Τίς ἂν δῆτά μοι, τίς ἂν φιλοπόνων  
ἀλιαδᾶν ἔχων ἀύπνους ἄγρας,  
ἢ τίς Ὀλυμπιάδων θεᾶν <sup>3</sup>, ἢ ῥυτῶν 880

Βοσπορίων ποταμῶν <sup>4</sup>,

τὸν ὠμόθυμον, εἰ ποθι

πλαζόμενον λεύσσων

ἀπύοι; Σχέτλια

γάρ ἐμέ, τὸν μακρῶν ἀλάταν πόνων, 885  
οὐρίῳ μὴ πελάσαι δρόμῳ,  
ἀλλ' ἀμενηνὸν ἀνδρα <sup>5</sup> μὴ λεύσσειν ὅπου.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Τίνος βοή πάραυλος ἐξέβη νάπους;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴὼ τλήμων. 890

DEUXIÈME DEMI-CHOEUR. Beaucoup de fatigues, et rien de plus.

PREMIER DEMI-CHOEUR. J'ai visité tout le côté de l'orient, et ne l'ai point rencontré.

LE CHOEUR. Quel homme, quel pêcheur infatigable, jour et nuit attentif à sa proie, quelle divinité de l'Olympe ou des fleuves du Bosphore me dira si elle a vu errer en quelque lieu ce guerrier farouche? Il est triste de voir une longue et pénible course devenue inutile, et d'avoir épuisé mes forces, sans atteindre cet homme affaibli par la souffrance.

TECMESSE. Ah! dieux!

LE CHOEUR. Quels cris sont sortis du bois voisin?

TECMESSE. Ah! malheureuse!

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ β'.

Πλήθος γε πόνου,  
καὶ οὐδ'εν πλέον  
εἰς ὄψιν.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ α'.

Ἄλλὰ οὐδὲ μὲν δὴ  
τὴν κέλευθον  
ἀπὸ βολῶν ἡλίου  
ὁ ἀνήρ δηλοῖ  
φανείς οὐδαμοῦ.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ.

Τίς δῆτα ἂν,  
τίς ἀλιαδᾶν φιλοπόνων  
ἔχων ἄγρας ἀύπνους,  
ἢ τίς θεᾶν

Ὀλυμπιάδων

ἢ ποταμῶν ῥυτῶν

Βοσπορίων,

ἀπύοι ἂν

εἰ λεύσσων ποθι

τὸν ὠμόθυμον

πλαζόμενον;

Σχέτλια γάρ

ἐμέ γε τὸν ἀλάταν

πόνων μακρῶν

μὴ πελάσαι

δρόμῳ

οὐρίῳ,

ἀλλὰ μὴ λεύσσειν

ἀνδρα ἀμενηνόν,

ὅπου.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Τίνος βοή

ἐξέβη νάπους

πάραυλος;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴὼ τλήμων.

DEMI-CHOEUR 2.

En effet j'ai une quantité de peines,  
et rien davantage  
pour la vue.

DEMI-CHOEUR. 1.

Mais certes non pas même  
sur le chemin  
du côté des rayons du soleil  
l'homme ne se montre  
ayant paru nulle part.

Strophe.

LE CHOEUR.

Qui donc,  
qui des marins aimant-la-peine  
ayant des pêches sans-sommeil,  
ou laquelle des Déesses  
de-l'Olympe  
ou des fleuves coulants  
du-Bosphore,  
pourrait dire  
s'il est voyant quelque part  
l'homme au-cœur-cruel  
errant?

Car il est malheureux  
moi au-moins le vagabond  
aux peines longues  
n'avoir pas approché du port  
par une course  
de-bon-vent (heureuse),  
mais ne pas voir  
l'homme débile,  
où il est.

TECMESSE.

Hélas sur moi, sur moi.

LE CHOEUR.

De qui la voix  
est-elle sortie de la forêt  
étant très-près?

TECMESSE.

Ah malheureuse que je suis!

## ΧΟΡΟΣ.

Τὴν δουρίληπτον δύσμορον νύμφην ἄρῳ  
Τέκμησσαν, οἴκτῳ τῷδε συγκεκραμένην.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἴχῳκ', ὄλωλα, διαπεπόρθημαι, φίλοι.

## ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἔστιν;

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Αἴας ὄδ' ἡμῖν ἀρτίως νεοσφαγῆς  
κεῖται, κρυφαίῳ φασγάνῳ περιπτυχῆς.

895

## ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β')

ὦ μοι ἐμῶν νόστων.

ὦ μοι, κατέπεφνες, ἄναξ,  
καὶ τόνδε συνναύταν ἄ,

ὦ τάλας·

900

ὦ ταλαίφρων γύνοι.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

ὦς ὦδε τοῦδ' ἔχοντος, αἰάζειν πάρα.

## ΧΟΡΟΣ.

Τίνος ποτ' ἄρ' ἔρξε χεῖρὶ δύσμορος;

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Αὐτὸς πρὸς αὐτοῦ· δῆλον· ἐν γὰρ οἱ χθονὶ  
πηκτὸν τόδ' ἔγχος περιπετὲς κατηγορεῖ 2.

905

## ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή γ')

ὦ μοι ἐμᾶς ἄτας,

οἷος ἄρ' αἰμάχθης,

ἄφαρκτος φίλων·

LE CHOEUR. C'est sa captive, Tecmesse, son épouse infortunée que je vois, c'est elle qui jette ces cris de douleur.

TECMESSE. C'en est fait, mes amis, je suis perdue, je me meurs.

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il?

TECMESSE. Voici Ajax étendu sans vie sur le glaive meurtrier qui vient de lui percer le sein.

LE CHOEUR. Grands dieux! plus de retour pour nous. O roi, tu as donné la mort à tes compagnons. Malheureux que je suis! O femme infortunée!

TECMESSE. Après un tel malheur, nous n'avons plus qu'à gémir.

LE CHOEUR. Quelle main a tranché ses jours?

TECMESSE. Sa propre main, on n'en saurait douter. Ce fer enfoncé dans la terre, et qui lui traverse le sein, ne l'accuse que trop.

LE CHOEUR. O comble de malheur! ainsi seul, loin de tes amis,

## ΧΟΡΟΣ. Ὀρῳ

νύμφην δύσμορον

τὴν δουρίληπτον,

Τέκμησσαν,

συγκεκραμένην

τῷδε οἴκτῳ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οἴχῳκα,

ὄλωλα,

διαπεπόρθημαι,

φίλοι.

ΧΟΡΟΣ. Τί δ' ἔστιν;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ὀδε Αἴας

κεῖται ἡμῖν

νεοσφαγῆς ἀρτίως,

περιπτυχῆς φασγάνῳ

κρυφαίῳ.

ΧΟΡΟΣ. ὦ μοι

νόστων ἐμῶν·

ὦ μοι, ἄναξ,

κατέπεφνες καὶ

τόνδε συνναύταν,

ὦ τάλας·

ὦ γύνοι ταλαίφρων.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Πάρα αἰάζειν,

ὡς τοῦδε ἔχοντος ὦδε.

ΧΟΡΟΣ.

Χεῖρὶ τίνος ἄρα

ἔρξε ποτὲ δύσμορος;

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Αὐτὸς

πρὸς αὐτοῦ·

δῆλον·

τόδε γὰρ ἔγχος

πηκτὸν οἱ χθονὶ

περιπετὲς

κατηγορεῖ.

ΧΟΡΟΣ. ὦ μοι

ἄτας ἐμᾶς,

αἰμάχθης ἄρα οἷος

ἄφαρκτος φίλων·

LE CHOEUR. Je vois

la femme infortunée

prise-à-la-guerre,

Tecmesse,

se confondant

dans cette lamentation.

TECMESSE. Je suis partie (je meurs),

je suis perdue,

je suis entièrement-ravagée,

mes amis.

LE CHOEUR. Mais qu'est-ce ?

TECMESSE. Ajax ici-présent

git à nous

tué-récemment tout-à-l'heure,

plié-autour de *cette* épée

cachée *dans son corps*.

LE CHOEUR. Malheur

sur le retour mien ;

malheur, *ô* roi,

tu as tué aussi

ce compagnon-de-navigation,

*ô* malheureux *que je suis* ;

*ô* femme malheureuse.

TECMESSE.

Il est-permis de gémir,

comme ceci étant ainsi.

LE CHOEUR.

Par la main de qui donc

*l'a-t-il* fait enfin *l'infortuné* ?

TECMESSE. Lui-même

par lui-même ;

*c'est* manifeste ;

car *cette* épée

fixée par lui dans la terre

sur-laquelle-il-s'est-précipité

*le* prouve.

LE CHOEUR. Malheur

à *cause* de mon infortune,

tu-as-été-ensanglanté donc seul

non-entouré par *tes* amis ;

ἐγὼ δ', ὁ πάντα κωφός, ὁ πάντ' αἰδῶρις,  
κατημέλησα. Πᾶ, πᾶ  
κεῖται ὁ δυστράπελος,  
δυσώνυμος Αἴας;

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οὐ τοι θεατός· ἀλλὰ νιν περιπτυχεῖ  
φάρει καλύψω τῷδε παμπήδην, ἐπεὶ  
οὐδείς ἄν ὄστις καὶ φίλος τλαίῃ βλέπειν  
φυσῶντ' ἄνω πρὸς ῥίνας <sup>1</sup>, ἐκ τε φοινίας  
πληγῆς μελανθὲν αἷμ' ἀπ' οἰκείας σφαγῆς.  
Οἷ μοι, τί δράσω; τίς σε βαστάσει φίλων;  
Ποῦ Τεῦκρος; ὡς ἀκμαῖος, εἰ βαίῃ, μόλοι <sup>2</sup>,  
πεπτῶτ' ἀδελφὸν τόνδε συγκαθαρμόσαι.  
Ὡ δύσμορ' Αἴας, οἷος ὦν οἷως ἔχεις,  
ὡς καὶ παρ' ἐχθραῖς ἄξιος θρήνων τυχεῖν.

## ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἐμελλες, τάλας, ἔμελλες χρόνῳ  
στερεόφρων ἄρ' ὧδ' ἐξανύσειν κακὰν  
μοῖραν ἀπειρεσίων πόνων. Τοῖά μοι  
πάννυχα καὶ φαέθοντ'  
ἀνεστέναζες, ὠμόφρων,

tu t'es donné la mort! Et moi, imprudent, insensé, j'ai négligé de veiller sur toi. Où est-il ce guerrier inflexible, cet Ajax au nom funeste?

TECMESSE. Vous ne le verrez point; je vais l'envelopper tout entier des longs plis de ce voile. Les yeux d'un ami ne pourraient soutenir la vue du sang noir qui sort en bouillonnant de ses narines et de sa blessure. Malheureuse! Que faire? Quelle main amie portera ton corps? Où est Teucer? Qu'il viendrait à propos pour rendre les derniers devoirs à un frère qui n'est plus! O malheureux Ajax! Quel destin pour un si grand héros! Il arracherait des larmes même à tes ennemis.

LE CHOEUR. Voilà donc, infortuné, voilà le terme fatal que ton cœur inflexible voulait depuis longtemps apporter à des malheurs sans fin! Voilà pourquoi nuit et jour tu gémissais, laissant échapper

910

ἐγὼ δὲ ὁ κωφός πάντα  
ὁ αἰδῶρις πάντα  
κατημέλησα.  
Πᾶ, πᾶ κεῖται  
Αἴας ὁ δυστράπελος,  
δυσώνυμος;  
ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

915

Οὗτοι θεατός·  
ἀλλὰ καλύψω νιν παμπήδην  
τῷδε φάρει περιπτυχεῖ,  
ἐπεὶ οὐδείς, ὅστις καὶ φίλος,  
τλαίῃ ἄν βλέπειν  
φυσῶντα αἷμα μελανθὲν  
ἄνω πρὸς ῥίνας

920

ἐκ τε πληγῆς φοινίας  
ἀπὸ σφαγῆς οἰκείας  
Οἷμοι, τί δράσω;  
τίς φίλων βαστάσει σε;  
Ποῦ Τεῦκρος;  
ὡς μόλοι ἀκμαῖος,  
εἰ βαίῃ,  
συγκαθαρμόσαι  
τόνδε ἀδελφὸν πεπτῶτα.  
Ὡ Αἴας δύσμορε,  
οἷος ὦν  
οἷως ἔχεις,  
ὡς ἄξιος  
τυχεῖν θρήνων,  
καὶ παρὰ ἐχθραῖς.

(Ἀντιστροφή.)

## ΧΟΡΟΣ.

Ἐμελλες ἄρα, τάλας,  
ἔμελλες στερεόφρων  
ἐξανύσειν ὧδε χρόνῳ  
μοῖραν κακὰν  
πόνων ἀπειρεσίων.  
Τοῖα ἀνεστέναζες μοι  
ὠμόφρων,  
πάννυχα  
καὶ φαέθοντα,

mais moi émuoussé en toutes choses ignorant en toutes choses je l'ai négligé.  
Où, où git  
Ajax l'intraitable,  
au-nom-malheureux?  
TECMESSE.

Il n'est pas certes à regarder;  
mais je couvrirai lui entièrement de ce manteau plié-autour de lui, puisque personne, même qui est ami, ne pourrait le voir soufflant le sang noirci en haut par les narines et hors de la blessure sanglante faite par son meurtre propre.  
Hélas, que ferai-je?  
lequel de tes amis ensevelira toi?

Où est Teucer?  
comme il viendrait à propos, s'il venait, pour arranger (ensevelir)-avec nous ce frère tombé.  
O Ajax infortuné, quel étant dans-quel-état tu es, comme tu es digne d'obtenir des larmes, même chez tes ennemis.

Antistrophe.

## LE CHOEUR.

Tu devais donc, infortuné, tu devais étant d'un-caractère-ferme accomplir ainsi avec le temps un destin mauvais de peines infinies.  
De telles choses tu gémissais à moi homme au-cœur-dur, durant-toute-la-nuit et pendant-le-jour,

ἐχθοδόπ' Ἀτρείδαις,  
οὐλίῳ σὺν πάθει.  
Μέγας ἄρ' ἦν ἐκεῖνος ἄρχων χρόνος  
πημάτων, ἦμος ἀριστόχειρ  
ἔπλων ἔκειτ' ἄγων πέρι.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Χωρεῖ πρὸς ἦπαρ, οἶδα, γενναία δύη.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδέν σ' ἀπιστῶ καὶ δις οἰμῶσαι, γύναι,  
τοιοῦδ' ἀποβλαφθεῖσαν ἀρτίως φίλου.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Σοὶ μὲν δοκεῖν ταῦτ' ἔστ', ἐμοὶ δ' ἄγαν φρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ξυναυδῶ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἷ μοι, τέκνον, πρὸς οἶα δουλείας ζυγὰ  
χωροῦμεν, οἷοι νῶν ἐφεστᾶσι σκοποί.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ β.)

Ἦ μοι, ἀναλγήτων  
δισσῶν, ἐθρόησας ἀναυδον  
ἔργον Ἀτρειδῶν<sup>1</sup>  
τῷδ' ἄχει.

Ἄλλ' ἀπείργοι θεός.

contre les Atrides des paroles de haine et de colère. Il fut la source de nos maux le jour où les armes d'Achille furent proposées pour prix de la valeur.

TECMESSE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Ce coup terrible pénètre, nous le savons, jusqu'au fond de ton cœur.

TECMESSE. Ah! malheureuse!

LE CHOEUR. Je ne m'étonne pas que tes gémissements redoublent, quand tu viens de perdre un tel ami.

TECMESSE. Tu ne fais que concevoir ma douleur, moi, j'en ressens toute l'amertume.

LE CHOEUR. Il n'est que trop vrai.

TECMESSE. Mon fils, hélas! quel esclavage nous attend! Quels maîtres nous sont réservés?

LE CHOEUR. Ah! que dis-tu? Les Atrides seraient assez cruels, pour ajouter encore à ton malheur! Grands dieux, ne le permettez pas.

930

935

940

945

ἐχθοδόπα Ἀτρείδαις,  
σὺν πάθει  
οὐλίῳ.

Ἐκεῖνος ἄρα χρόνος

ἦν ἄρχων μέγας

πημάτων,

ἦμος ἄγων

ἀριστόχειρ

ἔκειτο περὶ ἔπλων.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Οἶδα,

δύη γενναία

χωρεῖ πρὸς ἦπαρ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Ἴώ μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Γύναι,

ἀπιστῶ οὐδέν

σέ οἰμῶσαι

καὶ δις

ἀποβλαφθεῖσαν ἀρτίως

τοιοῦδε φίλου.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Ταῦτα

ἔστι σοὶ μὲν δοκεῖν,

ἐμοὶ δὲ

φρονεῖν ἄγαν.

ΧΟΡΟΣ. Ξυναυδῶ.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἷ μοι, τέκνον,

πρὸς οἶα ζυγὰ δουλείας

χωροῦμεν,

οἷοι σκοποὶ

ἐφέστασι νῶν.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ μοι,

ἐθρόησας

ἔργον ἀναυδον

τῷδε ἄχει

δισσῶν Ἀτρειδῶν

ἀναλγήτων.

Ἄλλὰ θεός

ἀπείργοι.

des choses hostiles aux Atrides, avec une passion pernicieuse. Ce temps-là donc était l'initiation grande de maux, quand la dispute de-la-main-la-plus-vaillante était placée au sujet des armes. TECMESSE. Hélas sur moi, sur moi. LE CHOEUR. Je sais, une souffrance généreuse (vive) va au foie (cœur).

TECMESSE.

Hélas sur moi, sur moi.

LE CHOEUR. Femme, je ne suis-incrédule en rien

toi te lamenter

même deux fois

ayant été privée récemment d'un tel ami.

TECMESSE. Ces choses sont à toi en vérité à croire, mais à moi à ne sentir que trop.

LE CHOEUR. J'en conviens. TECMESSE.

Hélas, mon enfant,

vers quel joug de servitude nous allons,

quels inspecteurs (maîtres) sont-imminents à nous.

LE CHOEUR. Hélas, tu as prononcé

une action inexprimable

pour ce maheur des deux Atrides

impitoyables.

Mais un Dieu puisse le détourner.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οὐκ ἂν τάδ' ἔστη τῆδε, μὴ θεῶν μέτα.

## ΧΟΡΟΣ.

Ἄγαν ὑπερβριθὲς ἄχθος ἦνυσαν <sup>1</sup>.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Τοιόνδε μέντοι Ζηνὸς, ἡ δεινὴ θεὸς,  
Παλλὰς φυτεύει πῆμ', Ὀδυσσέως χάριν.

## ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ γ')

Ἦ ῥα κελαινώπαν

θυμὸν ἐφυβρίζει

πολύτλας ἀνὴρ,

γελαῖ δὲ τοῖσι μαινομένοις ἄχεσιν

πολὺν γέλωτα, φεῦ, φεῦ,

ξύν τε διπλοῖ βασιλῆς

κλύοντες <sup>2</sup> Ἀτρεΐδαι.

## ΤΕΚΜΗΣΣΑ.

Οἷδ' οὔν γελώντων, κάπιχαιρόντων κακοῖς  
τοῖς τοῦδ'. Ἴσως τοι, κεῖ βλέποντα μὴ ἴποθου,  
θανόντ' ἂν οἰμώξειαν ἐν χρεῖα δορός.

Οἱ γὰρ κακοὶ γνώμιασι, τάγαθὸν χεροῖν  
ἔχοντες, οὐκ ἴσασι, πρίν τις ἐκβάλλῃ <sup>3</sup>.

Ἐμοὶ πικρὸς τέθνηκεν, ἡ <sup>4</sup> κείνοις γλυκὺς,  
αὐτῷ δὲ τερπνός. Ὡν γὰρ ἠράσθη τυχεῖν <sup>5</sup>,  
ἐκτήσαθ' αὐτῷ, θάνατον ὄνπερ ἤθελεν.

TECMESSE. Sans les dieux, il n'en serait pas ainsi.

LE CHOEUR. Ils ont comblé pour toi la mesure de l'infortune.

TECMESSE. Voilà pourtant les maux que la redoutable fille de Jupiter, Pallas, nous envoie pour favoriser Ulysse.

LE CHOEUR. Sans doute dans son cœur perfide cet homme infatigable insulte à nos misères, et rit des funestes effets du délire! Hélas! et les deux Atrides, à cette nouvelle, partagent sa joie!

TECMESSE. Eh bien! qu'ils rient, qu'ils se réjouissent de ses malheurs. Peut-être, celui qu'ils n'ont pas aimé pendant sa vie, ils pleureront sa mort à l'heure du combat. L'insensé n'apprécie le bien qu'il possède qu'après l'avoir perdu. Si la mort d'Ajax m'est plus amère,

950

955

960

965

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Τάδε

οὐκ ἂν ἔστη τῆδε,

μὴ μετὰ θεῶν.

## ΧΟΡΟΣ.

Ἦνυσαν ἄχθος

ἄγαν ὑπερβριθὲς.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Μένται

Παλλὰς Ζηνὸς

θεὸς ἡ δεινὴ

φυτεύει πῆμα τοιόνδε

χάριν Ὀδυσσέως.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ ῥα

ἀνὴρ πολύτλας

ἐφυβρίζει

θυμὸν κελαινώπαν,

γελαῖ δὲ γέλωτα πολὺν

ἄχεσι τοῖς μαινομένοις,

φεῦ, φεῦ,

ξύν τε Ἀτρεΐδαι,

διπλοῖ βασιλῆς, κλύοντες.

ΤΕΚΜΗΣΣΑ. Οἱ δὲ οὔν

γελώντων καὶ ἐπιχαιρόντων

κακοῖς τοῖς τοῦδε.

Ἴσως τοι οἰμώξειαν ἂν

θανόντα

ἐν χρεῖα δορός,

καὶ εἰ μὴ ἐπόθου

βλέποντα.

Οἱ γὰρ κακοὶ

γνώμιασιν

οὐκ ἴσασι τὸ ἀγαθὸν

ἔχοντες χεροῖν,

πρίν τις

ἐκβάλλῃ.

Τέθνηκε πικρὸς ἐμοὶ

ἡ γλυκὺς κείνοις,

τερπνός δὲ αὐτῷ.

Ὡν γὰρ ἠράσθη τυχεῖν,

ἐκτήσατο αὐτῷ,

θάνατον, ὄνπερ ἤθελεν.

TECMESSE. Ces choses  
n'en seraient pas là,  
si ce n'est à l'aide des dieux.

LE CHOEUR.

Ils ont accompli un fardeau (malheur)  
trop accablant.

TECMESSE. Certainement  
Pallas la fille de Jupiter  
la déesse redoutable

fait-naitre un mal semblable  
en faveur d'Ulysse.

LE CHOEUR. Certes

l'homme qui-ose-beaucoup  
nous insulte

dans son âme noire,

et il rit d'un rire grand  
des malheurs nés-de-la-fureur,  
hélas, hélas,

et en-même-temps les Atrides,  
les deux rois, l'ayant entendu.

TECMESSE. Que ceux-ci donc  
rient et se réjouissent  
des maux de celui-ci.

Peut-être en-effet ils pleureront  
lui mort [guerre],

dans le besoin de la lance (de la  
même s'ils ne l'aimaient pas  
voyant (vivant).

Car ceux qui sont mauvais  
par-leur-esprit

ne connaissent pas le bien  
l'ayant dans leurs mains,

avant que quelqu'un  
ne l'ait jeté-dehors.

Il est mort amer pour moi,  
plus qu'agréable à eux,

mais réjouissant pour lui-même.

Car les choses qu'il désirait obtenir,  
il les a acquises pour lui-même,  
savoir la mort, qu'il voulait.

Πῶς δῆτα τοῦδ' ἐπεγγελοῖεν ἄν κάτα ;  
θεοῖς τέθνηκεν οὗτος, οὐ κείνοισιν· οὐ.  
Πρὸς ταῦτ' Ὀδυσσεὺς ἐν κενοῖς ὑβριζέτω.  
Αἴας γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔτ' ἐστίν· ἀλλ' ἐμοὶ  
λιπῶν ἀνίας καὶ γόους διοίχεται.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἴώ μοι μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Σίγησον· αὐδὴν γὰρ δοκῶ Τεύκρου κλύειν,  
βοῶντος ἄτης τῆσδ' ἐπίσκοπον μέλος <sup>1</sup>.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

ᾧ φίλτατ' Αἴας, ᾧ ζύναιμον ὄμμ' ἐμοί,  
ἄρ' ἠμπόληκας <sup>2</sup>, ὥσπερ ἡ φάτις κρατεῖ;

ΧΟΡΟΣ.

Ὀλωλεν ἀνὴρ, Τεῦκρε· τοῦτ' ἐπίστασο.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

ᾧ μοι βαρείας ἄρα τῆς ἐμῆς τύχης.

ΧΟΡΟΣ.

ᾧς ᾧδ' ἐχόντων...

ΤΕΥΚΡΟΣ.

ᾧ τάλας ἐγὼ, τάλας.

ΧΟΡΟΣ.

Πάρα στενάζειν.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

ᾧ περισπερχές πάθος.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄγαν γε, Τεῦκρε.

qu'elle ne leur est douce, elle fut agréable pour lui. Il a obtenu ce qui était l'objet de ses vœux, la mort qu'il désirait. Pourquoi donc l'insulteraient-ils? Elle n'est pas leur ouvrage; c'est celui des dieux. Qu'Ulysse désormais s'applaudisse d'un vain triomphe. Ajax n'est plus au milieu d'eux; c'est à moi que sa mort laisse la douleur et les gémissements.

TEUCER. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Silence! Je crois entendre la voix de Teucer et les cris douloureux que lui arrache ce malheur.

TEUCER. Cher Ajax, ô mon frère, te serais-tu donc traité aussi cruellement qu'on le dit?

LE CHOEUR. Il est mort, ô Teucer, il n'est que trop vrai.

TEUCER. O malheur affreux pour moi!

LE CHOEUR. Après une telle perte...

TEUCER. Malheureux! malheureux que je suis!

LE CHOEUR. Tu n'as plus qu'à gémir.

TEUCER. O douleur accablante!

LE CHOEUR. Que trop, hélas!

970

975

980

Πῶς δῆτα  
ἐπεγγελοῖεν ἄν  
κατὰ τοῦδε ;  
οὗτος τέθνηκε θεοῖς,  
οὐ κείνοισιν, οὐ.

Πρὸς ταῦτα Ὀδυσσεὺς  
ὑβριζέτω ἐν κενοῖς.

Αἴας γὰρ  
οὐκ ἔτι ἐστίν αὐτοῖς·  
ἀλλὰ διοίχεται  
λιπῶν ἐμοὶ  
ἀνίας καὶ γόους.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἴώ μοι μοι.

ΧΟΡΟΣ. Σίγησον·  
δοκῶ γὰρ κλύειν  
αὐδὴν Τεύκρου  
βοῶντος μέλος  
ἐπίσκοπον τῆσδε ἄτης.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

ᾧ Αἴας φίλτατε,  
ᾧ ὄμμα ζύναιμον ἐμοί,  
ἄρα ἠμπόληκας,  
ὥσπερ ἡ φάτις κρατεῖ;  
ΧΟΡΟΣ. Τεῦκρε,  
ὁ ἀνὴρ ὄλωλεν,  
ἐπίστασο τοῦτο.

ΤΕΥΚΡΟΣ. ᾧ μοι ἄρα  
τύχης τῆς ἐμῆς  
βαρείας.

ΧΟΡΟΣ.

ᾧς ἐχόντων ᾧδε.

ΤΕΥΚΡΟΣ. ᾧ τάλας,  
τάλας ἐγὼ.

ΧΟΡΟΣ. Πάρα

στενάζειν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. ᾧ πάθος  
περισπερχές.

ΧΟΡΟΣ. Τεῦκρε,  
ἄγαν γε.

Comment donc  
pourraient-ils-rire  
de celui-ci?  
celui-ci est mort par les Dieux,  
non pas par ceux-là, non.

Pour cela qu'Ulysse  
insulte vainement.

Car Ajax  
n'est plus pour eux ;  
mais il part (est perdu)  
ayant laissé à moi  
des chagrins et des soupirs.

TEUCER.

Hélas sur moi, sur moi.

LE CHOEUR. Tais-toi ;  
car je crois entendre  
la voix de Teucer  
criant un chant  
regardant ce malheur.

TEUCER.

O Ajax très-cher,  
ô œil (corps) de-même-sang-avec moi,  
tu t'es donc traité *si cruellement*,  
comme la rumeur prédomine ?

LE CHOEUR. Teucer,  
l'homme est mort,  
sache ceci.

TEUCER. Hélas donc  
à cause de mon sort  
lourd (douloureux).

LE CHOEUR.

Comme *les choses* étant ainsi.

TEUCER. O infortuné,  
infortuné *que je suis*.

LE CHOEUR. Il est-permis  
de gémir.

TEUCER. O souffrance  
très-pressante.

LE CHOEUR. Teucer,  
trop *pressante* en vérité.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Φεῦ, τάλας, τί γὰρ τέκνον  
τὸ τοῦδε ποῦ μοι γῆς κυρεῖ τῆς Τρωάδος;

ΧΟΡΟΣ.

Μόνος παρὰ σκηναῖσιν.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Οὐχ ὅσον τάχος  
δῆτ' αὐτὸν ἄξεις δεῦρο, μή τις, ὡς κενῆς  
σχύμνον λεαίνης <sup>1</sup>, δυσμενῶν ἀναρπάσῃ;  
Ἴθ', ἐγκόνει, ξύγκαμνε. Τοῖς θανοῦσί τοι  
φιλοῦσι πάντες κειμένοις ἐπεγγελάῃν.

985

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἔτι ζῶν, Τεῦκρε, τοῦδέ σοι μέλειν  
ἐφίεθ' ἀνὴρ κείνος, ὅσπερ οὖν μέλει.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἦ τῶν ἀπάντων δὴ θεαμάτων ἐμοὶ  
ἀλγιστον, ὧν προσεῖδον ὀφθαλμοῖς ἐγώ·  
ὀδῶν θ' ἀπασῶν ὀδὸς ἀνιάσασα δὴ  
μάλιστα τοῦμὸν σπλάγγνον, ἣν δὴ νῦν ἔβην,  
ὧ φίλτατ' Αἴας, τὸν σὸν, ὡς ἐπησθόμην,  
μόρον διώκων κἀξιγνοσκοπούμενος.  
Ἦξεια γὰρ σου βάξις, ὡς θεοῦ τινὸς <sup>2</sup>,

990

995

TEUCER. Infortuné! Mais son fils, où est-il? En quel lieu de la Troade?

LE CHOEUR. Il est seul dans la tente.

TEUCER. Qu'on me l'amène à l'instant, de peur que quelques-uns de nos ennemis ne l'enlèvent, ainsi qu'un jeune lionceau qui n'a plus que sa mère. Allez, courez, ne perdez point de temps. On n'aime que trop à insulter aux morts.

LE CHOEUR. Naguère encore, avant de mourir, Ajax te priait de protéger son fils, comme tu le fais en ce moment.

TEUCER. O le plus douloureux des spectacles qui aient jamais frappé mes regards! Course la plus affligeante de toutes pour mon cœur, lorsque apprenant ton sort, cher Ajax, je volai à ta recherche! Aussi prompt que la voix d'un dieu, la renommée avait répandu

ΤΕΥΚΡΟΣ. Φεῦ τάλας,  
τί γὰρ τὸ τέκνον  
τοῦδε,  
ποῦ τῆς γῆς Τρωάδος  
κυρεῖ μοι;

ΧΟΡΟΣ. Μόνος  
παρὰ σκηναῖσιν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Οὐκ ἄξεις δῆτα  
ὅσον τάχος  
αὐτὸν δεῦρο,  
μή τις δυσμενῶν ἀναρπάσῃ  
ὡς σχύμνον  
λεαίνης κενῆς;  
Ἴθι, ἐγκόνει,  
ξύγκαμνε.

Πάντες τοι φιλοῦσι  
ἐπεγγελάῃν  
τοῖς θανοῦσι κειμένοις.  
ΧΟΡΟΣ. Τεῦκρε,  
καὶ μὴν ζῶν ἔτι  
κεῖνος ὁ ἀνὴρ ἐφίετό σοι  
μέλειν τοῦδε,  
ὅσπερ μέλει οὖν.

ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Ἦ ἀλγιστον δὴ  
τῶν ἀπάντων θεαμάτων ἐμοὶ,  
ὧν ἐγὼ προσεῖδον  
ὀφθαλμοῖς,  
ὀδὸς τε δὴ ἀνιάσασα μάλιστα  
ἀπασῶν ὀδῶν  
τὸ ἐμὸν σπλάγγνον,  
ἣν νῦν δὴ  
ἔβην,  
ὦ Αἴας φίλτατε,  
διώκων καὶ ἐξιγνοσκοπούμενος  
μόρον τὸν σὸν,  
ὡς ἐπησθόμην.  
Βάξις γὰρ ὄξειά σου,  
ὡς τινὸς θεοῦ,  
διήλθε πάντας Ἀχαιοὺς,

TEUCER. Hélas, malheureux,  
et qu'est devenu l'enfant  
de celui-ci,  
en quel endroit de la terre Troyenne  
se trouve-t-il pour moi?

LE CHOEUR. Seul  
près des tentes.

TEUCER. N'amèneras-tu donc pas  
au plus-vite  
lui ici,  
afin qu'aucun des ennemis ne l'enlève  
comme le petit  
d'une lionne privée (veuve)?  
Va, hâte-toi,  
travaille-avec moi (aide-moi).  
Tous certes aiment  
à insulter

aux morts qui-gisent.  
LE CHOEUR. Teucer,  
et certes vivant encore  
cet homme-là a recommandé à toi  
de prendre-soin de celui-ci,  
comme tu-en-prends-soin en-vérité.  
TEUCER.

O le plus douloureux donc  
de tous les spectacles pour moi,  
de tous ceux que j'ai vus  
de mes yeux,  
et voyage certes qui a-affligé le plus  
de tous les voyages,  
mes entrailles (mon cœur),  
par lequel maintenant enfin  
je suis venu,  
ô Ajax très-chéri,  
recherchant et suivant-à-la-piste  
le trépas tien,  
quand je l'ai appris.  
Car une renommée rapide sur toi  
comme venant d'un Dieu,  
parcourut tous les Achéens,

διήλθ' Ἀχαιοὺς πάντας, ὡς οἴχει θανάων·  
ἀγὼ κλύων δειλαιος, ἐκποδῶν μὲν ὦν,  
ὑπεστέναζον, νῦν δ' ὄρων, ἀπόλλυμαι.

Οἷ μοι.

1000

Ἰθ', ἐκκάλυψον, ὡς ἴδω τὸ πᾶν κακόν.

Ἦ δυσθέατον ὄμμα, καὶ τόλμης πικρᾶς <sup>1</sup>,  
ὄσας ἀνίας μοι κατασπείρας φθίνεις.

Ποῖ γὰρ μολεῖν μοι δυνατὸν ἐς ποίους βροτοὺς,  
τοῖς σοῖς ἀρήξαντ' ἐν πόνοισι μηδαμοῦ;

1005

Ἦ πού με Τελαμῶν, σὸς πατὴρ ἐμός θ' ἄμα,  
δέξαιτ' ἀν εὐπρόσωπος Ἰλεώς τ' ἴσως  
χωροῦντ' ἄνευ σοῦ; πῶς γὰρ οὐχ <sup>2</sup>; ὅτω πάρα  
μηδ' εὐτυχοῦντι μηδὲν ἥδιον γελᾶν.

Οὔτος τί κρύψει; ποῖον οὐκ ἔρεῖ κακὸν  
τὸν ἐκ δορὸς γεγῶτα πολεμίου νόθον <sup>3</sup>,  
τὸν δειλίᾳ προδόντα καὶ κακανδρία  
σὲ, φίλτατ' Αἴας, ἢ δόλοισιν, ὡς τὰ σὰ  
κράτη θανόντος καὶ δόμους νέμοιμι σοῦς.

1010

parmi les Grecs le bruit de ta mort. A cette triste nouvelle, loin de toi mon cœur a gémi; à présent je te vois, et je me meurs. Hélas! écartez ce voile, que j'envisage mon malheur tout entier. Spectacle affreux! Cruel désespoir! Que de tourments ta mort me cause! En quels lieux, chez quels peuples trouverai-je un asile, moi qui n'ai pu te secourir dans tes peines! Certes, Télamon, ton père et le mien m'accueillera avec joie et avec bienveillance, en me voyant revenir sans toi (je n'en puis douter), lui qu'une nouvelle heureuse n'a jamais fait sourire! Pourra-t-il se contenir? De quels reproches ne m'accablera-t-il pas? Il m'appellera fils illégitime d'une captive, il m'accusera de t'avoir trahi, cher Ajax, par crainte, par lâcheté, ou même par perfidie, pour posséder, après ta mort, ta puissance et ton

ὡς οἴχει θανάων·  
ἀ ἐγὼ κλύων,  
δειλαιος,  
ὦν μὲν ἐκποδῶν ὑπεστέναζον,  
νῦν δὲ ἀπόλλυμαι  
ὄρων.

Οἷ μοι,

ἴθι, ἐκκάλυψον  
ὡς ἴδω κακὸν τὸ πᾶν.

Ἦ ὄμμα δυσθέατον  
καὶ τόλμης πικρᾶς,  
ὄσας ἀνίας  
κατασπείρας μοι  
φθίνεις.

Ποῖ γὰρ δυνατὸν μοι  
μολεῖν,

ἐς ποίους βροτοὺς,  
ἀρήξαντα μηδαμοῦ  
ἐν πόνοισι τοῖς σοῖς;

Ἦ που Τελαμῶν  
πατὴρ σὸς ἄμα τε ἐμός  
δέξαιτό με ἀν  
εὐπρόσωπος  
Ἰλεώς τε ἴσως,  
χωροῦντα ἄνευ σοῦ;  
πῶς γὰρ οὐχ;  
ὅτω μηδὲ εὐτυχοῦντι  
πάρα

γελᾶν μηδὲν ἥδιον.

Τί κρύψει οὔτος;  
ποῖον κακὸν οὐκ ἔρεῖ  
τὸν νόθον

γεγῶτα ἐκ δορὸς πολεμίου  
τὸν προδόντα σε,

Αἴας φίλτατε,  
δειλίᾳ καὶ κακανδρία  
ἢ δόλοισιν,

ὡς νέμοιμι  
κράτη τὰ σὰ θανόντος  
καὶ σοῦς δόμους.

que tu es parti mort;  
ce que moi ayant appris,  
l'infortuné,  
étant d'abord loin je gémissais-sourd-  
mais maintenant je péris [ment,  
en te voyant.

Hélas,

va, découvre-le,  
afin que je voie le mal entier.

O aspect hideux-à-la-vue  
et d'une audace amère,  
quels soucis

ayant semés pour moi  
tu déperis.

Car où est-il possible à moi  
d'aller,

vers quels mortels,  
ne t'ayant secouru jamais  
dans les peines tiennes?

Est-ce que Télamon  
ton père et à la fois le mien

accueillerait moi  
d'un-air-gracieux  
et indulgent peut-être,

venant sans toi?  
car comment non?

auquel non pas même étant-heureux  
il n'est-possible

de rire en rien plus-joyeusement.

Que cachera celui-ci?

quel mal ne dira-t-il pas  
contre le bâtard

né d'une lance (captive) ennemie  
celui qui-a-trahi toi,

Ajax très-chéri,  
par crainte et par lâcheté

ou par des ruses,  
afin que j'administre

tes droits de toi mort  
et tes demeures.

Τοιαῦτ' ἀνὴρ δύσσοργος <sup>1</sup>, ἐν γῆρα βαρὺς,  
 ἐρεῖ, πρὸς οὐδὲν εἰς ἔριν θυμούμενος.  
 Τέλος δ', ἀπωστὸς γῆς ἀποβρίψομαι <sup>2</sup>,  
 δοῦλος λόγοισιν ἀντ' ἐλευθέρου φανείς.  
 Τοιαῦτα μὲν κατ' οἶκον· ἐν Τροίᾳ δέ μοι  
 πολλοὶ μὲν ἐχθροὶ, παῦρα δ' ὠφελήσιμα. 1015  
 Καὶ ταῦτα πάντα, σοῦ θανόντος, εὐρόμην.  
 Οἷ μοι, τί δράσω; πῶς σ' ἀποσπάσω πικροῦ  
 τοῦδ' αἰόλου κνώδοντος <sup>3</sup>, ᾧ τάλας, ὕφ' οὔ  
 φονέως ἄρ' ἐξέπνευσας; εἶδες ὡς χρόνῳ  
 ἔμελλέ σ' Ἔκτωρ <sup>4</sup>, καὶ θανῶν, ἀποφθίσειν; 1025  
 Σκέψασθε, πρὸς θεῶν, τὴν τύχην δυοῖν βροτοῖν·  
 Ἔκτωρ μὲν, ᾧ δὴ τοῦδ' ἐδωρήθη πάρα,  
 ζωστῆρι πρισθεὶς ἰππικῶν ἐξ ἀντύγων,  
 ἐγνάπτει αἰὲν, ἕς τ' ἀπέψυξεν βίον·  
 οὗτος δ' ἐκείνου τήνδε δωρεὰν ἔχων, 1030  
 πρὸς τοῦδ' ὄλωλε θανασίμῳ πεσήματι.  
 Ἄρ' οὐκ Ἔρινὺς τοῦτ' ἐχάλκευσε ξίφος,  
 κάκεινον Ἄδης, δημιουργὸς ἄγριος;

palais. Ainsi parlera ce vieillard irascible, aigri par les années, et dont le plus léger motif excite la colère. Enfin je serai chassé de ma patrie, et traité en esclave, et non en homme libre. Voilà ce qui m'attend à Salamine. Ici que vois-je devant Troie? Une foule d'ennemis et peu de défenseurs. Et tous ces maux, c'est ta mort qui les a produits. Malheureux! que faire? Comment arracher de ton sein ce fer aigu et meurtrier qui vient, hélas! de t'ôter la vie? Aurais-tu pensé que, même après son trépas, Hector causerait ta perte? Voyez, au nom des dieux, le sort de ces deux guerriers. Hector est attaché à un char avec le baudrier qu'il a reçu d'Ajax, et traîné jusqu'à ce qu'il rende le dernier soupir. Ajax à son tour périt en se précipitant sur l'épée dont Hector lui a fait présent. Ah! sans doute ce glaive a été forgé par Erinnys, et ce baudrier est sorti des mains du cruel

Ἄνὴρ δύσσοργος,  
 βαρὺς ἐν γῆρα,  
 ἐρεῖ τοιαῦτα,  
 θυμούμενος εἰς ἔριν  
 πρὸς οὐδέν.  
 Τέλος δὲ ἀποβρίψομαι  
 ἀπωστὸς γῆς,  
 φανείς λόγοισι  
 δοῦλος ἀντὶ ἐλευθέρου.  
 Τοιαῦτα μὲν  
 κατὰ οἶκον· ἐν Τροίᾳ δὲ  
 πολλοὶ μὲν ἐχθροὶ μοι,  
 παῦρα δὲ ὠφελήσιμα.  
 Καὶ εὐρόμην πάντα ταῦτα,  
 σοῦ θανόντος.  
 Οἷ μοι, τί δράσω;  
 πῶς ἀποσπάσω σε  
 τοῦδε κνώδοντος αἰόλου πικροῦ,  
 ὑπὸ οὔ φονέως,  
 ᾧ τάλας,  
 ἐξέπνευσας ἄρα;  
 εἶδες, ὡς Ἔκτωρ  
 καὶ θανῶν  
 ἔμελλε χρόνῳ ἀποφθίσειν σε;  
 Σκέψασθε, πρὸς θεῶν,  
 τὴν τύχην δυοῖν βροτοῖν·  
 Ἔκτωρ μὲν πρισθεὶς  
 ἐξ ἀντύγων ἰππικῶν  
 ζωστῆρι,  
 ᾧ ἐδωρήθη δὴ παρὰ τοῦδε,  
 ἐγνάπτει αἰὲν  
 ἕς τε ἀπέψυξε βίον·  
 οὗτος δὲ  
 ἔχων τήνδε δωρεὰν ἐκείνου,  
 ὄλωλε πρὸς τοῦδε  
 πεσήματι θανασίμῳ.  
 Ἄρα Ἔρινὺς οὐκ ἐχάλκευσε  
 τοῦτο ξίφος,  
 καὶ ἐκείνον Ἄδης  
 δημιουργὸς ἄγριος;

L'homme à-la-colère-terrible,  
 incommode dans sa vieillesse,  
 dira de telles choses,  
 s'irritant jusqu'à la querelle  
 pour rien.  
 Mais enfin je serai rejeté  
 repoussé de mon pays,  
 montré par ses paroles  
 esclave au lieu d'homme libre.  
 Telles sont les choses d'un côté  
 à la maison; mais à Troie  
 beaucoup d'ennemis sont à moi,  
 mais peu de choses utiles.  
 Et j'ai trouvé toutes ces choses,  
 toi étant mort.  
 Hélas, que ferai-je?  
 comment retirerai-je toi  
 de cette épée ensanglantée et amère,  
 par laquelle meurtrière,  
 ô infortuné,  
 tu as expiré donc?  
 as-tu vu, comment Hector  
 même mort  
 devait avec le temps tuer toi?  
 Considérez, au nom des Dieux  
 le sort de deux mortels;  
 Hector d'un côté serré-étroitement  
 du haut du char équestre  
 par un ceinturon,  
 dont il avait été gratifié par celui-ci,  
 fut cardé (déchiré) toujours  
 jusqu'à ce qu'il eut exhalé la vie;  
 mais celui-ci  
 ayant ce présent de lui,  
 a péri par celui-ci  
 d'une chute mortelle.  
 Est-ce que la Furie n'a donc pas forgé  
 cette épée,  
 et celui-là (le ceinturon) Pluton  
 l'artisan cruel?

Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ταῦτα καὶ τὰ πάντ' αἰεὶ  
φάσκοιμ' ἂν ἀνθρώποισι μηχανᾶν θεοῦς <sup>1</sup>· 1035  
ὅτῳ δὲ μὴ τάδ' ἔστιν ἐν γνώμῃ φίλα,  
κείνός τ' ἐκεῖνα στεργέτω, καὶ γὰρ τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ τεῖνε μακρὰν, ἀλλ' ὅπως κρύψεις τάφῳ  
φράζου τὸν ἄνδρα, γὰρ τι μυθήσει τάχα·  
βλέπω γὰρ ἐχθρὸν φῶτα· καὶ τάχ' ἂν κακοῖς 1040  
γελῶν, ἃ δὴ κακοῦργος, ἐξίκοιτ', ἀνήρ.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Τίς δ' ἔστιν ὄντιν' ἄνδρα προσλεύσεις στρατοῦ <sup>2</sup>;

ΧΟΡΟΣ.

Μενέλαος, ᾧ δὴ τόνδε πλοῦν ἐστείλαμεν.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ὅρω· μαθεῖν γὰρ, ἐγγὺς ὦν, οὐ δυσπετής.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὗτος, σὲ φωνῶ, τόνδε τὸν νεκρὸν χεροῖν 1045  
μὴ συγχομίζειν, ἀλλ' ἔᾶν ὅπως ἔχει.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Τίνος χάριν τοσόνδ' ἀνάλωσας λόγον;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δοκοῦντ' ἔμοι, δοκοῦντα δ' ὅς κραίνει στρατοῦ.

Pluton. Oui, ces événements, comme tout ce qui arrive aux hommes, sont l'ouvrage des dieux. Que ceux qui ne partagent point cette opinion en adoptent une autre; pour moi, tel est mon sentiment.

LE CHOEUR. Cesse ces discours, et songe aux moyens d'ensevelir ce guerrier, et à la réponse que tu auras bientôt à faire. J'aperçois un de nos ennemis: il vient peut-être, dans sa haine, insulter à notre malheur.

TEUCER. Quel est celui que tu vois venir?

LE CHOEUR. Ménélas, pour qui nous sommes sur ces bords.

TEUCER. Je le vois; il est assez près, pour qu'on puisse le reconnaître.

MÉNÉLAS. Holà! c'est à toi que je m'adresse: n'ensevelis point ce cadavre, laisse-le dans cet état.

TEUCER. Qui t'inspire ces vaines paroles?

MÉNÉLAS. Telle est ma volonté, et celle du chef de l'armée.

Ἐγὼ μὲν οὖν φάσκοιμι ἂν  
θεοῦς μηχανᾶν αἰεὶ

καὶ ταῦτα  
καὶ τὰ πάντα  
ἀνθρώποισιν·

ὅτῳ δὲ τάδε  
μὴ ἔστι φίλα  
ἐν γνώμῃ,  
κείνός τ' ἐστεργέτω ἐκεῖνα,  
καὶ ἐγὼ τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ τεῖνε μακρὰν,  
ἀλλὰ φράζου,  
ὅπως κρύψεις τὸν ἄνδρα  
τάφῳ,  
καὶ ὅ τι μυθήσει τάχα·  
βλέπω γὰρ φῶτα ἐχθρὸν·  
καὶ ἀνὴρ ἐξίκοιτο ἂν  
τάχα γελῶν κακοῖς,  
ἃ δὴ κακοῦργος.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Τίς δὲ ἔστι  
στρατοῦ,  
ὄντινα ἄνδρα προσλεύσεις;

ΧΟΡΟΣ. Μενέλαος,  
ᾧ δὴ  
ἐστείλαμεν  
τόνδε πλοῦν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Ὅρω·  
ὦν γὰρ ἐγγὺς  
οὐ δυσπετής μαθεῖν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὗτος,  
φωνῶ σὲ μὴ συγχομίζειν  
τόνδε τὸν νεκρὸν χεροῖν,  
ἀλλὰ ἔᾶν, ὅπως ἔχει.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Τίνος χάριν  
ἀνάλωσας λόγον τοσόνδε;  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Δοκοῦντα ἔμοι,  
δοκοῦντα δὲ  
ὅς κραίνει στρατοῦ.

Moi donc d'un côté je dirai  
les Dieux machiner toujours  
et ces choses  
et toutes les choses  
aux mortels;  
mais *celui* à qui ces choses  
ne sont pas agréables  
dans *son* opinion,  
qu'il chérisse ces-choses-là,  
et moi celles-ci.

LE CHOEUR.

N'étends pas loin *ton discours*,  
mais considère,  
comment tu cacheras *cet* homme  
dans la tombe,  
et ce que tu diras bientôt;  
car je vois un homme ennemi;  
et *cet* homme pourrait arriver  
facilement riant de *nos* maux,  
comme un malfaiteur.

TEUCER. Mais qui est  
*l'homme* de l'armée,  
lequel homme tu vois?

LE CHOEUR. Ménélas,  
pour lequel précisément  
nous avons équipé  
cette navigation.

TEUCER. Je *le* vois;  
car étant proche  
il n'est pas difficile à reconnaître.  
MÉNÉLAS. Celui-ci (holà toi),  
je dis toi ne pas ensevelir  
ce mort de *tes* mains,  
mais *le* laisser, comme il est.

TEUCER. Pour l'amour de qui  
as-tu employé un langage si grand?  
MÉNÉLAS.]

Ces choses *étant* résolues par moi,  
et résolues *par celui*  
qui commande l'armée.

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Οὐκουν ἂν εἴποις ἦντιν' αἰτίαν προθεΐς ;

## ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

ἽΟθούνεκ' αὐτὸν ἐλπίσαντες οἴκοθεν 1050

ἄξειν Ἀχαιοὶς ζύμμαχόν τε καὶ φίλον,

ἐξεύρομεν ζητοῦντες ἰ ἐχθίῳ Φρυγῶν ·

ὅστις στρατῶ ζύμπαντι βουλευσας φόνον

νύκτωρ ἐπεστράτευσεν, ὡς ἔλοι δόρει ·

καὶ μὴ θεῶν τις τήνδε πείραν ἔσθεσεν, 1055

ἡμεῖς μὲν ἂν, τήνδ', ἦν ὀδ' εἴληχεν, τύχην,

θανόντες ἂν προὔκειμεθ' αἰσχίστῳ μόρῳ ·

οὗτος δ' ἂν ἔζη. Νῦν δ' ἐνήλλαξεν θεὸς

τὴν τοῦδ' ὕβριν, πρὸς μῆλα καὶ ποιμένας πεσεῖν.

ἽΩν οὐνεκ' αὐτὸν οὐ τις ἔστ' ἀνὴρ σθένων 1060

τοσοῦτον, ὥστε σῶμα τυμβεῦσαι τάφῳ <sup>2</sup>.

ἀλλ' ἀμφὶ χλωρὰν ψάμαθον ἐκβεβλημένος,

ὄρνισι φορβὴ παραλίῳις γενήσεται.

Πρὸς ταῦτα μηδὲν δεινὸν ἐξάρης μένος ·

εἰ γὰρ βλέποντος μὴ ἴδυνήθημεν κρατεῖν, 1065

πάντως θανόντος γ' ἄρξομεν, κἂν μὴ θέλῃς,

TEUCER. Ne diras-tu pas quel motif tu allègues ?

MÉNÉLAS. Le voici : En amenant Ajax à Troie, nous croyions donner aux Grecs un allié et un ami, et l'expérience nous a montré en lui un ennemi plus dangereux que les Phrygiens, un ennemi qui, méditant la perte de l'armée entière, est venu nous attaquer pendant la nuit pour nous égorger ; et si quelque dieu n'eût arrêté ses efforts, subissant le destin qu'il a subi lui-même, nous aurions péri tous d'une mort honteuse, et lui il vivrait. Mais un dieu a détourné ses coups, et les a fait tomber sur de vils troupeaux. Après ce crime, il n'est point d'homme assez puissant pour lui donner une sépulture ; mais, jeté sur le sable du rivage, son corps servira de pâture aux oiseaux de ces mers. Réprime donc ce terrible courroux. Si, pendant sa vie, nous n'avons pu soumettre Ajax, nous le pourrons du moins après sa mort,

ΤΕΥΚΡΟΣ. Οὐκουν εἴποις ἂν

ἦντινα αἰτίαν

προθεΐς ;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. ἽΟθούνεκα

ἐλπίσαντες ἄξειν αὐτὸν οἴκοθεν

ζύμμαχόν τε καὶ φίλον Ἀχαιοῖς,

ἐξεύρομεν ζητοῦντες

ἐχθίῳ Φρυγῶν ·

ὅστις βουλευσας φόνον

ζύμπαντι στρατῶ

ἐπεστράτευσε νύκτωρ,

ὡς ἔλοι δόρει ·

καὶ εἰ τις θεῶν

μὴ ἔσθεσε τήνδε πείραν,

ἡμεῖς μὲν ἂν θανόντες

τήνδε τύχην

ἦν ὀδε εἴληχε,

προὔκειμεθα ἂν

μόρῳ αἰσχίστῳ ·

οὗτος δὲ ἔζη ἂν.

Νῦν δὲ θεὸς

ἐνήλλαξεν ὕβριν τὴν τοῦδε,

πεσεῖν

πρὸς μῆλα καὶ ποιμένας.

ἽΩν οὐνεκα

οὐ τις ἀνὴρ

ἔστι τοσοῦτον σθένων

ὥστε τυμβεῦσαι τάφῳ

αὐτὸν σῶμα ·

ἀλλὰ ἐκβεβλημένος

ἀμφὶ ψάμαθον χλωρὰν

γενήσεται φορβὴ

ὄρνισι παραλίῳις.

Πρὸς ταῦτα

ἐξάρης μηδὲν μένος δεινόν ·

εἰ γὰρ μὴ ἴδυνήθημεν

κρατεῖν βλέποντος,

ἄρξομεν πάντως

θανόντος γε,

καὶ ἂν μὴ θέλῃς,

TEUCER. Ne dirais-tu donc pas

quelle raison

ayant mise-en-avant ?

MÉNÉLAS. Parce que

ayant espéré amener lui de la maison

et allié et ami aux Achéens,

nous l'avons trouvé *en* cherchant

plus ennemi que les Phrygiens ;

*lui* qui ayant médité la mort

pour toute l'armée

fit-une-expédition nuitamment,

pour qu'il *la* tuât par la lance ;

et si quelqu'un des Dieux

n'eût pas éteint cette tentative,

nous d'un côté étant morts

par cette destinée

que celui-ci a obtenue-en-partage,

nous serions étendus

par un trépas très-honteux ;

mais celui-ci vivrait.

Mais maintenant un Dieu

a détourné la fureur de celui-ci,

*de manière à* tomber

sur des brebis et des troupeaux.

A cause desquelles choses

aucun homme

n'est assez puissant

pour ensevelir dans la tombé

lui-quant à *son* corps ;

mais rejeté

sur le sable verdâtre

il deviendra une nourriture

aux oiseaux du-rivage.

Par suite de ces choses

n'élève en rien une pensée terrible ;

car si nous n'avons pu

nous emparer de *lui* voyant (vivant),

nous règnerons tout-à-fait

sur *lui* mort du moins,

même si tu ne *veux* pas,

χερσὶν παρευθύνοντες· οὐ γὰρ ἔσθ' ὄπου  
 λόγων ἀκοῦσαι ζῶν ποτ' ἠθέλησ' ἐμῶν.  
 Καίτοι κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ἀνδρα δημότην <sup>1</sup>  
 μηδὲν δικαιοῦν τῶν ἐφεστῶτων κλύειν. 1070  
 Οὐ γὰρ ποτ' οὐτ' ἂν ἐν πόλει νόμοι καλῶς  
 φέρειντ' ἂν, ἔνθα μὴ καθεστήκη δέος·  
 οὐτ' ἂν στρατός γε σωφρόνως ἄρχοιτ' ἔτι,  
 μηδὲν φόβου πρόβλημα μηδ' αἰδοῦς ἔχων.  
 Ἄλλ' ἀνδρα χρῆ, κἂν σῶμα γεννήσῃ μέγα <sup>2</sup>, 1075  
 δοκεῖν πεσεῖν ἂν κἂν ἀπὸ σμικροῦ κακοῦ.  
 Δέος γὰρ ὅτ' πρόσσεστιν αἰσχύνῃ θ' ὄμοῦ,  
 σωτηρίαν ἔχοντα τόνδ' ἐπίστασο·  
 ὄπου <sup>3</sup> δ' ὑβρίζειν, δρᾶν θ' ἃ βούλεται, πάρα,  
 ταύτην νόμιζε τὴν πόλιν χρόνῳ ποτὲ, 1080  
 ἐξ οὐρίων δραμοῦσαν, ἐς βυθὸν πεσεῖν.  
 Ἄλλ' ἐστάτω μοι καὶ δέος τι καίριον <sup>4</sup>,  
 καὶ μὴ δοκῶμεν, δρῶντες ἂν ἠδῶμεθα,  
 οὐκ ἀντιτίσειν αὖθις ἂν λυπώμεθα·  
 ἔρπει παραλλάξ ταῦτα. Πρόσθεν οὗτος ἦν 1085

et si tu résistes, nos mains sauront vaincre ta résistance. Jamais, tant qu'il vécut, il ne voulut écouter mes paroles, et certes c'est un mauvais soldat que celui qui refuse d'obéir à ses chefs. Jamais dans un état les lois n'auraient de force, si elles n'étaient maintenues par la crainte. Une armée n'aura plus de discipline, si elle n'est retenue ni par la crainte, ni par le respect. Un homme, quelle que soit sa force, doit songer que la moindre faute peut l'abattre. Sache qu'il n'est de sûreté que pour celui que la crainte et le respect conduisent. Un état où l'injure et la licence sont impunies, finit par tomber du faite de la prospérité dans un abîme de maux. Conservons donc une crainte salutaire, et ne croyons pas, après avoir satisfait nos caprices, échapper au châtement qu'ils méritent. Chaque chose a son tour.

παρευθύνοντες χερσὶν·  
 οὐ γὰρ ἔστιν  
 ὄπου ἠθέλησέ ποτε  
 ἀκοῦσαι λόγων ἐμῶν ζῶν.  
 Καίτοι  
 πρὸς ἀνδρὸς κακοῦ,  
 ἀνδρα δημότην μηδὲν δικαιοῦν  
 κλύειν τῶν ἐφεστῶτων.  
 Οὐ γὰρ ποτε ἐν πόλει  
 οὔτε νόμοι ἂν φέροντο ἂν καλῶς  
 ἔνθα δέος μὴ καθεστήκη·  
 οὔτε στρατός γε  
 ἄρχοιτο ἂν ἔτι σωφρόνως,  
 ἔχων μηδὲν πρόβλημα  
 φόβου μηδὲ αἰδοῦς.  
 Ἄλλὰ χρῆ ἀνδρα δοκεῖν  
 πεσεῖν ἂν  
 καὶ ἂν ἀπὸ κακοῦ σμικροῦ,  
 καὶ ἂν γεννήσῃ  
 σῶμα μέγα.  
 Ὅ γὰρ δέος  
 ὄμοῦ τε αἰσχύνῃ πρόσσεστιν,  
 ἐπίστασο τόνδε  
 ἔχοντα σωτηρίαν·  
 ὄπου δὲ παρῆ  
 ὑβρίζειν  
 δρᾶν τε ἃ βούλεται,  
 νόμιζε ταύτην τὴν πόλιν  
 χρόνῳ ποτὲ  
 πεσεῖν ἐς βυθὸν,  
 δραμοῦσαν ἐξ οὐρίων.  
 Ἄλλὰ καὶ τι δέος καίριον  
 ἐστάτω μοι,  
 καὶ μὴ δοκῶμεν  
 δρῶντες ἃ ἠδῶμεθα ἂν,  
 οὐκ ἀντιτίσειν  
 αὖθις  
 ἃ λυπώμεθα ἂν·  
 ταῦτα ἔρπει παραλλάξ.  
 Οὗτος ἦν πρόσθεν

*t'*écartant avec *nos* mains ;  
 car il n'est pas *d'occasion*  
 où il ait voulu jamais  
 écouter mes paroles *étant* vivant.  
 Et cependant  
*il est* d'un homme pervers,  
 l'homme du-peuple ne pas croire juste  
 d'écouter *ses* préposés.  
 Car jamais dans une ville  
 ni *les* lois ne se porteraient bien  
 où la peur n'est-pas-établie ;  
 ni l'armée certes  
 ne serait plus gouvernée sagement ,  
 n'ayant aucune barrière  
 de peur ni de pudeur.  
 Mais il faut un homme croire  
 devoir tomber  
 même par un mal petit,  
 même s'il a engendré (s'il possède)  
 un corps grand.  
 Car *celui* à qui la peur  
 et à la fois la pudeur est-attachée,  
 sache celui-ci  
 ayant le salut ;  
 mais où il est-permis  
 d'agir-inolement  
 et de faire ce qu'on veut,  
 crois cette ville  
 avec le temps enfin  
 devoir tomber dans l'abîme, [bles  
 ayant-couru avec des vents-favora-  
 Mais *qu'*aussi et une peur opportune  
 soit-établie à moi,  
 et ne croyons pas  
 faisant ce dont nous réjouissons,  
 ne pas devoir payer-à-*notre*-tour  
 de nouveau  
*des choses* dont nous serons affligés ;  
 ces choses vont alternativement.  
 Celui-ci était autrefois

αἶθων ὑβριστής· νῦν δ' ἐγὼ μέγ' αὖ φρονῶ,  
καὶ σοὶ προφρονῶ τόνδε μὴ θάπτειν, ὅπως  
μὴ, τόνδε θάπτων, αὐτὸς ἐς ταφὰς πέσης.

## ΧΟΡΟΣ.

Μενέλαε, μὴ, γνώμας ὑποστήσας σοφὰς,  
εἴτ' αὐτὸς ἐν θανοῦσιν ὑβριστῆς γένη <sup>1</sup>.

1090

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Οὐκ ἄν ποτ', ἄνδρες, ἄνδρα θαυμάσαιμ' ἔτι  
ὄς, μὴδὲν ὦν γοναῖσιν, εἴθ' ἁμαρτάνει,  
ὅθ' οἱ δοκοῦντες εὐγενεῖς πεφυκέναι  
τοιαῦθ' ἁμαρτάνουσιν ἐν λόγοις ἔπη.

Ἄγ', εἴπ' ἀπ' ἀρχῆς αὖθις· ἧ σὺ φῆς ἄγειν <sup>2</sup>  
τὸν ἄνδρ' Ἀχαιοῖς δεῦρο σύμμαχον λαβῶν;  
οὐκ αὐτὸς ἐξέπλευσεν ὡς αὐτοῦ κρατῶν;

1095

Ποῦ σὺ στρατηγεῖς τοῦδε; ποῦ δὲ σοὶ λεῶν  
ἔξεστ' ἀνάσσειν ὦν ὅδ' ἠγεῖτ' οἴκοθεν;

Σπάρτης ἀνάσσειν ἦλθες, οὐχ ἡμῶν κρατῶν·  
οὐδ' ἔσθ' ὅπου σοὶ τόνδε κοσμηῆσαι πλέον  
ἀργῆς ἔκειτο θεσμὸς ἧ καὶ τῶδε σέ·

1100

Ajax fut autrefois violent et altier. Je suis fier à mon tour, et je te défends de l'ensevelir, si tu ne veux creuser ta tombe, en préparant la sienne.

LE CHOEUR. Ménélas, après de si sages maximes, ne sois pas toi-même impie envers les morts.

TEUCER. Amis, je ne m'étonnerai plus de voir un homme sans naissance faire quelque faute, lorsque des hommes qui se disent bien nés, tiennent un langage aussi insensé. Voyons, reprends tes paroles : Tu as, dis-tu, amené Ajax ici comme allié des Grecs. Mais ne s'est-il pas embarqué volontairement et sans dépendre de personne? Depuis quand est-il ton sujet? Depuis quand as-tu le droit de commander à des guerriers qu'il avait amenés de sa patrie? Tu es venu ici comme roi de Sparte, et non comme le nôtre. Tu n'avais pas plus d'autorité légitime sur lui, qu'il n'en avait sur toi. Soumis toi-

ὑβριστῆς αἶθων·  
νῦν δὲ  
ἐγὼ φρονῶ μέγα αὖ,  
καὶ προφρονῶ σοὶ  
μὴ θάπτειν τόνδε,  
ὅπως μὴ πέσης αὐτὸς  
ἐς ταφὰς,  
θάπτων τόνδε.

ΧΟΡΟΣ. Μενέλαε,  
ὑποστήσας  
γνώμας σοφὰς,  
μὴ γένη αὐτὸς  
ὑβριστῆς ἐν θανοῦσιν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Ἄνδρες,  
οὐκ ἄν θαυμάσαιμι ἔτι ποτὲ  
ἄνδρα,  
ὄς ὦν μὴδὲν γοναῖσιν,  
εἴτα ἁμαρτάνει,  
ὅτε οἱ δοκοῦντες πεφυκέναι  
εὐγενεῖς  
ἁμαρτάνουσι τοιαῦτα ἔπη  
ἐν λόγοις.

Ἄγε, εἰπέ αὖθις  
ἀπὸ ἀρχῆς·  
ἧ σὺ φῆς ἄγειν δεῦρο  
τὸν ἄνδρα Ἀχαιοῖς  
λαβῶν σύμμαχον;  
οὐκ ἐξέπλευσεν αὐτὸς  
ὡς κρατῶν αὐτοῦ;  
Ποῦ στρατηγεῖς σὺ  
τοῦδε;  
ποῦ δὲ ἔξεστί σοι  
ἀνάσσειν λεῶν  
ὦν ὅδε ἠγεῖτο οἴκοθεν;  
ἦλθες ἀνάσσειν Σπάρτης,  
οὐ κρατῶν ἡμῶν·  
οὐδέ ἐστιν  
ὅπου θεσμὸς ἀρχῆς  
ἔκειτο σοὶ  
κοσμηῆσαι τόνδε  
πλέον ἧ καὶ τῶδε σέ·

un insolent ardent (furieux);  
mais maintenant  
moi je pense grandement à *mon*-tour,  
et j'ordonne à toi  
*de* ne pas enterrer celui-ci,  
afin que tu ne tombes pas toi-même  
dans la tombe,  
*en* enterrant celui-ci.  
LE CHOEUR. Ménélas,  
ayant fait-naître (proposé)  
des avis sages,  
ne deviens pas *toi*-même  
insolent envers les morts.  
TEUCER. Hommes,  
je ne m'étonnerais plus jamais  
d'un homme,  
qui n'étant rien par *sa* naissance,  
ensuite pêche,  
quand *ceux* qui paraissent être-nés  
de-bonne-famille  
pèchent par de pareilles paroles  
dans *leurs* discours.  
Eh bien, dis de-nouveau  
des le commencement :  
est-ce que toi tu dis amener ici  
*cet* homme aux Achéens  
l'ayant pris pour allié?  
n'est-il pas sorti-du-port lui-même  
comme étant-maitre de lui-même?  
Où (comment) es-tu général  
de celui-ci?  
et où est-il permis à toi  
de gouverner les peuples  
que celui-ci a amenés de chez lui?  
Tu es venu étant-roi de Sparte,  
non pas étant-maitre de nous;  
et il n'est pas *d'endroit*  
où la loi du commandement  
était-posée à toi  
de gouverner celui-ci  
plus qu'aussi à lui *de gouverner* toi.

ὑπαρχος ἄλλων δεῦρ' ἐπλευσας <sup>1</sup>, οὐχ ὄλων  
στρατηγός, ὥστ' Αἴαντος ἠγεῖσθαι ποτε.  
Ἄλλ' ὄνπερ ἄρχεις ἄρχε, καὶ τὰ σέμν' ἔπη <sup>2</sup> 1105  
κόλαζ' ἐκείνους· τόνδε δ', εἴτε μὴ σὺ φῆς,  
εἴθ' ἄτερος στρατηγός, ἐς ταφὰς ἐγὼ  
θήσω δικαίως, οὐ τὸ σὸν δείσας στόμα.  
Οὐ γάρ τι τῆς σῆς οὐνεκ' ἐστρατεύσατο  
γυναικός, ὥσπερ οἱ πόνου πολλοῦ πλέω· 1110  
ἀλλ' οὐνεχ' ὄρκων <sup>3</sup> οἷσιν ἦν ἐνώμοτος,  
σοῦ δ' οὐδέν· οὐ γὰρ ἠξίου τοὺς μηδένας.  
Πρὸς ταῦτα, πλείους δεῦρο κήρυκας <sup>4</sup> λαβῶν  
καὶ τὸν στρατηγὸν ἦχε· τοῦ δὲ σοῦ ψόφου  
οὐκ ἂν στραφεῖν, ὡς ἂν ἦς οἷός περ εἶ <sup>5</sup>. 1115

## ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ' αὖ τοιαύτην γλῶσσαν ἐν κακοῖς φιλῶ·  
τὰ σκληρὰ γάρ τοι, κἂν ὑπέρδικ' ἦ, δάκνει.

## ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅ τοξότης <sup>6</sup> ἔοικεν οὐ σμικρὸν φρονεῖν.

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Οὐ γὰρ βάνουσον τὴν τέχνην ἐκτησάμην.

## ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μέγ' ἂν τι κομπάσειας, ἀσπίδ' εἰ λάβοις. 1120

même à un autre, tu n'étais point le chef de toute l'armée, pour commander jamais à Ajax. Règne sur tes sujets, gourmande-les avec ce ton arrogant; mais pour Ajax, malgré ta défense, malgré celle de l'autre chef, je saurai, comme je le dois, lui donner la sépulture, sans craindre tes menaces. Ce n'est point pour ton épouse, ni comme un mercenaire, qu'il a pris les armes, mais pour dégager la foi de ses serments: Il ne fit rien pour toi, il estimait trop peu les lâches. Après cela, va chercher le général et ses hérauts. Tant que tu seras ce que tu es, tout ce fracas ne m'épouvantera pas.

LE CHOEUR. Je n'aime pas ce langage dans le malheur: Les reproches violents, quoique justes, blessent profondément.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Pour un tireur d'arc, voilà bien de l'orgueil.

ΤΕΥΚΕΡ. Manier l'arc, n'est point un art indigne d'un homme libre.

ΜΕΝΕΛΑΣ. Que serait-ce donc, si tu portais le bouclier?

\*Ἐπλευσας δεῦρο ὑπαρχος ἄλλων, Tu as navigué ici soumis à d'autres,  
οὐ στρατηγός ὄλων, non pas général de tous,  
ὥστε ἠγεῖσθαι ποτε Αἴαντος. de façon à gouverner jamais Ajax.  
Ἄλλὰ ἄρχε Mais règne *sur ceux*  
ὄνπερ ἄρχεις, sur lesquels tu règnes,  
καὶ κόλαζε ἐκείνους et châtie-les  
ἔπη τὰ σεμνά· par des paroles superbes;  
ἐγὼ δὲ θήσω ἐς ταφὰς mais moi je mettrai dans la tombe  
τόνδε celui-ci  
δικαίως, conformément-à-la-justice,  
εἴτε σὺ φῆς μὴ, et si tu dis non,  
εἴτε ὁ ἄτερος στρατηγός, et si l'autre général *dit non*,  
οὐ δείσας τὸ σὸν στόμα. ne craignant pas ta bouche.  
Οὐ γὰρ ἐστρατεύσατό τι Car il n'a fait-la-guerre en rien  
οὐνεκα γυναικός τῆς σῆς, à cause de la femme tienne,  
ὥσπερ οἱ πλέω comme ceux *qui sont* pleins  
πολλοῦ πόνου· de beaucoup de peine;  
ἀλλὰ οὐνεκα ὄρκων mais à cause des serments  
οἷσιν ἦν ἐνώμοτος, par lesquels il était engagé,  
οὐδὲν δὲ σοῦ· mais en rien à cause de toi;  
οὐ γὰρ ἠξίου τοὺς μηδένας. car il n'estimait pas les hommes-de-  
A cause de cela [rien].  
Πρὸς ταῦτα ayant pris plusieurs hérauts  
λαβῶν πλείους κήρυκας et le général  
καὶ στρατηγὸν viens ici;  
ἦχε δεῦρο· mais je ne me retournerai pas  
οὐ στραφεῖν δὲ ἂν pour le bruit tien,  
ψόφου τοῦ σοῦ, tant que tu seras tel que tu es.  
ὡς ἂν ἦς οἷός περ εἶ. LE CHOEUR.  
ΧΟΡΟΣ. Ni moi je n'aime pas non plus  
Οὐδὲ φιλῶ αὖ une telle langue dans les maux;  
τοιαύτην γλῶσσαν ἐν κακοῖς· car certes les choses dures mordent,  
τὰ σκληρὰ γάρ τοι δάκνει, même si elles sont très-justes.  
καὶ ἂν ἦ ὑπέρδικα. ΜΕΝΕΛΑΣ. L'archer  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὅ τοξότης paraît avoir-le-sentiment  
ἔοικε φρονεῖν non petit.  
οὐ σμικρὸν. ΤΕΥΚΕΡ. C'est que je n'ai pas acquis  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Οὐ γὰρ ἐκτησάμην ce métier *étant* de-mancœuvre.  
τὴν τέχνην βάνουσον. ΜΕΝΕΛΑΣ. Tu te vanterais  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Κομπάσειας ἂν de quelque chose de grand,  
τι μέγα, si tu prenais un bouclier.  
εἰ λάβοις ἀσπίδα.

ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Κὰν ψιλὸς, ἀρκέσαιμί σοί γ' ὀπλισμένῳ.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Ἦ γλώσσά σου τὸν θυμὸν ὡς δεινὸν τρέφει.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Ἐὺν τῷ δικαίῳ γὰρ μέγ' ἔξεστι φρονεῖν.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Δίκαια γὰρ τόνδ' εὐτυχεῖν, κτείναντά με <sup>1</sup>;  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Κτείναντα; δεινὸν γ' εἶπας, εἰ καὶ ζῆς θανών. 1125  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Θεὸς γὰρ ἐκσώζει με, τῷδε δ' οἴχομαι <sup>2</sup>.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Μὴ νῦν ἀτίμα θεοῦς, θεοῖς σεσωσμένος.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Ἐγὼ γὰρ ἂν ψέξαιμι δαιμόνων νόμους;  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Εἰ τοὺς θανόντας οὐκ ἔῃς θάπτειν παρών <sup>3</sup>.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Τοὺς γ' αὐτὸς αὐτοῦ <sup>4</sup> πολέμιους· οὐ γὰρ καλόν. 1130  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Ἦ σοὶ γὰρ Αἴας πολέμιος προῦστη ποτέ;  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Μισοῦντ' ἐμίσει· καὶ σὺ τοῦτ' ἠπίστασο.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Κλέπτῃς γὰρ αὐτοῦ ψηφοποιὸς <sup>5</sup> εὐρέθῃς.

TEUCER. Quoique armé à la légère, je ne crains pas tes pesantes armes.

MÉNÉLAS. Ton langage annonce un cœur bien fier.

TEUCER. La fierté est permise, quand on a pour soi la justice.

MÉNÉLAS. Est-il juste que mon assassin triomphe?

TEUCER. Ton assassin? Voici une chose étrange : tu es à la fois mort et vivant?

MÉNÉLAS. Un dieu a sauvé mes jours; s'il n'eût tenu qu'à Ajax, je serais mort.

TEUCER. N'outrage donc pas les dieux, puisque tu leur dois ton salut.

MÉNÉLAS. Ai-je violé leurs lois?

TEUCER. Oui, en ne permettant pas qu'on ensevelisse les morts.

MÉNÉLAS. Je ne le dois pas; ces morts étaient mes ennemis.

TEUCER. Ajax fut-il jamais ton ennemi?

MÉNÉLAS. Nous nous haïssions tous deux : tu le sais.

TEUCER. On a reconnu que tu lui avais dérobé des suffrages.

ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Καὶ ψιλὸς  
ἂν ἀρκέσαιμι σοί γε ὀπλισμένῳ.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὡς ἡ γλώσσά σου  
τρέφει τὸν θυμὸν δεινόν.  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Ἐξεστι γὰρ  
φρονεῖν μέγα  
ἔὺν τῷ δικαίῳ.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Δίκαια γὰρ  
τόνδε εὐτυχεῖν  
κτείναντά με;  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Κτείναντα;  
εἶπας δεινὸν γε,  
εἰ καὶ ζῆς θανών.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Θεὸς γὰρ  
ἐκσώζει με·  
οἴχομαι δὲ τῷδε.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.  
Μὴ ἀτίμα νυν θεοῦς,  
σεσωσμένος θεοῖς.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἐγὼ γὰρ  
ψέξαιμι ἂν  
νόμους θεῶν;  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Εἰ οὐκ ἔῃς  
θάπτειν θανόντας  
παρών.  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.  
Αὐτὸς  
τοὺς γε πολέμιους αὐτοῦ·  
οὐ γὰρ καλόν.  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Ἦ γὰρ Αἴας  
προέστη σοὶ ποτε  
πολέμιος;  
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἐμίσει  
μισοῦντα·  
καὶ σὺ ἠπίστασο τοῦτο.  
ΤΕΥΚΡΟΣ. Εὐρέθῃς γὰρ  
κλέπτῃς αὐτοῦ  
ψηφοποιός.

TEUCER.  
Même dépourvu (sans armes)  
je suffirai à toi armé.  
MÉNÉLAS. Comme la langue de toi  
nourrit ton courage terrible.  
TEUCER. Il est permis en effet  
de penser grandement (être fier)  
avec la justice.  
MÉNÉLAS. Est-il donc juste  
celui-ci être-heureux  
ayant tué moi?  
TEUCER. Ayant tué?  
tu as dit une chose terrible certes,  
si aussi tu vis étant mort.  
MÉNÉLAS. C'est qu'un Dieu  
sauve moi;  
mais j'étais perdu quant à celui-ci.  
TEUCER.  
N'insulte donc pas les Dieux,  
étant sauvé par les Dieux.  
MÉNÉLAS. Moi donc  
je blâmerais  
les lois des Dieux?  
TEUCER. Si tu ne permets pas  
d'enterrer les morts  
étant-présent.  
MÉNÉLAS.  
Soi-même on ne permet pas d'enter-  
du moins les ennemis de soi; [rer  
car ce n'est pas bien.  
TEUCER. Est-ce que donc Ajax  
s'est-tenu-devant toi jamais  
en ennemi?  
MÉNÉLAS. Il haïssait  
moi le haïssant;  
et tu savais cela.  
TEUCER. C'est que tu fus trouvé  
voleur de lui  
arrangeant-les-suffrages.

MENEΛΑΟΣ.

Ἐν τοῖς δικασταῖς, κοῦκ ἔμοι, τόδ' ἐσφάλη.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Πόλλ' ἂν κακῶς λάθρα σὺ κλέψειας καλά.

MENEΛΑΟΣ.

Τοῦτ' εἰς ἀνίαν τοῦπος ἔρχεται τι.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Οὐ μᾶλλον, ὡς ἔοικεν, ἢ λυπήσομεν.

MENEΛΑΟΣ.

Ἐν σοι φράσω· τόνδ' ἐστὶν οὐχὶ θαπτέον.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Σὺ δ' ἀντακούσει τοῦτον, ὡς τεθάψεται.

MENEΛΑΟΣ.

Ἦδη ποτ' εἶδον ἄνδρ' ἐγὼ γλώσση θρασὺν  
ναύτας ἐφορμήσαντα χειμῶνος τὸ πλεῖν,  
ᾧ φθέγμ' ἂν οὐκ ἂν εὖρες, ἠνίκ' ἐν κακῷ  
χειμῶνος εἶχετ'· ἀλλ' ὑφ' εἴματος κρυφαίς,  
πατεῖν παρεῖχε ἰ τῷ θέλοντι ναυτίλων.Οὕτω δὲ καὶ σὲ καὶ τὸ σὸν λάθρον στόμα<sup>2</sup>,  
σμικροῦ νέφους τάχ' ἂν τις ἐκπνεύσας μέγας  
χειμῶν κατασθέσειε τὴν πολλὴν βοήν.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἐγὼ δέ γ' ἄνδρ' ὅπωπα μωρίας πλέων,

MÉNÉLAS. La faute en est aux juges, et non pas à moi.

TEUCER. Ce n'est pas la seule perfidie dont tu serais capable.

MÉNÉLAS. Ce discours pourra coûter cher à quelqu'un.

TEUCER. D'autres aussi pourront s'en repentir.

MENEΛAS. Je ne dis plus qu'un mot : qu'on se garde de l'ensevelir.

TEUCER. Je n'ai qu'un mot à répondre : il sera enseveli.

MÉNÉLAS. J'ai vu un homme hardi de la langue, qui exhortait les matelots à mettre à la voile, aux approches de l'orage, mais qui était sans voix au fort de la tempête, et qui, caché sous son manteau, se laissait fouler aux pieds. Ainsi, un léger nuage enfantera un orage terrible qui bientôt abattra ton orgueil et l'insolence de tes discours.

TEUCER. Et moi. j'ai vu un insensé, qui insultait ses compagnons

1135

1140

1145

MENEΛΑΟΣ. Τόδε

ἐσφάλη ἐν τοῖς δικασταῖς,  
καὶ οὐκ ἔμοι.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Σὺ

κλέψειας ἂν

πολλὰ κακὰ

λάβρα κακῶς.

MENEΛΑΟΣ. Τοῦτο τὸ ἔπος

ἔρχεται τι

εἰς ἀνίαν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Οὐ μᾶλλον,

ὡς ἔοικεν,

ἢ λυπήσομεν.

MENEΛΑΟΣ.

Φράσω ἔν σοι·

οὐχὶ ἐστὶ θαπτέον τόνδε.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Σὺ δὲ

ἀντακούσει τοῦτον,

ὡς τεθάψεται.

MENEΛΑΟΣ. Ἐγὼ

εἶδον ἦδη ποτὲ

ἄνδρα θρασὺν γλώσση

ἐφορμήσαντα ναύτας τὸ πλεῖν,

χειμῶνος,

ᾧ οὐκ ἂν εὖρες ἂν

φθέγμα,

ἠνίκα εἶχετο

ἐν κακῷ χειμῶνος·

ἀλλὰ κρυφαίς ὑπὸ εἴματος

παρεῖχε πατεῖν

τῷ θέλοντι ναυτίλων.

Οὕτω δὲ τις χειμῶν μέγας

ἐκπνεύσας σμικροῦ νέφους

κατασθέσειε

βοήν τὴν πολλήν

καὶ σὲ

καὶ στόμα τὸ σὸν λάθρον.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Ἐγὼ δέ γε

ὅπωπα ἄνδρα πλέων μωρίας

ὅς ὕβριζεν

MÉNÉLAS. Ceci

a-été-mal-fait par les juges,  
et non par moi.

TEUCER. Toi

tu ferais-en-cachette

beaucoup de maux  
secrètement et méchamment.

MÉNÉLAS. Cette parole

marche pour quelqu'un

à l'affliction.

TEUCER. Pas plus,

comme il paraît,

que nous ne l'affligerons.

MÉNÉLAS.

Je dirai une chose à toi;

il n'est pas permis d'ensevelir celui-

TEUCER. Mais toi

tu entendas-à-ton-tour celui-ci,

qu'il sera enseveli.

MÉNÉLAS. Moi

j'ai vu déjà un jour

un homme hardi de langue

qui-exhortait les marins à naviguer,

la tempête menaçant,

à qui tu n'aurais pas trouvé

une parole,

quand il était tenu (pris)

dans le mal de la tempête ;

mais caché sous son vêtement

il se donnait à fouler

à celui qui-voulait des nautoniers.

Et ainsi quelque tempête grande

ayant-soufflé-hors d'un petit nuage

pourrait éteindre

la vocifération grande

et toi

et la bouche tienne insolente.

TEUCER. Mais moi certes

j'ai vu un homme rempli de folie

qui était-insolent

[ci.]

ὅς ἐν κακοῖς ὕβριζε τοῖσι τῶν πέλας·  
 κάτ' αὐτὸν εἰσιδὼν τις ἐμπερῆς ἐμοί,  
 ὀργήν θ' ὁμοῖος, εἶπε τοιοῦτον λόγον·

1150

Ἐνθρῶπε, μὴ δρᾷ τοὺς τεθνηκότας κακῶς·  
 εἰ γὰρ ποιήσεις, ἴσθι πημανούμενος.

Τοιαῦτ' ἀνολθον ἄνδρ' ἐνουθέτει παρών.  
 Ὅρῳ δέ τοί νιν, κάστιν, ὡς ἐμοί δοκεῖ,  
 οὐδεὶς ποτ' ἄλλος ἢ σύ. Μῶν ἠνιξάμην;

1155

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄπειμι· καὶ γὰρ αἰσχρὸν, εἰ πύθοιτό τις,  
 λόγοις κολάζειν, ᾧ βιάζεσθαι πάρα.

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἄφερπέ νυν· κάμοι γὰρ αἰσχιστον κλύειν  
 ἀνδρὸς ματαίου, φλαῦρ' ἔπη μυθουμένου.

1160

ΧΟΡΟΣ.

Ἔσται μεγάλης ἔριδος τις ἀγών<sup>1</sup>.

Ἄλλ', ὡς δύνασαι, Τεῦκρε, ταχύνας,  
 σπεῦσον κοίλην κάπετόν τιν' ἰδεῖν<sup>2</sup>

τῷδ', ἔνθα βροτοῖς τὸν ἀείμνηστον  
 τάφον εὐρώεντα καθέξει.

1165

ΤΕΥΚΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἐς αὐτὸν καιρὸν οἶδε πλησίον  
 πάρεισιν ἀνδρὸς τοῦδε παῖς τε καὶ γυνή,  
 τάφον περιστελοῦντε δυστήνου νεκροῦ.

dans le malheur. Un de mes pareils, aussi peu endurant que moi, lui dit : Homme, n'outrage pas les morts; sinon, sache que tu seras puni. Tels étaient les avis qu'il donnait à cet insensé, qui est maintenant devant mes yeux, et qui n'est autre que toi-même, si je ne me trompe. Y a-t-il là quelque énigme?

MÉNÉLAS. Je me retire; car je rougirais, si l'on me voyait châtier par des paroles celui contre qui je puis employer la force.

TEUCER. Pars donc : aussi bien je rougis encore plus d'écouter les vains propos d'un insensé.

LE CHOEUR. Je prévois de sanglantes querelles. Ne perds pas de temps, ô Teucer, hâte-toi de creuser une tombe, où les restes inanimés d'Ajax trouvent une demeure chère à jamais à la mémoire des hommes.

TEUCER. Je vois paraître à propos son épouse et son fils, qui viennent pour orner la tombe de ce héros infortuné. Jeune enfant, appro-

ἐν τοῖσι κακοῖς τῶν πέλας·  
 καὶ εἰτά τις ἐμπερῆς ἐμοί  
 ὁμοῖός τε ὀργήν  
 εἰσιδὼν αὐτὸν  
 εἶπε τοιοῦτον λόγον·

Ἐνθρῶπε, μὴ δρᾷ κακῶς  
 τοὺς τεθνηκότας·

εἰ γὰρ ποιήσεις,  
 ἴσθι πημανούμενος.

Τοιαῦτα ἐνουθέτει  
 παρών  
 ἄνδρα ἀνολθον.

Ὅρῳ δέ τοί νιν,  
 καὶ, ὡς δοκεῖ ἐμοί,  
 ἔστι ποτὲ  
 οὐδεὶς ἄλλος ἢ σύ.

Μῶν ἠνιξάμην;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἄπειμι·

καὶ γὰρ αἰσχρὸν,  
 εἰ τις πύθοιτο

κολάζειν λόγοις,  
 ᾧ πάρα βιάζεσθαι.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Ἄφερπέ νυν·

καὶ ἐμοί γὰρ αἰσχιστον  
 κλύειν ἀνδρὸς ματαίου  
 μυθουμένου ἔπη φλαῦρα.

ΧΟΡΟΣ. Ἔσται

τις ἀγὼν ἔριδος μεγάλης.

Ἄλλ', ὡς δύνασαι,  
 ταχύνας, ὡς δύνασαι,

σπεῦσον τῷδε  
 τινὰ κάπετον κοίλην ἰδεῖν,

ἔνθα καθέξει τὸν τάφον εὐρώεντα  
 ἀείμνηστον βροτοῖς.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Καὶ μὴν οἶδε,  
 παῖς τε καὶ γυνή τοῦδε ἀνδρὸς

πάρεισι πλησίον  
 ἐς αὐτὸν καιρὸν

περιστελοῦντε τάφον  
 νεκροῦ δυστήνου.

dans les malheurs de ses voisins;  
 et puis quelqu'un semblable à moi  
 et pareil à moi quant au tempérament  
 ayant vu lui  
 dit un tel mot :

Homme n'agis pas mal  
 envers les morts ;  
 car si tu le fais,  
 sache devant être endommagé.  
 Par de telles paroles il avertissait  
 étant-présent  
 l'homme insensé.

Mais je vois lui en vérité,  
 et, comme il parait à moi,  
 ce n'est enfin  
 aucun autre que toi.

Est-ce que j'ai parlé-à-mots-couverts?  
 MÉNELAS. Je m'en-vais ;  
 car il serait honteux,  
 si quelqu'un apprenait  
 moi châtier par des paroles,  
 à qui il est-possible d'user-de-force.

TEUCER. Va-t-en donc ;  
 car aussi à moi il est très-honteux  
 d'entendre un homme insensé,  
 disant des paroles frivoles.

LE CHOEUR. Ce sera  
 un débat d'une lutte grande.  
 Mais, Teucer,  
 t'étant hâté, comme tu peux,  
 fais-rapidement à celui-ci  
 une fosse creuse à voir,  
 où il occupera la tombe moisie  
 à-jamais-mémorable aux mortels.

TEUCER. Et certes ceux-ci,  
 et l'enfant et la femme de cet homme  
 sont-présents proches  
 en même temps  
 devant disposer la sépulture  
 du mort infortuné.

ὦ παῖ, πρόσελθε δεῦρο, καὶ, σταθεὶς πέλας,  
 ἰκέτης ἔφασαι πατρός, ὅς σ' ἐγέναιτο ·  
 θάκει δὲ προστρόπαιος, ἐν χεροῖν ἔχων  
 κόμας ἑμᾶς, καὶ τῆσδε καὶ σαυτοῦ τρίτου <sup>1</sup>,  
 ἰκτῆριον θησαυρόν. Εἰ δέ τις στρατοῦ  
 βία σ' ἀποσπάσειε τοῦδε τοῦ νεκροῦ,  
 κακὸς κακῶς ἄθαπτος ἐκπέσοι χθονός,  
 γένους ἅπαντος ρίζαν ἐξημημένοσ  
 αὐτως ὅπωςπερ τόνδ' ἐγὼ τέμνω πλόκον.  
 Ἐχ' αὐτόν, ὦ παῖ, καὶ φύλασσε, μηδὲ σε  
 κινήσάτω τις, ἀλλὰ προσπεσὼν ἔχου.  
 Ὑμεῖς τε μὴ γυναῖκες ἀντ' ἀνδρῶν πέλασ  
 παρέστατ', ἀλλ' ἀρήγετ', ἔς τ' ἐγὼ μὴλω  
 τάφου μεληθεὶς τῷδε, κἂν μηδεὶς ἔῃ.

(Στροφὴ α΄.)

ΧΟΡΟΣ.

Τίς ἄρα νέατος <sup>2</sup>, ἐς πότε λήξει  
 πολυπλάγκτων ἐτέων ἀριθμὸς,  
 τὰν ἄπαυστον αἰὲν ἔμοι

che; viens toucher avec respect le corps de celui qui t'a donné le jour; demeure les yeux tournés vers lui, tenant à la main l'humble offrande de ma chevelure, de celle de ta mère et de la tienne. Si quelqu'un des Grecs osait employer la violence pour te séparer de ce cadavre, que cet impie soit rejeté honteusement de sa patrie, sans sépulture, qu'il soit exterminé lui et sa race, ainsi que je coupe ces cheveux. Garde-le, mon enfant, veille sur lui, que personne ne t'en sépare, prosterné à ses côtés, tiens-le embrassé. Pour vous, montrez que vous êtes des hommes, restez auprès de lui pour le défendre, jusqu'à ce que j'aie préparé un tombeau pour Ajax, malgré l'opposition des Grecs.

LE CHOEUR. Quel sera le terme de mes maux? Quand les années dans leur cours rapide, cesseront-elles de ramener pour moi de con-

ὦ παῖ, πρόσελθε δεῦρο,  
 καὶ σταθεὶς πέλας,  
 ἐπάψῃ ἰκέτης πατρός,  
 ὅς ἐγέναιτό σε ·  
 θάκει δὲ προστρόπαιος  
 ἔχων ἐν χεροῖν  
 ἑμᾶς κόμας καὶ τῆσδε  
 καὶ σαυτοῦ τρίτου,  
 θησαυρόν ἰκτῆριον.  
 Εἰ δέ τις στρατοῦ  
 ἀποσπάσειέ σε βία  
 τοῦδε τοῦ νεκροῦ,  
 ἐκπέσοι χθονός  
 ἄθαπτος  
 κακὸς κακῶς,  
 ἐξημημένοσ ρίζαν  
 ἅπαντος γένους,  
 αὐτως ὅπωςπερ ἐγὼ τέμνω  
 τόνδε πλόκον.  
 ὦ παῖ,  
 ἔχε αὐτόν καὶ φύλασσε,  
 μηδὲ τις κινήσάτω σε,  
 ἀλλὰ ἔχου  
 προσπεσὼν.  
 Ὑμεῖς τε  
 μὴ παρέστατε πέλασ  
 γυναῖκες ἀντὶ ἀνδρῶν,  
 ἀλλὰ ἀρήγετε,  
 ἔς τε ἐγὼ μὴλω,  
 μεληθεὶς τάφου  
 τῷδε,  
 καὶ ἂν μηδεὶς ἔῃ.

(Στροφὴ α΄.)

ΧΟΡΟΣ.

Τίς ἄρα  
 νέατος ἀριθμὸς  
 ἐτέων πολυπλάγκτων  
 ἐς πότε λήξει  
 ἐπάγων αἰὲν ἔμοι  
 τὰν ἄταν ἄπαυστον

O enfant, avance-toi ici,  
 et t'étant placé près,  
 touche suppliant *ton* père,  
 qui a engendré toi;  
 mais assieds-toi suppliant  
 tenant dans *tes* mains  
 mes cheveux et *ceux* de celle-ci  
 et de toi-même troisième,  
 comme un trésor suppliant.  
 Mais si quelqu'un de l'armée  
 arrachait toi par-force  
 de ce mort,  
 puisse-t-il tomber-hors du pays  
 sans-sépulture  
 méchant méchamment,  
 moissonné dans la racine  
 de toute *sa* race,  
 ainsi que moi je coupe  
 cette boucle-de-cheveux.  
 O enfant,  
 tiens-la et garde-la,  
 et qu'aucun n'éloigne toi,  
 mais attache-toi à *ton* père  
 étant tombé-à-genoux.  
 Et vous  
 ne vous tenez-pas-à-côté près  
 étant femmes au lieu d'hommes,  
 mais portez-secours,  
 jusqu'à ce que je sois venu,  
 ayant pris-soin de la sépulture  
 pour celui-ci,  
 même si personne ne *le* permet.

Strophe I.

LE CHOEUR.

Quel donc  
 est le dernier nombre  
 des années vagabondes  
 et quand cessera-t-il  
 amenant toujours à moi  
 la souffrance sans-fin

δορυσσοτήτων μόχθων  
 ἄταν ἐπάγων  
 ἀνά τὰν εὐρώδῃ Τροίαν,  
 δύστανον ὄνειδος Ἑλλάνων;  
 (Ἀντιστροφή α'.)  
 Ὅφελε πρότερον αἰθέρα δῦναι  
 μέγαν, ἢ τὸν πολύκοινον Ἄδαν  
 κείνος ἀνὴρ, ὃς στυγερώων  
 ἔδειξεν ὄπλων Ἱ Ἑλλα-  
 σιν κοινὸν Ἄρη.  
 Ἴὼ πόνοι πρόπονοι 2·  
 κείνος γὰρ ἔπερσεν ἀνθρώπους.  
 (Στροφή β'.)  
 Ἐκείνος οὐ στεφάνων,  
 οὔτε βαθειᾶν κυλίκων  
 νεῖμεν ἐμοὶ τέρψιν ὀμιλεῖν 3,  
 οὔτε γλυκὺν αὐλῶν ὄτοθον,  
 δύσμορος, οὔτ' ἐννυχίαν  
 τέρψιν ἰαύειν·  
 ἐρώτων δ', ἐρώτων ἀπέπαυσεν, ὦμοι.  
 Κεῖμαι δ' ἀμέριμος οὕτως  
 αἰεὶ, πυκιναιῖς δρόσοις,  
 τεγγόμενος κόμας, λυγρᾶς  
 μνήματα Τροίας.  
 (Ἀντιστροφή β'.)  
 Καὶ πρὶν μὲν ἐννυχίου  
 δείματος ἢ μοι προβολὰ  
 καὶ βελέων θούριος Αἴας·  
 νῦν δ' οὗτος ἀνεῖται στυγερώων

tinuelles fatigues, des combats toujours renaissants, autour de cette fatale Troie, la honte et la ruine des Grecs?

Que n'a-t-il disparu dans les airs ou dans le vaste abîme du Tartare, celui qui, le premier, enseigna aux Grecs l'usage des armes et l'art odieux des combats! O source inépuisable de maux! Il fut le fléau de l'humanité.

C'est lui qui m'a ravi l'usage des couronnes et des coupes profondes, les accents harmonieux de la flûte, et les plaisirs nocturnes des amours. Les amours, hélas! ont disparu pour moi. Je languis abandonné sur ce rivage, les cheveux trempés par les rosées fréquentes, tristes souvenirs de Troie!

Autrefois la valeur d'Ajax me servait de rempart contre les attaques nocturnes et les traits ennemis; mais un dieu cruel me l'a ravi.

μόχθων δορυσσοτήτων  
 ἀνά Τροίαν εὐρώδῃ,  
 ὄνειδος δύστανον  
 Ἑλλάνων;  
 (Ἀντιστροφή α'.)  
 Κεῖνος ἀνὴρ ὄφελε  
 δῦναι πρότερον  
 αἰθέρα μέγαν  
 ἢ Ἄδαν  
 τὸν πολύκοινον,  
 ὃς ἔδειξεν Ἑλλάσιν  
 Ἄρη κοινὸν  
 ὄπλων στυγερώων.  
 Ἴὼ πόνοι  
 πρόπονοι·  
 κείνος γὰρ ἔπερσεν ἀνθρώπους.  
 (Στροφή β'.)  
 Ἐκείνος οὐ νεῖμεν ἐμοὶ  
 ὀμιλεῖν τέρψιν  
 στεφάνων  
 οὔτε κυλίκων βαθειᾶν  
 οὔτε ὄτοθον γλυκὺν αὐλῶν,  
 δύσμορος,  
 οὔτε ἰαύειν τέρψιν ἐννυχίαν.  
 Ἀπέπαυσε δὲ, ὦμοι,  
 ἐρώτων, ἐρώτων.  
 Κεῖμαι δὲ οὕτως  
 ἀμέριμος,  
 τεγγόμενος αἰεὶ  
 δρόσοις πυκιναιῖς  
 κόμας,  
 μνήματα Τροίας λυγρᾶς.  
 (Ἀντιστροφή β'.)  
 Καὶ πρὶν μὲν  
 θούριος Αἴας  
 ἦν μοι προβολὰ  
 δείματος ἐννυχίου  
 καὶ βελέων·  
 νῦν δὲ οὗτος ἀνεῖται  
 δαίμονι στυγερώων.

de labeurs aux-lances-agitées  
 auprès de Troie vaste,  
 la honte infortunée  
 des Grecs?

*Antistrophe I.*

Cet homme devait  
 s'enfoncer plus tôt (auparavant)  
 dans l'éther grand  
 ou dans les Enfers  
 communs-au-grand-nombre,  
 celui qui a montré aux Grecs  
 le Mars commun  
 des armes odieuses.  
 Hélas labeurs  
 précédant-les-labeurs;  
 car lui a détruit les hommes.

*Strophe II.*

Il n'a pas donné à moi  
 de fréquenter le plaisir  
 des couronnes  
 ni des coupes profondes  
 ni le son doux des flûtes,  
 infortuné que je suis,  
 ni de dormir la jouissance nocturne.  
 Mais il a empêché, hélas,  
 mes amours, mes amours.  
 Mais je suis étendu ainsi  
 non-soigné,  
 humecté toujours  
 par des rosées fréquentes  
 quant à mes cheveux,  
 souvenirs de Troie funeste.

*Antistrophe II.*

Et auparavant en-vérité  
 l'impétueux Ajax  
 était pour moi une barrière  
 contre la terreur nocturne  
 et les javelots;  
 mais maintenant celui-ci est livré  
 à un démon odieux.

δαίμονι. Τίς μοι, τίς ἔτ' οὖν  
 τέρψις ἐπέσται;  
 Γενοίμαν ἴν' ὕλαεν ἔπεστι πόντου 1215  
 πρόβλημα' ἀλίκλυστον, ἄκραν  
 ὑπὸ πλάκα Σουνίου,  
 τὰς ἱεράς ὅπως προσεί-  
 ποιμεν Ἀθάνας.<sup>1</sup> 1220

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἰδὼν ἔσπευσα τὸν στρατηλάτην  
 Ἀγαμέμνον' ἡμῖν δεῦρο τόνδ' ὀρμώμενον·  
 δῆλος δέ μοι ἔστι σκαιὸν ἐκλύσων στόμα.

## ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὲ δὴ τὰ δεινὰ ῥήματ' ἀγγέλλουσί μοι  
 τλήναι καθ' ἡμῶν ὄδ' ἀνοιμωκτὶ χανεῖν. 1225  
 Σέ τοι τὸν ἐκ τῆς αἰχμαλωτίδος λέγω,  
 ἧ που τραφεῖς ἐν μητρὸς εὐγενοῦς ἄπο,  
 ὑψηλ' ἐκόμπεις, κάπ' ἄκρων<sup>2</sup> ὠδοιπόρεις,  
 ὅτ', οὐδὲν ὦν<sup>3</sup>, τοῦ μηδὲν ἀντέστης ὑπερ·  
 κοῦτε στρατηγούς, οὔτε ναυάρχους μολεῖν 1230  
 ἡμᾶς Ἀχαιῶν, οὔτε σοῦ, διωμόσω,  
 ἀλλ' αὐτὸς ἄρχων, ὡς σὺ φῆς, Αἴας ἔπλει.

Quel plaisir me reste-t-il encore ? Ah ! puissé-je, aux lieux où Sunium élève au-dessus des flots retentissants ses sommets ombragés, saluer les murs sacrés d'Athènes !

TEUCER. J'ai hâté mon retour, en apercevant le chef de l'armée, Agamemnon, qui marche vers ces lieux à pas précipités. Son air m'annonce des paroles sinistres.

AGAMEMNON. C'est donc toi, m'a-t-on dit, qui oses impunément vomir contre nous des paroles outrageantes, toi le fils d'une captive ? Certes si tu devais le jour à une mère noble, quelle ne serait pas la fierté de ton langage, l'orgueil de ta démarche, puisque tu viens, homme sans nom, combattre pour celui qui n'est plus ! A t'en croire, nous ne commandons ni à l'armée, ni à la flotte des Grecs, ni à toi-même : Ajax, dis-tu, était lui-même son chef en abordant

Τίς τέρψις,  
 τίς οὖν  
 ἐπέσται μοι ἔτι ;  
 Γενοίμαν  
 ἵνα πρόβλημα ὕλαεν  
 ἀλίκλυστον  
 ἔπεστι πόντου  
 ὑπὸ πλάκα ἄκραν  
 Σουνίου,  
 ὅπως προσείποιμεν  
 τὰς ἱεράς Ἀθάνας.  
 ΤΕΥΚΡΟΣ. Καὶ μὴν ἔσπευσα  
 ἰδὼν Ἀγαμέμνονα  
 τὸν στρατηλάτην  
 τόνδε ὀρμώμενον  
 ἡμῖν δεῦρο·  
 ἔστι δὲ δῆλος  
 ἐκλύσων μοι  
 στόμα σκαιόν.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὲ δὴ  
 ἀγγέλλουσί μοι  
 τλήναι χανεῖν  
 ῥήματα τὰ δεινὰ κατὰ ἡμῶν  
 ὠδε ἀνοιμωκτὶ ;  
 Σέ τοι λέγω,  
 τὸν ἐκ τῆς αἰχμαλωτίδος·  
 ἧ που τραφεῖς  
 ἀπὸ μητρὸς εὐγενοῦς  
 ἐκόμπεις  
 ὑψηλὰ  
 καὶ ὠδοιπορεῖς ἐπὶ ἄκρων,  
 ὅτε ὦν οὐδὲν  
 ἀντέστης  
 ὑπερ τοῦ μηδὲν,  
 καὶ διωμόσω ἡμᾶς μολεῖν  
 οὔτε στρατηγούς  
 οὔτε ναυάρχους  
 Ἀχαιῶν οὔτε σοῦ,  
 ἀλλὰ Αἴας, ὡς σὺ φῆς,  
 ἔπλει ἄρχων αὐτός.

Quelle jouissance,  
 quelle *jouissance* donc  
 sera-présente à moi encore ?  
 Puissé-je être  
 où le promontoire boisé  
 battu-par-la-mer  
 s'élève sur la mer  
 sous le plateau élevé  
 de Sunium,  
 afin que nous saluions  
 la sainte Athènes.  
 TEUCER. Et en-vérité je me suis hâté  
 ayant vu Agamemnon  
 le chef-de-l'armée  
 que-voici s'élançant  
 vers nous ici ;  
 mais il est manifeste  
 devant lâcher contre moi  
 une bouche (un langage) sinistre.  
 AGAMEMNON. *Est-ce* donc toi  
 qu'ils annoncent à moi  
 avoir osé ouvrir (faire entendre)  
 les paroles redoutables contre nous  
 ainsi sans-lamentation (impunément) ?  
*C'est* à toi que je parle,  
 toi le *fils* de la captive ;  
 nourri certainement  
 par une mère noble  
 tu ferais-retentir  
 des *paroles* superbes  
 et marcherais sur la pointe *des pieds*,  
 quand n'étant rien  
 tu as-fait-face (combattu)  
 pour lui n'étant rien,  
 et as juré nous n'être venus  
 ni chefs-de-l'armée  
 ni chefs-des-voisieux  
 des Achéens ni de toi,  
 mais Ajax, comme tu dis,  
 a navigué *étant* chef lui-mêm.e.

Ταῦτ' οὐκ ἀκούειν μεγάλα πρὸς δούλων κακά;  
 Ποίου κέκραγας ἀνδρὸς ἧδ' ὑπέρφρονα,  
 ποῖ βάντος, ἢ ποῦ στάντος <sup>2</sup>, οὐπὲρ οὐκ ἐγώ; 1235  
 Οὐκ ἄρ' Ἀχαιοὶς ἀνδρες εἰσὶ, πλὴν ὅδε;  
 Πικροὺς εἰοίμεν τῶν Ἀχιλλείων ὄπλων  
 ἀγῶνας Ἀργείοισι κηρῦξαι τότε,  
 εἰ πανταχοῦ φανούμεθ' ἐκ Τεύκρου κακοὶ  
 κοῦκ ἀρκέσει ποθ' ὑμῖν, οὐδ' ἡσσημένοις,  
 εἴκειν, ἃ τοῖς πολλοῖσιν ἤρεσκεν κριταῖς·  
 ἀλλ' αἰὲν ἡμᾶς ἢ κακοὶς βαλεῖτέ που,  
 ἢ ξὺν δόλῳ κεντήσεθ' οἱ λελειμμένοι.  
 Ἐκ τῶνδε μέντοι τῶν τρόπων οὐκ ἂν ποτε  
 κατάστασις γένοιτ' ἂν οὐδενὸς νόμου,  
 εἰ τοὺς δίκῃ νικῶντας ἐξωθήσομεν,  
 καὶ τοὺς ὀπισθεν ἐς τὸ πρόσθεν ἄξομεν.  
 Ἄλλ' εἰρκτέον τάδ' ἐστίν. Οὐ γὰρ οἱ πλατεῖς,  
 οὐδ' εὐρύνωτοι φῶτες ἀσφαλέστατοι·  
 ἀλλ' οἱ φρονοῦντες εὖ κρατοῦσι πανταχοῦ. 1250

ici. Quelle honte d'entendre de pareils discours de la bouche d'un esclave ! Et encore pour qui fais-tu éclater tant d'audace ? Où l'a-t-on vu marcher ou combattre, qu'on ne m'y ait vu moi-même ? N'y avait-il parmi les Grecs d'homme de cœur que lui seul ? Il est fâcheux pour nous d'avoir appelé les Grecs à disputer les armes d'Achille, si, sur la foi d'un Teucer, nous sommes partout accusés d'injustice ; si, tout vaincus que vous êtes, vous ne pouvez céder à la pluralité des suffrages, et si votre défaite nous expose sans cesse à vos injures ou à vos perfidies. Après de tels exemples, les lois n'auraient plus de stabilité, si nous écartions ceux qui ont mérité la palme, pour mettre les vaincus à leur place. Non, nous ne le souffrirons pas. Ce n'est point la force du corps, ni la largeur des épaules, mais la sagesse seule qui assure la puissance des hom-

Οὐ κακά μεγάλα  
 ἀκούειν ταῦτα  
 πρὸς δούλων ;  
 ποίου ἀνδρὸς κέκραγας  
 ὧδε ὑπέρφρονα ,  
 ποῖ βάντος ,  
 ἢ ποῦ στάντος ,  
 οὐπὲρ οὐκ ἐγώ ;  
 Ἄρα ἀνδρες  
 οὐκ εἰσὶν Ἀχαιοὶς ,  
 πλὴν ὅδε ;  
 Ἔοιμεν  
 κηρῦξαι τότε Ἀργείοις  
 ἀγῶνας πικροὺς  
 ὄπλων τῶν Ἀχιλλείων ,  
 εἰ φανούμεθα πανταχοῦ  
 κακοὶ ἐκ Τεύκρου ,  
 καὶ οὐκ ἀρκέσει ποτὲ ὑμῖν  
 οὐδὲ ἡσσημένοις  
 εἴκειν ,  
 ἃ ἤρεσκε  
 τοῖς πολλοῖσι κριταῖς ·  
 ἀλλὰ βαλεῖτέ που  
 αἰὲν ἡμᾶς  
 ἢ κακοῖς  
 ἢ κεντήσετε σὺν δόλῳ  
 οἱ λελειμμένοι .  
 Ἐκ τῶνδε μέντοι τῶν τρόπων  
 κατάστασις οὐδενὸς νόμου  
 οὐκ ἂν ποτε γένοιτο ,  
 εἰ ἐξωθήσομεν  
 τοὺς νικῶντας δίκῃ  
 καὶ ἄξομεν τοὺς ὀπισθεν  
 ἐς τὸ πρόσθεν .  
 Ἄλλὰ ἐστὶν εἰρκτέον τάδε .  
 Οὐ γὰρ φῶτες οἱ πλατεῖς  
 οὐδὲ εὐρύνωτοι  
 ἀσφαλέστατοι ·  
 ἀλλὰ οἱ φρονοῦντες εὖ  
 κρατοῦσι πανταχοῦ .

Ne sont-ce pas des maux grands  
 d'entendre ces choses  
 de la part d'esclaves ?  
 sur quel homme as-tu vociféré  
 des choses si superbes,  
 où étant allé,  
 ou bien où s'étant arrêté,  
 où je ne *me sois pas arrêté* ?  
 Est-ce que des hommes  
 ne sont pas aux Achéens,  
 excepté celui-ci ?  
 Nous paraissions  
 avoir proclamé alors aux Argiens  
 des luttes amères  
 des armes d'Achille,  
 si nous devons paraître partout  
 méchants par Teucer,  
 et il ne suffira donc jamais à vous  
 non pas même étant vaincus  
 de céder,  
 dans les choses qui ont plu  
 à la plupart des juges ;  
 mais vous frapperez peut-être  
 toujours nous  
 ou par des maux  
 ou vous *nous* piquerez avec ruse  
 vous étant restés-inférieurs.  
 En vérité par suite de telles mœurs  
 l'établissement d'aucune loi  
 ne pourrait jamais être,  
 si nous devons pousser-dehors  
 ceux qui-vainquent par un jugement  
 et devons conduire ceux derrière  
 sur le devant.  
 Mais il est à-interdire ces choses.  
 Car non les hommes larges  
 ni au-dos-large  
 sont les plus sûrs ;  
 mais ceux qui-pensent bien  
 vainquent partout.

Μέγας δὲ πλευρὰ βοῦς ὑπὸ σμικρᾶς ὄμωσ ἰ  
μάστιγος ὀρθὸς εἰς ὄδον πορεύεται.

Καὶ σοὶ προσέρπον τοῦτ' ἐγὼ τὸ φάρμακον  
ὄρω τάχ', εἰ μὴ νοῦν κατακτήσει τινά·

ὄς, ἀνδρὸς οὐκ ἔτ' ὄντος, ἀλλ' ἤδη σκιᾶς <sup>2</sup>, 1255  
θαρσῶν ὑβρίζεις κᾶζελευθεροστομεῖς.

Οὐ σωφρονήσεις; οὐ, μαθῶν ὄς εἴ φύσιν,  
ἄλλον τιν' ἄξεις ἄνδρα <sup>3</sup> δεῦρ' ἐλεύθερον,

ὅστις πρὸς ἡμᾶς ἀντὶ σοῦ λέξει τὰ σά;

Σοῦ γὰρ λέγοντος οὐκ ἔτ' ἂν μάθοιμ' ἐγὼ· 1260  
τὴν βάρβαρον γὰρ γλώσσαν οὐκ ἐπαίω.

## ΧΟΡΟΣ.

Εἴθ' ἔμιν ἀμφοῖν νοῦς γένοιτο σωφρονεῖν·  
τούτου γὰρ οὐδὲν σφῶν ἔχω λῶον φράσαι.

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Φεῦ, τοῦ θανόντος ὡς ταχεῖά τις βροτοῖς 1265  
χάρις διαρῥεῖ, καὶ προδοῦσ' ἀλίσκεται,  
εἰ σοῦ γ' ὄδ' ἄνηρ οὐδ' ἐπὶ σμικρῶν λόγων,  
Αἴας, ἔτ' ἴσχει μνήστιν, οὗ σὺ πολλάκις

mes. Le bœuf, malgré ses larges flancs, obéit au fouet léger qui règle sa marche. C'est aussi le traitement salutaire qui t'attend, si tu ne rappelles ta raison, toi qui pour un homme qui n'est plus, pour une ombre vaine, nous insultes avec tant d'audace et d'insolence. Ne sauras-tu te modérer? Sachant quelle est ta naissance, n'iras-tu point chercher un homme libre pour nous parler à ta place? Si tu parlais toi-même, je ne te comprendrais pas; je n'entends pas la langue des barbares.

LE CHOEUR. Puissiez-vous tous deux vous modérer! Je ne puis vous rien dire de mieux.

TEUCER. Hélas! que les bienfaits de celui qui n'est plus s'effacent promptement de la mémoire des hommes, et produisent bientôt l'ingratitude, puisque tu n'obtiens pas, ô Ajax, le plus léger souvenir

Βοὺς δὲ  
μέγας πλευρὰ  
ὄμωσ πορεύεται ὀρθὸς  
εἰς ὄδον

ὑπὸ μάστιγος σμικρᾶς.

Καὶ ἐγὼ ὄρω

τοῦτο τὸ φάρμακον

προσέρπον σοὶ τάχα,

εἰ μὴ κατακτήσει

τινὰ νοῦν·

ὄς ὑβρίζεις θαρσῶν

καὶ ἐξελευθεροστομεῖς,

ἀνδρὸς ὄντος οὐκέτι,

ἀλλὰ ἤδη σκιᾶς.

Οὐ σωφρονήσεις;

οὐκ ἄξεις δεῦρο,

μαθῶν ὄς εἴ

φύσιν,

τινὰ ἄλλον ἄνδρα ἐλεύθερον,

ὅστις λέξει τὰ σά

ἀντὶ σοῦ πρὸς ἡμᾶς;

Ἐγὼ γὰρ οὐκέτι μάθοιμι

σοῦ λέγοντος·

οὐ γὰρ ἐπαίω

τὴν γλώσσαν βάρβαρον.

ΧΟΡΟΣ. Εἴθε

νοῦς γένοιτο ὑμῖν ἀμφοῖν

σωφρονεῖν·

ἔχω γὰρ οὐδὲν λῶον τούτου

φράσαι σφῶν.

ΤΕΥΚΡΟΣ. Φεῦ,

ὡς τις χάρις θανόντος

διαρῥεῖ ταχεῖα βροτοῖς,

καὶ ἀλίσκεται

προδοῦσα,

εἰ ὅδε ὁ ἄνηρ

οὐδὲ ἐπὶ λόγων σμικρῶν

ἴσχει ἔτι μνήστιν

σοῦ γε, Αἴας,

οὗ σὺ προέκαμες

Mais un bœuf  
quoique grand par ses flancs  
cependant marche droit  
dans le chemin

par un fouet petit.

Et moi je vois

ce remède

s'approchant de toi rapidement,

si tu n'acquires pas

quelque intelligence;

toi qui outrages plein-d'audace,

et parles-avec-liberté,

à cause d'un homme n'étant plus,

mais étant déjà une ombre.

Ne seras-tu-pas-sage?

ne conduiras-tu pas ici,

ayant appris qui tu es

par ta naissance,

quelque autre homme libre,

qui dira les choses tiennes

au lieu de toi à nous?

Car je ne pourrai plus comprendre

toi parlant;

car je ne comprends pas

la langue barbare.

LE CHOEUR. Plaise-aux-Dieux

que l'esprit soit à vous tous-deux

d'être-sages;

car je n'ai rien de mieux que cela

à dire à vous.

TEUCER. Hélas,

qu'une gratitude envers un mort

se dissipe rapide aux mortels,

et est vaincue

ayant (d'avoir) trahi,

si cet homme-ci

non pas même pour des paroles petites

ne retient plus le souvenir

de toi, Ajax,

lui pour qui tu as lutté

τὴν σὴν προτείνων προῦκαμες ψυχὴν δόρει,  
 ἀλλ' οἴχεται δὴ πάντα ταῦτ' ἐβρίμμενα.  
 ὦ πολλὰ λέξας ἄρτι κἀνόνητ' ἔπη,  
 οὐ μνημονεύεις οὐκ ἔτ' οὐδὲν, ἠνίκα  
 ἐρκέων ποθ' ὑμᾶς οὔτος ἐγκεκλημένους,  
 ἤδη τὸ μηδὲν ὄντας, ἐν τροπῇ δορός <sup>1</sup>,  
 ἐβρύσατ' ἐλθὼν μοῦνος, ἀμφὶ μὲν νεῶν  
 ἄκροισιν ἤδη ναυτικοῖς ἐδωλοῖς  
 πυρὸς φλέγοντος, ἐς δὲ ναυτικὰ σκάφη <sup>2</sup>  
 πηδῶντος ἄρδην Ἑκτορος τάφρων ὑπερ;  
 Τίς ταῦτ' ἀπεῖρξεν; οὐχ ὄδ' ἦν ὁ δρωῶν τάδε,  
 ὃν οὐδαμοῦ φῆς οὐδὲ συμβῆναι ποδί;  
 Ἄρ' ὑμῖν οὔτος ταῦτ' ἔδρασεν ἐνδίκαι <sup>3</sup>;  
 Χῶτ' αὖθις αὐτὸς Ἑκτορος μόνος μόνου,  
 λαχῶν <sup>4</sup> τε ἀκέλευστος, ἦλθ' ἐναντίος,  
 οὐ δραπέτην τὸν κλῆρον <sup>5</sup> ἐς μέσον καθεῖς  
 ὑγρᾶς ἀρούρας βῶλον, ἀλλ' ὅς εὐλόφου  
 κυνῆς ἔμελλε πρῶτος ἄλμα κουφιεῖν;  
 1270  
 1275  
 1280  
 1285

de celui pour qui tu as tant de fois exposé ta vie dans les combats, Tous tes services sont perdus dans l'oubli. Mais toi, qui viens de nous débiter tant de vaines paroles, as-tu donc oublié ce jour où, enfermés dans vos retranchements, vaincus, vous alliez périr sous le fer ennemi, lorsque Ajax seul vous délivra? Déjà la flamme brillait autour des poupes et des bancs des rameurs, et le fier Hector, franchissant les fossés, s'élançait sur vos vaisseaux. Qui repoussa ces ennemis? N'est-ce point lui, ce même Ajax qui, à l'entendre, ne combattit jamais de pied ferme? N'avez-vous pas vous-même applaudi à ces exploits? Et lorsque, pour combattre Hector seul à seul, il se présenta au sort, sans être appelé, il ne jeta point une boule de terre humide et glissante, il en mit une qui devait sortir du

δόρει πολλάκις  
 προτείνων ψυχὴν τὴν σὴν,  
 ἀλλὰ πάντα ταῦτα  
 οἴχεται δὴ ἐβρίμμενα.  
 ὦ λέξας ἄρτι  
 ἔπη πολλὰ καὶ ἀνόνητα,  
 οὐ μνημονεύεις οὐκ ἔτι οὐδὲν,  
 ἠνίκα οὗτός ποτε  
 ἐβρύσατο ὑμᾶς  
 ἐγκεκλημένους ἐρκέων  
 ἤδη ὄντας τὸ μηδὲν,  
 ἐν τροπῇ δορός,  
 ἐλθὼν μοῦνος,  
 πυρὸς φλέγοντος ἤδη  
 ἀμφὶ μὲν ἐδωλοῖς ναυτικοῖς  
 νεῶν ἄκροισι,  
 Ἑκτορος δὲ  
 πηδῶντος ἄρδην  
 ἐς σκάφη ναυτικὰ  
 ὑπερ τάφρων;  
 Τίς ἀπεῖρξε ταῦτα;  
 οὐκ ἦν ὄδε  
 ὁ δρωῶν τάδε,  
 ὃν φῆς  
 οὐδὲ οὐδαμοῦ  
 συμβῆναι ποδί;  
 Ἄρα οὔτος ἔδρασε  
 ταῦτα ἐνδίκαι  
 ὑμῖν;  
 καὶ ὅτε αὖθις  
 αὐτὸς ἦλθεν ἐναντίος Ἑκτορος  
 μόνος μόνου,  
 λαχῶν τε  
 καὶ ἀκέλευστος  
 οὐ καθεῖς ἐς μέσον  
 κλῆρον τὸν δραπέτην,  
 βῶλον ἀρούρας ὑγρᾶς,  
 ἀλλὰ ὅς ἔμελλε  
 κουφιεῖν ἄλμα πρῶτος  
 ἐκ κυνῆς εὐλόφου;

avec la lance souvent exposant la vie tienne, mais toutes ces choses s'en-sont-allées déjà jetées. O toi qui-as-dit tout-à-l'heure des paroles nombreuses et insensées, ne te rappelles-tu plus en rien, quand celui-ci un jour a sauvé vous enfermés dans les retranchements déjà n'étant plus rien, dans la déroute de la lance, étant venu seul, le feu brûlant déjà d'un côté sur les bancs nautiques des vaisseaux au-sommet, de l'autre côté Hector sautant en s'élevant dans les carènes navales pardessus les fossés? Qui a repoussé ces choses? n'était-ce pas celui-ci qui-faisait ces choses, lui que tu dis non pas même nulle part être allé-contre l'ennemi du pied? Est-ce que celui-ci n'a pas fait ces choses justes à vous (à vos yeux)? et quand de nouveau il vint adversaire d'Hector seul contre lui seul, et désigné-par-le-sort et sans-être-invité n'ayant pas laissé-tomber au milieu le sort fugitif, une motte de terre humide, mais qui devait être-léger au bond (sauter) le premier hors du casque à-la-belle-aigrette?

Ὅδ' ἦν ὁ πρᾶσων ταῦτα· σὺν δ' ἐγὼ παρὼν,  
 ὁ δοῦλος, οὐκ τῆς βαρβάρου μητρὸς γεγώς.  
 Δύστηνε, ποῖ βλέπων ποτ' αὐτὰ καὶ θροεῖς;  
 Οὐκ οἶσθα, σοῦ πατρὸς μὲν ὅς προῦφου πατῆρ,  
 ἀρχαῖον ὄντα Πέλοπα βάρβαρον Φρύγα;  
 1290 Ἄτρεα δ', ὅς αὖ σ' ἔσπειρε, δυσσεβέστατον ἰ  
 προθέντ' ἀδελφῶν δεῖπνον οἰκείων τέκνων;  
 αὐτὸς δὲ μητρὸς ἐξέφυς Κρήσσης ἧ, ἐφ' ἧ  
 λαβῶν ἐπακτὸν ἄνδρ' ὁ φιτύσας πατῆρ,  
 ἐφῆκεν ἔλλοις ἰχθύσιν διαφθοράν. 1295  
 Τοιοῦτος ὢν, τοιῶδ' ὀνειδίξεις σποράν;  
 ὅς ἐκ πατρὸς μὲν εἰμι Τελαμῶνος γεγώς,  
 ὅστις, στρατοῦ τὰ πρῶτ' ἀριστεύσας, ἐμὴν  
 ἴσχει ζύνευον μητέρ', ἧ φύσει μὲν ἦν  
 βασίλεια, Λαομέδοντος· ἔκκριτον δέ νιν 1300  
 δῶρημ' ἐκείνῳ δῶκεν Ἀλκμήνης γόνος.  
 Ἄρ' ὦδ' ἄριστος ἐξ ἀριστεῖν δυοῖν  
 βλαστῶν ἂν αἰσχύνοιμι τοὺς πρὸς αἵματος ὃ;

casque la première. Voilà ce qu'il a fait, et j'étais avec lui, moi, cet esclave, ce fils d'une barbare. Malheureux ! quel est ton aveuglement d'oser parler ainsi ? Ne sais-tu pas que ton aïeul, le vieux Pélops, était un barbare, un Phrygien ? qu'Atrée, ton père, servit à son frère, dans un repas impie, les membres de ses propres enfants ? Toi-même tu naquis d'une Crétoise que son père surprit en adultère, et fit précipiter dans les flots pour servir de pâture aux poissons. Voilà ce que tu es, et tu me reproches ma naissance, à moi dont le père est Télamon, qui, proclamé le plus courageux de l'armée, obtint ma mère pour sa compagne ; fille de Laomédon, elle était reine par sa naissance, et ce prix glorieux, il le reçut du fils d'Alcmène. Issu de ces nobles parents, laisserai-je déshonorer

Ἦν ὅδε πρᾶσων ταῦτα·  
 σὺν δὲ ἐγὼ παρὼν  
 ὁ δοῦλος, ὁ γεγώς  
 ἐκ μητρὸς τῆς βαρβάρου.  
 Δύστηνε, ποῖ βλέπων ποτὲ  
 καὶ θροεῖς αὐτά;  
 Οὐκ οἶσθα,  
 ὅς προῦφου πατῆρ  
 σοῦ μὲν πατρὸς,  
 ὄντα Πέλοπα ἀρχαῖον,  
 Φρύγα βάρβαρον;  
 Ἄτρεα δὲ,  
 ὅς αὖ ἔσπειρῃ σε,  
 προθέντα ἀδελφῶν  
 δεῖπνον δυσσεβέστατον  
 οἰκείων τέκνων;  
 Αὐτὸς δὲ ἐξέφυς  
 μητρὸς Κρήσσης  
 ἐπὶ ἧ  
 πατῆρ ὁ φιτύσας  
 λαβῶν ἄνδρα ἐπακτὸν,  
 ἐφῆκε διαφθοράν  
 ἰχθύσιν ἔλλοις.  
 Ὡν τοιοῦτος,  
 ὀνειδίξεις σποράν  
 τοιῶδε;  
 ὅς εἰμὶ μὲν γεγώς  
 ἐκ Τελαμῶνος πατρὸς,  
 ὅστις ἀριστεύσας  
 τὰ πρῶτα στρατοῦ,  
 ἴσχει ἐμὴν μητέρα ζύνευον,  
 ἧ φύσει μὲν  
 ἦν βασίλεια,  
 Λαομέδοντος·  
 γόνος δὲ Ἀλκμήνης  
 δῶκέ νιν ἐκείνῳ  
 δῶρημα ἔκκριτον.  
 Ἄρα αἰσχύνοιμι ἂν  
 τοὺς πρὸς αἵματος,  
 βλαστῶν ὦδε ἄριστος

C'était lui qui-a-fait ces choses ;  
 mais avec *lui* moi étant-présent  
 moi l'esclave, moi né  
 de la mère barbare.  
 Infortuné, où regardant donc  
 aussi dis-tu ces choses ?  
 Ne sais-tu pas,  
*celui* qui fut-avant père  
 de ton père  
 étant Pélops l'antique,  
 le Phrygien barbare ?  
 mais Atrée,  
 qui à-son-tour a engendré toi,  
 ayant servi à son frère  
 le repas le plus impie  
 de ses propres enfants ?  
 Mais toi-même tu es né  
 d'une mère Crétoise  
 sur laquelle  
 ton père qui-t'a-engendré  
 ayant surpris un homme étranger,  
 la jeta en pâture  
 aux poissons muets.  
 Étant tel,  
 reproches-tu la naissance  
 à moi qui suis tel ?  
 à moi qui suis d'un côté né  
 de Télamon étant mon père,  
 qui s'étant distingué  
 en première-ligne dans l'armée,  
 obtint ma mère comme épouse,  
 qui d'origine d'un côté  
 était princesse,  
 fille de Laomédon ;  
 et le fils d'Alcmène  
 donna elle à lui  
 comme un présent choisi.  
 Est-ce que je devrais donc déshonorer  
 ceux de mon sang,  
 étant né ainsi le meilleur

οὐς νῦν σὺ τοιοῖσδ' ἐν πόνοισι κειμένους  
ὠθεῖς ἀθάπτους, οὐδ' ἐπαισχύνει λέγων.

1305

Εὔ νῦν τόδ' ἴσθι· τοῦτον εἰ βαλεῖτέ που,  
βαλεῖτε χῆμας τρεῖς ἑμοῦ ξυγκειμένους·

ἐπεὶ καλόν μοι τοῦδ' ὑπερπονουμένῳ  
θανεῖν προδήλως, μᾶλλον ἢ τῆς σῆς ὑπὲρ  
γυναϊκός, ἢ τοῦ σοῦ θ' ὁμαίμονος <sup>1</sup>, λέγω.

1310

Πρὸς ταῦθ' ὄρα μὴ τοῦμόν, ἀλλὰ καὶ τὸ σόν·  
ὡς εἴ με πημανεῖς τι, βουλήσει ποτὲ  
καὶ δειλὸς εἶναι μᾶλλον ἢ 'ν ἑμοὶ θρασύς.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ Ὀδυσσεῦ, καιρὸν ἴσθ' ἐληλυθώς,  
εἰ μὴ ξυνάψων, ἀλλὰ συλλύσων πάρει <sup>2</sup>.

1315

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστιν, ἄνδρες; τηλόθεν γὰρ ἡσθόμην  
βοῆν Ἀτρειδῶν τῶδ' ἐπ' ἀλκίμῳ νεκρῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ γὰρ κλύοντές ἐσμεν αἰσχίστους λόγους,  
ἀναξ Ὀδυσσεῦ, τοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς ἀρτίως;

ceux de mon sang, que, dans leur malheur, tu veux priver de sépulture, sans rougir de cet ordre impie? Mais, sache-le bien, si vous le rejetez du tombeau, vous en rejetterez aussi nos trois corps; car il sera plus beau pour moi de mourir en le défendant, qu'en combattant pour ton épouse ou pour celle de ton frère. Au reste, songe non pas à moi, mais à toi-même. Si tu m'outrages, tu regretteras bientôt de n'avoir pas montré à mon égard plus de timidité que d'audace.

LE CHOEUR. Roi Ulysse, tu viens à propos, si tu veux les apaiser, et non les exciter.

ULYSSE. Qu'y a-t-il? J'ai entendu de loin la voix des Atrides disputant au sujet de cet illustre mort.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quoi! ne venons-nous pas d'entendre de cet homme des paroles outrageantes?

ἐκ δυοῖν ἀριστεῖν;  
οὐς  
σὺ ὠθεῖς νῦν  
κειμένους ἀθάπτους,  
ἐν τοιοῖσδε πόνοισι,  
οὐδὲ ἐπαισχύνει λέγων.  
ἴσθι νῦν τόδε εὔ·

εἰ βαλεῖτέ που τοῦτον,  
βαλεῖτε καὶ ἡμᾶς τρεῖς,  
ξυγκειμένους ἑμοῦ·  
ἐπεὶ καλόν μοι  
θανεῖν προδήλως  
ὑπερπονουμένῳ τοῦδε  
μᾶλλον ἢ ὑπὲρ τῆς σῆς γυναϊκός;  
ἢ ὁμαίμονος τοῦ σοῦ γε,  
λέγω.

Πρὸς ταῦτα ὄρα  
μὴ τὸ ἑμόν,  
ἀλλὰ καὶ τὸ σόν·  
ὡς

εἰ πημανεῖς μέ τι,  
βουλήσει ποτὲ  
καὶ εἶναι δειλός  
μᾶλλον ἢ θρασύς ἐν ἑμοί.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ Ὀδυσσεῦ,  
ἴσθι: ἐληλυθώς καιρόν,  
εἰ πάρει  
μὴ ξυνάψων,  
ἀλλὰ συλλύσων.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἄνδρες,  
τί δ' ἔστιν;  
ἡσθόμην γὰρ τηλόθεν  
βοῆν Ἀτρειδῶν  
ἐπὶ τῶδε ἀλκίμῳ νεκρῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄναξ Ὀδυσσεῦ,  
οὐ γὰρ ἐσμεν  
κλύοντες  
λόγους αἰσχίστους  
ἀρτίως  
ὑπὸ τοῦδε ἀνδρός;

de deux excellents *parents*?  
lesquels (ceux de mon sang)  
tu repousses maintenant  
gisant sans sépulture,  
dans de tels maux,  
et n'as-pas-même-honte *le* disant.  
Sache maintenant ceci bien;  
si vous rejetez par hasard celui-ci,  
vous rejeterez aussi nous trois,  
étant-réunis ensemble;  
car *il est* beau pour moi  
de mourir manifestement  
combattant-pour celui-ci  
plutôt que pour ta femme  
ou *pour celle* du frère tien au-moins,  
je dis (je veux dire).

Par conséquent vois  
non *seulement* mon *affaire*,  
mais aussi la tienne;  
de sorte que  
si tu endommages moi en quelque  
tu voudras un jour [chose,  
même avoir été lâche  
plutôt que courageux envers moi.

LE CHOEUR. Roi Ulysse,  
sache étant venu à temps,  
si tu es-présent  
non pas devant mettre-aux-prises,  
mais devant séparer *ces hommes*.

ULYSSE. Hommes,  
mais qu'est-ce?  
car j'ai entendu de loin  
la voix des Atrides *se disputant*  
au sujet de ce brave mort.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Roi Ulysse,  
est-ce que nous ne sommes pas  
ayant entendu  
des paroles très-honteuses,  
*dites* récemment  
par cet homme?

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ποίους; ἐγὼ γὰρ ἀνδρὶ συγγνώμην ἔχω,  
κλύοντι φλαῦρα, συμβαλεῖν ἔπη κακά. 1320

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦκουσεν αἰσχρά· δρῶν γὰρ ἦν τοιαῦτ' ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τί γὰρ ἔδρασεν, ὥστε καὶ βλάβην ἔχειν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ φησ' ἐάσειν τόνδε τὸν νεκρὸν ταφῆς  
ἄμοιρον, ἀλλὰ πρὸς βίαν θάψειν ἐμοῦ. 1325

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐξεστὶν οὖν, εἰπόντι τ' ἀληθῆ φίλῳ,  
σοὶ μηδὲν ἦσσον ἢ πάρος ξυνηρετμεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἶπ'· ἦ γὰρ εἶην οὐκ ἂν εὖ φρονῶν, ἐπεὶ  
φίλον σ' ἐγὼ μέγιστον Ἀργείων νέμω.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄκουέ νυν. Τὸν ἄνδρα τόνδε, πρὸς θεῶν,  
μὴ τλῆς ἄθαπτον ὦδ' ἀναλγήτως βαλεῖν·  
μηδ' ἢ βία σε μηδαμῶς νικησάτω 1330

ULYSSE. Quelles paroles? J'excuse celui qui ne fait que rendre injure pour injure.

AGAMEMNON. Je l'ai traité avec mépris, comme il m'avait traité lui-même.

ULYSSE. Et qu'avait-il fait qui pût t'offenser?

AGAMEMNON. Il prétend qu'il ne souffrira pas que ce corps soit privé de sépulture, et qu'il l'ensevelira malgré moi.

ULYSSE. Un ami peut-il te dire la vérité, sans caïndre de te déplaire?

AGAMEMNON. Parle; autrement je serais bien insensé; car tu es de tous les Grecs celui que je chéris le plus.

ULYSSE. Eh bien! au nom des dieux, n'aie pas la cruauté de priver ce guerrier de la sépulture. Crains de te laisser emporter à

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ποίους;  
ἐγὼ γὰρ ἔχω συγγνώμην  
ἀνδρὶ

κλύοντι φλαῦρα  
συμβαλεῖν  
ἔπη κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦκουσεν αἰσχρά·

ἦν γὰρ δρῶν  
τοιαῦτα ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Τί γὰρ  
ἔδρασέ σε,  
ὥστε ἔχειν καὶ βλάβην;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ φησὶν ἐάσειν  
τόνδε τὸν νεκρὸν  
ἄμοιρον ταφῆς,  
ἀλλὰ θάψειν  
πρὸς βίαν ἐμοῦ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐξεστὶν οὖν  
ξυνηρετμεῖν σοὶ  
μηδὲν ἦσσον ἢ πάρος  
φίλῳ εἰπόντι  
τὰ ἀληθῆ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰπέ·

ἦ γὰρ  
οὐκ εἶην ἂν φρονῶν εὖ·  
ἐπεὶ ἐγὼ νέμω σε  
φίλον μέγιστον  
Ἀργείων.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἄκουέ νυν.

Μὴ τλῆς,  
πρὸς θεῶν,  
βαλεῖν ὦδε ἀναλγήτως  
τόνδε τὸν ἄνδρα  
ἄθαπτον·  
μηδὲ ἢ βία νικησάτω σε  
μηδαμῶς

ULYSSE. Lesquelles?  
car j'ai pardon ( je pardonne )  
à un homme  
ayant entendu *des paroles* injurieuses  
d'échanger  
des paroles mauvaises.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Il a entendu des choses honteuses;  
car il était faisant  
de telles choses à moi.

ULYSSE. Quoi donc  
a-t-il fait à toi,  
de façon à avoir du dommage?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Il dit ne pas devoir laisser  
ce mort

privé de sépulture,  
mais vouloir l'enterrer  
en-violence de moi (malgré moi).

ULYSSE.

Maintenant est-il permis  
de ramer (d'être d'accord)-avec toi  
en rien moins qu'auparavant  
à l'ami qui-a-dit  
des choses vraies?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Parle;

car en-vérité *autrement*  
je ne serais pas raisonnant bien;  
car je considère toi  
*comme notre* ami le plus-grand  
parmi les Argiens.

ULYSSE. Écoute donc.

N'aie-pas-le-courage,  
au nom des Dieux,  
de rejeter si durement  
cet homme  
sans-sépulture;  
et que la violence ne vainque toi  
nullement

τοσόνδε μισεῖν ὥστε τὴν δίκην πατεῖν.  
 Κάμοι γὰρ ἦν ποθ' οὗτος ἔχθιστος στρατοῦ,  
 ἐξ οὗ 'κράτησα τῶν Ἀχιλλείων ὅπλων ·  
 ἀλλ' αὐτὸν ἔμπας ὄντ' ἐγὼ τοιόνδ' ἐμοὶ  
 οὐκ ἂν γ' ἀτιμάσαιμι ἂν, ὥστε μὴ λέγειν  
 ἐν' ἄνδρ' ἰδεῖν ἄριστον <sup>1</sup> Ἀργείων, ὅσοι  
 Τροίαν ἀφικόμεσθα, πλὴν Ἀχιλλέως.  
 Ὡστ' οὐκ ἂν ἐνδίκως γ' ἀτιμάζοιτό σοι ·  
 οὐ γὰρ τι τοῦτον, ἀλλὰ τοὺς θεῶν νόμους  
 φθείροις ἂν. Ἄνδρα δ' οὐ δίκαιον, εἰ θάνοι,  
 βλάπτειν τὸν ἐσθλὸν <sup>2</sup>, οὐδ' ἐὰν μισῶν κυρῆς.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Σὺ ταῦτ', Ὀδυσσεῦ, τοῦδ' ὑπερμαχεῖς ἐμοί;  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
 Ἐγωγ' ἐμίσουν δ' ἠνίκ' ἦν μισεῖν καλόν.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Οὐ γὰρ θανόντι κατ' προσεμῆναι σε χρή;  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ.  
 Μὴ χαῖρ', Ἀτρεΐδη, κέρδεσιν τοῖς μὴ καλοῖς.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Τόν τοι τύραννον εὐσεβεῖν οὐ ῥᾶδιον <sup>3</sup>.

la violence et à la haine, au point de fouler aux pieds la justice. Ajax était aussi mon plus grand ennemi, depuis le jour où je remportai les armes d'Achille. Mais sa haine pour moi ne me rendra pas injuste ; oui, je l'avouerai, après Achille il était le plus vaillant des Grecs, qui ont abordé avec nous aux rivages troyens. Tu ne peux donc l'outrager sans injustice. Ce ne serait pas lui, ce seraient les dieux que tu offenserais. Poursuivre un homme après sa mort, fût-ce un ennemi, la justice le défend.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Quoi ! c'est toi, Ulysse, qui prends sa défense contre moi !

ULYSSE. Moi-même : je haïssais, quand il m'était permis de haïr.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ne devrais-tu pas aussi triompher de sa mort ?

ULYSSE. Fils d'Atrée, ne t'applaudis pas d'un indigne avantage.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Il n'est pas facile à un roi d'observer toujours la justice.

μισεῖν τοσόνδε,  
 ὥστε πατεῖν τὴν δίκην.  
 Οὗτος γὰρ  
 ἦν ποτε καὶ ἐμοὶ  
 ἔχθιστος στρατοῦ,  
 ἐξ οὗ ἐκράτησα  
 ὅπλων τῶν Ἀχιλλείων ·  
 ἀλλὰ ἔμπας  
 οὐκ ἀτιμάσαιμι ἂν αὐτὸν  
 ὄντα τοιόνδε ἐμοί,  
 ὥστε μὴ λέγειν  
 ἰδεῖν ἄνδρα  
 ἐνα ἄριστον Ἀργείων,  
 ὅσοι ἀφικόμεσθα Τροίαν,  
 πλὴν Ἀχιλλέως.  
 Ὡστε  
 οὐκ ἀτιμάζοιτο ἂν σοὶ  
 ἐνδίκως γε ·  
 οὐ γὰρ φθείροις ἂν τι τοῦτον,  
 ἀλλὰ τοὺς νόμους θεῶν.  
 Οὐ δίκαιον δὲ  
 βλάπτειν τὸν ἐσθλὸν ἄνδρα,  
 εἰ θάνοι,  
 οὐδὲ ἐὰν κυρῆς  
 μισῶν.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὀδυσσεῦ,  
 σὺ ὑπερμαχεῖς τοῦδε  
 ἐμοὶ ταῦτα ;  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐγωγε ·  
 ἐμίσουν δὲ  
 ἠνίκ' ἦν καλὸν μισεῖν.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Οὐ γὰρ χρή σε  
 καὶ προσεμῆναι θανόντι ;  
 ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἀτρεΐδη,  
 μὴ χαῖρε  
 κέρδεσι τοῖς μὴ καλοῖς.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Οὔτοι ῥᾶδιον  
 τὸν τύραννον εὐσεβεῖν.

pour le haïr tellement  
 que de fouler-aux-pieds la justice.  
 Car celui-ci autrefois  
 était aussi pour moi  
 le plus odieux de l'armée,  
 depuis que j'ai conquis  
 les armes d'Achille ;  
 mais cependant  
 je ne voudrais pas déshonorer lui  
 étant tel à moi,  
 de façon à ne pas dire  
 de l'avoir vu l'homme  
 seul le plus brave des Argiens,  
 de nous tous qui sommes venus à  
 excepté Achille. [Troie,  
 De sorte que  
 il ne serait pas déshonoré par toi  
 justement au moins ;  
 car tu ne blesserais en rien celui-ci,  
 mais les lois des Dieux.  
 Mais il n'est pas juste  
 de faire-du-mal à l'honnête homme,  
 s'il meurt,  
 non pas même si tu te trouves  
 le haïssant.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ulysse,  
 toi tu combats-pour celui-ci  
 contre moi en cela ?  
 ULYSSE. Moi certes ;  
 mais je le haïssais  
 quand il était bien de haïr.  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Est-ce qu'il ne faut pas toi  
 aussi sauter-sur (insulter) le mort ?  
 ULYSSE. Atride,  
 ne te réjouis pas  
 des profits non beaux (injustes).  
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.  
 Certes il n'est pas facile  
 un prince être-pieux toujours.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλλ' εὖ λέγουσι τοῖς φίλοις τιμὰς νέμειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλύειν τὸν ἐσθλὸν ἄνδρα χρῆ τῶν ἐν τέλει.

1350

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Παῦσαι· κρατεῖς τοι, τῶν φίλων νικώμενος.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μέμνησο' ὁποῖω φωτὶ τὴν χάριν δίδως.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὅδ' ἐχθρὸς ἀνὴρ, ἀλλὰ γενναῖός ποτ' ἦν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί ποτε ποιήσεις; ἐχθρὸν ὧδ' αἰδεῖ νέκυν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Νικᾷ γὰρ ἀρετὴ με τῆς ἐχθρας πολὺ ἰ.

1355

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοιοῖδε μέντοι φῶτες ἐμπληκτοὶ βροτῶν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἦ κάρτα πολλοὶ νῦν φίλοι, καῦθις πικροί.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοιούσδ' ἐπαινεῖς ὄητα σὺ κτᾶσθαι φίλους<sup>2</sup>;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Σκληρὰν ἐπαινεῖν οὐ φιλῶ ψυχὴν ἐγώ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἡμᾶς σὺ δειλοὺς τῆδε θῆμέρα φανεῖς.

1360

ULYSSE. Mais il lui est facile d'écouter les sages conseils de ses amis.

AGAMEMNON. Un homme de bien doit obéir à ceux qui commandent.

ULYSSE. Arrête ; c'est régner encore que de céder à ses amis.

AGAMEMNON. Songe quel était celui que tu veux ménager.

ULYSSE. Il fut mon ennemi, mais il était généreux.

AGAMEMNON. Que prétends-tu faire ? Respecter un ennemi mort ?

ULYSSE. La vertu a plus d'empire sur moi que la haine.

AGAMEMNON. Un semblable caractère mérite le nom de folie.

ULYSSE. Tel est aujourd'hui ton ami, qui te haïra demain.

AGAMEMNON. Sont-ce là les amis qui te plaisent ?

ULYSSE. Je n'aime pas les âmes inflexibles.

AGAMEMNON. Tu nous feras en ce jour passer pour des lâches.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἄλλὰ

νέμειν τιμὰς

τοῖς φίλοις λέγουσιν εὖ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χρῆ

ἄνδρα τὸν ἐσθλὸν

κλύειν τῶν ἐν τέλει.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Παῦσαι·

κρατεῖς τοι,

νικώμενος τῶν φίλων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μέμνησο,

ὁποῖω φωτὶ

δίδως τὴν χάριν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ὅδε ὁ ἀνὴρ

ἦν ποτε ἐχθρὸς,

ἀλλὰ γενναῖός.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί ποιήσεις ποτέ;

αἰδεῖ ὧδε

νέκυν ἐχθρὸν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἦ γὰρ ἀρετὴ

νικᾷ πολὺ με

τῆς ἐχθρας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοιοῖδε μέντοι φῶτες

ἐμπληκτοὶ

βροτῶν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἦ κάρτα

πολλοὶ νῦν φίλοι,

καὶ αῦθις πικροί.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δῆτα

ἐπαινεῖς κτᾶσθαι

τοιούσδε φίλους;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐγὼ οὐ φιλῶ

ἐπαινεῖν ψυχὴν σκληρὰν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ

φανεῖς ἡμᾶς

δειλοὺς τῆδε τῆ ἡμέρα.

ULYSSE. Mais *il est facile**lui donner honneur (faire attention)*

aux amis parlant bien.

AGAMEMNON. Il faut

un homme bon

écouter ceux en dignité.

ULYSSE. Cesse ;

tu l'emportes certainement,

*quoique vaincu par tes amis.*

AGAMEMNON.

Souviens-toi,

à quel homme

tu donnes plaisir (rends service).

ULYSSE. Cet homme

fut autrefois *mon* ennemi,mais un *homme* généreux.

AGAMEMNON.

Que feras-tu donc ?

tu respectes ainsi

un mort *ton* ennemi ?

ULYSSE. C'est que la vertu

l'emporte de beaucoup en moi

sur l'inimitié.

AGAMEMNON.

Toutefois de pareils hommes

*sont* les inconstants

parmi les mortels.

ULYSSE. Très certainement

beaucoup *sont* maintenant amis,

et de nouveau amers (ennemis).

AGAMEMNON.

Toi donc

tu loues (aimes) d'acquérir

de pareils amis ?

ULYSSE.

Moi je n'aime pas

à louer une âme dure.

AGAMEMNON. Toi

tu montreras nous

lâches dans ce jour.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄνδρας μὲν οὖν Ἑλλησι πᾶσιν ἐνδίκους.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄνωγας οὖν με τὸν νεκρὸν θάπτειν ἔῃν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐγωγε· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐνθάδ' ἴξομαι <sup>1</sup>.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἦ πάνθ' ὁμοῖα πᾶς ἀνὴρ αὐτῷ πονεῖ <sup>2</sup>.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Τῷ γὰρ με μᾶλλον εἰκὸς, ἢ ἑμαυτῷ, πονεῖν;

1365

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὸν ἄρα τούργον, οὐκ ἐμὸν κεκλήσεται.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὡς ἂν ποιήσης, πανταχῆ χρηστός γ' ἔσει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλ' εὖ γε μέντοι τοῦτ' ἐπίστασ', ὡς ἐγὼ  
σοὶ μὲν νέμοιμ' ἂν τῆσδε καὶ μείζω χάριν·

1370

οὗτος δὲ κάκει κἀνθάδ' ὦν, ἔμοιγ' ὁμῶς  
ἔχθιστος ἔσται. Σοὶ δὲ δρᾶν ἔξεσθ' ἃ χρῆ <sup>3</sup>.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅστις σ', Ὀδυσσεῦ, μὴ λέγει γνῶμη σοφὸν  
φῦναι, τοιοῦτον ὄντα, μῶρός ἐστ' ἀνὴρ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Καὶ νῦν γε Τεύκρω τάπο τοῦδ' ἀγγέλλομαι,

ULYSSE. Non, mais pour des hommes justes aux yeux de tous les Grecs.

AGAMEMNON. Tu me conseilles donc de laisser ensevelir ce cadavre ?

ULYSSE. Oui, et j'irai y aider moi-même.

AGAMEMNON. Ainsi chacun agit en suivant ses propres inspirations.

ULYSSE. Y a-t-il rien de plus juste que d'agir pour soi-même ?

AGAMEMNON. C'est donc à toi, et non à moi, qu'on attribuera cette action.

ULYSSE. Dans tous les cas on vantera partout ta justice.

AGAMEMNON. Sache bien que je voudrais t'accorder une faveur encore plus grande. Pour Ajax, vivant ou mort, il me sera toujours également odieux. Tu peux agir à ton gré.

LE CHOEUR. Après une telle conduite, Ulysse, il y aurait de la folie à te refuser le nom de sage.

ULYSSE. Et maintenant je déclare à Teucer que je suis désor-

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄνδρας μὲν οὖν ἐνδίκους

πᾶσιν Ἑλλησιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄνωγας οὖν

μὲ ἔῃν θάπτειν

τὸν νεκρὸν;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Ἐγωγε·

καὶ γὰρ αὐτὸς

ἴξομαι ἐνθάδε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦ πᾶς ἀνὴρ

πονεῖ πάντα

ὁμοῖα αὐτῷ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Τῷ γὰρ

μᾶλλον εἰκὸς

μὲ πονεῖν,

ἢ ἑμαυτῷ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἄρα

τὸ ἔργον κεκλήσεται

σὸν, οὐκ ἐμὸν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὡς ποιήσης ἂν,

ἔσει χρηστός γε

πανταχῆ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀλλὰ

ἐπίστασο εὖ γε μέντοι τοῦτο,

ὡς ἐγὼ νέμοιμι ἂν σοὶ μὲν

χάριν καὶ μείζω τῆσδε·

οὗτος δὲ ὦν

καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνθάδε

ἔσται ὁμῶς ἔμοιγε

ἔχθιστος.

Σοὶ δὲ ἔξεστι

δρᾶν ἃ χρῆ.

ΧΟΡΟΣ. Ὀδυσσεῦ,

ὅστις λέγει

σὲ μὴ φῦναι σοφὸν γνῶμη,

ὄντα τοιοῦτον,

ἔστιν ἀνὴρ μῶρος.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ. Καὶ νῦν γε

ἀγγέλλομαι τὸ ἀπὸ τοῦδε Τεύκρω, j'annonce dès à présent à Teucer,

ULYSSE.

Plutôt des hommes justes

à (aux yeux de) tous les Grecs.

AGAMEMNON. Tu ordonnes donc

moi laisser enterrer

le mort ?

ULYSSE. Moi en effet je l'ordonne ;

car moi-même

je viendrai ici.

AGAMEMNON. Certes tout homme

fait toutes choses

semblables à lui-même.

ULYSSE. Car pour qui

est-il plus juste

moi travailler (que je travaille),

que pour moi-même ?

AGAMEMNON. Donc

cette action sera appelée

tienne, non mienne.

ULYSSE.

De quelque manière que tu agisses,

au moins tu seras honnête homme

partout.

AGAMEMNON. Mais

sache bien cependant ceci,

que j'accorderais à toi d'un côté

un service même plus grand que celui-

mais celui-ci étant [ci ;

et là-bas (aux enfers) et ici

sera cependant à moi certes

très-odieux.

Mais à toi il est permis

de faire les choses qu'il faut.

LE CHOEUR. Ulysse,

quiconque dit

toi n'être pas sage par la pensée,

étant tel,

est un homme fou.

ULYSSE. Et maintenant certes

j'annonce dès à présent à Teucer,

ὅσον τότε ἔχθρὸς ἦν, τοσόνδ' εἶναι φίλος. 1375  
 Καὶ τὸν θανόντα τόνδε συνθάπτειν θέλω,  
 καὶ ξυμπονεῖν, καὶ μηδὲν ἑλλείπειν <sup>1</sup>, ὅσον  
 χρῆ τοῖς ἀρίστοις ἀνδράσιν πονεῖν βροτούς.  
 ΤΕΥΚΡΟΣ.  
 Ἄριστ' Ὀδυσσεῦ, πάντ' ἔχω σ' ἐπαινέσαι  
 λόγοισι· καὶ μ' ἔψευσας ἐλπίδος πολὺ <sup>2</sup>. 1380  
 Τούτῳ γὰρ ὦν ἔχθιστος Ἀργείων ἀνὴρ,  
 μόνος παρέστης χερσίν, οὐδ' ἔτλης παρῶν  
 θανόντι τῷδε ζῶν ἐφυβρίσαι μέγα,  
 ὡς ὁ στρατηγὸς οὐπιβρόντητος μολῶν  
 αὐτός τε χῶ ξύναιμος ἠθελησάτην 1385  
 λωθητὸν αὐτὸν ἐκβαλεῖν ταφῆς ἄτερ.  
 Τοιγάρ σφ' Ὀλύμπου τοῦδ' ὁ πρεσβεύων πατήρ,  
 μνήμων τ' Ἐρινύς, καὶ τελεσφόρος Δίκη <sup>3</sup>  
 κακοὺς κακῶς φθείρειαν, ὥσπερ ἤθελον  
 τὸν ἀνδρα λώθαις ἐκβαλεῖν ἀναξίως. 1390  
 Σὲ δ', ὦ γεραιοῦ σπέρμα Λαέρτου πατρὸς,  
 τάφου μὲν ὀκνῶ τοῦδ' ἐπιψαύειν ἔῃν,

mais l'ami d'Ajax, autant que j'étais son ennemi. Je veux me joindre à vous pour l'ensevelir, et ne négliger aucun des devoirs qu'il est juste de rendre aux héros.

TEUCER. Généreux Ulysse, que d'éloges ne te dois-je pas ! Comme tu as démenti mes craintes ! Tu étais de tous les Grecs le plus grand ennemi d'Ajax ; et c'est toi seul qui as pris sa défense ; seul tu n'as pas voulu insulter son cadavre, comme voulaient le faire ce chef insensé et son frère, en le privant honteusement de la sépulture. Aussi puisse le maître de l'Olympe, et l'implacable Érinnyes, et la justice qui dispense les peines, les punir de leur impiété, ainsi qu'ils ont voulu déshonorer les restes de ce guerrier. Pour toi, fils du vieux Laërte, je n'ose te laisser toucher à ce tombeau,

εἶναι φίλος  
 τοσόνδε ὅσον ἦν τότε ἔχθρὸς.  
 Καὶ θέλω συνθάπτειν  
 τόνδε τὸν θανόντα,  
 καὶ ξυμπονεῖν,  
 καὶ ἑλλείπειν μηδὲν  
 ὅσον χρῆ βροτούς  
 πονεῖν  
 ἀνδράσι τοῖς ἀρίστοις.  
 ΤΕΥΚΡΟΣ. Ὀδυσσεῦ ἄριστε,  
 ἔχω ἐπαινέσαι σε  
 πάντα λόγοισι·  
 καὶ ἔψευσάς με πολὺ  
 ἐλπίδος.  
 Ὡν γὰρ ἀνὴρ  
 ἔχθιστος Ἀργείων τούτῳ,  
 μόνος παρέστης  
 χερσίν,  
 οὐδὲ ἔτλης παρῶν  
 ἐφυβρίσαι μέγα  
 ζῶν τῷδε θανόντι,  
 ὡς ὁ στρατηγὸς  
 ὁ ἐπιβρόντητος  
 μολῶν αὐτός τε  
 καὶ ὁ ξύναιμος  
 ἠθελησάτην ἐκβαλεῖν αὐτὸν  
 λωθητὸν ἄτερ ταφῆς.  
 Τοιγάρ πατήρ  
 ὁ πρεσβεύων τοῦδε Ὀλύμπου  
 Ἐρινύς τε μνήμων  
 καὶ Δίκη τελεσφόρος  
 φθείρειάν σφε κακοὺς  
 κακῶς,  
 ὥσπερ ἤθελον ἐκβαλεῖν  
 τὸν ἀνδρα ἀναξίως  
 λώθαις.  
 Ὀκνῶ δὲ, ὦ σπέρμα  
 Λαέρτου γεραιοῦ πατρὸς,  
 ἔῃν σε ἐπιψαύειν  
 τοῦδε μὲν τάφου,

*moi être son ami*  
 autant que j'étais alors *son ennemi*  
 Et je veux enterrer-avec *lui*  
 ce mort,  
 et *y* travailler-avec *lui*,  
 et n'omettre rien  
 de tout ce qu'il faut les mortels  
 faire-en-travaillant  
 pour les hommes les plus braves.  
 TEUCER. Ulysse excellent,  
 j'ai à louer toi  
 en toutes choses par *mes* paroles ;  
 et tu as trompé moi beaucoup  
 dans *mon* attente.  
 Car étant l'homme  
 le plus ennemi des Argiens à celui-ci,  
 seul tu t'es-placé-à-côté *de lui*  
 par *tes* mains,  
 et tu n'a-pas-eu-la force étant-présent  
 d'insulter grandement  
*toi* vivant à ce mort,  
 comme le général  
 à-l'esprit-égaré  
 venu et lui-même  
 et *son* frère  
 ont voulu jeter-dehors *lui*  
 outragé sans sépulture.  
 C'est pourquoi *je désire* que le père  
 qui règne sur cet Olympe  
 et la Furie douée-de-mémoire  
 et la Justice qui-accomplit  
 détruisent eux méchants  
 méchamment,  
 comme ils voulaient jeter-dehors  
 cet homme indignement  
 avec des outrages.  
 Mais je crains, ὁ σπέρμα (fils)  
 de Laerte *ton* vieux père,  
 de laisser *toi* toucher  
 à cette tombe d'un côté,

μη τῶ θανόντι τοῦτο δυσχερὲς ποιῶ·  
τὰ δ' ἄλλα καὶ ξύμπρασσε, κεῖ τινὰ στρατοῦ  
θέλεις κομίζειν, οὐδὲν ἄλλος ἔξομεν. 1395  
Ἐγὼ δὲ τὰλλα πάντα πορσυνῶ· σὺ δὲ  
ἄνηρ καθ' ἡμᾶς ἐσθλὸς ὢν ἐπίστασο.

## ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἀλλ' ἤθελον μὲν· εἰ δὲ μή 'στί σοι φίλον  
πράσσειν τάδ' ἡμᾶς, εἴμ' ἐπαινέσας τὸ σόν.

## ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἄλις· ἤδη γὰρ πολὺς ἐκτέταται 1400  
χρόνος. Ἀλλ' οἱ μὲν κοίλην κάπετον  
χερσὶ ταχύνετε, τοὶ δ' ὑψίβατον  
τρίποδ' ἀμφίπυρον λουτρῶν ὁσίων<sup>1</sup>  
θέσθ' ἐπίκαιρον· μία δ' ἐκ κλισίας  
ἀνδρῶν ἴλη τὸν ὑπασπίδιον 1405  
κόσμον φερέτω.

Ἠαῖ σὺ δὲ πατρός γ', ὅσον ἰσχύεις,  
φιλότῃτι θιγῶν πλευρὰς ξὺν ἐμοὶ  
τάσδ' ἐπικούφιζ'· ἔτι γὰρ θερμαὶ  
σύριγγες ἄνω φουσῶσι μέλαν 1410  
μένος<sup>2</sup>. Ἀλλ' ἄγε πᾶς φίλος ὅστις ἀνήρ  
φησὶ παρῆναι, σούσθω, βάτω,

dans la crainte de déplaire aux mânes d'Ajax. Mais j'accepte tes autres secours, et si tu veux nous envoyer quelqu'un de l'armée, nous le verrons sans peine. Je me charge du reste. Sois certain que nous sentons le prix de ta générosité.

ULYSSE. Je voulais t'offrir mes services; mais si tu crains de les accepter, je t'approuve et me retire.

TEUCER. C'est assez. Déjà beaucoup de temps s'est écoulé. Hâtez-vous de creuser une tombe. Vous, placez sur le feu le trépied profond destiné au bain sacré; qu'une troupe de guerriers aille chercher dans sa tente les armes qu'il portait dans les combats. Et toi, enfant, que ta tendresse seconde tes faibles efforts; aide-moi à soulever ses flancs; un sang noir s'échappe encore de sa blessure fumante. Que tous ceux qui se disent amis d'Ajax accourent, et

μη ποιῶ τοῦτο  
δυσχερὲς τῶ θανόντι·  
τὰ δὲ ἄλλα  
καὶ ξύμπρασσε,  
καὶ ἔξομεν οὐδὲν ἄλλος,  
εἰ θέλεις  
κομίζειν τινὰ στρατοῦ.  
Ἐγὼ δὲ πορσυνῶ  
πάντα τὰ ἄλλα·  
σὺ δὲ ἐπίστασο ὢν  
ἄνηρ ἐσθλὸς κατὰ ἡμᾶς.

## ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἀλλὰ ἤθελον μὲν·  
εἰ δὲ μή ἐστὶ φίλον σοι  
ἡμᾶς πράσσειν τάδε,  
εἴμι ἐπαινέσας τὸ σόν.  
ΤΕΥΚΡΟΣ.

Ἄλις·  
χρόνος γὰρ πολὺς  
ἐκτέταται ἤδη.  
Ἀλλὰ οἱ μὲν ταχύνετε  
κάπετον κοίλην χερσὶν,  
οἱ δὲ θέσθε τρίποδα  
ὑψίβατον, ἀμφίπυρον,  
ἐπίκαιρον  
λουτρῶν ὁσίων·  
μία δὲ ἴλη ἀνδρῶν  
φερέτω ἐκ κλισίας  
κόσμον τὸν ὑπασπίδιον.  
Σὺ δὲ, παῖ,  
ἐπικούφιζε σὺν ἐμοὶ,  
ὅσον ἰσχύεις,  
τάσδε πλευρὰς πατρός γε,  
θιγῶν φιλότῃτι·  
σύριγγες γὰρ θερμαὶ  
φουσῶσιν ἔτι ἄνω  
μένος μέλαν.  
Ἀλλὰ ἄγε πᾶς ἀνήρ  
ὅστις φησὶ παρῆναι φίλος,  
σούσθω, βάτω,

afin que je ne fasse pas cela  
fâcheux pour le mort;  
mais dans les autres choses  
et agis-avec *nous*,  
et nous n'aurons aucune douleur,  
si tu veux

amener quelqu'un de l'armée.  
Mais moi je procurerai  
toutes les autres choses;  
mais toi sache étant  
un homme bon envers nous.

## ULYSSE.

Mais j'ai voulu au moins;  
mais si ce n'est pas agréable à toi  
nous faire ces choses,  
je m'en irai ayant loué *ton* avis.  
TEUCER.

Assez;  
car un temps considérable  
s'est étendu (écoulé) déjà.  
Mais les uns empressez-vous *de faire*  
une fosse creuse avec *vos* mains,  
les autres mettez le trépied  
haut, entouré-de-feu,  
convenable  
pour les bains sacrés;  
mais qu'une seule troupe d'hommes  
porte hors de la tente  
la parure *des armes* sous-le-bouclier.  
Mais toi, ô fils,  
soulève avec moi,  
autant que tu peux,  
ces flancs de *ton* père,  
*les* touchant avec amour;  
car les canaux chauds (les artères)  
soufflent encore en haut  
une force noire (un sang noir).  
Mais allons que chaque homme  
qui dit être-présent *en* ami,  
se dépêche, aille,

τῷδ' ἀνδρὶ πονῶν τῷ πάντ' ἀγαθῷ,  
 κούδενί πω λῶονι θνητῶν Ἰ.

## ΧΟΡΟΣ.

Ἦ πολλὰ βροτοῖς ἐστὶν ἰδοῦσι  
 γνῶναι· πρὶν δ' ἰδεῖν, οὐδεὶς μάντις  
 τῶν μελλόντων ὅ τι πράξει.

1415

viennent rendre les derniers devoirs au plus grand des héros, qu'aucun mortel ne surpassa jamais.

LE CHOEUR. L'homme est témoin dans sa vie de mille événements divers; mais avant qu'ils arrivent, nul ne saurait les prédire.



πονῶν τῷδε ἀνδρὶ  
 τῷ ἀγαθῷ πάντα  
 καὶ πω λῶονι  
 οὐδενὶ θνητῶν.

## ΧΟΡΟΣ.

Ἦ πολλὰ  
 ἔστι γνῶναι βροτοῖς  
 ἰδοῦσι·  
 πρὶν δὲ ἰδεῖν,  
 οὐδεὶς μάντις  
 τῶν μελλόντων,  
 ὅτι πράξει.

travaillant pour cet homme  
 bon en toutes choses  
 et auprès duquel ne fut jamais  
 aucun parmi les mortels. [leur  
 LE CHOEUR.

Certes bien des choses  
 sont à apprendre aux mortels  
 les ayant vues;  
 mais avant d'avoir vu,  
 aucun n'est devin  
 des choses futures,  
 ce qui sera (comment elles seront).



## NOTES

## SUR AJAX.

Page 2 : 1. Πείραν se rapporte à ἀρπάσαι; car le verbe θηρᾶσθαι, quoiqu'il gouverne plus souvent le génitif, est pourtant suivi de l'infinif. Eur. Hel. 62, παῖς ὁ τοῦ τεθνηκότος θηρᾶ γαμείν με; v. 553 : ὅς με θηρᾶται λαβεῖν. Les verbes θηρᾶσθαι et ἀρπάσαι sont tous deux des termes de chasse : c'est l'image d'une chasse qui obsède l'imagination du poète; c'est à un chien de chasse qu'il compare Ulysse, v. 5 (κυνηγετοῦντα) et v. 8 (κυνὸς Λακαίνης).

— 2. Καὶ νῦν répondent aux mots αἰεὶ μὲν, v. 1.

— 3. Τάξιν ἐσχάτην. Sophocle suit la tradition d'Homère, qui assigne à Achille et à Ajax le poste le plus rapproché de la flotte (Il. Θ, 225).

Page 4 : 1. Εὐρινος est le terme de comparaison entre Ulysse et le chien, et se rapporte d'abord à Ulysse. C'est seulement parce qu'il est εὐρινος, qu'on peut le comparer à une chienne lacédémonienne. La construction de la phrase sera donc : εὖ δέ σε ἐκφέρει εὐρινος βάσις ὡς βάσις τις κυνὸς Λακαίνης. Il faut, en lisant, arrêter la voix un moment après ὡς τις. Il n'est pas besoin d'ajouter que cette comparaison n'avait rien de blessant pour l'honneur d'un Grec.

— 2. Τυγχάνει, sans le participe ὄν, est une construction un peu recherchée. Elle se retrouve cependant, El. v. 46, 313.

— 3. Des mots στάζων ἰδρωτί, le premier seul se rapporte à χέρας ξιφοκτ.

— 4. Minerve était vue des spectateurs seulement, et non pas d'Ulysse, qui à cause de cette circonstance dit : ὦ φθέγμ' Ἀθήνας.

— 5. Καλχοστόμου, Schol. ὀξυφωνοτάτης. Les trompettes des Étrusques passaient pour avoir le son très-fort. Sil. II, 19 : *Tyrrhenæ clangore tubæ*. Virg. Æn. VIII, 526 : *Tyrrhenusque tubæ mugire per cæthera clangor*.

— 6. Εὐρίσκομεν, nous trouvons, c. à d., nous sommes encore sous l'impression que cette découverte a produite en nous. De même, v. 32 : εὐθέως κατ' ἴχνος ἄσσω.

Page 6 : 1. Φράζει τε κἀδήλωσεν. Voyez notre note sur Électre, v. 26.

— 2. Ὡς, qui veut dire *car*, s'explique par une phrase à suppléer : πρὸς καιρὸν πονεῖς.

— 3. La locution βάσιν ἐπεμπίπτειν est reproduite sous une autre forme, Trach. v. 336 : βάσιν ἐφίστασαι.

Page 8 : 1. Δισσαῖς στρατηγίσιν πύλαις, tournure poétique pour πύλαις δισσῶν στρατηγῶν. C'est par une attraction de la pensée que le génitif d'un substantif devient ainsi l'adjectif du subst. auquel ce génitif devait se rapporter. V. 55, πολύκερων φόνον, et Eur. Bacch. 795, φόνον θήλυον, etc.

— 2. Le substantif φρουρήματα se rapporte à deux subst. au génitif, λείας et βουκόλων. Λείας est le génitif appelé « subjectif »; l'autre le génitif objectif; cp. Ajax, v. 971 : σοῦ βάξις, ὡς θεοῦ τινος.—Φρουρήματα ζῶα φρουρηθέντα. Les adjectifs σύμμικτα et ἄδαστα devraient s'accorder avec λείας; mais les poètes grecs ne parlent pas avec une rigoureuse exactitude grammaticale; il leur suffit que la phrase prise dans son ensemble présente l'idée qu'ils ont voulu rendre. A cet égard, cp. le passage si connu des Choeph. d'Æsch. v. 27 : Λινοφθόροι δ' ὑρασμαίων λακίδες ἐφλαδον.

— 3. Ἐχων n'est nullement superflu, comme semble le croire Wunder. Ajax croyait tenir les Atrides, et les tuer, parce qu'il les tenait.

— 4. Ἐσθ' ὅτε correspond à ὅτέ. D'autres fois c'est —ὅτε μὲν, ὅτε δέ, ou τότε μὲν, ἄλλοτε δέ. El. 739 : τότε ἄλλος, ἄλλοθ' ἄτερος. Hermann, Vig. pg. 792.

Page 10 : 1. Ὡτρυνον, εἰσέβαλλον. Cette construction présente un ἀσύνητον. Il est singulier que le même verbe, εἰσέβαλλον, paraisse avoir amené la même construction, El. 719.

— 2. Αἴαντα φωνῶ, espèce d'attraction pour καλῶ σε, ὦ Αἴαν.

— 3. La particule οὐ se rapporte aux deux membres de la phrase, et ne fait qu'ajouter de la force à l'interrogation. Μή α une valeur réellement négative. Le sens du passage est : Veux-tu bien te taire, et n'être pas si lâche?

Page 12 : 1. Nous avons effacé le signe d'interrogation après ἰδεῖν à cause de περιφανῶς, qui ne peut se rapporter à μεμνηότα, d'abord vu la place qu'il occupe, puis parce que la fureur d'Ajax ne s'est pas encore offerte aux yeux d'Ulysse; ni à ἰδεῖν (comme le pense Ellendt), parce que l'usage, qui admet la tournure ἐμφανῆ τ' ἰδεῖν (*præsentem aliquem conspicio*), s'oppose à celle de περιφανῶς, à moins qu'on ne lui attribue le sens : *aliquem a me conspici manifestum est*. Cp. v. 66 :

δείξω τήνδε περιφανῆ (*ut manifestum est*) νόσον; v. 225 : περίφαντος ἀνὴρ θανεῖται; et des tournures semblables, Philoct. 40 : Ἄνῆρ κατοικεῖ τούσδε τοὺς τόπους σαφῶς. Éli. v. 822 : τῶν φανερώς οἰχομένων. Περιφανῶς se rapporte donc nécessairement à ὄκνεϊς.

Page 14 : 1. Dans les mots ὦ χαῖρ' Ἀθάνα, l'injection ὦ est séparée du vocatif auquel elle se rapporte. Le mouvement en devient plus pathétique.

— 2. Οὐκ ἀπαρνοῦμαι. Voyez Antig. v. 441, et notre note.

Page 16 : 1. Ajax a terminé sa phrase, mais Minerve voit qu'il n'a pas dit toute sa pensée. Ceci nous explique pourquoi quatre vers plus bas, Ajax ne se contente pas de dire φοινιχθῆ, mais dit φοινιχθεὶς θάνῃ. Il est heureux de l'idée de voir Ulysse mourir sous ses coups. Du reste, cp. sur ce pléonasmé amené par πρὶν ἄν, Philoct. 1329.

— 2. Κερδάνης πλέον. Dans l'adjectif πλέον, la pensée d'un progrès, d'un profit, est déjà impliquée. Cp. v. 875 : κοῦδὲν εἰς ὄψιν πλέον, où jusqu'à présent cette signification n'a pas été démentée. Le français *d'avantage* a eu évidemment au commencement le même sens.

— 3. Κίονα ἐρκεῖον στέγης. Schol. τὸν τὴν ὀροφὴν ὑπερείδοντα κίονα. On avait l'habitude de lier les coupables à ce poteau pour les punir.

Page 18 : 1. Ὀγκον ἄρη. Le verbe αἶρειν s'emploie souvent en grec dans le sens de : *concupere animo*, quand il s'agit d'une affection de l'âme. V. 75 : δειλίαν αἶρειν; Eur. Iphig. v. 1598 : θάρσος αἶρειν; Théocr. V, 20 : ἄλγος ἀροίμην; Aj. v. 246 : κλοπὰν ἀρέσθαι.

— 2. Τελαμώνιε παῖ. Soph. se sert de la même locution, Oed. R. v. 267 : τῷ Λαβδακείῳ παιδί; Éli. 570 : Λητώα κόρη; Trach. v. 57 : τὴν Ἡράκλειον ἔξοδον.

— 3. Σαλαμῖνος βάθρον est bien rendu par Wunder : *Salamina eminentem*. Cp. Philoct. v. 1000 : γῆς τόδ' αἰπεινὸν βάθρον. Ἀγχίαλος est probablement bien expliqué par le même : *in mari situs*. Il compare Antig. v. 953 : Ἄρης ἀγχίπολις.

— 4. Ἐπιχαίρω gouverne ici l'accusatif au lieu du datif, dont il est ordinairement suivi; Lobeck explique cette circonstance par une attraction mentale, le poète ayant l'imagination déjà préoccupée de la phrase suivante, σὲ δ' ὅταν — ἐπιθῆ. On peut ajouter que la prép. ἐπί, semblable à l'allemand *be* (= *bei*), rend quelquefois des verbes neutres transitifs; preuve : ἐπιθαίνω (ἵππον), ἐπιγράφειν et autres.

Page 20 : 1. Ὀμμα πελείας, parce que c'est par l'expression de leurs yeux que les pigeons font voir les affections de leur âme.

— 2. Les commentateurs n'ont pas vu que les mots τῆς φθιμένης νυκτός renfermaient une hyperbate, et ne se rapportaient pas à κατ-

έχουσι (car le chœur n'a pu apprendre que de grand matin ce qui s'était passé durant la nuit, et le présent κατέχουσι serait difficile à expliquer), mais à σὲ ὄλεσαι.

— 3. Ἴππομανῆ. Schol. ἐφ' ᾧ οἱ ἵπποι μαίνονται. Wunder cite bien Virg. Georg. II, 407 : *Virginibus bacchata Lacænis Taygeta*.

— 4. Λείαν devrait être une apposition à βοτά, au lieu d'être coordonné avec lui par καί. Les grammairiens appellent cette manière de parler ἐν διᾱ δυοῖν.

— 5. Αἶθων, selon Wunder, a la même valeur que κελαινός, v. 230 : κελαινοῖς ξίφει, et Trach. 845. Quant à κνώδων αἰόλος, Aj. v. 1025, la chose paraît au moins douteuse.

— 6. Τεῖς et ἀμάρτοι, image empruntée à un archer qui vise au but. Du reste, on a remarqué avec justesse que Soph. blâme dans ce passage la trop grande légèreté et les tendances anarchiques de ses concitoyens.

Page 22 : 1. La préposition *asa* valeur dans προδιδάσκειν, et ne sert pas seulement à augmenter la force du verbe. Προδιδάσκειν veut dire ici : enseigner avant, c.-à-d., avant qu'une expérience le leur eût enseigné.

— 2. Ἀλλά se rapporte mentalement à εἰ σὺ φανεῖς. Γάρ introduit cette proposition causale par une prolepse; le δέ de la phrase suivante ne fait que remplacer la particule ἀλλά, dont la place était ici.

— 3. Cp. Pindar. Pyth. IV, 101 : σιωπᾶ ἑπταξάν ἄφωνοι, et la tournure homérique, ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.

— 4. Ταυροπόλα — Ἄρτεμις, la Diane dont le culte était célébré de la même façon que les bacchantes célébraient le leur. Aussi était-il naturel de l'invoquer quand il s'agissait de la fureur d'Ajax.

— 5. J'ai écrit avec Lobeck ἧ που, qui a le même sens que ἴσως, au lieu de la leçon des manuscrits ἦπου. ἦπου n'a pas de sens à cause de ἦ ῥα, particule qui ne se trouve que dans le premier membre d'une interrogation. Par ἦ ῥα — εἶτε, les deux espèces de victoires que le chœur dit avoir pu être remportées par Ajax sans qu'il ait donné sa part à Diane, sont spécifiées. Lobeck traduit : *certe ob victoriam non remuneratam irata, sive ea victoria bellica fuit, sive venatoria*. Χάριν se rapporte à ψευσθεῖσα. Cette construction, quoique rare (on s'attendrait au génitif), n'est pourtant pas sans exemples. Oed. Col. 1508 : ψεύδοντες οὐδὲν σημάτων προκειμένων; la constr. du passif s'explique par celle de l'actif.

Page 24 : 1. Ἐνυάλιος est un dieu différent de Mars; c'était Iui, suivant les Athéniens, qui excitait le tumulte de la bataille. Ceux qui commençaient l'attaque étaient dits ἀλαλάζειν ou ἐλελίζειν τῷ Ἐνυαλίῳ.

Ξυνοῦ δορὸς sont expliqués par Wunder : *quod adjutus ab eo ingratus fuerit*.

— 2. Le participe du présent *πιτυῶν* me paraît inexplicable, parce qu'il devrait se rapporter nécessairement à *τόσσον*; mais alors on s'attendrait plutôt à l'infinitif. J'ai préféré le participe de l'aoriste, qui donnera le sens : *Non tui animi impulsu certè tantum sinistrorsum aberrasti, si in greges irruisti*, car le chœur n'est pas encore bien sûr que c'est Ajax qui a tué les troupeaux des Grecs.

— 3. Le génitif *τᾶς ἀσώτου γενεᾶς* s'explique par un *ὁ* contenu dans *οἱ βασιλεῖς*, et qui a ici le sens de *ὁ υἱός*, ou *ὁ δὲ τῆς γενεᾶς*, etc.

— 4. Ὀμμα ἔχων. Lobeck a comparé Horace, Od. III, 29, 5 :

Nec semper udum Tibur et Æsulæ  
declive *contempleris* arvum, et  
Telegoni juga parricida.

— 5. Ἄνα, pour ἀνάστηθι, ne peut pas s'abrégé en ἄν'.

— 6. Les mots ἀγωνίῳ σχολᾷ veulent dire qu'Ajax s'est retiré des combats pour se livrer à ses pensées lugubres, tandis que les autres chefs font la guerre aux Troyens. Ποτέ, que les commentateurs n'ont pas compris, et que Wunder a voulu changer en ποτί, a cependant sa signification ordinaire : *tandem*; il se rapporte intimement à *στηρίζεται*, et tous deux réunis présentent le sens de : où tu as fini par t'implanter, t'enraciner. C'est qu'Ajax n'est plus fou furieux; ses esprits se sont calmés jusqu'à un certain point, mais il persévère encore dans un morne silence.

Page 26 : 1. La phrase *ἐχθρῶν δ' ὕβρις* ne forme que la seconde incidente à *ἀλλ' ἄνα*, etc.; c'est à cause de cela que nous avons changé le point en virgule.

— 2. Ἐν εὐανέμοις βᾶσσαις. Schol. οἶον ἐν εὐδία καιρὸν ἔχοντες διαβάλλουσιν. Δείπει ὡς πῦρ : cette remarque paraît d'autant plus juste que *φλέγουσι* précède immédiatement. Dans le vers suivant, j'appelle l'attention sur la belle paronomase *καγχαζόντων γλώσσαις*; on croit entendre les éclats de rire des ennemis.

— 3. Ἐρεχθειδᾶν. Salamine faisait partie du territoire de l'Attique depuis Solon. C'est un des nombreux anachronismes du poète. En prose il aurait fallu ajouter *ὄντες*. Χθονίων équivalait à *αὐτοχθόνων*.

— 4. Α ἀμερίας il faut suppléer ὥρας; c'est ainsi qu'on dit : *ἡ πρωία*, *ἡ ἑωθινή*. La construction naturelle aurait été : *τί τῆς ἡμερίας ὥρας ἡ νυκτερινῆ ἐνήλλακται*;

— 5. Ἀπελωθήθη est bien expliqué par le scholiaste : *λωθήτορς γέγονεν*.

Page 28 : 1. Sur *περίφρατος*, voy. notre note au v. 80.

— 2. Βοτῆρας ἱππονόμους. Nous apprenons un nouveau fait; Ajax a tué les pâtres, v. 27, *αὐτοῖς ποιμνίων ἐπιστάταις*. Ces pâtres étaient *ἱππονόμοι*, ce qu'on ne peut entendre autrement que parce qu'ils étaient montés sur des chevaux (cp. *λειμῶνα ἱππομανῆ*, v. 143), qui abondaient dans le pays; car il n'est dit nulle part qu'Ajax, qui s'était tant acharné contre les bœufs, les vaches et les bœliers, *prædam cornigeram*, ait massacré des chevaux.

— 3. Ὡν s'explique par le pluriel collectif caché dans *ποίμναν*. C'est *ποίμναν* aussi qu'il faut suppléer à *τὴν μέν*. Du reste il paraît probable qu'Ajax prenait le premier bœlier pour Ménélas, qu'il avait des raisons particulières de haïr plus qu'Agamemnon son frère; le second était à ses yeux Ulysse. Cp. à cet égard v. 108.

Page 30 : 1. Κάρα κάλ. Cacher la tête dans ses vêtements était l'habitude de quiconque avait peur, ou était plongé dans le désespoir.

Ὡρα τίν' ἤδη, i. e. ὥρα ἤδη, ἐμέ.

— 2. Ἡ θεὸν εἰρεσίας, etc. Le poète avait l'intention de dire *εἰρεσίαν καὶ μεθεῖναι*; mais comme il voulait ajouter *ἐζόμενον*, il le fait de manière à dire *θεὸν εἰρεσίας ζυγὸν ἐζόμενον*. La construction régulière eût été : *ἐν τῷ θεῷ ζυγῷ ἐζόμενον, εἰρεσίαν v. μεθ*.

— 3. A ce que fait remarquer Tridin, le vent du midi qui s'élève sans être suivi d'orage, ne dure pas longtemps.

— 4. Μηδενὸς ... παραπράξοντος est l'explication de *οἰκεία πάθη* : *sic ut nemo alius eorum auctor sit*.

Page 32 : 1. Ἡμεῖς ἄρα. Ces mots ne se rapportent pas à Tecmesse personnellement, mais à Ajax, dont elle confond les intérêts avec les siens. Car les causes d'affliction n'avaient pas changé pour elle. C'est ainsi que l'entend le schol. : *ἡμεῖς ἀντὶ τοῦ ὁ Αἴας νῦν μὴ νοσῶν ὀδυρᾶ ἐαυτὸν διὰ τὰ πεπραγμένα*.

Page 34 : 1. Ὡς ὄδ' ἐχόντων, c. à d. *πληγῆς τινος ἐκ θεοῦ ἠκούσης*.

— 2. Ἐσπεροὶ λάμπτηρες sont les petits feux qui étaient allumés le soir, pour éclairer la chambre à coucher, et qui devaient s'éteindre vers minuit (*ἄχρας νυκτός*).

— 3. Ἐξόδους ἔρπειν au lieu de la tournure ordinaire *ἐξόδους ἐξείναι*, est l'expression consacrée pour les attaques subites qu'on médite contre l'ennemi. C'est ainsi qu'il y a dans le vers suivant *ἀφορμᾶς πείραν*, pour *ἀφ. ὁρμῆν* que l'on devait attendre.

Page 36 : 1. Εὐκέρων τ' ἄγραν. Nous appelons l'attention sur la va-

leur de la particule τε, qui ici n'équivaut pas à *et*, mais plutôt à *enfin*, ou bien à *bref*. Car les taureaux (ταύρους), qui sont nommés les premiers, font évidemment partie du butin εύκέρως; mais comme les κύνας βοτῆρες n'en font partie que très-imparfaitement et tout au plus κατά τὸ σημαίνόμενον, il faut traduire le passage : il amena des taureaux, des chiens, des bergers; enfin, pour ne pas entrer dans un trop grand détail, ἄγραν εύκέρων. Sur cette signif. de τε, voyez la note d'Herm. à Viger. pg. 855, qui n'est pas assez complète, cependant.

— 2. Αὐχενίζειν est *cervicē cœdendā caput amputare*; ἄνω τρέπ. σφάζειν, *capite resupinato guttur ferire*; βαχίζειν, *spinam dorsi secare*. Herm.

— 3. Ξυντιθείς. Il faut suppléer τοῖς λόγοις.

— 4. Les mots ἀκριξ ὄνοξι doivent être traduits comme s'ils n'étaient qu'un seul adverbe; ceci n'empêche pas le poète d'ajouter un autre datif, χερσί. Wunder compare à ces mots le λάξ ποδι κινήσας d'Homère.

Page 38 : 1. Γόους ἔχειν pour γοᾶσθαι, comme μολπὰν ἔχειν pour μέλπεσθαι. Phil. v. 213, Aj. v. 538 : παρουσίαν ἔχειν pour παρεῖναι. Πρὸς γὰρ κακοῦ ἀνδρός, etc., *hominis est*. Cp. v. 580 : οὐ πρὸς ἰατροῦ σοφοῦ.

— 2. Μᾶλλον, i. e. διαπεφοιᾶται.

Page 40 : 1. Παρῶν n'est pas un participe superflu, comme Bothe et Wunder l'ont cru. Παρῶν λυπεῖσθαι νοσήμασι veut dire, contempler avec douleur ses propres maux. Νοσήματα, maladie, cause de maladie, ainsi : *nox boum*. Ξυνοῦσι qui précède ne rend pas non plus παρῶν inutile, puisqu'il n'exprime pas comme ce dernier l'idée de muette contemplation dans laquelle Ajax est absorbé. Cp. du reste v. 1129.

— 2. Le chœur croit que la raison est revenue à Ajax, parce qu'il se rappelle son frère et son enfant. Quant à la particule καί, sur laquelle Wunder et Hermann sont dans l'erreur, et qui veut dire : *un peu, peut-être*, voyez notre note, Philoct. v. 807.

Page 42 : 1. Μόνοι ἐμῶν φίλων, c. à d. ἐμμένοντες, vous qui seuls de mes amis êtes restés fidèles, etc. Dans le vers suivant, en prose, la construction aurait été : ἴδεσθε οἶον ἀμφ' ἐμὲ κύμα κυκλεῖται. Κύμα se rapporte en même temps aux flots de sang répandus dans la tente d'Ajax.

— 2. Nous avons corrigé σέ τοι, σέ τοι, en σέ τοι, σέ τόν, d'abord parce que cette manière de parler est très-familiale à Sophocle (Cp. Aj. 1207 : σέ τοι σέ τόν τῆς αἰχμαλωτίδος λέγω, et Él. v. 1437 : σέ τοι, σέ κρίνω, ναί σέ τὴν ἐν τῷ πάρος χρόνῳ θρασείαν), puis, parce que nous

ne trouvions que ce moyen pour expliquer le génitif ποιμένων, qui se rapporte évidemment à ἐπαρκέσοντα, participe devenu ainsi substantif. En lisant la phrase, c'est sur δέδορκα qu'il faut faire tomber l'accent : *Te, jam te oculi mei conspiciunt, qui*, etc. Par ποιμένες sont désignés chez Homère les princes et généraux (ποιμένες λαῶν, Eur. ποιμένες λόχων). On peut ajouter que l'imagination d'Ajax était obsédée par les images de troupeaux, de bergers et de pâtres.

— 3. Τὸ πῆμα τῆς ἄτης, Schol. πῆμα ἄτης κατά περιφρασιν τὴν ἄτην.

Page 44 : 1. Ἴὼ πάνθ' ἔρωδν. Il faut suppléer κακὰ à πάντα.

Page 46 : 1. Nous écrivons ἴδοιμι μὲν νιν, en supposant qu'Ajax laisse sa phrase inachevée : *Puissé-je au moins le voir*, quelque souffrant que je sois; l'autre membre de la phrase manque, mais tout le monde sent qu'il n'était pas besoin de l'ajouter.

— 2. Ces mots doivent être construits ainsi : οὔτε γὰρ εἰς θεῶν γένος οὔτε εἰς τιν' ὄνησιν ἀμερίων ἀνθρώπων ἐτι ἀξιόσ εἰμι βλέπειν : *jam enim indignus sum, qui deorum hominumve opem exspectem*.

Page 48 : 1. Ce passage est corrompu; il paraît cependant certain que τὰ μὲν φθίνει se rapporte aux projets de vengeance dans lesquels Ajax se voit frustré, et τοῖσδ' ὁμοῦ πέλας au monceau de bêtes égor-gées dont il était entouré.

— 2. L'explication que Hermann donne de δίπαλτος : ἔχων δύο δοῦρε, et qui équivaudrait à *bene armatus*, ne diffère pas beaucoup de celle qu'en donne Didyme : παντὶ σθένει.

— 3. Πόροι ἐλίβροθοι, expression d'Eschyle, Pers. 365 : πόροι ἐνάλοι; Pers. v. 451 : *fluctus marini*.

— 4. Εὐφρονες. Ajax, dans son désespoir, croit que tout conspire contre lui; tout ce qui l'entoure, tout ce qu'il voit ne lui paraît aussi haïssable que parce qu'il croit y découvrir les causes secrètes de sa perte. Cp. v. 452 : ἔχθει πεδία τάδε.

Page 50 : 1. Il faut regarder comme ne formant qu'une seule idée les mots ἐπώνυμον ξυνοῖσειν; dans un langage plus simple, ἔσσεσθαι aurait suffi. Cp. Ov. Met. X, 215 : *Ipse suos foliis gemitus inscribit et Ai Ai Flos habet inscriptum*.

— 2. Τὰ πρῶτα καλλιστεῖα. Télamon avait reçu Hésione d'Hercule.

— 3. Τὸν αὐτὸν ἐς τόπον Τροίας équivaut à ἐς τὴν αὐτὴν Τροίαν, *eandem Trojam*.

Page 52 : 1. Κράτη, *forces*, c'est-à-dire, *titres glorieux*.

— 2. Οὐκ ἂν ἐψήφισαν, ils n'auraient jamais décidé un pareil jugement contre un autre que moi, c.-à-d., en les tuant je les aurais empêchés de commettre sur un autre que moi la même injustice.

— 3. On s'attend à *ἢ* après *πότερα*. Mais le second membre de l'interrogation ne se trouve que v. 464, et commence par les mots : *ἀλλὰ δῆτα*. Dans le v. suivant, *μόνους* est pour *ἐμοῦ μονωθέντας* (*me destitutos*). Lobeck cite à l'appui de cette opinion beaucoup d'exemples.

Page 54 : 1. *Γυμνόν—ἄτερ*. Ce genre de pléonasme est très-familier à Sophocle. Antig. v. 445 : *ἔξω βαρείας αἰτίας ἐλεύθερον*. Phil. 35 : *δρῶ κενὴν οἰκησιν ἀνθρώπων δίχα*. Dans le vers suivant, *στέφανον εὐκλείας* doivent être regardés comme un seul mot.

— 2. *Μόνοι μόνους*. Ajax se proposait de défier les Troyens un à un, convaincu qu'il ne mourrait qu'après en avoir tué un grand nombre (*εἶτα λοίσθιον θάνω*). Cp. v. 1281 : *αὐτὸς Ἐκτορος μόνος μόνου—ἦλθ' ἐναντίος*.

— 3. *Εὐφράναιμι*. Cette réflexion d'Ajax est bien expliquée par le schol. : *ἀλλ' ἐφησθήσονται οἱ Ἀτρεΐδαι ἐάν τι γεναῖον δράσας πρὸς τοὺς Τρῶας ἀποθάνω, ἀγνοοῦντες, ὅτι ἐκουσίως γέγονέ μοι ὁ θάνατος*.

— 4. Ce passage a été mal compris par les commentateurs, qui ont expliqué le génitif *τοῦ γε κατθ*, tantôt par l'omission de *διά*, tantôt en le rapportant à *ἀναθεῖσα*. *Τί*, qui est évidemment le régime de *τέρπειν ἔχει*, et même de *προσθεῖσα καὶ ἀναθεῖσα*, régit à son tour *τοῦ γε κατθ*. On s'attendrait à *τί ἡμέρα παρ' ἡμᾶρ ἔχει τέρπειν*, *τί τοῦ γε κατθ*. *προσθεῖσα κἀναθ*. *Ἀνατιθέναι* n'a pas ici la signification de *différer*, mais celle plus étroite de : *retirer*, que lui donne l'opposition de *προσθεῖσα*, ajouter.

Page 56 : 1. *Ἀναγκαία τύχη* veut dire : destinée malheureuse, qui nous est faite par la nécessité des choses. Cp. Aj. v. 790, Éli. v. 48 : *τέθνηκ' Ὀρέστης ἐξ ἀναγκαίας τύχης*. Le sens du mot ici est plus étroit et équivalent à esclavage ; c'est ce qui est prouvé par les mots *ἐλευθέρου μὲν ἐξέφυν πατρός*.

— 2. *Εἴπερ τινός*, attraction violente ; on s'attend à *εἴπερ τις ἔσθνε* : mais *εἴπερ* est ici considéré comme un simple adverbe, exprimant un superlatif (par exemple *μέγιστα*).

Page 58 : 1. *Αἰδεσθαι*. Remarquez la double construction de *αἰδεῖσθαι*, d'abord avec l'accusatif, *venerari aliquem* (*πατέρα*), et en même temps avec le part. *προλείπων*, *crains d'abandonner* ; à cause de cette double construction dans la première partie de la phrase, il faut suppléer *προλείπων* aussi après *μητέρα*.

— 2. *Διοίσεται*. *Διαφέρειν* veut dire souvent *vitam perago* (Cp. Rhés. 982 : *ἄπαις διοίσει* ; et Hérod. III, 40 : *διαφέρειν αἰῶνα*), mais ici il renferme en même temps, à cause de *σοῦ—μόνος* et de la prép.

*ὑπό*, qui suit, la signification : *huc, illuc tradi*, que Hermann a considéré à tort comme étant le sens unique et véritable.

Page 60 : 1. *Ἀνδρί* a ici le sens général de quelqu'un, *τις*. Cf. v. 1344 : *ἄνδρα δ' οὐ δίκαιον, εἰ θάνοι, βλάπτειν τὸν ἐσθλὸν, οὐδ' ἐάν μισῶν κυρῆς*. Philoct. v. 1140 : *ἄνδρός τοι τὸ μὲν εὖ δίκαιον εἰπεῖν*.

— 2. *Χάρις χάριν*, etc. Il y a ici attraction du sujet par l'attribut. Le poète devait dire : (*τοῦτο*) *ὃ τίκεται χάριν, χάρις ἐστίν*. Le contraire (attraction du complément par le sujet) a lieu v. 114 : *ἐπειδὴ τέρψις ἦδε σοι τὸ δρᾶν*, où une construction régulière exigeait, *ὄυ* : *ἐπειδὴ τέρψις ἦδε σοι (ἐστίν)*, c. à d. *δρᾶν τοῦτο*, ou bien : *ἐπειδὴ τοῦτο δρᾶν τέρψις σοι*. Le vers de Ménandre, *καλὸν τὸ θησαύρισμα κειμένη χάρις*, rentre dans la même catégorie. *Τό* a d'abord presque la valeur d'un pronom démonstratif : *καλὸν (ἐστὶ) θησαύρισμα τόδε· χάρις κειμένη*, ce qui équivaut à *ἢ κεῖται χάρις καλὸν θησαύρισμα ἐστίν*.

Page 62 : 1. *Ὡς ἐκ τῶνδε, quam hæc ita se habeant*.

— 2. *Ἀλειμμένῳ λόγου*. Schol. *οὐκ ἀκούοντι*.

— 3. *Δικαίως, vere*. Homère a dit : *εἰ ἐτεόν γ' ἐμός ἐστι*. Plus bas, *πυλοδαμνεῖν*, dans le sens de : *ὡς πῶλον γυμνάζειν*.

Page 64 : 1. C'est avec Brunck, Wunder et Dindorf, que je repousse le vers : *τὸ μὴ φρονεῖν γὰρ κάρτ' ἀνώδυνον κακόν*.

— 2. *Πυλωρὸν φύλακα τροφῆς*. Ces mots contiennent un pléonasme, parce que *πυλωρός* est déjà *πύλης φύλαξ* ; *πυλωρός* est donc adjectif ici, comme *οἰκουρῶν*, Philoct. v. 1328 : *ὅς—φυλάσσει κρυφίως οἰκουρῶν ὄφρις*.

Page 66 : 1. Il est étrange que les commentateurs n'aient pas remarqué la confusion qui se trouve dans la construction de cette proposition. Le poète veut dire évidemment : *et vobis communem hanc* (sc. cum Teucro) *gratiam injungo et illi*, etc. ; la juxtaposition des deux phrases au moyen de la particule *τε* doit au moins le faire présumer. Mais à l'instant même il se rappelle que Teucer n'est pas là ; qu'il pourrait bien lui-même être mort quand son frère reviendrait ; il ne peut donc pas lui demander le service de conduire en personne Eurysace chez Télamon et Ériboée : que fait-il ? dans la première des deux phrases coordonnées (cette phrase avait moins d'importance, parce que c'est à Teucer que revenait le rôle principal dans tout ce qui doit être fait pour Eurysace, fils d'Ajax), il fait entrer le mot *κοινῆν*. Ce mot nous apprend que Teucer et le chœur doivent agir en commun ; et dans le second membre de la proposition, il donne à l'idée secondaire la forme d'une idée principale. Voici la phrase entière : *Et vobis gratiam hanc injungo, et Teucro, quem hujus rei certiore fa-*

*ciatis volo, item, ut Telamoni ostendat meum filium, etc.* Cp. v. 678 : εὐνοεῖν δ' ὑμῖν ἄμα

— 2. Après le v. 569, il y avait autrefois les mots μέχρις οὐ μυχούς κίχῳσι τοῦ κάτω θεοῦ, qu'Elmsley a vu n'appartenir pas à Sophocle.

— 3. Πόρπακος. C'était l'anneau au milieu du bouclier, par lequel on passait le bras gauche, pour se défendre et pour gouverner le bouclier; on l'appelait aussi ὄχανον. Cet anneau était tantôt de fer, tantôt fait de courroies liées et cousues ensemble. Le bouclier d'Ajax, ouvrage de Tychios, était cité dans toute la Grèce comme un chef-d'œuvre.

4. — Οὐ γὰρ μ' ἀόεσκει. M' veut dire μέ, et non pas υοί, comme on pourrait croire. Cp. El., v. 145, et notre note.

Page 68 : 1. Ἄρτι. Doederlein et Wunder croient que ἄρτι est une mauvaise leçon; le premier va jusqu'à proposer ἄρ' ἔτι. C'est qu'ils s'imaginent que le sens de la phrase est : Tu es folle, si tu crois pouvoir encore corriger mes mœurs; comme si Ajax se croyait trop âgé pour suivre les conseils d'une femme. Ils ne voient pas qu'il faut traduire plutôt : Tu es folle, si tu penses pouvoir me diriger dans ce moment précisément, c.-à-d. dans des circonstances aussi graves que celles-ci. C'est là la signification habituelle du mot. Cp. v. 9 : ἔδον γὰρ ἀνήρ ἄρτι τυγγάνει, et autres passages nombreux.

Page 70 : 1. Ναίεις. On sait par Homère qu'on dit ναίειν, en parlant des îles. Il. β, 626 : νήσων, αἱ ναίουσι πέριγ' ἄλλος. Il faut joindre εὐδαίμων à ναίεις, *incoleris felix, i. e. felices incolas habes.*

— 2. Nous avons adopté la conjecture ingénieuse de Hermann, Ἰδαῖα μίμνω λειμῶνι' ἄποινα; mais nous n'avons pas cru devoir écrire μηνῶν, attendu qu'il est ridicule de dire μηνῶν ἀνήριθμος, quoiqu'on dise fort bien ἡμερῶν ἀνήριθμος; puis χρόνος serait trop surchargé d'épithètes. En suivant de près les traces des manuscrits, nous avons écrit ἀμελής dans la strophe, et οἰοθότας dans l'antistr., prenant conseil surtout du passage suiv., v. 1205 : κείμαι δ' ἀμέριμνος οὕτως ἀει πυκιναῖς δρόσοις τεγγόμενος κόμας. Ἀνήριθμος aura maintenant le même sens que ἀμελής, *qui in nullo numero est.*

— 3. Ἀνύσειν. Cp. sur le sens de ce verbe notre note au v. 1451 de l'Electre.

— 4. Ἐφεδρος. Schol. : πρὸς τοῖς πρώτοις κακοῖς ὡσπερ δευτέρων ἐστὶ μοι κακόν τὸ τοῦ Αἴαντος ξυνεστηκός· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἐφεδρος. Ἐφεδρος δὲ ἐστὶν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁ μεταπαυόμενος εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι τοῖς νικῶσιν· ἐνιαῦθα οὖν φησὶν· ὅτι ἐσχατος καὶ ὡς ἐφεδρος ἐλείφθη μοι ὁ Αἴας εἰς κακόν.

— 5. Ἐξεπέμψω, c. à d. Σαλαμῖς.

Page 70 : 1. Le sens de ce passage a été bien expliqué par Hermann : γεραιὰ μὲν τῷ χρόνῳ, γεραιὰ δὲ καὶ τὸ σῶμα. Παλαιὰ ἡμέρα, en latin : *longa dies.*

— 2. Αἴλινον, αἴλινον, chant triste et lugubre; il faut suppléer ἤσει et non pas la négation οὐδέ, comme l'ont cru Hermann et le Schol. Ἦσει αἴλινον est donc la même chose que ὄξυτόνους ὠδὰς θρηγήσαι. Α ἄμυγμα χαίτας il faut suppléer ἔσται.

— 3. Ὁ νοσῶν μάταν, *ægrotus temere*, dans le même sens que v. 625, νοσοῦντα φρενομόρως. Κεύθων est ici un verbe neutre comme κρύπτω, El. v. 826.

— 4. Ἦκων renferme ici l'idée de l'origine, et pouvait être dans ce sens remplacé par ὦν, et en même temps l'idée de l'arrivée d'Ajax à Troie.

Page 74 : 1. Ἐθρεψεν pour ἔσχηεν; τρέφω est un verbe de prédilection chez Sophocle. Puis les mots αἰὼν Αἰακιδᾶν sont expliqués par Ellendt : *vita sors, à tort, il nous semble, parce que αἰὼν τις Αἰακιδᾶν est dit pour αἰὼν τινος Αἰακιδᾶν, quali nunquam usa est ullius Æacidarum vita.* Τοῦδε, c. à d. Αἴαντος.

— 2. Κρύπτεται, moyen avec la signif. d'un verbe actif et transitif. De tels verbes sont, chez Soph. : ὀρᾶσθαι, ἐσορᾶσθαι, ἀυδᾶσθαι, ὑπηρετεῖσθαι et autres. Remarquez, du reste, les membres de la phrase disposés pour ainsi dire en sautoir, figure appelée χιασμός par les Grecs.

— 3. Τότε. Schol. : ὡσανεὶ πρὸ τοῦ. Cependant il me semble que cet adverbe conserve presque partout un peu de sa valeur démonstrative dans les passages de l'Ajax même qu'on aime à citer, v. 1240, v. 1377.

— 4. Wunder remarque avec justesse que les mots βαφῆ σίδηρος ὡς ne se rapportent pas à ce qui précède, mais à ce qui suit, en traduisant : *emollitam a muliere aciem suam esse, quemadmodum ferrum oleo tinctum restinguì solet.* Plin. H. N. XXXIV, 41 : *tenuiora ferramenta oleo restinguì mos est, ne aqua in fragilitatem durentur.*

— 5. Dans les mots οἰκτεῖρω δὲ νιν, δέ devra se traduire en latin par *ita ut.*

— 6. Λουτρά marque le but pour lequel Ajax sort; λειμῶνας παρακτίους, l'endroit où il va.

— 7. Κρύψω τόδ' ἐγχοῦς. Les anciens avaient l'habitude de détruire les instruments au moyen desquels un crime avait été commis, ou, si cela était impossible, de les cacher à la vue des hommes, en les enfouissant dans la terre.

Page 76 : 1. Νυκτὸς κύκλος ne peut désigner que la lune. Cp. Antig. v. 415 : ἔς τ' ἐν αἰθέρι μέσῳ κατέστη λαμπρὸς ἡλίου κύκλος. Si ἡλίου κύκλος est le soleil, pourquoi νυκτὸς κύκλος ne serait-il pas la lune? Reste donc αἰανῆς. Mais ici nous citerons le passage connu d'Electre, v. 17 : λαμπρὸν ἡλίου σέλας ... μέλαινά τ' ἄστρον ἐκλείπειν εὐφρόνη.

— 2. Ἐχοίμισσε. Ce verbe ne peut s'appliquer qu'à un vent qui déjà commence à s'apaiser; mais les anciens s'exprimaient ainsi. Horat. Carm. Sæc. v. 9 : *Alme Sol, curru nitido diem qui promis et celas.*

— 3. Ἐν δέ est mal expliqué par Hermann : *in horum numero*. Cet adverbe se rapporte ici à πεδήσας. Le poète ayant voulu dire ἐν δ' ὁ παγκρατῆς ὕπνος πεδᾶ, il développe davantage son idée en insérant λυεῖ et en mettant πεδήσας, de sorte que nous avons une prolepse, les mots qui suivent immédiatement exprimant la même chose une seconde fois. Quant à ἐν, cp. Él. v. 704 : ἐν δὲ πᾶς ἐμεστῶθη ὄρομος avec notre note.

Page 78 : 1. Ἔς τε τὸν φίλον, *quod attinet ad amicum*.

— 2. Θεοῖς se rapporte à εὐχου. Cette position des mots forme une hyperbate. Διὰ τέλους a ici le sens de τελέως.

— 3. Ταῦτά τῆδέ μοι τάδε τιμᾶτε est bien traduit par Wunder : *Honoris causa mihi tribute*. Antig. v. 514 : πῶς δῆτ' ἐκείνῳ δυσσεβῆ τιμᾶς χάριν;

— 4. Ἐγὼ γὰρ εἶμι, Schol. : αἰνιγματωδῶς ὁ λόγος ἐξεγήνηται. Tout le monde comprend que ces trois vers sont à double entente. Les exemples de cette amphibologie ne sont pas rares chez les anciens; voyez notre édition d'Antigone, d'Oedipe à Col., de Philoct. et d'Electre.

Page 80 : 1. Πᾶν ἀλίπλαγκτε. Les pêcheurs adoraient Pan, ὡς νόμων θεόν. Nonnus, 43, v. 214, dit de Pan qu'il est ἀθάτοισιν ἐν ὕδασι κοῦφος ὀδίτης. Pour ces raisons et quelques autres encore, Pan était compté déjà des anciens parmi les dieux marins.

— 2. Κυλλανίας. Le poète aime mieux nommer cette montagne le séjour le plus noble de Pan, que Psyttalie, plus rapproché de Salamis, mais moins célèbre.

— 3. Χοροποι' ἀναξ. Pindare appelle déjà Pan (Fr. 67, pg. 593) χορευτὴν τελεώτατον θεῶν.

— 4. Les danses Gnossiennes furent inventées par les Curètes, pour cacher les vagissements de Jupiter enfant; celles de Nysa, par les satyres de cette ville et les bacchantes, compagnes de Bacchus. Du reste, c'était l'usage chez les Grecs d'inviter dans leurs hymnes

les dieux à assister aux fêtes et aux danses qu'on célébrait en leur honneur.

— 5. Λευκὸν εὐάμερον φάος sont une périphrase de tournure presque proverbiale, λευκὴ ἡμέρα. Le génitif νεῶν se rapporte à πελάσαι, et ce dernier mot à πάρα = πάρεστι. Lobeck a remarqué qu'on trouve souvent chez les poètes deux épithètes signifiant absolument la même chose. Comme il y a ici θεῶν ὠκυάλων νεῶν, il y a, Od. η, v. 34 : νηυσὶ θεῶσι πεποιθότες ὠκείησιν, etc.

Page 82 : 1. Ἐξ ἀέλιπτων n'est pas ici une tournure adverbiale équivalant à ἐξ ἀέλιπτου (*ex insperato*), mais un adjectif qui se rapporte à son substantif (θυμῶν νεικέων τε).

— 2. Τὸ πρῶτον n'est jamais adverbe chez les Grecs. Τό a donc ici une valeur presque démonstrative, absolument comme s'il y avait τὸ πρῶτον δ' ἀγγεῖλαι θέλω, ἐστίν, etc. *Wunder*.

— 3. Μυσίων. Il faut entendre l'Olympe et l'Ida.

— 4. Ὡς οὐκ ἀρκέσει. Schol. : ἐπὶ τοῦ Τεύκρου ὡς οὐκ ἐπαρκέσαι ἑαυτῷ τὸ μὴ λιθόλευστος γενέσθαι.

Page 84 : 1. Ἐνδόθεν στέγης μὴ ἔξω παρήκειν. Dans ces mots, ἔξω n'est que ἐνδόθεν développé. Pour que quelqu'un sorte, il faut qu'il fasse un mouvement de l'intérieur à l'extérieur (ἐνδόθεν); puis quand il arrive au dehors, il est ἔξω. Cependant si le poète a ajouté ἐνδόθεν, c'est qu'il voulait appuyer sur l'idée de l'intériorité; c'est que si Ajax ne devait pas sortir, il devait rester sous sa tente. Lobeck compare quelques exemples qui ne sont pas tout à fait du même genre, Hérod. III, 165 : ἐκ τῆς ταφῆς ἐκφέρειν ἔξω, et d'autres.

Page 86 : 1. Ὅστις se rapporte au pluriel σώματα, absolument comme s'il y avait εἰ τις.

— 2. Ἐννέπει pour πρόσεννέπει, le verbe simple avec la signification et la construction du verbe composé. Ainsi στρέφεισθαι (v. 1117) au lieu de ἐπιστρέφεισθαι. Electre, v. 699 : τέλειν pour ἀνατέλειν, etc.

— 3. Ἐπισπάσειν. C'est l'actif pour le moyen ἐπισπάσασθαι.

Page 88 : 1. Il y a anacolûthe, le poète voulant dire διὰς Ἀθάνας ἦνικ' ὄτρυνέ νιν, αὐδωμένης; il quitte la construction qu'il avait commencée.

— 2. Ἐξ ἔδρας. *Ex eo ipso loco in quo commorabatur, nuntius in viam se dare ad perferenda mandata jussus esse dicitur. Quo significatur sine ulla mora Teucrium mandata sua ad amicos Ajacis perferri voluisse.* WUNDER. Cp. ἐξ ἔδρας, v. 187. Du reste,

remarquez le long intervalle par lequel les mots  $\delta$   $\delta\epsilon$  sont séparés de Τεύκρος, auquel ils se rapportent.

— 3. Δάϊος (forme dorique) signifie : *infortuné*, chez les poètes dramatiques; δῆϊος (forme ordinaire), *ennemi*. Chez les poètes lyriques, la forme dorique peut avoir les deux sens.

Page 90 : 1. Ἦκει φέρων, *venit nuntians*. Sur cette signif. de φέρειν, cp. OEd. Col. v. 420.

— 2. Les mots ἐπιζει φέρειν renferment une brachylogie assez familière à notre poète; car si le messager dit que Teucer espère annoncer que cette sortie d'Ajax sera funeste à ce dernier, le sens réel est évidemment que, s'il déclare que cette sortie lui sera funeste, il y a lieu d'espérer qu'on retiendra Ajax pendant ce jour, et qu'ainsi on le sauvera. Cp. Philoct. v. 758.

— 3. Καθ' ἡμέραν τὴν νῦν, ὅτε, etc. Le messager continue la proposition, v. 797, après avoir répondu seulement par deux mots à la nouvelle question de Tecmesse. Dès lors nous comprenons comment le poète, au lieu de mettre ἦ, s'exprime plus généralement par ὅτε; cet adverbe a été amené par νῦν, parce que rien n'est plus fréquent que la tournure νῦν, ὅτε. Enfin ὅτε équivaut ici, comme en bien d'autres passages, presque à ὅτι. Cp. Matthiæ, Gramm. § 624.

Page 92 : 1. Σπεύσατε—Τεύκρον μαλεῖν, c. à d. *arcessite Teucrum*. Wunder compare OEd. Col. 246 : ἄντομαι — τὸν ἄθλιον αἰδοῦς κῦρσαι. Aj. v. 822 : εὐνούστατον ἔμοι — θανεῖν.

— 2. Les mots οὐχ ἔδρας ἀκμή doivent être considérés comme mis entre parenthèses; après eux le poète rentre dans la construction régulière.

— 3. Le mot Ἐκτορος est une apposition et a ainsi plus de force. Tout le monde sait qu'Ajax se montre déjà dans Homère plus hostile, plus acharné contre Hector que tous les autres Grecs.

Page 94 : 1. Εὐνούστατον. Comme Ajax ne désirait rien plus ardemment que de mourir, et que l'épée était bien aiguisée et par conséquent dans les conditions voulues pour satisfaire ce désir, il l'appelle naturellement : *épée bienveillante*.

— 2. Καὶ γὰρ εἰκός. Ajax s'adresse d'abord à Jupiter, parce que c'est ce dieu qu'il considérait comme l'auteur de sa race. Quant à Mercure et aux Furies, le poète a pris lui-même le soin de rendre raison de l'invocation qu'il leur adresse.

— 3. Εὐν ἀσφαδάστω. Cp. Æsch. Ag. v. 1292 :

Ἐπεύχομαι δὲ καιρίαὶ πληγῆς τυχεῖν,

ὡς ἀσφαδάστος, αἱμάτων εὐθησίμων  
ἀποβρύεντων, ὄμμα συμβάλω τόδε.

Page 96 : 1. Nous avons maintenu les quatre vers que Wunder et Dindorf ont voulu exclure du texte. Nous avouons que nous n'y avons rien pu trouver qui soit indigne du nom de Sophocle. Nous ne croyons pas que les événements aient dû justifier entièrement et jusque dans les moindres détails les malédictions qu'Ajax lance contre les Grecs en général. C'est aux Atrides qu'il en veut particulièrement; tout le monde connaît les malheurs dont leur maison était depuis longtemps accablée. Quant à Ulysse, nous sommes convaincus que c'est de propos délibéré que le poète ne met pas son nom dans la bouche d'Ajax : ce dernier était redevenu raisonnable; dans les derniers moments de sa vie, il avait su distinguer entre un rival et un ennemi acharné et mortel, et il ne prononça presque plus son nom; aussi le rôle que le poète lui fait jouer dans les dernières pages de la pièce est-il si honorable, que nous lui pardonnons volontiers. C'est par tous ces motifs que nous repoussons l'idée que ἐκ τῶν φιλ. ἐγγόνων puisse se rapporter à Télégone, petit-fils d'Ulysse, de la main duquel ce dernier reçut la mort. Nous renvoyons ceux qui voudraient connaître plus au long notre opinion sur les personnages qui agissent dans cette pièce, sur Ulysse et Teucer, et sur le plan de la pièce en général, à notre thèse de Doctorat, « *de Sophoclis Ajace*, » imprimée à Göttingue, 1839. Quant aux mots mêmes, nous ne croyons pas que des termes comme πανωλέθρους et αὐτοσφαγεῖς (*suorum manu interempti*, cp. la note de Hermann à Antigone, v. 1175), avec la signif. recherchée qu'ils ont ici, puissent être partis de la main d'un scholiaste ou interpolateur.

Page 98 : 1. Κλειναί τ' Ἀθῆναι. Le poète paraît vouloir faire croire aux auditeurs, ses compatriotes, que Salamine leur appartenait déjà du temps de la guerre de Troie. Du reste, le schol. a raison de dire : τῶν Ἀθηναίων μέμνηται διὰ τὴν συγγένειαν καὶ ὅτι ἐν Ἀθήναις ὁ ποιητὴς ἠγωνίζετο, ἐπισπώμενος αὐτοὺς εἰς εὐνοίαν.

— 2. Πόνος πόνῳ πόνον φέρει. Les trois πόνος ont chacun sa signification particulière. Πόνος est la peine que le chœur se donne pour chercher Ajax; πόνῳ, la peine que lui cause l'absence d'Ajax; πόνον, la peine qu'il éprouve de n'avoir pas pu retrouver Ajax.

— 3. Κούδεις τόπος, etc. Il paraît que l'infinitif συμμαθεῖν remplace ici la construction plus ordinaire du participe συμμαθόντα. Aucun endroit ne sait que je le sais avec lui, c. à d., aucun endroit ne m'a montré des traces d'Ajax, de sorte que je ne sais pas où il est.

Page 100 : 1. Οὐδὲν εἰς ὄψιν πλέον, *nihil quod videas cum lucro tuo*. Sur cette valeur de πλέον, voyez notre note au v. 107.

— 2. Οὐδὲ μὲν δὴ — *profecto ne*, — *quidem*. L'accusatif κέλευθον se rapporte à φανείς.

— 3. Θεῶν Ὀλυμπ. Lobeck remarque qu'on invoque ici les Oréades et les Dryades de l'Olympe ; les poètes tragiques, qui sont au plus haut degré ἀγεωγράφητοι, le confondent avec le mont Ida.

— 4. Βοσπορίων ποταμῶν, les rivières qui se jettent dans l'Hellespont ; quant à εἰ ποθι, cp. notre note sur εἰ τινος, v. 486.

— 5. Ἀμενηνὸν ἄνδρα. Le chœur est d'autant plus irrité de n'avoir pas pu trouver Ajax, que ce dernier n'était pas encore entièrement revenu de l'état d'affaiblissement où l'avait jeté sa maladie.

Page 102 : 1. Τόνδε συνναύταν. Le chœur parle de lui-même ; dans notre thèse « *de Soph. Ajace* », nous avons appelé l'attention sur la naïveté de cet égoïsme du chœur, qui, à la nouvelle de la mort malheureuse d'Ajax, ne plaint pas ce dernier, mais se plaint lui-même et gémit du peu d'espérance qui lui reste de jamais revoir sa patrie.

— 2. Περιπετές, schol. ᾧ περιέπεσεν. Du reste, quand le chœur demande qui a pu donner la mort à Ajax, ce n'est pas qu'il ignore qu'il s'est tué lui-même, mais seulement pour savoir si peut-être quelqu'un ne l'aurait pas assisté dans son suicide. On sait que les anciens qui se sont donné volontairement la mort s'étaient fait présenter leur épée par un de leurs esclaves pour s'y précipiter. Mais Ajax était forcé d'enfoncer l'épée dans la terre, faute d'esclave qui la lui présentât.

Page 104 : 1. Πρὸς ῥίνας. *Priusquam sanguis effundatur*, πρὸς ῥίνας *sufflari necesse est*. Lobeck.

— 2. Ὡς μὲν, *utinam adsit*. Ὡς a souvent cette signification, quand il est suivi de l'optatif. De même *ut* en latin, Terent. Heautont. IV, 2, 6 : *ut te quidem omnes di deaque, Syre, perduint* !

Page 106 : 1. Schol. Σκοποί· Ἀτρεΐδαι.

Page 108 : 1. Le sujet de ἦνυσαν, ce ne sont pas les dieux (οἱ θεοί), mais les Atrides, dont on pouvait parler ainsi sans se faire accuser d'irréligion.

— 2. Κλύοντες. Schol. : τὰ ἄχη.

— 3. Les mots πρὶν τις ἐκβάλῃ expriment un changement de construction. On s'attend à πρὶν ἐκβάλωσιν. Wunder cite un passage d'Horace qui renferme la même idée (Od. III, 24, 31) :

Virtutem incolumem odimus;  
sublatam ex oculis quaerimus invidi.

— 4. Ἡ s'explique par l'omission de μάλλον avant πικρός.

— 5. Nous voyons que Sophocle exprime les mots ὦν γὰρ ἡράσθη τυχεῖν, encore une fois plus bas : θάνατον, ὄνπερ ἤθελεν. C'est une façon de s'exprimer très-familière à notre poète. Cp. v. 1114 ; El. 519 ; OEd. R. 338 ; Antig. v. 468.

Page 110 : 1. Μέλος ἐπίσκοπον. Schol. : οὐχ ἡμαρτηκὸς τῆς συμφορᾶς, ἀλλ' ἐστοχασμένον.

— 2. Ἡμπόληκας. Lobeck : *quum ἐμπολᾶν vulgo esset ἐμπορεύεσθαι sive πραγματεύεσθαι, facillime fieri potuit, ut significaret id, quod hoc loco dicitur ἄρα πέπραγας ὡσπερ ἡ φάτις κρατεῖ*. Lobeck cite à l'appui de cette opinion quelques passages tirés d'Hippocrate.

Page 112 : 1. Κενῆς σκύμνον λεαίνης, *relictæ catulum leonæ*. Lobeck cite Bion, I sq. : χήρα δ' ἂ Κυθέρεια, κενοὶ δ' ἀνὰ δώματ' ἔρωτες. Κενῶσαι aussi a quelquefois le sens de καταλιπεῖν, comme le fait remarquer Hermann, Eurip. Andr. 1139, Bacch. 729.

— 2. Βάξις régit les deux génitifs σοῦ et θεοῦ τινος. Βάξις σου est le bruit qui te concerne ; βάξις θεοῦ, le bruit qu'un dieu répand, c. à d., ταχίστη.

Page 114 : 1. Ὡ δυσθ. ὄμμα καὶ τόλμης πικρᾶς. Nous croyons que l'anacoluthie qu'Eustathe, Hermann et Wunder ont cru éviter en ne rapportant pas ὄμμα à τ. πικρ. et en supposant que Sophocle ait changé de construction, n'en ressort que plus fortement. Ce qui nous engage à nous ranger de l'avis d'Erfurd et de Brunck. Voy. le passage d'OEd. R. v. 532 : ἡ τοσόνδ' ἔχεις τόλμης πρόσωπον ;

— 2. Πῶς γὰρ οὐχ ; *cur non i. e. excipiat me?* Teucer parle avec ironie.

— 3. Νόθον. Chez les Athéniens, on regardait comme νόθοι, c'est-à-dire comme ne jouissant pas des droits de citoyen, ceux qui étaient nés d'un père athénien et d'une mère étrangère. Nous savons que la mère de Teucer, Hésione, avait été δορὸς γέρας (v. 434). Par conséquent, δόρου πολέμιον équivaut ici à *mulier captiva*. Comparez v. 221 : λέχος δορυάλωτον ; Antigone, v. 820 : ξιφείων ἐπίχειρα.

Page 116 : 1. Ἄνῆρ δύσοργος. Ces mots servent ici d'apposition à Télamon : lui, en homme emporté.

— 2. Ἀπορρήψομαι. Le poète ici fait conjecturer à Teucer son sort futur. On sait, en effet, que lorsque ce dernier se présentait à son père sans avoir ramené son frère, le vieux Télamon ne l'accueillait pas, mais le força de s'expatrier. Teucer alla fonder en Chypre une ville qui portait le nom de sa mère-patrie.

— 3. Πικροῦ τοῦδ' αἰόλου κνώδοντος. Κνώδοντες sont *remora gladii*.

Du reste, il en est de deux adjectifs qui se rapportent au même substantif, sans être liés ensemble par une conjonction, comme de deux substantifs au même cas qui se rapporteraient au même verbe. Le poète, en mettant *πικροῦ*, avait seulement l'intention de mettre *πικροῦ τοῦδε κνώδοντος*, parce que ce qu'il lui importe de dire, c'est que cette épée est *πικρός*. Mais après avoir ainsi mis le pronom démonstratif, il détermine cette épée encore davantage en lui donnant l'épithète *αἰόλοι*. *Πικροῦ τ. αἰόλ. κν.* sont donc pour *τοῦδε αἰόλου κνώδοντος*, ἔς *πικρός ἐστίν*.

— 4. Sophocle, en racontant qu'Hector a dû la mort au présent que lui avait fait Ajax, et que ce dernier, à son tour, s'est précipité sur l'épée qu'il avait reçue d'Hector, paraît avoir suivi ou ses propres inspirations, ou quelques traditions très-anciennes. Ce qui est sûr, c'est qu'Homère rapporte la mort d'Hector bien autrement. Selon ce dernier, il fut attaché par une courroie au char d'Achille, et traîné ainsi autour des murs de Troie.

Page 118 : 1. Ces deux vers renferment évidemment un zeugma. Voici l'analyse de la construction : *ἐγὼ φάσκοιμ' ἄν θεοὺς τὰ πάντα αἰεὶ ἀνθρώποισι μηχανᾶν καὶ ταῦτα μεμηχανηκέναι*.

— 2. Attraction remarquable, où la phrase incidente absorbe une grande partie de la phrase principale. Un style plus analytique exigerait : *τίς δ' ἐστὶν ἀνὴρ στρατοῦ ὄντινα προσλεύσσεις*.

Page 120 : 1. L'expression *ἐξεῦρον ζητῶν* signifiait dans le principe *explorando reperi*; mais elle est devenue si banale et si faible, qu'elle n'a plus que la valeur de *ἐξεῦρον* seul. Aristoph. *Plut.* 105 : *οὐ γὰρ εὐρήσεις ἐμοῦ ζητῶν ἔτ' ἀνδρα τοὺς τρόπους βελτίονα*.

— 2. Quand deux substantifs au même cas se rapportent au même verbe, c'est ordinairement le second qui détermine l'idée que le premier n'avait exprimée que très-généralement. Ainsi ici : *αὐτὸν — σὼμα τυμβεύσαι τάφῳ*; *El.* v. 696 : *ὄθ' αὐτοὺς — οἱ βραβῆς κλήρους ἐπηλάν καὶ κατέστησαν δίφρους*; *Aj.* v. 1147 : *τὸ σὸν λαβρόν στόμα — τὴν πολλὴν βοήν*.

Page 122 : 1. Les mots *ἀνδρα δημότην*, à côté de *κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς*, ne s'expliquent que comme apposition : *comme homme du peuple*.

— 2. *Σῶμα μέγα γεννήση*, au lieu de *φύση* que l'on attend, est une des tournures les plus recherchées de Sophocle.

— 3. *Ὅπου* adverbe est opposé à un substantif (*ταύτην τὴν πόλιν*), comme dans le passage de *Philoct.* v. 456 et sqq. : *ὅπου θ' ὁ χεῖρων — τούτους ἐγὼ τοὺς ἀνδρας οὐ στέρξω πατέ. Νόμιζε πεσεῖν, puta cecidisse i. e. cadere solere*.

— 4. *Δεός τι καίριον*. Lobeck fait remarquer que c'était là le langage des vrais Spartiates. On sait que le temple de la Crainte se trouvait à côté du triclinium des Éphores : *τὴν πολιτείαν μάλιστα συνέχεσθαι φόβῳ νομίζοντες*, *Plut. Cleom.* c. 9.

Page 124 : 1. *Υβριστῆς ἐν θανοῦσιν*. C'est ainsi qu'on dit : *θρασὺν ἐν τινι εἶναι*, v. 1315, et *Cic. Parad.* III, 1 : *petulantem esse in virgine*; *Philipp.* XI, 4, 9 : *crudelem in hoste, in cive esse*; *Virg. En.* 11 : *talis in hoste fuit Priamo*. Nous disons de même : *an jemanden freveln*.

— 2. *Ἦ σὺ φῆς ἄγειν*. On attendrait l'infinif. aor.; mais l'infinif. prés. est plus dramatique, en ce qu'il met devant nos yeux ce qui depuis longtemps est passé.

Page 126 : 1. *Υπαρχος*, c. à d. ὑπ' ἄλλοις ἄρχων. *Ὀλων* est neutre, et non pas masculin. *Diod. Sic.* I, 53 : *παρακληθῆναι πρὸς τὴν τῶν ὄλων δυναστείαν*, etc.

— 2. L'article *τά* dans *τὰ σέμν' ἔπη*, se rapporte à ce que Ménélas avait dit.

— 3. *Οὔνεχ' ὄρκων*. On sait que Tyndare avait fait promettre par serment à tous les prétendants de sa fille Hélène de s'allier avec son futur gendre, et de le secourir dans le cas où elle viendrait à lui être enlevée.

— 4. *Πλείους κήρυκας*. Ménélas était venu accompagné de plusieurs hérauts. C'est ainsi que les poètes, pour leur donner plus d'importance, entouraient Thésée, Thoas et autres d'un cortège assez nombreux de hérauts; mais ils réduisent ces derniers au rôle de *κωφὰ* ou *ἀνώουμα πρόσωπα* (personnages muets).

— 5. *Ὡς ἂν ἦς οἶός περ εἶ*. La particule *ὥς* a été changée par Reiske et Brunck en *ἔστ'*, par Wunder en *ἕως*. Cependant le texte me semble pouvoir être expliqué. *Ὡς* a ici sa signification primitive, et le sens du passage serait : Je me soucie fort peu de toi, de quelque manière que tu t'y prennes pour être (*ὥς ἂν ἦς*) ce que tu peux être (*οἶός περ εἶ*); ou, en d'autres termes : Quelque déguisement que tu prennes, tu seras toujours pour moi un être vil et méprisable. C'est surtout *οἶός περ* qui exprime l'idée du mépris. Cp. pour le passage entier v. 1337 : *ὥς ἂν ποιήσης, πανταχῇ χρηστός γ' ἔσει*.

— 6. *Ὁ τοξότης*. Du temps d'Homère, les archers jouissaient de la même considération que les autres soldats; mais déjà du temps des guerres persiques on ne s'en servait plus, et plus tard les Crétois seuls les conservèrent. De là le mépris général où les archers tombèrent.

Page 128 : 1. *Κτείναντα*, exagération de Ménélas.

— 2. Τῷδε δ' οἴχομαι est une expression recherchée pour ἐν τῷδε, *quantum in eo erat*.

— 3. Παρών, *si hic ades prohibiturus*. Du reste, Cp. notre note, v. 385.

— 4. Remarquez l'usage de αὐτός, qui est mis ici pour donner plus de force à αὐτοῦ. Ce ne serait rien encore, puisque des locutions comme celle-ci, Agam. 845 : τοῖς αὐτὸς αὐτοῦ πῆμασιν βαρύνεται, sont très-fréquentes ; mais ici αὐτός devient pronom indéfini, avec le sens de *chacun*.

— 5. Ψηφοποιός. Il paraît que si Ulysse eut la majorité des voix dans le procès qui lui adjugea les armes d'Achille, ce fut grâce à quelque machination frauduleuse de Ménélas.

Page 130 : 1. Παραίχε, *scilicet* ἐαυτόν.

— 2. Καί σέ καί τὸ σὸν λάβρον στόμα. Cette répétition de la particule καί et du pronom de la seconde personne rend le discours très-énergique. Cp. Antigone, V, 574 : ἄγαν γε λυπαῖς καί σὺ καί τὸ σὸν λέγος.

Page 132 : 1. Lobeck fait remarquer que le poète met ἀγὼν ἐριδος, pour distinguer cette *lutte de toutes les autres*, d'un ἀγὼν μάχης (Trach. v. 20), ἀγὼν λόγων, Eurip. Phœn. 944.

— 2. Ἴδεῖν est un infinitif explicatif qui n'a pas la valeur du latin *videre*, comme le pense Wunder, dans les phrases burlesques comme celle-ci, Terent. Heautontim. III, 1, 50 : *aliud lenius sodes vide*. L'accusatif κοίλην κάπετον est régi par ταχύνας. Cp. 1402 : κοίλην κάπετον χερσὶ ταχύνατε.

Page 134 : 1. Nous savons déjà par Homère que les parents et amis se coupaient les cheveux en l'honneur des morts, pour les déposer sur leur tombeau. C'est ainsi qu'ils croyaient se concilier la faveur de leurs mânes.

— 2. Sophocle, en mettant τίς ἄρα νέατος, pensait sans doute à ἐνιαυτός, que lui suggérerait la phrase homérique : περιπλομένων ἐνιαυτῶν ; c'est ce dont les mots πολυπλ. ἐτέων font foi. En effet, si l'on voulait y rapporter immédiatement ἀριθμός, l'on aurait, il faut l'avouer, un zeugma assez violent ; car si l'on dit bien ἐτέων ἀριθμ., qui veut dire un nombre, ou même, comme ici, un grand nombre d'années, comment pourrait-on dire νέατος ἀριθμός, où il n'est question que d'une seule ? Il faudra donc supposer que ἀριθμ. n'aurait que la signification de *chiffre* ; mais, d'un autre côté, ἐτέων ἀριθμός est-il autre chose qu'une périphrase de ἔτη ?

Page 136 : 1. Ὅς στυγερῶν θπλων, etc. Wunder croit que c'est Tyn-dare qui est désigné comme auteur de la guerre de Troie. Nous croyons

la proposition est tout à fait générale, et ne s'applique à personne en particulier. Ἄρης, *pestis*, Cp. v. 687.

— 2. Πόνοι πρόπονοι, conjecture ingénieuse de G. Dindorf, s'explique par le précédent κακὰ πρόκακα, Æsch. Pers. 982.

— 3. Νεῖμεν ὀμιλεῖν est dit comme δῶκεν ἔχειν.

Page 138 : 1. Τὰς ἱεράς ὅπως. Alc. Schol. : φιλοτέχνως εὐφραίνει τοὺς ἀκρωμένους διὰ τῶν ἐπαίνων τῆς Ἀττικῆς. Wunder traduit : *ut fausto clamore sacras Athenas salutem*. Il compare, Virg. Æneid. III, 124 : *Italiam læto socii clamore salutant*. On sait du reste par Pausanias que ceux qui venaient du promontoire de Sunium voyaient déjà le casque de Minerve Polias, qui était cependant encore à dix lieues de là.

— 2. Ἐπ' ἄκρων. L'expression complète serait : ἐπὶ ἄκρων δακτύλων βαίνειν ; on dit aussi ἀκροβατεῖν.

— 3. Οὐδὲν ὦν, est bien plus fort et plus injurieux que ὁ μηδέν. Ajax n'est traité de rien que parce qu'il est mort.

Page 140 : 1. Le génitif ποίου ἀνδρός dépend de κέκραγας. C'est là la manière des poètes tragiques, et surtout de Sophocle. Cp. El. v. 317 : τοῦ κασιγνήτου τί φῆς ; etc.

— 2. Ποῦ βάντος ἢ ποῦ στάντος. Wunder, en comparant Philoct. v. 833 : ποῦ στάσει, ποῦ δὲ βάσει, a bien vu que ces mots exprimaient une locution proverbiale, dont le sens est : *quid suscipiam, quid exsequar ?*

Page 142 : 1. Ὅμως se rapporte à l'adjectif σμικρᾶς qui précède immédiatement ; c'est absolument comme s'il y avait : μέγας δὲ βούς ὑπὸ μέστιγος ὅμως σμικρᾶς οὔσης, etc.

— 2. Les mots ἀνδρὸς — σκιᾶς sont des génitifs absolus.

— 3. Οὐκ ἄξεις ἄλλον ἄνδρα. A Athènes, personne ne pouvait plaider une cause s'il n'avait pas le droit de cité. Pour jouir de ce dernier, il fallait être né de parents athéniens ; mais Teucer étant né d'une esclave, ne pouvait donc pas plaider sa propre cause, suivant les lois alors en vigueur.

Page 144 : 1. Ἐν τροπῇ δορός. Cp. Antig. v. 674 : σὺν μάχῃ δορός. Δόρου désigne *l'armée*.

— 2. On remarquera que Teucer ne se contente pas d'avoir nommé une fois les vaisseaux νεῶν, ναυτικοῖς, ναυτικά. Tout le monde comprend qu'il ait pu mettre : νεῶν ἄκροις ἐδωλοῖς ; mais en ajoutant ναυτικοῖς, il se ménageait une antithèse dans le second membre de la phrase, entre ναυτικά ἐδωλία et ναυτικά σκάφη. Cp. pour le sens Æn. V, 662 :

Furit immissis Vulcanus habenis,  
Transtra per et remos et pictas abiete puppes.

— 3. Ἄρ' ὑμῖν οὗτος ταῦτ' ἔδρασεν ἔνδικα. Ce passage est trouvé faible par Jacobs et Wunder, qui, il est vrai, l'expliquent assez mal : *Nunc ea quæ fecit, vera sunt secundum vestrum iudicium?* Cependant rien n'est plus beau que ce trait d'ironie amère : Ces faits-là vous paraissent-ils justes et convenables? ce qu'il a fait là est-il de votre goût?

— 4. Δαχών, appelé par le sort. Cp. Antig. v. 820 : λαχών ἐπίχειρα.

— 5. Τὸν κληρον, c. à d. ὃν καθῆκε, ou plutôt ὃν καθῆκας. Agamemnon, pour échapper au dangereux honneur de combattre Hector, avait jeté dans l'urne qui devait recevoir les noms de tous les chefs de l'armée une motte de terre humide. On dit que, dans les temps déjà historiques, Cresphonte fit la même chose pour obtenir la possession de la Messénie, destinée à celui dont le nom sortirait le dernier de l'urne. Ἄλμα κουφιεῖν pour ἄλμα ἄλλομαι, tournure favorite des tragiques, surtout d'Euripide. Eur. Suppl. v. 1047 : δύστηγον αἰώρημα κουφίζω; El. v. 860 : οὐράνιον πῆδημα κουφίζουσα.

Page 146 : 1. Δυσσεβέστατον est rapporté par Hermann à ἔσπειρε; mais il est impossible, à côté d'un crime aussi horrible, de faire attention à la méchanceté d'Agamemnon. La phrase languirait, même si l'on voulait rapporter δυσσεβ., comme épithète, à Atrée.

— 2. Κρήσσης, c. à d. Aerope, séduite par Thyeste, frère d'Atrée. Aerope était déjà mère d'Agamemnon et de Ménélas, quand elle fut jetée à la mer.

— 3. Τοὺς πρὸς αἵματος. Schol. : συγγενεῖς. Cp. El. v. 1125 : ἀλλ' ἢ φίλων τις ἢ πρὸς αἵματος.

Page 148 : 1. Ἦ τοῦ σοῦ θ' ὀμαίμονος λέγω. Rien de plus malheureux que les tentatives faites par les commentateurs pour corriger ce passage; Hermann même se trompe en remplaçant τέ par γέ, et en attribuant ainsi aux mots τοῦ σοῦ une trop grande importance. Té lie les phrases et les mots d'une manière peu intime, et équivaut souvent à l'allemand *auch*, ou au français *peu* ou *encore*. Cp. notre note du v. 295. Quant au verbe λέγω, nous en trouvons l'explication dans une note de Reiz sur Vigier (p. 755) : λέγω *habet vim intendendi h. e. augendi, vel minuendi ejus, quod dicas. Dem. Olynth. I. extr.* μηδενὸς ὄντος ἐν αὐτῇ πολεμίου λέγω. — Le sens fondamental de la phrase, le profond dédain que Teucer manifeste pour les motifs avoués de la guerre contre Troie, se cache précisément dans la petite particule τε. Voici quel nous paraît être le sens du passage : *j'aime mieux mourir pour lui que pour ta femme, ou encore, pour celle*

*de ton frère, certainement.* Teucer feint de ne pas savoir si c'est pour la femme d'Agamemnon ou pour celle de son frère, que l'on combat contre les Troyens, tant il les méprise eux et les leurs.

— 2. Ξυνάψων — συλλύσων. De semblables tournures sont très-familiales à Sophocle. Cp. Antig. v. 40 et v. 520.

Page 152 : 1. Ἐνα... ἄριστον; εἷς se place souvent auprès d'un superlatif en grec. Soph. Oed. R. v. 1380 : ὁ παντλήμων ἐγὼ κάλλιστ' ἀνὴρ εἷς ἐν γε ταῖς Θήβαις τραφεῖς. C'est ainsi qu'on dit en latin : *unus omnium maxime.*

— 2. Hermann a raison contre Wunder, en expliquant : ὁ ἐσθλὸς οὐκ ἂν βλάπτει ἀνδρα θανόντα.

— 3. Le sens de ce passage est que les rois, dans l'intérêt de leur pouvoir, sont quelquefois forcés d'avoir moins d'égards pour les lois divines. Wunder cite l'entretien d'Hémon avec son père Créon, qui soutient des principes semblables. (Ant. 743 et pp.)

Page 154 : 1. Les mots Νικᾶ γὰρ ἀρετὴ με τῆς ἐχθρας πολὺ équivalent à ἡ ἀρετὴ πολὺ κρείττων ἐστὶ τῆς ἐχθρας. Seulement le verbe νικᾶ exigeait l'accusatif de la personne vaincue. Dans le verbe νικᾶν est contenue l'idée d'un comparatif, qui explique le génitif τῆς ἐχθρας.

— 2. L'infinitif κτᾶσθαι est explicatif. Le sens est : τοιοῦσδε σὺ ἡγοῦ φίλους ἀγαθοὺς εἶναι ὥστε κτᾶσθαι.

Page 156 : 1. Αὐτὸς ἐνθάδ' ἴξομαι. Schol. : καὶ αὐτὸς ἴξομαι πρὸς τὸ θάψαι αὐτόν.

— 2. Agamemnon, obsédé par les instances d'Ulysse et impatienté, commence à fléchir, et s'écrie : En vérité, chacun agit comme son caractère et son intérêt le demandent, chacun a sa façon de voir; ce qui se rapporte évidemment au v. 1356 : τοιοῖδε μέντοι φῶτες ἐμπληκτοὶ βροτῶν. Agamemnon hait Ajax; il est persévérant et inexorable dans sa haine; Ulysse lui paraît d'une légèreté d'esprit et d'une étourderie de caractère tout à fait blâmables. Il est évident qu'Ulysse ne veut pas transporter la discussion sur ce terrain; il donne habilement au discours une autre direction.

— 3. Χρῆ a quelquefois la signification de *fas esse, conducere, expedire*. Ant. v. 1328 : χρῆ δὲ τὰ γ' εἰς θεοὺς μηδὲν ἀσεπτεῖν. Phil. v. 135; El. v. 802, etc.

Page 158 : 1. Les mots καὶ μηδὲν ἐλλείπειν forment une parenthèse. Cp. v. 810 : οὐχ ἔδρας ἀκμή.

— 2. Les mots ἔψευσάς με ἐλπίδος πολὺ sont dits comme νικᾶ γὰρ, etc., v. 1355.

— 3. Æsch. fr. Phryg. 243 : καὶ τοῦ θανόντος ἡ Δίκη πράσσει κότον.  
Et Prom. 516 : Μοῖραι τρίμορφοι μνήμονές τ' Ἐρινύες.

Page 160 : 1. Τρίποδα λουτρῶν ὁσίων est ce qu'Homère appelle τρίποδα  
λοετροχόον (H. 6, 346). Κόσμος ὑπασπ. sont les armes d'Ajax, qu'il  
veut faire ensevelir avec lui, excepté son bouclier, qu'il a donné à son  
fils Eurysace.

— 2. Μέλαν μένος, *sanguis*. C'est le sang qui donne toute sa force,  
toute son énergie à la vie. Æsch. Ag. v. 1075 : αἱματηρόν μένος.

Page 162 : 1. Après cette singulière attraction, au lieu de laquelle on  
attendrait : καὶ οὐ οὐδεὶς πω θνητῶν λῶων ἦν, on trouvait dans le  
texte ces mots : Αἴαντος, ὅτ' ἦν, τότε φωνῶ, que Dindorf a reconnu  
être de la main d'un interpolateur.